

Grâce au vote des États-Unis

**Le F.M.I.  
accorde un prêt  
au Nicaragua**  
LIBRE PAGE 4

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.80 F

Algérie, 1.30 DA; Maroc, 1.80 dir; Tunisie, 1.30 m.; Allemagne, 1.20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 9 D.A.S.; Côte d'Ivoire, 155 F.C.F.A.; Danemark, 4 kr.; Espagne, 50 pes.; Grèce, 160 dr.; Irlande, 10 sh.; Italie, 500 L.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1.25 fl.; Portugal, 27 esc.; Sénégal, 150 F.C.F.A.; Suède, 2.80 kr.; Suisse, 1.10 fr.; U.S.A., 75 cts; Yougoslavie, 20 din.

Tarif des abonnements page 18

5, RUE DES ITALIENS  
75421 PARIS - CEDEX 03  
C. C. P. 4297-23 Paris  
Tél. Paris ex 550513  
Tél. : 246-72-23

## L'ÉVOLUTION DE LA C.E.E. ET LES ÉLECTIONS DU 10 JUIN

### Les Neuf préparent une recommandation sur la réduction du temps de travail

#### AMBIGUITÉ

Un vent favorable souffle brusquement sur le continent européen à propos de la réduction de la durée du travail. Hier considérée comme une revendication « démocratique » avancée par des syndicats rapidement qualifiés d'irresponsables, la semaine de trente-cinq heures est devenue aujourd'hui un sujet de discussion pour les hommes politiques les plus éminents.

Les propos de M. Boulin à la séance d'ouverture du congrès de la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.), à Munich, révélaient, eux, une importance d'autant plus grande que le ministre français est le président en exercice du conseil des neuf ministres du travail, lequel prépare actuellement les directives qui seront soumises à la prochaine réunion au sommet. Ces chefs d'État en juin concernant la réduction harmonisée de la durée du travail.

En déclarant, comme le chancelier Schmidt, que « à terme des progrès considérables doivent être envisagés en ce qui concerne la diminution de la durée du travail », M. Robert Boulin met fin officiellement à un refus d'examiner sérieusement le problème et donne plus de relief et de crédibilité au III<sup>e</sup> congrès des syndicats européens, dont l'un des thèmes est justement de fixer les objectifs et les moyens d'action du monde ouvrier occidental en vue de la réduction des horaires.

Les propos de M. Boulin et ceux de M. Barre et Schmidt révélaient sans aucun doute un changement de comportement du monde politique. Mais l'évolution des États-majors européens demeure placée sous une double ambiguïté : celle des fins et celle des moyens.

Contrairement à M. Schmidt, M. Boulin n'a pas prononcé les mots de « trente-trois heures ». Il a au contraire insisté sur les difficultés économiques et la nécessité d'aborder la réduction des horaires de manière diversifiée. Cette prudence ne devrait pas déplaire aux membres de la C.E.S., qui, conscients des contraintes financières et des particularités nationales, s'orientent vers le principe d'une réduction générale de 10 % du temps de travail, laissant à leurs troupes le soin d'opter pour une diminution de la semaine légale de travail, une réduction des heures supplémentaires, un allongement des congés ou un avancement de l'âge de départ à la retraite. Ambiguïté aussi quand les syndicats réclament des réalisations immédiates et un calendrier contraignant, alors que les gouvernements se contentent de parler de « progrès à terme » et insistent davantage sur l'aménagement des horaires plutôt que sur leur réduction.

L'ambiguïté est encore plus grande sur les moyens. Une loi ? Dans le contexte actuel, elle est impossible. Une recommandation des Neuf ? Sans doute, mais dans quels termes ?

Pour qu'il y ait accord, il faut cependant deux parties signataires. Or, s'il est évident que les syndicats sont de chauds partisans d'une politique contractuelle en cette matière, le patronat reste opposé, du moins pour le moment, à toute réduction des horaires. Le président de la commission sociale des chefs d'entreprise européens, M. Jean-Jacques Gschlin l'a récemment confirmé. En France et dans les autres pays de la C.E.E., les patrons parlent surtout de disparition de règles contraignantes et insistent, non sans raison, sur la concurrence internationale.

Si les dirigeants politiques européens, notamment le président de la République française, entendent aboutir en juin à une recommandation communautaire suivie d'effet, il leur faudra convaincre les patrons des Neuf, mais aussi mettre en place une politique d'accompagnement, d'ordre fiscal et économique.

Alors que les trente et une centrales syndicales de dix-huit pays européens poursuivent, au troisième congrès de la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.), à Munich, un délicat débat sur la réduction des horaires et les moyens d'y aboutir, les neuf ministres du travail de la Communauté européenne devaient définir, ce mardi 15 mai, à Bruxelles, un projet de recommandation sur le même thème : ce texte sera soumis au prochain « sommet » des Neuf, en juin. Comme l'a indiqué, à Munich, M. Robert Boulin, président en exercice du conseil des ministres européens du travail, la recommandation consisterait à préconiser, à terme, et par la voie contractuelle « des progrès considérables » en matière de diminution du temps de travail. D'autre part les représentants de la C.E.T. et de la C.F.D.T., qui se sont rencontrés lundi 13 mai, envisagent une action commune après le 10 juin. Au sein du patronat, on prépare l'ouverture des négociations, le 30 mai, sur la réduction des horaires. M. Gandois, vice-président directeur général du groupe Rhône-Poulenc, prend position ci-dessous sur ce thème controversé.

### Illusions et réalités

par JEAN GANDOIS

Toute étude de la réduction de la durée du travail commence par un examen de son intérêt et de son coût. Les deux aspects sont indissociables et une approche trop globale ne peut conduire qu'à des échecs ou à de mauvaises surprises.

Il est clair que, d'une manière générale, un temps de travail réduit améliore les conditions d'existence de chacun, mais personne ne conteste que le progrès apporté par ces mesures est très variable suivant les situations. Réduire l'horaire hebdomadaire de quarante à trente-cinq heures, comme d'ailleurs le demandent, n'a pas la même importance pour un homme en bonne santé habitant dans une petite ville à proximité de son lieu de travail que pour la mère de famille de la région parisienne qui a deux heures de trajet par jour. Elle n'est pas la même pour un cadre administratif travaillant de jour à son bureau et pour un cadre administratif travaillant de jour à son bureau et pour un ouvrier posté continu dans un emploi pénible. Ces exemples soulignent déjà la diversité des situations et des conséquences.

Il en est de même si l'on examine l'incidence sur l'emploi de cette réduction de la durée du travail. Il existe nombre d'entreprises ne travaillant que huit heures par jour, cinq jours par semaine et pour lesquelles l'organisation du travail comporte, du fait même du métier qu'elles exercent et de la conception de leurs machines, une grande rigidité. Pour elles, diminuer l'horaire de

travail, c'est provoquer instantanément une réduction presque proportionnelle de la production. Ceci ne veut pas dire forcément que, dans ce cas, le coût soit plus élevé que dans les autres, mais il se manifeste sous la forme la plus pénible pour celui qui le subit, à savoir la réduction de la quantité de richesses créées à partir d'un investissement donné. Alors, non seulement il n'y a pas création d'emploi, mais il y a appauvrissement de la nation, et par ce fait même un effet indirect négatif sur le niveau de vie et sur l'emploi. C'est une conséquence de même nature qui se produirait si la réduction de la durée du travail, exprimée en termes annuels, conduisait à un arrêt plus long de l'entreprise pendant la période d'été.

(Lire la suite page 42.)

### M. Giscard d'Estaing expose en Alsace sa vision de l'Europe

M. Valéry Giscard d'Estaing devait prononcer mardi 15 mai, en début de soirée, à Hœrdt (localité située à une quinzaine de kilomètres de Strasbourg), le discours dans lequel il souhaitait tracer les perspectives de la politique européenne de la France. Bien que le chef de l'État se défende de vouloir indiquer à cette occasion le « bon choix pour la France », dans l'optique des élections européennes, comme il l'avait fait en 1978 avant les élections législatives, cette intervention prend sa place, sans aucun doute possible, dans la préparation du scrutin du 10 juin. Le président de la République a fait savoir qu'il ne marquerait pas une préférence pour l'une des listes en présence, mais il est évident que les quarante-huit heures qu'il a passées en Alsace avaient pour objectif de lui permettre de donner sa propre vision de l'Europe et, par là-même, de faire apparaître clairement aux électeurs l'option qui correspondra le mieux à ses propres orientations. En outre, au-delà du 10 juin, c'est aussi l'échéance de 1981 qui est d'ores et déjà visée. De ce point de vue également, le voyage en Alsace a été sans ambiguïté.

Mardi matin, le chef de l'État, qui avait la veille visité le Haut-Rhin, a parcouru le département voisin du Bas-Rhin. Il s'est notamment arrêté à Wissembourg, Saverne, Haguenau (où il a évoqué l'avenir économique de la région), Rosheim et Handschheim, avant de conclure cette visite à Hœrdt où plusieurs dizaines de milliers de personnes étaient attendues par les organisateurs.

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Pas un nuage. Des horizons mangés de chaleur. Des champs et des bois d'un vert tout neuf, et des arbres fruitiers partout blancs de fleurs : le printemps alsacien offre une fête, lundi, au président de la République. Une fête à laquelle il a pris plaisir, si l'on en juge par les nombreuses haltes, prévues ou improvisées, qui ont jalonné son itinéraire et par le retard qu'il a pris peu à peu au fil de la journée.

De Kayserberg, au pied du col du Bonhomme, à Thann, la selgauerie aux trente-six villages ; de Guebwiller, porte d'entrée de la plaine, à Ferrette, enfoncée dans les terres du sud, en passant par Burnhaupt-le-Haut, Rouffach, Saint-Louis et Mulhouse, le chef de l'État a parcouru le Haut-Rhin des petites cités et des villages, des vallées et des collines.

Partout le soleil, les fleurs, les promesses de la vigne, des champs et des vergers. Partout les drapés, les costumes et la musique. Partout la splendeur des vieilles pierres, les orfèvres centennaires, les cuivres des fanfares et l'emballage des casques des pompiers bénévoles. Une débauche de casques de pompiers ! A se demander si l'Alsace ne détient pas là un record.

NOËL-JEAN BERGEROUX.

(Lire la suite page 9.)

### Deux cent cinquante mille réfugiés indochinois en Asie du Sud-Est

Une conférence sur les réfugiés d'Indochine s'est ouverte mardi 15 mai à Djakarta, à l'initiative de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande) et sous l'égide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Une délégation vietnamienne assiste à la conférence.

Lundi, M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a qualifié à Bangkok de « tragique » la

situation alimentaire au Cambodge. Il a été informé de la présence de plus de cent mille Khmers massés à la frontière et prêts à passer en Thaïlande. Il s'agit essentiellement de Cambodgiens d'origine chinoise.

Il a lancé un appel pour que les réfugiés soient accueillis en plus grand nombre dans des pays tiers. Ce problème est d'autant plus dramatique qu'il y a en Asie du Sud-Est plus de deux cent cinquante mille réfugiés.

De notre envoyé spécial  
R.-P. PARINGAUX

orientale de la Malaisie. Je ne tiens pas à ce que les réfugiés, en se baignant, se trouvent nez à nez avec des cadavres de réfugiés vietnamiens. Ce ne serait pas la première fois ! Ni la dernière. Les services d'immigration australiens estimaient récemment que de cent mille à deux cent mille « boat people » auraient pu être mis depuis quatre ans, soit près d'un réfugié sur deux. Il s'agit d'approximations qui paraissent exagérées à beaucoup, mais elles sont révélatrices. Des pêcheurs thaïlandais ne se sont-ils pas plaints, à diverses reprises, de la fréquence avec laquelle leurs filets étaient encombrés de cadavres ?

Début mai, le gouverneur d'une province du sud de la Thaïlande demandait « plus de vedettes de la marine et de la police pour repousser efficacement » les « boat people ». Un officiel annonçait que la côte d'une autre province avait été « hermétiquement scellée » en prévision de l'arrivée de treize bateaux chargés de centaines d'hommes, de femmes et d'enfants. Dans ces régions, les pêcheurs ont été menacés d'amende s'ils aident les « boat people » à gagner le rivage ; c'est l'assés-

tance à personnes en danger qui est sanctionnée. Les pirates, voleurs et violeurs systématiques, qui infestent les eaux du golfe du Siam, peuvent s'en donner à cœur joie, en toute impunité.

(Lire la suite page 6.)

### TROIS JOURNÉES A PARIS

#### Pasolini mort ou vif

Ainsi pendant trois jours, de 10 heures du matin à 5 heures et 7 heures du soir, il fut question de Pier Paolo Pasolini. De l'homme Pasolini, du créateur Pasolini. Du romancier, du poète, de l'essayiste, du cinéaste, du moraliste, du provocateur, de l'homosexuel, de l'assassiné. De sa vie, de sa mort, qui dérangent. Pendant trois jours, juste ce qu'il faut pour ressusciter, les flashes ont éclairé tel ou tel trait de l'homme fait œuvre, les sculpteurs universi-

taires ont taillé dans le choir d'un corpus de mots, de verbes, d'images, fixes et mobiles, contradictoires. Pendant trois jours on a tourné, méthodiquement, amoureuxment, respectueusement, amicalement, insolentement autour de l'univers pasolinien. Ce fut intéressant, passionnant, ennuyeux, agaçant. Positif en somme.

Trois jours : deux lieux : l'Institut culturel italien avec son décor d'ambassade et l'université de Vincennes Paris-VIII prisonnière de ses peris pulmonaires nichées d'affiches et de graffiti pour les deux autres. Et aussi deux publics, le premier parisien, identifiable, pressé, pris entre deux feux, une oreille rue de Varenne, un œil du côté des intellectuels colloquant, eux, à la Maison de la chimie, qui heureusement n'était pas très loin. L'autre, plus maigre, moins bien, estudiantin, plus difficile à circonscrire, sage, qui n'était pas, visiblement, celui qui, au même endroit, en 1974, avait verbalement lynché Pasolini avec M. A. Maccacchi, l'âme de ces journées pasoliniennes, présenter un documentaire sur le fascisme.

GENEVIEVE BREERETTE.

(Lire la suite page 21.)

Dès cette  
semaine  
souriez  
avec

**DANINOS**

La  
composition  
d'Histoire

**Historissimo!**

JULLIARD

### AU JOUR LE JOUR

#### Le cadre et le tableau

Comme j'achetais naguère une gravure dans un marché aux puces, le brocanteur me dit :

— Je vous vends le tableau pour la valeur du cadre.

Etant donné que je n'achetais le cadre que pour l'amour de la gravure, l'accord fut bientôt fait sur un prix qui était comblé d'aise M. Barre.

A y bien réfléchi, ce n'était guère flatteur ni pour le cadre ni pour le tableau, et c'était le troisième larron qui tirait profit de cette affaire commune.

Je ne sais si cet apologue sera de nature à éclairer le cadre en colère. Ce qui est certain, c'est que le tableau de la France sera bientôt bon pour le marché aux puces. ROBERT ESCARPIT.



## COMMUNES ET NATION

## L'identité d'Astérix

par LUCIEN SFEZ (\*)

SUPPOSONS qu'un noble étranger visite notre pays. Il a entendu M. Giscard d'Estaing, à Mexico, lui expliquer que le dialogue entre les cultures est productif, que certains pays peuvent nous apprendre à renouer avec nos dimensions spirituelles, en un mot à retrouver notre temps et notre mémoire propre. Notre étranger se jette alors sur les ouvrages et les articles de M. François Mitterrand. Il y trouve des images voisines et une forte insistance sur le travail de la mémoire. Il lit alors les journaux. Il est attiré par telle déclaration de M. Chirac qui dénonce le parti de l'étranger, de M. Jean-Pierre Chevènement sur l'américanisation de la société française, de M. Michel Debré sur la fin de la nation, faute d'enfants qui la renouvellent, du parti communiste qui entend lutter contre les multinationales sans patrie, intrigué, notre étranger tente de comprendre. Il va plus loin, analyse la vie intellectuelle. Il constate le grand nombre d'ouvrages publiés, on de haut vol qui traitent de l'anonymat en milieu urbain, des res-

architectures répétitives sur l'ensemble du territoire, de la mass-médialisation d'informations électroniques, du capital qui tourne inlassablement, dans son abstraction.

Les intellectuels, MM. Debré, Chirac, Chevènement, le P.C., les inquiétudes du président de la République et celles de M. François Mitterrand : même vision, remarque notre ami stupéfait. « Qu'ont-ils donc, ces Français que j'ai connus dans mon adolescence studieuse au quartier Latin ? Ils ont leur culture, leur langue ; leur industrie est présente dans de nombreux pays, dont le mien, voyageant en France. Je retrouve Paris, comme en province, toutes les coutumes, les manières de faire, de table, de travail, d'écriture, de relation, que j'avais découvertes dans ma jeunesse. Je ne comprends rien à cette angosse. Ne serait-elle qu'une fabrication, une mise en scène de la part d'identité, faite à une opinion passive ? »

## Perte de réalité ?

Le spectacle, avouons-le, est bien monté. Quand les politiques ne savent plus agréger leurs troupes ni même les nommer, ils appellent celles des autres « étrangères » ou « américaines ». Ne pouvant se définir eux-mêmes, ils fabriquent un ennemi. Quand les intellectuels ne savent plus analyser la réalité sociale, ils l'appellent « signe » ou « capital », quand les hommes d'Etat veulent attirer l'attention sur leur politique, ils orientent à la mémoire nationale, une perdition. On préfère déréaliser les problèmes plutôt que de reconnaître sa propre

absence de réalité ! Le chômage existe, c'est vrai, et dégrade des populations du lieu de la production. La démographie est en chute libre et la reproduction nationale la plus élémentaire n'est plus assurée. La réalité française — on le sait bien — n'est plus seulement en France, mais en Arabie, à New-York ou dans les lointaines frontières d'Extrême-Orient. De nouveaux modes de vie, de communication, de consommation, sont apparus, venus d'ailleurs. Et les intellectuels ne sont pas totalement irréalistes lorsqu'ils insistent sur la déréalisation des événements, des structures et des hommes. Est-il pour autant besoin de forcer la tendance, de qualifier une société de non réelle, d'appeler « étranger » ou « Américain » ce qui gêne, gêner une nation qui se perd, de rebrancher, en somme, la totalité de la crise sur la question de l'identité et de la mémoire ?

Car les deux débats essentiels, en ce printemps 1979, se résument à deux questions : la nation. Ils ne concernent que l'articulation de l'international et du national, du local et du local. L'Europe d'un côté, les collectivités locales de l'autre sont posées comme des contraintes ou des exigences que l'Etat doit prendre en compte. Il ne s'agit pas de dire qu'il ne doit pas d'identité en s'inclinant devant une puissance étrangère externe ou interne. Il s'agit de se demander comment ce va fonctionner et dans quelle direction, comment se s'articule.

Les rapports du multinational au national sont plus complexes qu'on ne l'affirme : on imagine les multinationales toutes puissantes. Or ces organismes exercent un poids très réel sur les processus de décision des plus locaux, leur pouvoir s'exerce faute de partenaires : ces firmes sans territoire ont besoin d'enracinement. Elles n'ont pas trouvé encore leurs opposants gouvernementaux, syndicaux ou locaux qui résistent à leurs entreprises, leur préférence

du même coup leurs forces. On parle beaucoup de luttes, mais qu'est-ce qu'un lutteur sans challenger ? Son action se dilue lentement dans le vide, toute idée de stratégie disparaît, tandis que demeurent seulement des tactiques hésitantes. Face aux multinationales, une opinion ennemie, généralement défavorable à leur emprise, mais qui ne sait comment les analyser, les attaquer, les limiter. Montesquieu disait déjà qu'un Etat fort se doit pour durer de contenir sa puissance, de renforcer ses rivaux. La nation peut, si elle le veut, avec ses coutumes, sa mémoire, son Etat. Mais elle ne sait encore comment agir, tant la rationalité transnationale

des circuits économiques électroniques lui paraît étrangère. Problème de jonction.

La réforme des collectivités locales s'enlise dans les mêmes difficultés. Le problème est toujours mal posé, front contre front, ou, au mieux, front contre local. Comme si nous devions éternellement répéter le spectacle de 1789, des choux ou des Corcos en mal de vertement croit bien faire qui négocie sa réforme avec ses préfects, les notables et les parlementaires. Il s'enfonce — et avec lui sa réforme — dans les sables mouvants du système représentatif. Il n'écrit d'ailleurs pas une autonomie financière efficace. Il reste installé dans la raison administrative bureaucratique de l'Etat de papa.

## Non aux élites intermédiaires

Cette raison-là sait très bien qu'il existe une autre raison, un autre temps, une autre mémoire. Les réponses des maîtres au questionnaire envoyé par le premier ministre au trente-six mille communes sont très claires. Un maître : « On se sent heureux et fier de nos petites communes ». La petite-esse n'envie rien à la fièvre, tout au contraire, vision rafraîchissante en notre civilisation macron. Un autre maître préconise le retour de la jeunesse à la terre. Mais seulement des jeunes originaires de la commune communautaire, sol, propriété semblent alors indissociables, tandis que les remembrements sont ressentis comme chirurgies sauvages. Les maîtres sont persuadés que l'extérieur, c'est-à-dire, en dernière analyse, l'Etat, ne voit jamais la commune « ainsi qu'elle devrait être vue ». Mais, dit-il, les hommes du local et les hommes de l'Etat parlent différemment. L'Etat dira « environnement », l'élu dira « propriété », l'Etat dira « forêt ». L'intervention de l'extérieur est toujours ressentie comme « aveugle, anonyme », et ne respectant jamais « le secret » communautaire. Les élus sont opposés à la transparence et considèrent que le secret rend les mobilisations concrètes toujours possibles.

Politique de communication, politique de mémoire. Au contraire, les élus analysent le recours à l'Etat protecteur comme cause de léthargie locale. Conclusion d'un maître : « L'Etat est de plus en plus, au moins communautaire, tout en conservant précieusement tout ce qui peut contribuer au maintien de son autonomie et de son caractère propre ». Ainsi les maîtres ne sent-ils même le régional, créateur de nouvelles élites intermédiaires, veulent-ils choisir les lieux d'implantation (industrie ou logement) et le type d'habitat dans l'urbanisme local. Un maître a même osé écrire — scandale — qu'il souhaiterait « choisir dans les lois de la République celles qui correspondent le mieux au problème du moment pour sa commune ».

Instruit de ce dossier le gouvernement mûrit, tandis que le Parlement et la presse restent tièdes. Mais qu'arriverait-il si on libérait le local de ses entraves, en maintenant des contrôles de

type juridictionnel (a posteriori) populaires (références communales a priori) ? Le ciel tomberait-il sur nos têtes comme le crâne d'Abramovitch, le camarade d'Astérix ? Combien de potions magiques faudrait-il pour imposer pratiquement cette idée simple : la raison positiviste centrale est différente des raisons locales. Elle ne gagne rien à les gérer et d'ailleurs ne peut, pas plus que les Terriens ne peuvent maîtriser les petits hommes verts de la fiction.

Problème d'articulation entre deux niveaux encore. Qu'il y ait distorsion, jonction difficile, ne signifie pas qu'il y ait perte irréversible de l'objet. Cela attesterait au contraire de la vitalité de l'ensemble. La mémoire nationale, productrice d'une certaine identité n'est pas perdue, elle est toujours très vivace. Qu'elle soit construite à partir d'images choisies, révolutionnaires ou conservatrices, déformées ou choquées, l'important est que les allusions politiques des hommes politiques de droite ou de gauche soient toujours reconnues comme appartenant à la mémoire collective, au sentiment de l'identité.

L'amour des Français pour les histoires et leur histoire en témoigne. Les livres, les radios, la télévision jouent ici un rôle évident, qu'il est trop facile de renvoyer à la mémoire collective. Face à un événement imprévu, ou à une menace extérieure, la mémoire peut se cristalliser à nouveau, structures une mobilisation. Le stock est toujours là, prêt à s'investir. Il s'investit déjà : devant l'injustice, les exactions somnolentes, les tortures, devant les crimes de la guerre, il s'investit à Longwy, ou les dangers nucléaires. Le glas de la Saint-Barthélemy et le chant des canuts résonnent encore dans les consciences. Sans doute se dégage-t-il plus de macro-luttes qui embrassent la totalité d'une société, mais d'une gestion complexe des différences, forme nouvelle de l'identité nationale aujourd'hui. Car une identité forgée depuis des siècles n'a nul besoin, pour survivre, d'un jeu machiniste et bipolaire.

Notre noble étranger peut se rassurer : Astérix est toujours là. Il n'est pas mort, étouffé sous le poids des commentaires.

## Debout les villes !

par ROGER QUILLIOT (\*)

DE mémoire de rose, on n'a jamais vu mourir un jardinier ; de mémoire d'homme, on ne voit pas mourir les villes. Et pourtant elles meurent. Témoin Babylone ou la légendaire cité de la reine de Saba. Thérocarne était une veste d'été quand Lille n'était qu'un bourg. Qui connaît encore Thérocarne, ce petit village de Thiérache ? Combien en pourrions-nous citer qui se fanent ou s'essouffent ? Un jour, l'âme s'en va ; puis les pierres meurent.

C'est la raison d'être du Livre blanc pour la « renaissance de la ville » élaboré par notre association, que d'attirer l'attention sur les maux qui menacent nos villes. Surprenant diagnostic, alors même que les agglomérations ne font que s'étendre ! Froideusement : agglomération n'est pas ville. On s'est laissé aller, ces dernières décennies, à bégayer des métropoles à la mesure d'une croissance industrielle indéfinie : quinze millions de Parisiens, des capitales provinciales multipliées par deux ou trois ; ainsi révalent nos schémas directeurs. Mais la révélation bien tournée au cauchemar.

Nos villes, avant même d'avoir atteint ces tailles démesurées, souffrent de congestion automobile, de coronarite aiguë, d'asphyxie fiscale, voire de leucémie industrielle. L'automobile, ce merveilleux jouet, a tout envahi, chaussées et trottoirs, et nous nous épuisons à repousser nos murs, à défigurer nos places, à tailler, dans le tissu vital, pénétrantes et baveuses, l'impudence à maîtriser les sollicitudes de la législation foncière accentuant la désertion des centres-villes, menacés de devenir,

comme à Chicago ou à Seattle, de véritables cours des miracles.

On cherchait jadis en ville une certaine sécurité du travailleur que ramène en cause le chômage — on y cherchait aussi la sécurité tout court. Les Jedis la criminalité vivait des grandes chemises ; elle prospère aujourd'hui dans la pénombre de nos cités.

Depuis des années, les élus ont pris conscience de cette dégradation quasi mécanique ; et la prise de conscience marque le début du redressement. Nous ne voulons ni de New-York, perpétuellement au bord de la faillite, ni de Chicago, pourrie en son cœur, ni de Los Angeles, banlieue indéfinie et menaçante d'une ville fantôme. Nous avons entrepris de reconquérir nos centres-villes, de les réhabiliter, d'élever nos quartiers neufs, de revivifier nos quartiers historiques ; nous nous improvisons urbanistes. Nous nous efforçons d'animer nos quartiers, d'en diffuser diversités, et culture, d'y susciter animation et création.

Nous sommes revenus de ces villages exorbitants, accordés à l'automobile et favorisant les deux-roues, les transports en commun ou la circulation piétonnière. Bref, nous intervenons à tous les niveaux, y compris et surtout dans les domaines qui ne sont pas de notre compétence, mais dont les pouvoirs publics se sont désistés. Pour mener à bien tant d'actions diverses, il nous faut des moyens et nous n'avons d'autres ressources que des impôts séculaires, aux rendements inadéquats aux besoins présents ; ou des aides de l'Etat, annuellement octroyées.

## « Qui fait quoi ? Qui paie quoi ? »

On nous presse d'appeler nos concitoyens à la responsabilité ; informations, débats, tout devrait y concourir ; car plus grandit la ville et plus il est difficile à l'élu de garder le contact avec ses mandats. Mais comment le pourrions-nous quand la plupart de nos grandes décisions sont soumises à de nombreux visages administratifs ? Quand nous sommes incapables de calculer les effets de nos choix budgétaires ? Si les pouvoirs publics sont convaincus de la nécessité pour nos villes de renouer (ils ne songent généralement, après avoir rêvé d'une poussée de sévé indéfinie, qu'à en arrêter le développement, sans s'apercevoir que, changeant de mesure, elles ont changé de nature), qu'ils répondent d'abord clairement aux questions toutes simples que nous posons inlassablement : « Qui fait quoi ? Qui paie quoi ? »

Nous ne pouvons pas payer de nos deniers les écoles primaires, communales par excellence, et nous charger également du secondaire, voire intervenir au niveau des universités. Nous ne pouvons pas aider les implantations industrielles, prendre les chômeurs en charge, fournir l'aide sociale aux infirmes et handicapés, tracer des voies, réhabiliter le patrimoine immobilier ancien, et

l'en passer, le tout avec 18 % des ressources fiscales du pays. Nous ne pouvons pas soutenir le marché du bâtiment et des travaux publics à concurrence des deux tiers, supporter le plus gros de la vie culturelle ou sportive, assurer la sécurité contre l'incendie, sans un partage des charges avec tous ceux qui profitent de ces interventions. Au moment où le Parlement doit se saisir d'un loi-programme, assurant une répartition nouvelle des charges des compétences et des moyens, il faut que cela soit réaffirmé avec force.

Pendant que les agglomérations continuent de s'étendre, les villes perdent de leur substance, alors même que les tâches à venir demeurent innombrables. C'est le moment de décider si, par le jeu des déséquilibres actuels, si des législations contradictoires, la crise de croissance va ou non se transformer en sénescence accélérée. Paradoxalement, si nous parions si fort de renaissance, c'est que les forces de décomposition pèsent déjà plus lourd que les forces de vie.

Il serait plus que temps, pour nos principes, d'y songer.

(\*) Sénateur (P.S.), maire de Clermont-Ferrand, président de l'Association des maires de grandes villes.

## Gestion locale à l'américaine

par CYNTHIA GORRA (\*)

Il y a vraiment participation et non pas duplication. Et ce n'est pas une chose si importante de style. Pour s'en convaincre, il faut savoir que cette organisation a été structurée dès les années 50 à Washington et qu'elle se traduit maintenant quotidiennement dans chaque Etat. Alors que l'on aurait pu penser à l'ambivalence de ce mode de gestion, il n'y a en fait qu'une seule émotion. Il serait vain d'affirmer que l'expérience américaine est idéale et qu'il est dénué de tout défaut. Toutefois, force est d'admettre qu'il fonctionne et se développe. Ce qui est déjà la preuve d'une certaine pérennité.

Que résulte-t-il de ce parallèle ? La première observation

gramme l'objet de ses demandes, se voit attribuer des fonds indispensables à la concrétisation de ses projets. Ce qui est remarquable, c'est cette véritable cohabitation des pouvoirs sans arrière-pensée que celle de l'efficacité de la collectivité locale ; car dans un tel système, toute défense d'un intérêt trop particulier peut susciter une riposte.

## Participation, émulation

est que ce que nous tentons d'appliquer est déjà expérimenté depuis un certain temps à l'étranger. Ce décalage devrait au moins nous permettre de tirer les enseignements d'une expérimentation antérieure. Les réactions que suscitent le projet de réorganisation des pouvoirs locaux sont déjà la marque de l'inertie qui bloque toute évolution de structure en France. La seconde remarque est plus théorique, c'est celle de l'apathie plus particulière de certains pouvoirs à accepter certaines contraintes en sachant qu'ils en tireront par voie de conséquence certains degrés de liberté. Tout

(\*) Etudiante au département « planification urbaine » de l'université de Californie à Los Angeles.

cela pourrait paraître banal et évident, mais pour qu'il y ait certaines collectivités sont-elles mieux capables de se survivre que d'autres ? Sans rechercher des causes trop élaborées, il suffit peut-être de considérer le passé culturel. Ce n'est pas tant une critique d'un passé historique que le fait de constater qu'au fil des ans il se crée un tissu de transition qui sclérise la structure. Cette constatation est d'ailleurs à double effet. D'une part, elle permet d'expliquer les difficultés que soulève tout essai de modification, mais elle conduit aussi à considérer que la structure peut, dans certains cas, ne plus assumer sa finalité et résister ; sous des prétextes fallacieux, toute amélioration qui tenterait de pallier l'enlèvement progressif.

En fait, toutes ces réflexions peuvent paraître assez désolées. Mais il est normal de trouver désarmante une attitude de crainte non fondée, vis-à-vis d'un projet somme tout bienvenu. La question finalement est de savoir s'il est possible de réagir pragmatiquement sans être taxé de barbare. Sous une autre forme, faut-il subordonner toute évolution à des querelles d'école byzantine ?

## LIBRE N° 5

Temps, travail et capitalisme  
E.P. Thompson

Rousseau : Fragments d'interprétation  
B. Baczko, P. Manent

La culture comme protéines et profit  
M. Sahlins

Opposer pour penser  
F. Gil

La Révolution française en question  
A. Bergounioux, B. Manent

Le compromis chinois  
G.T. Rittersporn

## LIBRE N° 4

URSS 36-38 : Luites dans l'Etat  
G.T. Rittersporn

Pierre Clastres  
M. Cartry, M. Gauchet, C. Lefort

L'économie primitive  
J. Lizot

Catastrophes et déterminisme  
K. Pomian

Sade et Fourier(suite)  
S. Debout

Positions : Mai 68, l'Anti-Utopie, Druon, Althusser  
M. Abensour, J. Baynac, C. Courdiad, C. Lefort

PAYOT  
106, Bd Saint-Germain, 75006 PARIS

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.  
Gérant : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Favet.

Imprimerie du « Monde »  
5, des Filles  
PARIS-XX  
1977

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

مكتبة الامم المتحدة



LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN ÉGYPTÉ

Les candidats ne pourront pas mettre en cause le traité avec Israël

Alexandrie. — Pour inaugurer l'ère de la paix dans son pays, le régime a dissous l'Assemblée du peuple (Parlement) élue en 1975, et de nouvelles élections législatives auront lieu le 7 juin prochain.

Trois cent quatre-vingt-deux sièges sont à pourvoir, dont trente — il s'agit d'une innovation — seront réservés à des femmes. Outre la formation majoritaire au pouvoir, le parti national démocrate, dont près de la moitié des candidats sont des hommes neufs, quatre mouvements de l'opposition légale, le parti libéral socialiste (droite modérée), le parti travailliste (socialisant), le Rassemblement progressiste et unioniste (marxiste-nassérien) et le Front national (démocrate-radical), ont réuni un grand nombre de candidats, députés dans la Chambre dissoute, M. Moustafaa Nassar, prendront part aux élections. Le W.A.F.D. (nationaliste modéré) ne s'est pas reconstruit (1).

De notre envoyé spécial

Le régime et les principes des élections de 1952 et de 1971 (mise à l'écrit par le président Sadate des nassériens pro-soviétiques) et du référendum du 20 avril dernier, sur lequel il est fondé.

Il sera donc impossible à un candidat de contester, par exemple, le traité de paix avec Israël, « rejeté par une quinzaine de parlementaires sortants, mais adopté par la quasi-totalité des votants au référendum », font valoir les autorités.

En outre, le Rassemblement progressiste (une trentaine de candidats) continue d'être l'objet de mesquineries administratives susceptibles de réduire ses chances aux élections. Quant au courant extrémiste islamique, seul rival capable dans une certaine mesure de tenir tête au pouvoir, il est exclu de la compétition.

Du côté de la majorité, l'ancien président du conseil, Mamdouh Salim (soixante et un ans), a décidé de ne pas briguer les suffrages du quartier populaire de Kamouza. Mais beaucoup d'autres candidats de l'opposition, par exemple, M. Mohamed Abdelatif, ont accepté de se présenter. M. Abdelatif, un homme d'affaires, a été élu député nassérien, puis secrétaire, qui a dû, cette fois, choisir la couleur neutre des indépendants.

« Ma campagne, explique le jeune candidat, est surtout centrée sur l'amélioration du cadre de vie (installation d'égoûts, revêtement des routes) et sur le renforcement des unités d'alphabétisation dans les mosquées. Je ne promets pas la prospérité pour demain, mais je dis que le boycottage arabe doit stimuler nos énergies et ne pas nous faire sentir notre arabe ».

« Si je suis élu, je serai de ceux qui, sur le plan national, essaieront d'élargir au maximum le vote plus libéral sur laquelle Anouar El-Sadate nous a engagés ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Une « étoile montante » à Alexandrie

Pourquoi cet ostracisme à l'égard des deux extrêmes de l'éventail politique, dans un système qui a lui-même restauré le pluralisme ? Avons-nous demandé à M. Mohamed Abdelatif, secrétaire général du parti majoritaire pour le gouvernement d'Alexandrie (trois millions d'âmes), candidat dans la banlieue de cette ville et nouvelle étoile montante de la classe politique égyptienne : « Notre démocratie est encore trop fragile, et le contexte socio-économique est encore trop instable pour que nous puissions prendre le risque d'affrontements politiques trop rudes ».

« Pourquoi voulez-vous que nous laissions l'incitation à la haine religieuse ou ethnique se donner libre cours en Egypte sous couvert de politique, alors que cette attitude est digne même des régimes démocratiques arrivés à maturité, comme la France ? »

« Les groupes islamiques, puisque c'est le nom qu'ils se donnent, s'attaquent à notre unité nationale qui repose sur l'entente entre musulmans et chrétiens. Tel ne semble pas être le but des marxistes, mais force est de constater qu'ils sont en train, tacitement, d'islamiser leur lutte. Lisez leurs harangues à l'université d'Alexandrie : « La calife Omar Ibn El Khattab, présent comme « le Saint-Just de l'Islam », a remplacé Karl Marx ».

Alexandrie, métropole déchue d'un grand rôle qui fut ses heures de gloire entre 1880 et 1930, ardente partisane de la réouverture vers l'Occident amorcée en 1973 par le second rai, est aussi une conurbation ouvrière où débattent en janvier 1977 les émeutes qui allaient s'écrouler : les principales villes d'Egypte. Certaines de ses députés ont été le sel de la précédente législature, à telle enseigne que les deux plus remuants d'entre eux, le cheikh Achour (weldiste) et l'ouvrier Aboul Ezz El-Hariri (marxiste) furent déçus de leur mandat parlementaire, dans des conditions contestables. Tous deux se représentant, ainsi que l'ingénieur Mahmoud El-Qadi, champion de la contestation libérale, le contremaître Kamal Ahmed, jeune gardien non-marxiste du souvenir nassérien, l'avocat Adel Aid, astucieux porte-parole des Frères musulmans.

LIBAN

Des affrontements opposent miliciens phalangistes et chamounistes à Beyrouth - Est

De notre correspondant

Beyrouth. — Tandis qu'à Damas le président Sarkis recherchait les moyens de stabiliser quelque peu la situation au Liban, Beyrouth a connu, lundi 14 mai, une journée extrêmement agitée. A l'intérieur du camp chrétien, de très violents affrontements à l'arme lourde ont opposé à Pourn-Ei-Chabbak et à Ain-Remmaneh les miliciens phalangistes et des

éléments du P.N.L. (parti national et libéral) et les ordres de cesser-le-feu des chefs des deux partis, MM. Gemayel et Chamoun, ont mis plusieurs heures à être exécutés. Les combats n'ont pris fin que dans la nuit de lundi à mardi. Le bilan est de

sept morts et d'environ trente blessés.

Un autre affrontement bien moins important cependant a opposé à Baït-Mary des miliciens du P.N.L. aux militants de la petite formation des « gardiens du Cédre ».

M. Camille Chamoun s'est rendu au chevet de M. Amine Gemayel légèrement blessé la veille dans un attentat, alors que la tension avait atteint son paroxysme entre ses hommes et ceux des Phalanges, après que le P.N.L. ait été cité parmi les responsables possibles de l'attentat. Les deux dirigeants sont tombés d'accord pour accuser le 2<sup>e</sup> Bureau de l'armée libanaise de « semer la zizanie » entre leurs partis respectifs. A ce sujet, il est à noter que le ministre de la défense, le général Victor Khoury, s'est vigoureusement élevé de Damas, où il se trouve avec le président Sarkis, en déclarant « inadmissible » que les services de renseignements de l'armée jouent le rôle de bon émissaire.

Un appel du président Assad

Ce n'est pas la première fois que les Phalanges et le P.N.L. recourent aux armes pour régler leurs querelles. Un précédent affrontement, en 1978, avait été aussi sanglant, sans compter d'innombrables incidents et les combats qui ont opposé récemment miliciens phalangistes et arméniens (le Monde du 11 mai).

Dans l'autre camp, à Beyrouth-Ouest, une bataille s'est engagée entre Palestiniens membres du FATEH et du F.D.L.P. (Front démocratique pour la libération de la Palestine), à la suite d'une altercation entre deux patrouil-

les. La querelle a été vidée à coups de mitrailleuses lourdes dans un quartier populaire à une heure de pointe. On dénombre six morts et dix blessés.

Simultanément, les Palestiniens tirèrent sur des avions militaires syriens qui survolaient Beyrouth-Ouest, ajoutant à la confusion. Depuis deux semaines, les chasseurs-bombardiers israéliens et syriens se succèdent dans le ciel de la capitale libanaise, au-dessus des camps palestiniens, sans qu'il soit possible, sauf aux experts, d'en déterminer la nationalité. La D.G.A. palestinienne tira indifféremment sur tous les appareils. D'abord impressionnée, la population s'est rapidement accoutumée à cet étrange carrousel qui fait désormais partie des scènes de la vie quotidienne à Beyrouth, au même titre que les tirs de tous calibres dans les ruines du centre-ville. Il est vrai que, jusqu'à présent, les avions israéliens n'ont pas accompli de bombardements à Beyrouth même.

C'est dans ce contexte que le président Assad, au moment où il rencontrait M. Sarkis, a lancé un appel aux Libanais pour qu'ils se regroupent autour du pouvoir légitime, « seule voie susceptible de leur permettre de vivre en liberté et en sécurité », réaffirmant que la Syrie, quels que soient les événements, continuera « d'aider à mettre fin à la guerre civile, à sauvegarder l'Etat libanais et à soutenir les autorités légitimes ».

Le président Sarkis, faisant allusion aux propositions récentes des offres de paix de M. Begin, a exprimé sa volonté « de ne pas permettre à l'ennemi de compromettre les relations fraternelles libano-syriennes ».

LUCIEN GEORGE.

ISRAËL

L'O.L.P. REVENDIQUE L'ATTENTAT QUI A TUÉ DEUX ENFANTS A TIBÉRIADE

Deux personnes ont été tuées et trente-sept blessés, dont trois grièvement, par l'explosion d'une charge déposée dans une corbeille à papiers placée à l'intérieur du nouveau marché de Tibériade, au nord d'Israël. Les deux morts sont des enfants de douze ans. D'autres enfants figurent parmi les blessés.

A Beyrouth, l'O.L.P. a revendiqué l'attentat qui, le 14 mai, a été organisé en représailles contre les opérations militaires menées par Israël contre les camps palestiniens.

A Jérusalem, prenant la parole devant une délégation de l'organisation juive Bnei Brith venue des Etats-Unis, M. Begin a déclaré qu'Israël imputait l'attentat de Washington, ville dont le nom est suivi des initiales D.C. (District of Columbia), appelle « Jérusalem D.C. » pour « Cité de David ».

Le premier ministre israélien a confirmé qu'il rencontrerait le président Sadate à El-Arich, dimanche 27 mai, en l'occurrence la restitution à l'Egypte de cette ville. — (A.F.P., A.P.)

IRAN

Une délégation de la communauté juive a dénoncé les « complots du sionisme »

Le département d'Etat a déclaré lundi 14 mai que l'exécution du chah d'Iran et de certains membres de la famille, lancé dimanche de Tibériade par le président des tribunaux révolutionnaires islamiques, l'ayatollah Sadegh Khalkhali.

Il a en revanche réagi favorablement à la décision de l'ayatollah Khomeiny de mettre un frein aux condamnations à mort prononcées par les tribunaux d'exécution.

Lundi soir, le radio iranien a interrompu son bulletin d'information pour annoncer l'exécution de trois membres des services de sécurité de l'ancien régime, des officiers ayant le grade de lieutenant — accusés de « meurtre et de corruption ». A Najafabad, un homme condamné à mort pour « adultère et sodomie » a été passé par les armes. C'est le quatrième condamné à mort exécuté pour atteinte à la moralité publique, il n'est cependant pas établi si cette exécution a eu lieu avant ou après l'édit de l'ayatollah Khomeiny deman-

dant aux tribunaux révolutionnaires de ne condamner qu'à la peine capitale que les « personnes reconnues coupables d'avoir commis des meurtres, ordonné des massacres ou infligé des tortures aux ennemis de la révolution ».

A Goma, une délégation de la communauté juive israélienne a été reçue lundi après-midi par l'ayatollah Khomeiny. Selon la radio, la délégation a notamment dénoncé, au cours de son entrevue avec l'ayatollah, « les complots du sionisme international », soulignant qu'elle « désapprouvait profondément » ces complots.

Dans sa réponse, l'ayatollah a assuré que l'Islam avait toujours été le protecteur des droits des minorités religieuses.

La rencontre entre les représentants de la communauté juive iranienne et l'ayatollah Khomeiny intervient cinq jours après l'exécution de Habib Elghanian, homme d'affaires juif iranien, condamné à mort pour « trahison, espionnage au profit d'Israël et appartenance au sionisme international ». — (A.F.P., A.P.)

A TRAVERS LE MONDE

CHILI

● LA COUR SUPREME a rejeté lundi 14 mai la demande d'extradition présentée par les Etats-Unis à l'encontre du général Manuel Contreras, du colonel Pedro Espinoza et du capitaine Armando Fernandez, qui ont été inculpés par un grand jury fédéral américain de complicité dans l'assassinat, en septembre 1976 à Washington, d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende. Les trois hommes seront jugés par un tribunal militaire chilien.

Espagne

● LE PRINCE CARLOS HUGO DE BOURBON, président du parti carliste, a accepté, le mardi 15 mai, la démission du secrétaire général du mouvement, M. José Maria de Zabala. Cette démission intervient après l'échec du parti

tant aux élections générales espagnoles du 1<sup>er</sup> mars qu'aux élections municipales du 3 avril, où les carlistes n'ont pratiquement pas eu d'échec, même en Navarre. Le parti carliste tiendra son congrès les 29 et 30 septembre prochain. — (A.F.P.)

Guinée

● LE ROI JUAN CARLOS et la reine Sophie d'Espagne sont arrivés lundi 14 mai à Conakry, venant de Côte d'Ivoire pour une visite officielle de trois jours en Guinée. Au cours d'une grande réunion publique au stade de Conakry, le souverain espagnol a souligné l'intérêt croissant de Madrid pour les problèmes africains et a proposé à l'Afrique de profiter de l'expérience de l'Espagne, pays sorti assez récemment d'un retard de développement. De son côté, M. Sékou Touré, chef de l'Etat guinéen, a réaffirmé que Conakry était prêt à coo-

pérer sur les plans économique, culturel, technique et même politique, avec des pays ayant un système politique différent du sien. — (A.F.P.)

Ouganda

● LES AUTORITES OUGANDAISES sont prêtes à restituer les prisonniers de guerre arabes qu'elles détiennent si le maréchal Amin Dada leur est livré, a-t-on indiqué dimanche 13 mai de source gouvernementale à Kampala. D'autre part, les troupes ougandaises, qui poursuivent leur progression vers le nord du pays — elles sont arrivées près de Lira, — découvrent des communautés entières composées uniquement de femmes et d'orphelins. Selon des survivants, des purges sanglantes ont dépeuplé les ethnies acholi et lango qui vivaient dans cette région. Deux autres ethnies italiennes ont été assassinées pendant la fuite des forces du maréchal Amin, a annoncé

lundi 14 mai un porte-parole de leur ordre. Le mort de deux prisonniers avait déjà été annoncé le Monde du 11 mai. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

R.D.A.

● M. PETER VAN LOYEN, correspondant en Allemagne de l'Est de la deuxième chaîne de télévision ouest-allemande, a été expulsé le 14 mai pour avoir enfreint le règlement qui soumet toute interview à une autorisation préalable. Il avait diffusé une déclaration de l'écrivain Stefan Heym qui « déplorait la campagne dont il est l'objet depuis la parution de son dernier roman en R.F.A. ». A cette occasion, l'auteur, israélien émigré d'Allemagne en 1933, officier américain durant la dernière guerre et citoyen est-allemand depuis 1953, avait assuré qu'il ne quitterait pas volontairement la R.D.A. comme on voulait, lui semblait-il, l'y amener. — (A.F.P.)

éditions sociales

René ANDRIEU

choses dites

préface d'André WURMSER

Sous le feu de l'actualité, ces chroniques du jour et de la nuit écrites dans l'« Humanité ».

NOTRE TEMPS/TRIBUNE 1 Vol. 60 F.







# ASIE

## HONGKONG A L'ÉCOUTE DE LA CHINE

### II. — La dialectique peut-elle ouvrir des coffres ?

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIÈRE

Hongkong est un endroit où circulent beaucoup d'informations sur la Chine (« Le Monde » du 15 mai). C'est aussi un relais pour les échanges économiques entre ce pays et l'Occident.

Hongkong. — « Si vous plait, monsieur Li, entrez. Mon hôtel est plein de responsables du monde des affaires qui attendent de vous rencontrer. » La photo du directeur de l'hôtel Mandarin adressant ces mots à M. Li Quang, ministre chinois du commerce extérieur en visite à Hongkong, ornait une des nombreuses brochures consacrées à la coopération entre Pékin et la colonie britannique dans le salon d'attente de Sir Lawrence Kadoorie. La journée s'achève, les secrétaires quittent les bureaux, mais les collaborateurs directs du directeur travaillent toujours au vingt-quatrième étage de Saint George Building.

C'est un des endroits où se trouve le vrai pouvoir à Hongkong. Avec son frère, Sir Horace, Sir Lawrence Kadoorie contrôle une bonne partie des grosses sociétés établies dans la colonie. Depuis avril, la Chine (agit and Power, qu'il préside et qui fournit Hongkong en électricité, alimente aussi des industries situées en Chine dans la région frontalière de Shenzhen (Shenzhen). « Ces fournitures d'énergie électrique témoignent de notre désir d'aider la Chine à régler ses quatre modernisations », a-t-il déclaré, la-bas, dans le salon d'attente de la ligne.

D'origine étrangère, domicilié à Hongkong dans une avenue qui porte le nom de sa famille, Sir Lawrence vivait en Chine avant la révolution. La négociation du contrat sur l'électricité lui a donné une occasion de revoir la maison familiale qu'il y a trente ans. Elle a été transformée

en jardin d'enfants. « La monitrice m'a présenté à eux comme un ancien capitaliste, nous racontait-il. Elle était plus émue que moi. Qu'aurions nous pu faire de cette demeure où il avait autrefois quarante domestiques ? »

Sans nostalgie apparente, Sir Lawrence a beaucoup observé pendant ce voyage. Ce qui est remarquable, dit-il, c'est la décentralisation. Les autorités de Canton ont délégué une partie de leur pouvoir à des bureaux d'administration des affaires avec le bureau d'électricité du Guangdong (province de Canton) qui est devenu par la suite la Société d'électricité du Guangdong. J'ai demandé la raison de ce changement de nom. « C'est pour marquer la nécessité du profit », m'a-t-on répondu. En fait, un mouvement irréversible peut se créer si M. Deng Xiaoping reste en place. Tout dépend de ce qui va se passer dans les cinq années qui viennent, à mon avis, il y a de bonnes chances sur cent pour que M. Deng réussisse à se maintenir et à imprimer sa marque au pays.

Dans l'immédiat, Sir Lawrence sera payé en liquide par la Banque de Chine. A partir de 1982, il espère que son électricité sera échangée contre du charbon. Il ouvre un tiroir et en sort un morceau de matériel enveloppé dans un linge de fil. « Regardez cette couleur, ce reflet, nous dit-il, avec une sorte d'émotion poétique, technique, c'est une des tentatives les plus riches du monde. » Une nuance de regret passe dans son regard : il n'en parle pas mais on raconte à Hongkong que le premier ministre britannique avait chargé Sir Lawrence de proposer à Pékin la coopération de Londres pour l'exploitation des gisements chinois avant que les japonais ne décrochent le contrat.

#### Un ancien général taiwanais à Pékin

Peu après, Sir Lawrence Kadoorie, ancien président de la Jardine Matheson, se rendait à Pékin, où il avait des entretiens avec M. Deng Xiaoping, pas du tout arrêté par le fait que la plus grosse société de commerce de Hongkong dont son nom est Williams Jardine et Jones Matheson, marchands de drogue responsables de la guerre de l'opium qui se termina par la signature des traités de 1842. Autre « fait » ayant joué, lui, un rôle dans un épisode de l'histoire plus récent, M. Yeh Nan, ancien général du Kuomintang, responsable de services de renseignements de Taiwan. Travaillant maintenant comme intermédiaire pour différentes firmes américaines, M. Yeh a fondé une société dont le siège social est à Hongkong et qu'il a appelée opportunément « Compagnie pour le développement par les quatre modernisations », reprenant à son compte d'étranger le mot d'ordre lancé à l'intention des Chinois, par M. Deng Xiaoping. C'est cette société qui, selon M. Yeh, a été finalement préférée au groupe international de la Pan Am pour construire un hôtel de vingt-sept étages à Pékin. (Il semble en fait que les Chinois aient donné plusieurs accords de principe dont on ignore lesquels seront vraiment suivis d'effets.)

Environ 40 % des ressources financières extérieures proviennent de Hongkong où sont ins-

taillées treize banques communis-tées dont deux ont leur siège social en Chine. Elles gèrent les comptes de sociétés capitalistes qui travaillent directement ou indirectement avec la Chine, estimant judicieux de faire des dépôts chez elles et ceux d'une quarantaine de firmes occidentales installées dans la colonie où elles achètent souvent à des prix très élevés des terrains qui, en principe, devraient revenir de droit à la Chine. Elles ont, en huit ans, à l'expiration du bail de concession des Nouveaux-Territoires, la Grande-Bretagne.

Banques, compagnies d'assurances, commerces de gros, chantiers navals, sociétés pétrolières communistes emploient du personnel qui, venu de Chine, s'initie à Hongkong à la manière capitaliste de conduire les affaires, soit pour améliorer leur rendement une fois retourné dans leur pays, soit pour savoir parler le langage des occidentaux s'ils doivent continuer à travailler avec eux. « Hongkong est une école de management gratuite pour nos voisins », nous dit un homme d'affaires, qui constate cependant qu'il serait vain d'espérer trouver en ces hôtes des « mutants du communisme ». Quand il est repassé à la Banque de Chine pour discuter d'importants contrats, il ne sait jamais, exactement comme à Pékin, à quel interlocuteur il a affaire.

#### « Intégration » économique avec Canton

L'élément nouveau depuis peu est que la Chine ne se contente plus de diriger avec le capitalisme hors de chez elle, dans la colonie britannique. Elle invite les investisseurs étrangers à installer sur son propre sol, dans la région de Shenzhen, celle à laquelle Sir Lawrence Kadoorie fournit de

l'électricité. Cette région aura une vocation touristique puisque c'est celle où pénétrant d'abord les centaines de milliers de personnes qui arrivent chaque année en Chine par chemin de fer à partir de Hongkong. Mais les capitalistes n'y construiront pas seulement des hôtels.

Une centaine de firmes de Hongkong ont l'accord des autorités chinoises pour implanter des usines utilisant beaucoup de main-d'œuvre. Elles apportent leur matériel et leur technologie. La Chine leur fournit le personnel d'exécution et ce qui leur manque le plus à Hongkong : le terrain. Déjà à Shenzhen, des Chinois fabriquent des outils, des bagages et des fleurs artificielles pour des firmes de Hongkong. Bientôt peut-être, ils travailleront sur des chaînes de montage de camions ou dans les ateliers de composants de matériel électronique.

« La question de savoir ce qui se passera à l'expiration de la concession des Nouveaux-Territoires devient académique, nous dit un China watcher. Sans doute, le mouvement politique, Hongkong va se développer en har-

monie avec toute la région de Canton avec laquelle aura lieu une intégration économique tout à fait originale, une sorte de division du travail se faisant entre les mondes communiste et capitaliste. »

Depuis plusieurs années, des Chinois fabriquent des produits destinés à l'exportation qui n'étaient pas mis en vente sur le marché national. Du moins, ces activités destinées à acquérir des devises se développaient-elles dans le cadre de l'économie collectiviste. Désormais, des ouvriers vont travailler sous le contrôle de cadres étrangers, dans des entreprises financées en partie par des capitalistes tel M. Yeh Nan. Cela ne risque-t-il pas de créer un déséquilibre dans une population à laquelle on avait appris qu'il ne fallait « compter que sur ses pro-

#### « Nos amis capitalistes étrangers »

« Nous ne sommes pas responsables de la précipitation de nos amis capitalistes étrangers qui viennent nous faire des propositions, nous dit M. Fel. Qu'on nous laisse le temps de faire des choix. Quand il y a concurrence, il y a toujours jalouse. Les neuf compagnies pétrolières qui cherchent à travailler avec nous ne pourront évidemment être toutes satisfaites. » Il reste que la Chine commence à prendre conscience de l'agacement de certains de ses partenaires. C'est pourquoi elle a chargé des juristes étrangers d'étudier pour elle un code de investissements qui, pour le moment, fait défaut. Ce vide juridique pourrait être comblé d'ici à l'été.

Les hommes d'affaires de Hongkong qui ne travaillent pas pour des multinationales se posent aussi des questions qui concernent seule la colonie. Actuellement, la main-d'œuvre chinoise non qualifiée est généralement cinq fois moins payée que celle de Hongkong, où les salaires sont pourtant dérisoires par comparaison avec ceux des pays industrialisés. Il est tentant d'utiliser au maximum ces travailleurs. Mais certains se demandent déjà si ce n'est pas tuer la Chine à créer les conditions de « concurrence » qui profitent actuellement à Hongkong dans sa compétition avec les autres économies.

D'autres pensent que l'avance technologique de la colonie permet d'écarter l'hypothèse d'une telle décadence. Ils croient que la coopération avec Pékin — outre les garanties politiques qu'elle permet d'espérer en ce qui concerne la prolongation du statut quo — assurera l'ouverture du marché chinois indispensable si les pays occidentaux prennent des mesures « protectionnistes » contre Hongkong.

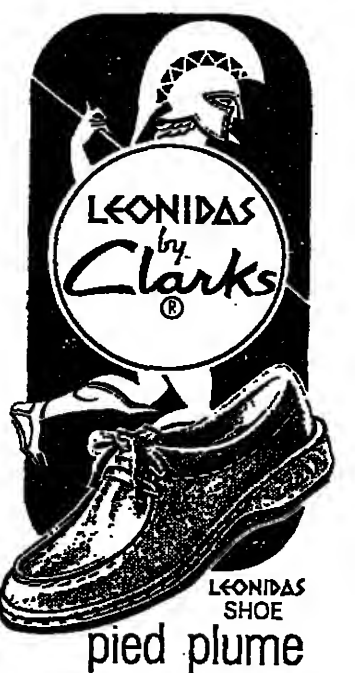
Déjà on fabrique à Hongkong des postes de télévision conçus pour fonctionner en Chine. C'est le cadeau que font les Chinois de la colonie qui vont visiter leur famille restée sur le continent. La télévision de Canton diffusant maintenant de la publicité, l'agence Robert Chus a informé les lecteurs du South China Morning Post, le plus grand quotidien

mique évoquant les débats politiques en Chine était intitulé *La dialectique peut-elle casser des briques ?* Il est permis de se demander si celle-ci peut ouvrir des coffres. Dans les mois qui ont suivi les invites de Pékin à l'Occident, banquiers et hommes d'affaires se sont précipités en Chine. De grandes banques — dont certaines sont françaises — ont proposé de faire des dépôts importants et faiblement rémunérés à la Banque de Chine pour faciliter les relations commerciales, ce qui a été accepté. Depuis, l'engouement a diminué. On s'interroge sur les possibilités de paiement de la Chine et sur sa stabilité politique. On déplore la multiplicité des organismes qui prennent souvent des décisions contradictoires sur les mêmes projets et le peu d'empressement de la Chine pour donner toutes les informations nécessaires pour étudier la rentabilité d'un projet.

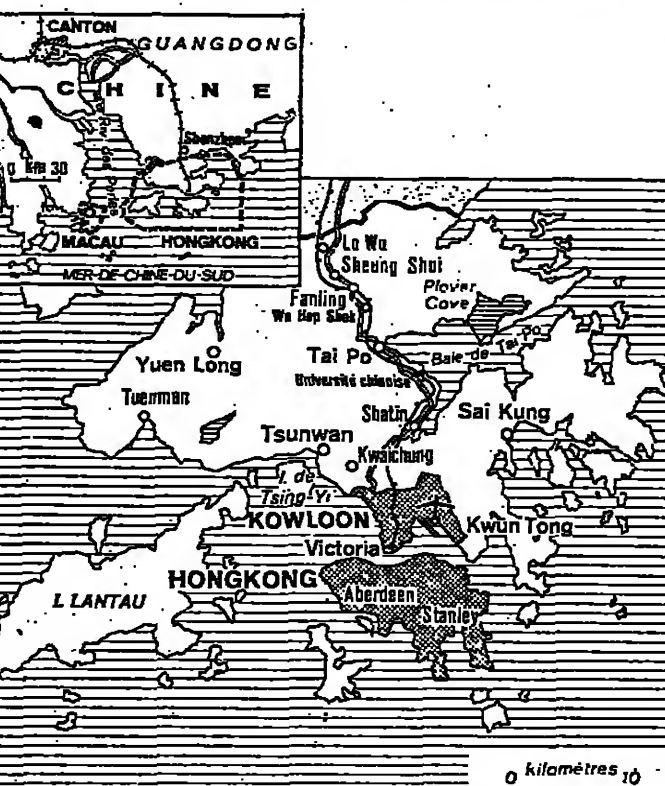
en anglais de la colonie, qu'elle était à la disposition des industriels désireux d'en profiter. « Dix millions de Chinois regardent la télévision de Canton, dit son annonce. La moitié d'entre eux ont des parents ou des amis à Hongkong. La Chine ouvre ses portes aux importations, vos produits vont pouvoir arriver jusqu'à elle. Robert Chus est l'homme avec lequel il faut parler si vous voulez vous adresser à ces dix millions de personnes. » Pour illustrer son propos, l'agence publie une photo : celle de Chinois rassemblés devant le « mur de la démocratie ».

#### Prochain article :

#### CITOYENS DE NULLE PART



Liste des dépositaires sur demande à : Clark Shoes France 93310 Le Pré St Gervais

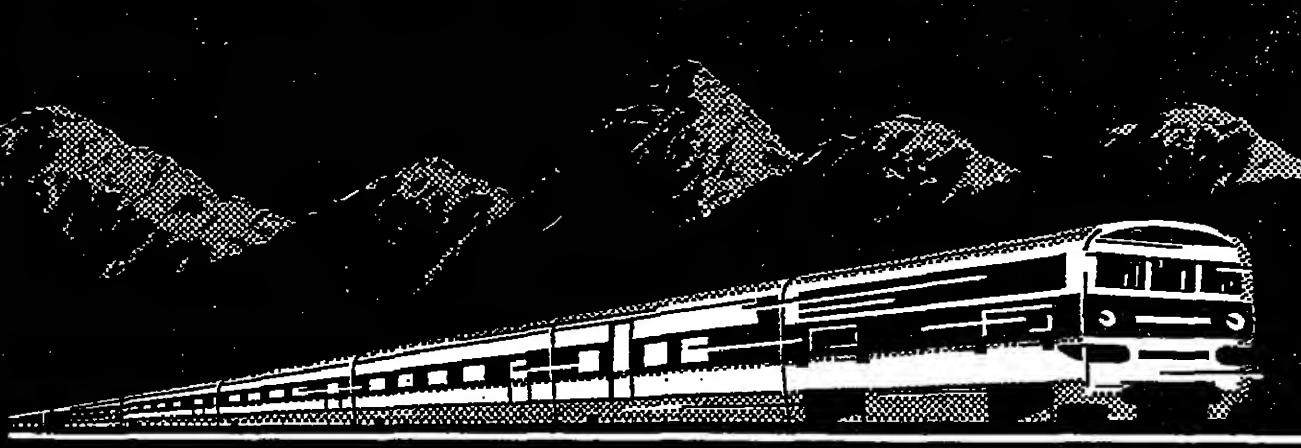


Cédée au Royaume-Uni en 1842, l'île de Hongkong a donné son nom à l'ensemble de l'entité britannique. Celle-ci comprend en outre Kowloon, créée en 1860, et les Nouveaux-Territoires, qui ont fait l'objet d'un bail de quatre-vingt-dix-neuf ans en 1898. C'est sur les Nouveaux-Territoires que se trouvent les terres cultivées, qui constituent un dixième seulement de la superficie de la colonie (1 942 kilomètres carrés), en raison d'un relief accidenté. La plus grande partie de la population est concentrée sur l'île de Hongkong, à Kowloon et dans quelques villes des Nouveaux-Territoires en plein développement. La colonie comprend au total deux cent trente-six îles ou floes, dont la plupart sont pratiquement inhabitées.

#### ANTI-TABAC !

Deux journées spéciales pour les personnes désireuses de fumer sans contraintes, grâce aux nouvelles applications « anti-tabac » (à l'essai). Se présenter mercredi 16 ou jeudi 17 Mai de 8 h à 18 h. Centre Physiofrance, 8, Avenue du Président Wilson, Paris 16<sup>e</sup>.

## POUR L'ESPAGNE, EVITEZ LA QUEUE EN DORMANT SUR VOS DEUX OREILLES.



BARCELONA - TALGO. PARIS - BARCELONE EN UNE NUIT.

SNCF REDECOUVREZ LE TRAIN.

Location de bureaux en région parisienne.

Ce n'est pas le moment de perdre le nord.



Le Bonaparte

Autoroute du Nord 312.000 m<sup>2</sup> de bureaux

disponibles à partir de 50 m<sup>2</sup>

COMMERCIALISATION

AUGUSTE THOLAND

FOURC/RENU

Tél. 265.54.07

Tél. 766.14.48



## ASIE

## Deux cent cinquante mille réfugiés indochinois

(Suite de la première page.)

A la frontière cambodgienne, les autorités militaires, jugeant la sécurité du royaume menacée par les combats entre Khmers rouges et Vietnamiens, refoulent pêle-mêle civils et soldats, par dizaines de milliers. On redoute un exode massif des populations chassées par la guerre.

Bien peu protestent contre la mort angoissante à laquelle beaucoup sont ainsi voués, alors qu'il serait possible de l'éviter. Ceux qui repoussent ne sont pas, avec ceux qui expulsent leurs natio-

naux, les seuls à blâmer. Les réfugiés de l'Indochine, tout le monde dans la région du Sud-Est asiatique, et aussi ailleurs, en a par-dessus la tête. Les camps à pieux, par milliers, par dizaines de milliers un an plus tard et par centaines de milliers depuis 1978. A Hongkong, il en arrive près de cinq cents par jour. Alors, à quand le million se demandent certains ?

Que faire, sinon, dans une certaine mesure, laisser faire ? Faut-il, hormis les dirigeants des régimes communistes de l'Indo-

chine, n'a les moyens d'agir efficacement sur les causes de l'exode et d'en tarir la source. D'autre part, la communauté internationale, qui en a déjà accueilli cent cinquante mille, entretient l'illusion d'une capacité d'absorption illimitée sans se donner les moyens nécessaires pour adopter rapidement les deux cent cinquante mille réfugiés qui emplissent les camps. La saturation entraîne le rejet, la multiplication des drames, la régression chez les uns, des bouffées de nationalisme et de racisme chez d'autres.

A l'exemple de Singapour, la Malaisie et la Thaïlande, hier les plus hospitalières, aujourd'hui débordées, agissent de plus en plus comme des repoussoirs. Elles justifient leur politique par des impératifs de sécurité et par la lenteur des départs vers des pays tiers. Dans la mesure où ils ne peuvent pas, ou ne veulent pas, faire un effort accru, les gouvernements et les organisations internationales caritatives sont mal placés pour s'indigner et pour protester contre ces violations des principes humanitaires.

A de rares exceptions près, ils maintiennent donc un silence poit sur la multiplication des drames. Ce souci primordial de ne pas faire de vagues diplomatiques à Hanoi, à Bangkok, à Manille ou ailleurs, alors que des gens périssent dans l'indifférence quasi générale, cette lèthargie des yeux et des bras au ciel quand d'autres sont refoulés au-delà de frontières meurtrières, n'est-ce pas un encouragement tacite à la poursuite de ces pratiques, un aveu d'impuissance ? Est-ce le plus sûr moyen de résoudre un problème qui a atteint les proportions d'une catastrophe internationale durable, alors que tout indique qu'elle va s'aggraver du fait de la situation en Indochine ?

Si les gouvernements et les organisations caritatives n'ont pas officiellement levé le petit doigt alors que des milliers de Cambodgiens et de Vietnamiens sont refoulés, s'ils n'ont pas fait un plus grand effort depuis 1978, qu'est-ce qui indique qu'ils sont prêts à le faire demain ? On demande un fonctionnaire international, sans doute, s'ajoute-t-il, les Etats-Unis viennent-ils pratiquement de doubler leur programme. Ils ne sont pas avares de nouveaux programmes et d'une grande publicité, mais en quatre ans ils ont pris exactement moitié moins de réfugiés dans la région qu'en quatre semaines pendant l'évacuation de Saigon. On invoque un manque de moyens, mais quel plus bel exemple de leurs moyens que cette évacuation ? On tourne dans un cercle vicieux que personne ne peut, ou ne veut, rompre.

Aux anciens associés de la France et des Etats-Unis qui veu-

## Un Laotien sur dix a fui son pays

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — Depuis quatre ans, quelque 400 000 réfugiés indochinois se sont déversés sur tout le Sud-Est asiatique. 150 000 ont été acceptés par des pays tiers, dont 70 000 par les Etats-Unis, près de 50 000 par la France, près de 20 000 par l'Australie et 10 000 par le Canada. Il en reste 250 000 dans la région : plus de 150 000 en Thaïlande, plus de 60 000 en Malaisie, 25 000 à Hongkong et 7 000 en Indonésie. Les arrivées oscillent autour de 15 000 par mois, par terre et par mer, et les départs de 8 000 à 10 000. La population des camps s'accroît en moyenne de 5 000 réfugiés par mois.

Comparativement à celui du Vietnam (150 000 personnes ont fui sur 50 millions d'habitants) l'exode des Laotiens constitue une véritable hémorragie, une catastrophe nationale. Sur une population estimée à 3 millions, 180 000 Laos et membres de minorités ethniques se sont réfugiés en Thaïlande, dit-on de sources officielles, et 100 000 autres se seraient illégalement

intégrés aux provinces d'ethnie et de langue laos du nord-est de la Thaïlande. Au total, près de 10 % des habitants auraient déjà fui. Les camps thaïlandais de Nongkhai et de Ubon, avec respectivement 43 000 et 38 000 réfugiés sont, après Vientiane, les seconds et troisièmes villes laotiennes par leur population.

Ce phénomène semble justifier un renforcement, à tous les niveaux, de la présence vietnamienne qui, en retour, provoque de nouveaux départs en exil. On en compte de 5 000 à 6 000 chaque mois. Il suffit, ici, de faire choir le Mekong et les drames sont bien moins nombreux que pour les Vietnamiens ou les Khmers. Mais on voit toujours arriver, phoyables, des milliers de Méos — qui sont l'objet depuis trois ans, dans leurs bastions montagneux, d'une répression armée du Pathet-Lao et des Vietnamiens. — et de plus en plus de jeunes Laos qui redoutent l'incorporation militaire alors que la tension s'accroît avec la Chine. — R.-P. P.

VU

## Un bateau pour le Vietnam

Depuis des années qu'on en appelle à notre générosité, à notre sens de la solidarité, qu'on nous engage à faire un geste — traduisez : à glisser un chèque ou un billet dans une enveloppe — en faveur de tel organisme, de tel institut ou de tel comité, qu'on nous prie de participer à la lutte contre le froid, contre le cancer, pour les grands handicapés ou pour l'énergie solaire, on finit par se demander où va tout cet argent, à quoi il sert vraiment. C'est vrai, à peine avalé par la fente dentée de la boîte aux lettres, il disparaît, il s'évanouit à jamais. On n'en entend plus parler. Terminé.

Alors, imaginez notre stupeur en voyant se profiler, lundi soir sur Antenne 2 (« Question de temps ») le bateau pour le Vietnam, notre bateau, celui qui avait fait l'objet il y a quelques mois d'un débat houleux et d'une violente algarade entre MM. Glucksmann et Andrieu. Eh bien ! il est là, il fonctionne, il s'appelle Ile de lumière, il est ancré depuis le 19 avril

devant l'île de Pulo-Bidong. C'est un navire-hôpital, avec un bloc opératoire, une salle de radiologie — on a fait le tour du propriétaire, ou plutôt du locataire, — et cent cinquante lits dans ses cales. Les chirurgiens, l'anesthésiste, l'infirmière, qui doivent être relayés à son bord tous les mois, sont bénévoles. Et cependant, il nous coûte 2 millions de centimes par jour. Il paraît qu'il n'y a déjà plus assez de sous pour passer le cap du 1<sup>er</sup> juin. Une nouvelle collecte est donc ouverte.

Ce qui nous chiffonne quand même un peu, c'est la présence, parmi ces naufragés crouissant sur les plages de l'île dans des conditions franchement épouvantables, d'une grosse majorité de Vietnamiens d'origine chinoise. Une véritable mafia : des gens riches pour la plupart, n'hésitant pas à s'engraisser encore sur le dos de leurs compatriotes d'infortune, en leur offrant des denrées (eau, boîtes de conserve, œufs, boissons gazeuses) introduites la nuit en contrebande et revendues le matin au marché noir. Ils savent

à faire, notez. A Saigon, déjà, nous dira l'un de leurs victimes, ils avaient le monopole d'un trafic particulièrement scandaleux ici, dans des circonstances aussi tragiques.

D'où qu'il vienne, quel qu'il fasse, un homme à la dérive est un homme. On se doit de le sauver, le sais bien. Simple, pour qui n'est pas médecin, certains S.O.S. peuvent sembler un peu moins impératifs que d'autres. De toute façon, cela ne devrait pas être à vous, à moi, de venir en aide comme ça, au coup par coup, à des dizaines de milliers d'expatriés. C'est au Commissariat aux réfugiés des Nations unies. A lui de prendre le relais. Il serait quand même temps. En attendant, si le cœur — c'est le mot qui convient — vous en dit, envoyez votre obole à Un bateau pour le Vietnam.

CLAUDE SARRAUTE.

\* Un bateau pour le Vietnam, boîte postale 8, 92233 Gennevilliers, compte bancaire : S.N.P. 162, avenue de Roule, 92 Neuilly, compte n° 09 12 12 40.

## QUI VOUS OFFRE DES VOLS REGULIERS A PRIX CHARTERS?

Cet été, Air France a créé pour vous les vols Air France-Vacances, des vols réguliers à tarifs individuels très réduits. La différence de prix s'explique par un aménagement particulier des appareils et un service à bord simplifié.

Air France-Vacances répond aux attentes de ceux qui souhaitent voyager à bas prix tout en conservant les garanties de fiabilité et de régularité d'une grande compagnie.



Voyagez moins cher en toute confiance.

LONDRES A.R. ....	450 F
PALMA A.R. ....	750 F
ATHENES A.R. ....	1060 F
ISTANBUL A.R. ....	1180 F
TEL AVIV A.R. ....	1610 F (c)
NEW YORK A.R. ....	1850 F (b)
ANTILLES A.R. ....	2100 F (c)

Ces prix s'entendent au départ de Paris.

La réservation et l'achat du billet se font obligatoirement en même temps dans votre agence de voyages ou une agence Air France. Pour tout renseignement, téléphonez au (1) 320.15.55.

**AIR FRANCE**

(a) + 200 F en juillet et août, (b) + 250 F du 15/06 au 14/09, (c) + 315 F du 20/08 au 20/09. Tarifs établis au 9 avril 1979. Sous réserve des approbations gouvernementales.

L'Occident, qui tire un profit

idéologique de cette hémorragie,

entretient l'illusion que tous ceux

qui fuient l'Indochine commu-

nistes sont attirés à bras ouverts

dans le « monde libre ». Ceux qui

sont acceptés — cent cinquante

mille, depuis trois ans — créent

bienôt un nouveau courant d'ap-

pel, selon le principe de la réu-

nion des familles — concept fort

élastique. Tout s'additionne pour

créer un phénomène d'entraîne-

ment sans fin, désordonné, meur-

trier. Pour s'en sortir, tout en pro-

clamant leur attachement aux

principes humanitaires, les uns

expulsent, les autres repoussent,

le reste s'écroule paralysement

sement ou regarde ailleurs. Et

surtout, personne n'ose envisager

les conséquences de la famine qui

menace le Cambodge délaqué. Le

barage thaïlandais bloque un flot

humain qui fuit l'offensive viet-

namienne. Jusqu'à quand ?

Pris entre la volonté d'Etats

souverains, son devoir humani-

taire et un souci de diplomatie

juste, le Haut Commissariat

des Nations unies pour les

réfugiés (H.C.R.) n'a pas la tâche

facile. Comme il n'est qu'un inter-

médiaire au service de la commu-

nauté internationale, il est assés

de le prendre comme bon am-

sable. Ses représentants vont,

d'une capitale à l'autre, tenter de

colmater les brèches et de définir

des solutions de départ moins

désordonnées. Il est indispensable

de trouver à l'exode des chemi-

nements plus légers et moins

meurtriers, mais cela peut aussi

conduire à des situations absurdes

lorsque les parties ne parlent pas

le même langage.

## Le cynisme de Hanoi

Après l'annonce par le Vietnam, en janvier, d'un programme d'immigration légale pour certaines catégories de citoyens, le H.C.R. avait proposé ses services : une mission fut dépechée à Hanoi, un accord de principe acquiescé. L'organisation prévoyait de soumettre à Hanoi des listes établies par des gouvernements étrangers au titre de la réunion des familles. « Quelques dizaines de milliers de cas », estime-t-on, parmi lesquels les « cas humanitaires spéciaux », ceux des milliers de collaborateurs directs des Etats-Unis, oubliés dans la grande débâcle d'avril 1975. De son côté, le Vietnam souhaite que le H.C.R. aide au départ de centaines de milliers de personnes jugées indésirables. C'est ridicule, s'exclame un dé-

légué du H.C.R. Qui voudra les

prendre ? Où les mettre ? Nous

sommes déjà débordés. »

Exaspéré par ses problèmes

intérieurs et par la publicité faite

autour des réfugiés, le Vietnam

va jusqu'au bout de sa logique et

prend l'Occident au piège. Hanoi

semble dire : « Vous les plaindez,

vous les reconnaissez comme

vôtres, vous les voulez ? Alors,

prenez-les, et vite ! » Faute de

quel petit et grand bateau se

multiplieront, et les naufrages

aussi. Des pays comme la Malai-

sie ou la Thaïlande, également

exaspérés, se tiennent par un lan-

gage différent : « Vous nous

imposez à coups de dollars et de

droits de l'homme. Nous n'en

pouvons plus. Prenez-les, et vite ! »

Sinon, les nouveaux arrivants se-

ront rejetés à la mer.

C'est la communauté interna-

tionale tout entière qui est ainsi

sommée de mettre ses actes en

accord avec ses principes et ses

déclarations. Or on reste loin d'un

grand élan de solidarité, et tout

le poids des adoptions reste à

la charge d'une poignée de pays.

Les autres, riches ou pauvres, ne

se sentent pas concernés.

ROLAND-PIERRE FARINGAUX.

## LES PRUDENCES DU H. C. R.

(De notre correspondant en Asie du Sud-Est.)

Bangkok. — Depuis un mois, on a perdu la trace de mille huit cents Cambodgiens, entre tant d'autres. Mais ceux-là ne transparaissent pas brièvement pour échapper aux combats, au tour des dernières semaines. Arrivés depuis janvier dernier, ils avaient été placés dans un camp spécial sous la garde de l'armée thaïlandaise. L'assistance du H.C.R. n'avait pas été officiellement sollicitée par le gouvernement de Bangkok pour ces personnes, en majorité des femmes et des enfants. Cependant, des démarches avaient été entreprises dans ce sens par le H.C.R. et par le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.). Nombre de réfugiés avaient des parents réfugiés dans d'autres camps. Des ambassades avaient approché les autorités pour se porter garantes de l'adoption de certaines d'entre eux.

Malgré cela, les réfugiés se sont vus transférés au cours d'un transfert par camions militaires vers un autre camp. Du côté du gouvernement, c'est le mutisme absolu, et cela se comprend. Mais du côté du H.C.R. on prétend ne pas savoir. On argue de la souveraineté du gouvernement de Bangkok : « Nous n'avons pas été sollicités. » Cela n'est pas techniquement, de notre ressort. Pourtant, on sait que ces transferts ont été refoulés au Cambodge, contre leur volonté. Mais officiellement rien. Cela écarte d'abord à approfondir la question et à formuler des protestations diplomatiquement gênantes et même préjudiciables, affirme-t-on, aux autres réfugiés. — R.-P. P.

PRÉPARATIONS D'ÉTÉ OU ANNUELLES

**MEDECINE**

ET PHARMACIE

5 centres : quartier latin - Neuilly - Nation - Créteil - Orsay

CEPES 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.94.54, 745.09.19

Groupe d'enseignement de professeurs

صحة من الامم



## ASIE

### Vietnam

#### Le P.C. se prépare à assurer la relève

Les rumeurs qui ont circulé à Hanoi sur une mise à l'écart de M. Phan Van Dong, premier ministre, ont été officiellement démenties de « démenties de tout bonnement et tendancieuses » par les autorités vietnamiennes (le Monde des 10 et 11 mai). On sait cependant que M. Dong, âgé de soixante et onze ans, est en assez mauvaise santé.

Peu de temps auparavant, d'autres bruits avaient couru sur le sort du général Vo Nguyen Giap, vice-premier ministre et ministre de la Défense (le Monde des 28-30 avril). De telles informations doivent être accueillies avec prudence dans un pays dont les principaux dirigeants sont restés au pouvoir pratiquement sans interruption depuis la proclamation de la République démocratique du Vietnam en 1945 ; plusieurs d'entre eux sont également fondateurs, aux côtés de Ho Chi Minh, du parti communiste indochinois en 1931.

Pourtant, ces rumeurs posent à nouveau la question de la relève : le chef de l'Etat, M. Ton Duc Thang, est né en 1888, et le plus jeune parmi les dix premiers membres du bureau politique du P.C.V. est né en 1917 ; il s'agit du chef de l'armée, stratège des offensives de 1975 contre Saigon et de 1976 contre Phnom Penh, le général Van Thien Dung, qui fait figure de dauphin du général Giap, de cinq ans son aîné. Une nouvelle génération existe certes, en particulier dans l'armée, mais elle a fait son entrée en force au comité central du parti lors du quatrième congrès en 1977, mais elle est loin d'être associée aux grandes décisions, mal connue à l'étranger, éduquée dans les pays socialistes, elle est certainement moins ouverte au monde extérieur que les chefs d'hier.

Jusqu'à présent aucun décès, aucun limogeage important ne sont venus modifier le subtil dosage du bureau politique, où coexistent depuis longtemps deux tendances : « modérées » et « dures ». Fontaine, les divergences ont été sérieuses, en particulier depuis 1976, sur la conduite à adopter à propos du Cambodge, de la Chine, ou sur le rythme de socialisation du Sud. Les responsables de l'économie ont été sévèrement critiqués pour leurs insuffisances. Les « opportunistes » ont été dénoncés l'an dernier. Certains auraient même douté que la politique, à l'égard de la Chine soit moins intransigente, le Vietnam devant tenir compte de la présence inévitable d'un pays de près d'un milliard d'hommes à ses frontières. D'autres, comme peut-être le général Giap, auraient voulu en découler, avec les résolutions chinoises, la mise en œuvre de l'équipe au pouvoir semble avoir bien résisté.

#### Plusieurs séries de limogeages

Plusieurs séries de limogeages ont été mises à l'écart ont opéré dans ce lieu au cours des quatre dernières années. Mais elles n'ont trépané que les rangs inférieurs ou intermédiaires du pouvoir. Après la fin de la guerre, en 1975-1976, les dirigeants sudistes du G.P.F. qui préconisaient une période d'attente avant la réconciliation et la socialisation, avaient été relégués à des postes sans influence politique. En 1976, les partisans d'une politique de

rapprochement avec la Chine avaient perdu leurs fonctions à la direction du parti lors de son congrès. Parmi eux, il y avait un membre du bureau politique, M. Hoang Van Hien.

Au même moment, d'importantes responsabilités issues des minorités ethniques, qui peuplent les régions frontalières avec la Chine, avaient été relevées de leurs fonctions, en même temps qu'étaient supprimées les régions autonomes. Deux personnalités avaient été touchées parmi ces mesures, qui furent accompagnées d'une reprise en main des organismes locaux du parti : le général Chu Van Tan, fondateur de l'armée populaire, et responsable d'une région autonome, accusé de se conduire comme un « roi » dans son « royaume », et le général Le Quang Ba, président du Comité des nationalités. Ces mesures témoignaient déjà de la tension entre la Chine et le Vietnam ; ce dernier entendait, en outre, renforcer le contrôle des régions frontalières par le gouvernement central.

Depuis l'année dernière, une nouvelle vague de mesures disciplinaires a touché les cadres ayant du sang chinois ou de la famille d'origine chinoise. Un certain nombre d'entre eux, officiers, fonctionnaires, cadres du parti, ont été en Chine en 1978 ou ont été chassés. Certains sont revenus, accompagnant l'armée chinoise lors de son attaque de février. Plus récemment, beaucoup ont été « mutés en province dans des services de production », en clair, ils ont été renvoyés à la rizière ou à l'usine (le Monde du 4 mai). Etant donnée la quantité de personnes ayant du sang chinois au Vietnam, ces limogeages pourraient toucher des dizaines de milliers de personnes. De plus, il est, semble-t-il, rare au Vietnam que des cadres soient renvoyés à la « production » en cas de faute grave : la pratique veut généralement qu'ils soient affectés à une période plus ou moins longue de « rééducation ».

Ainsi, sévèrement épuré, le P.C. vietnamien se prépare pour son cinquième congrès, officiellement prévu pour 1980, mais qui pourrait bien se tenir plus tard. C'est au cours de celui-ci que devrait être choisie une nouvelle génération de dirigeants qui ont suivi, ou continuent de suivre, de longs stages dans les écoles Ho Chi Minh où l'on trouve plusieurs enseignants soviétiques.

FATRICE DE BEER.

### Inde

DES MILLIERS DE CHRÉTIENS ont manifesté, lundi 14 mai, dans des rues de New Delhi et, notamment, devant le Parlement pour protester contre un projet de loi — déposé par un membre hindou, de la majorité gouvernementale — visant à interdire les conversions provoquées « par la force ou des incitations matérielles » (le Monde des 8-9 mai). Confronté par Mgr Angelo Fernandes, les manifestants ont remis au premier ministre un mémorandum dénonçant cette initiative et soulignant que, si une telle loi entrerait en vigueur, elle pourrait avoir pour conséquence l'implication de missionnaires venant en aide aux déshérités. (A.F.P.)

Selon Moscou

#### LA PRÉSENCE DE NAVIRES SOVIÉTIQUES DANS LES PORTS VIETNAMIENS EST UN « DEVOIR IMPOSÉ PAR LE TRAITÉ D'AMITIÉ »

Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères a justifié, mardi 14 mai, la présence de navires de guerre de son pays dans les bases vietnamiennes. M. Pirkoutine, qui se trouve en visite au Japon, a affirmé qu'il s'agissait d'un « devoir imposé par le traité d'amitié et de coopération soviéto-vietnamien ». Il répondait ainsi aux inquiétudes de ses interlocuteurs japonais devant l'utilisation, par des navires comme par des avions de reconnaissance aérienne soviétique, de l'ancienne base navale américaine de la base de Cam Ranh. Selon la chaîne de télévision américaine N.B.C., citant des services de renseignements américains, les Soviétiques sont sur le point d'achever l'installation à Cam Ranh d'une station d'électroacoustique.

L'ambassadeur américain à Hanoi affirme pour sa part que les Vietnamiens seraient expérimentés, contre les Cambodgiens et les Laotiens, un nouveau traité de coopération d'origine d'une arme ressemblant à un laser, qui aurait infligé d'étranges blessures à certains soldats chinois, soigneusement soignés à Canton.

D'autre part, la quatrième session des négociations sino-vietnamiennes a eu lieu samedi 12 mai, à Hanoi. Les Vietnamiens

ont accepté la proposition chinoise d'échanger des prisonniers de guerre, malades ou blessés, et ont suggéré la date du 31 mai, au lieu du 15, comme le demandent les Chinois.

Cette mesure humanitaire n'empêche pas les deux adversaires de continuer d'échanger des accusations. Hanoi a réaffirmé que les Chinois se livraient à des incursions en territoire vietnamien. Selon Pékín, la marine de guerre vietnamienne se serait livrée à des « empiétements incessants » autour de l'archipel des Paracels (ou Xisha).

La radio khmère rouge a, par ailleurs, annoncé que MM. Pol Pot et Khieu Samphan avaient présidé la semaine dernière, dans les maquis, une réunion de leur « gouvernement », au cours de laquelle ils ont lancé un appel à la « guerre populaire ».

Enfin, l'agence de presse de Phnom-Penh S.P.K. a accusé lundi la Thaïlande d'une quinzaine de violations de la frontière du Cambodge : des avions d'observation thaïlandais auraient survolé le territoire khmère et des groupes armés se seraient infiltrés au Cambodge. Il pourrait s'agir de Khmers nationalistes qui tentent d'organiser des maquis antivietsamiens à partir de bases situées le long de la frontière. — (Reuter, A.F.P., U.P.I.)

### Chine

#### L'ACCORD COMMERCIAL SINO-AMÉRICAIN COMPORTE DES EXIGENCES AUXQUELLES PÉKIN N'AVAIT JAMAIS SOUSCRIT AUPARAVANT.

Après onze jours de négociations, à l'occasion de la visite à Pékín de Mme Kreps, secrétaire américaine au commerce, la Chine et les États-Unis ont, mardi 14 mai, un important accord commercial qui ouvre la voie au développement des échanges entre les deux pays. Cet accord, qui contient la clause de la nation la plus favorisée (le Monde du 15 mai), devra être ratifié par le Congrès américain avant d'être ratifié.

« Il est possible que des changements interviennent », a précisé M. Cooper, sous-secrétaire aux affaires économiques, qui a ajouté : « La négociation s'est déroulée sous des pressions formidables et avec des points de vue tout à fait différents. Les Chinois voulaient un accord très général, alors que nous exigeons que tout soit précisé par écrit. » Pour sa part, Mme Kreps a indiqué que l'accord devrait permettre à nos entreprises de moyenne importance de travailler pour le marché chinois.

L'accord est conforme à la loi sur le commerce de 1974, ont précisé les Américains. Ce texte comporte des exigences auxquelles les Chinois n'avaient jamais eu souscrire auparavant : facilité d'entrée et de sortie pour les hommes d'affaires américains, protection du marché américain, respect des brevets et des droits de propriété intellectuelle. L'accord traite encore de l'utilisation de devises convertibles entre les deux pays, des modalités de règlements de conflits éventuels, etc.

Avant de ratifier ce texte, les États-Unis souhaitent conclure un accord textile avec la Chine. Les conversations reprennent mercredi à Pékín. Si cette négociation se déroule bien, l'accord commercial pourrait être soumis au congrès fin mai ou juin. — (A.F.P., Reuter.)

#### 966 MILLIONS DE CHINOIS

Il ressort de déclarations faites par les autorités de Pékín à un membre de la mission américaine accompagnant en Chine Mme Juanita Kreps, secrétaire au commerce, que la population chinoise s'élève à 966 millions de personnes.

On savait déjà que la population chinoise était au moins égale à 900 millions d'habitants et que son taux d'accroissement était plus élevé que prévu. Le Monde du 19 novembre 1978 et du 30 décembre 1977, mais c'est la première fois que de tels chiffres sont avancés officiellement.



### Grande Croisière Amérique Centrale et Yucatan

du 24 Novembre au 21 Décembre 1979 à bord de Mermoz-au Départ de Toulon

Madère - La Barbade - Vénézuéla - Colombie - Panama - Guatemala - Mexique - Floride.

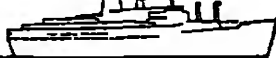
Une magnifique croisière à la découverte des grandes cités Mayas et du Vénézuéla. Nombreuses possibilités d'options Air/mer de 12 à 28 jours à partir de 4 950 F.

**CROISIÈRES PAQUET**  
PRESTIGE

Renseignez-vous vite chez votre Agent de Voyages

croisières françaises

La mer, c'est notre domaine



#### COMUNICATO DELL'AMBASCIATA D'ITALIA

Con decreto del Presidente della Repubblica n. 111 in data 10 aprile sono state indette le elezioni dei rappresentanti dell'Italia al Parlamento europeo.

Si rammenta che i cittadini italiani residenti in Francia potranno votare sabato 9 giugno dalle ore 8 alle ore 22. Con successivo comunicato a cura degli Uffici consolari verrà resa nota l'ubicazione dei vari seggi elettorali.



### REPUBLIQUE TOURS

Tunisie. 1 semaine à Sidi Bou Said. 1355 F.

Transport aérien Paris-Tunis A.R. transferts aéroport-hôtel, logement et petit-déjeuner à l'Hôtel Sidi Bou Said, 4 étoiles très agréable qui surplombe Carthage et la baie de Sidi Bou Said.

Près de Sousse, à l'Hôtel Club El Kantaoui, logement en pension complète, nombreuses possibilités sportives et d'animation : 1540 F.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Demandez la brochure République Tours à votre agent de voyages ou au 8 bis, place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30.



### CETTE ANNEE POURQUOI PAS LE MAROC

( 8 JOURS 1 390 F. ) OU

TUNISIE	8 jours	1 345 F.
BALÉAIRE	8 jours	1 320 F.
TURQUIE	8 jours	1 450 F.
COSE	8 jours	1 495 F.
PARIS DE L'EST	22 jours	1 980 F.
ISRAËL	15 jours	2 950 F.
EGYPTE	21 jours	3 290 F.
EGYPTE-PALESTINE	21 jours	4 250 F.
EGYPTE-PALESTINE-CHYPRE	22 jours	5 845 F.

et : USA, Mexique, Pérou-Bolivia, Kenya, Thaïlande, Indonésie, Chine, etc.

Pro concevoir : voyages par avion, séjour à l'hôtel ou en centre de vacances, ou en circuit découverte et séjour en cas de répit.

Vols à tarifs réduits en classe : 1

Brochure détaillée "Vacances 79" chez votre Agent de Voyages ou à :

payscope international

6, rue de la Paix - 75002 Paris - Tél. 361.36.02

nom : .....

adresse : .....

ville : .....

des prix pour aller plus loin, plus longtemps.

### SEITA. Vos doigts sont moins jaunes.

En vingt ans, les taux moyens de goudrons et de nicotine de nos cigarettes ont été réduits de moitié.

Ceci est dû aux efforts de recherche du Seita.

Par exemple, le croisement et la sélection des plants de tabac ont permis d'obtenir de nouvelles variétés, naturellement moins chargées en goudrons et nicotine.

De même, l'utilisation du laser pour la perforation du papier a augmenté sa perméabilité : les goudrons produits par chaque cigarette sont encore réduits de 5 mg.

Enfin, dernier exemple parmi des dizaines : la mise au point de matériaux extrêmement fins pour les filtres permet de retenir jusqu'à 50 % des goudrons et de la nicotine, tout en conservant un tirage agréable.

Vos doigts sont la preuve que nous avons obtenu des résultats.

Alors, nous continuons.

SEITA. Nous réduisons les risques. Pas votre plaisir.

Service d'Exploitation Industrielle des Tabacs et des Allumettes





## EUROPE

### Union soviétique

**UN FONDATEUR  
DU SYNDICAT LIBRE  
EST JUGÉ A MOSCOU  
POUR « VOL DE LIVRES »**

Moscou (A.F.P.). — Le procès du géologue Vladimir Skvinsky, membre fondateur d'un syndicat indépendant, doit s'ouvrir mardi 15 mai devant un tribunal de Moscou, apprend-on de sources dissidentes. M. Skvinsky, qui est âgé de quarante-huit ans, a été arrêté en octobre dernier par le K.G.B. et inculpé de vol de livres dans une bibliothèque.

L'Association interprofessionnelle libre des travailleurs, dont M. Skvinsky fait partie, a remplacé un autre syndicat indépendant démantelé par les autorités au début de l'année 1978.

Plusieurs dirigeants du syndicat indépendant ont été arrêtés depuis l'automne.

D'autre part, un dissident juif, Boris Kalendarez, vingt-deux ans, originaire de Leningrad, a été condamné lundi à deux ans de camp de travail pour insoumission. Boris Kalendarez, à qui les autorités avaient refusé l'autorisation d'émigrer en Israël, avait été arrêté le 8 mars dernier.

**M. CEAUCESCU FERA UNE  
VISITE OFFICIELLE EN ESPAGNE  
DU 21 AU 25 MAI.**

Madrid (A.F.P.). — Le président de la République socialiste de Roumanie, M. Nicolae Ceaucescu, effectuera une visite officielle en Espagne du 21 au 25 mai, à l'invitation du roi Juan Carlos, annonce-t-on à Madrid.

● Le général Ramalho Eanes, chef d'Etat portugais, se rendra en visite officielle en France en octobre, apprend-on dans les milieux informés de Lisbonne.

### Grande-Bretagne

**REPRÉSENTANT L'AILE GAUCHE**

**M. Benn pose indirectement sa candidature à la succession  
de M. Callaghan à la tête du parti travailliste**

De notre correspondant

Londres. — La campagne pour les élections européennes du 7 juin mettra sérieusement à l'épreuve l'unité des travaillistes, déjà passablement ébranlée par la défaite électorale du 3 mai dernier, dont la gauche et la droite du parti se rejettent réciproquement la responsabilité.

La réélection par acclamations de M. Callaghan comme leader du Labour (le Monde du 11 mai) a coïncidé avec la décision de M. Benn, ancien ministre de l'énergie et candidat potentiel de la gauche du parti au poste de leader, de ne pas briser un poste au cabinet fantôme. M. Anthony Wedgwood Benn préfère demeurer libre de contester publiquement l'action des dirigeants parlementaires, et notamment de M. Callaghan auquel il s'était opposé à plusieurs reprises dans le passé. Il voudrait lancer dans le parti un débat sur les raisons de l'échec électoral et sur une éventuelle révision des statuts, visant à retirer au groupe parlementaire le choix du leader. L'objet de la réforme est essentiellement de renforcer et d'étendre l'influence de la gauche, déjà majoritaire au sein de l'exécutif national et des sections locales.

M. Benn n'a pas perdu de temps pour poser, indirectement mais clairement, sa candidature à la succession de M. Callaghan. La campagne européenne lui ouvre une tribune exceptionnelle pour rallier les militants derrière un Manifeste très critique vis-à-vis des institutions européennes, et d'un esprit foncièrement anticomunautaire. En sa qualité de président du comité du parti, chargé des relations avec la C.E.E., M. Benn a participé activement à la rédaction de ce Manifeste européen, distinct du programme électoral du Labour. Ce texte précise notamment que la

Grande-Bretagne reconsidérerait son appartenance au Marché commun si les changements de structure nécessaires n'étaient pas accomplis, comme la restitution aux Communautés de pouvoirs législatifs qui auraient pu être transférés à Bruxelles.

Ce passage du Manifeste va bien au-delà de ce que M. Callaghan et ses amis modérés du groupe parlementaire envisagent. Tout en s'affirmant soucieux de défendre en priorité les intérêts britanniques, ils n'ont jamais posé la question d'un éventuel retrait.

M. Benn paraît décidé à jouer un rôle actif dans la campagne. Déjà, il a convaincu l'exécutif de dévaliser aux millions de tracts dont le titre, « Labour pour l'Europe », lui semblerait contraire aux décisions du parti. De nouveaux tracts ont été imprimés, avec le titre : « Labour dans l'Europe ». M. Benn aurait l'intention de lancer lui-même, la semaine prochaine, ce Manifeste européen puis de tenir régulièrement des conférences de presse et d'apparaître à la télévision — bref, d'occuper le devant de la scène, avec ou sans M. Callaghan.

**Une révision des statuts ?**

En menant cette campagne, M. Benn espère trouver une large audience dans les masses. Dans l'immédiat, ses chances d'accéder à la direction du parti restent minces, à moins d'une révision fondamentale des statuts, qui donnerait au congrès annuel, dominé par la gauche et les syndicats, le droit exclusif d'élire le leader ainsi que tous les membres du cabinet fantôme. Pour le moment, la gauche, déclinée aux

dernières élections, représente moins du tiers du groupe parlementaire. M. Benn a peut-être préféré se retirer de lui-même parce qu'il craignait de n'être pas élu au cabinet fantôme. D'autre part, il a des concurrents, et la gauche pourrait lui préférer un homme ayant de plus solides racines ouvrières et syndicales, comme M. Heffer, qui démissionnera naguère du gouvernement travailliste pour des raisons de principe.

En tout cas, la lutte pour la direction du parti est ouverte. M. Callaghan, qui pourrait bien retarder son départ en retraite, souhaite toujours aussi pour successeur M. Heffer, qui a l'inconvénient d'être, lui aussi, un sexagénaire. En fait, avec la mort de M. Crosland, le départ à Bruxelles de M. Jenkins, la défaite de Mme Shirley Williams, la droite et le centre du parti travailliste, ont perdu leurs meilleurs leaders potentiels. Il est vrai que Mme Williams reviendra sûrement au Parlement dans un avenir proche, et que Mlle. Rens, Hattersley et Shore peuvent, en raison de leur âge et de leur compétence, prétendre à la première place.

Au-delà des questions de personnes, le Labour aura à repenser ses positions en tenant compte du fait, mis en évidence par la dernière consultation, qu'il continue de perdre des suffrages en milieu ouvrier. Selon l'étude du scrutin réalisée par la B.B.C. et l'université d'Essex, le déplacement des voix en faveur des conservateurs a atteint 6,5 % parmi les ouvriers non qualifiés et semi-qualifiés, 7 % parmi les syndicalistes et 11 % parmi les ouvriers qualifiés. En revanche, le Labour, selon cette même étude, maintient ses positions chez les employés et les cadres moyens.

HENRI PIERRE.

### Italie

**LA CAMPAGNE DES RADICAUX**

**« Les moyens justifient les fins »**

De notre correspondant

Rome, 14 mai. — De tous les partis italiens, c'est le seul que les sondages créditent d'une avance substantielle aux élections législatives du 3 juin. Mais le parti radical, « n'est pas Italien », et ce n'est même pas un parti au sens strict du terme : « Nous sommes un mouvement international », dit son secrétaire général, M. Jean Fabre, un objectif de conscience de nationalité française.

En juin 1978, les radicaux avaient recueilli près de quatre cent mille voix, arrachant ainsi quatre sièges au Parlement. Le mois prochain ils espèrent franchir la barre des 5 %. « Tout dépendra du degré de censure que les moyens d'information exerceront contre nous », affirme M. Marco Pannella, un journaliste de quarante-neuf ans dont la crinière blanche figure pourtant en couverture de l'Espresso. « En tout cas, il serait difficile que nous ne triptions pas notre score précédent. »

Plusieurs dirigeants radicaux font la grève de la faim et de la soif pour protester contre la discrimination dont ils seraient l'objet à la télévision. Avec des gestes de ce genre, très fréquents, ils finissent par occuper dans la presse plus d'espace que l'extrême gauche et l'extrême droite réunies.

Mais ce sens inné de la publicité, joint à quelques dérogies, ne suffit pas à expliquer leur réussite. En fait, les radicaux sont toujours les premiers à mener certaines « batailles pour les droits civils » que les grands partis ne savent pas ou ne veulent pas entreprendre : le divorce et l'avortement hier, les centrales nucléaires et la faim dans le monde aujourd'hui. Sans parler de toutes leurs demandes d'abrogation par voie de référendum (abrogation du Concordat, des décrets d'opinion, des tribunaux militaires, etc.). Courageux, indifférents aux quolibets, sachant d'ailleurs y répondre vertement, les amis de M. Pannella ont donné un air de jeunesse à la politique italienne et apporté une bouffée d'air frais au Parlement.

Depuis 1976, leurs quatre députés — « la bande des quatre » — en ont fait voir de

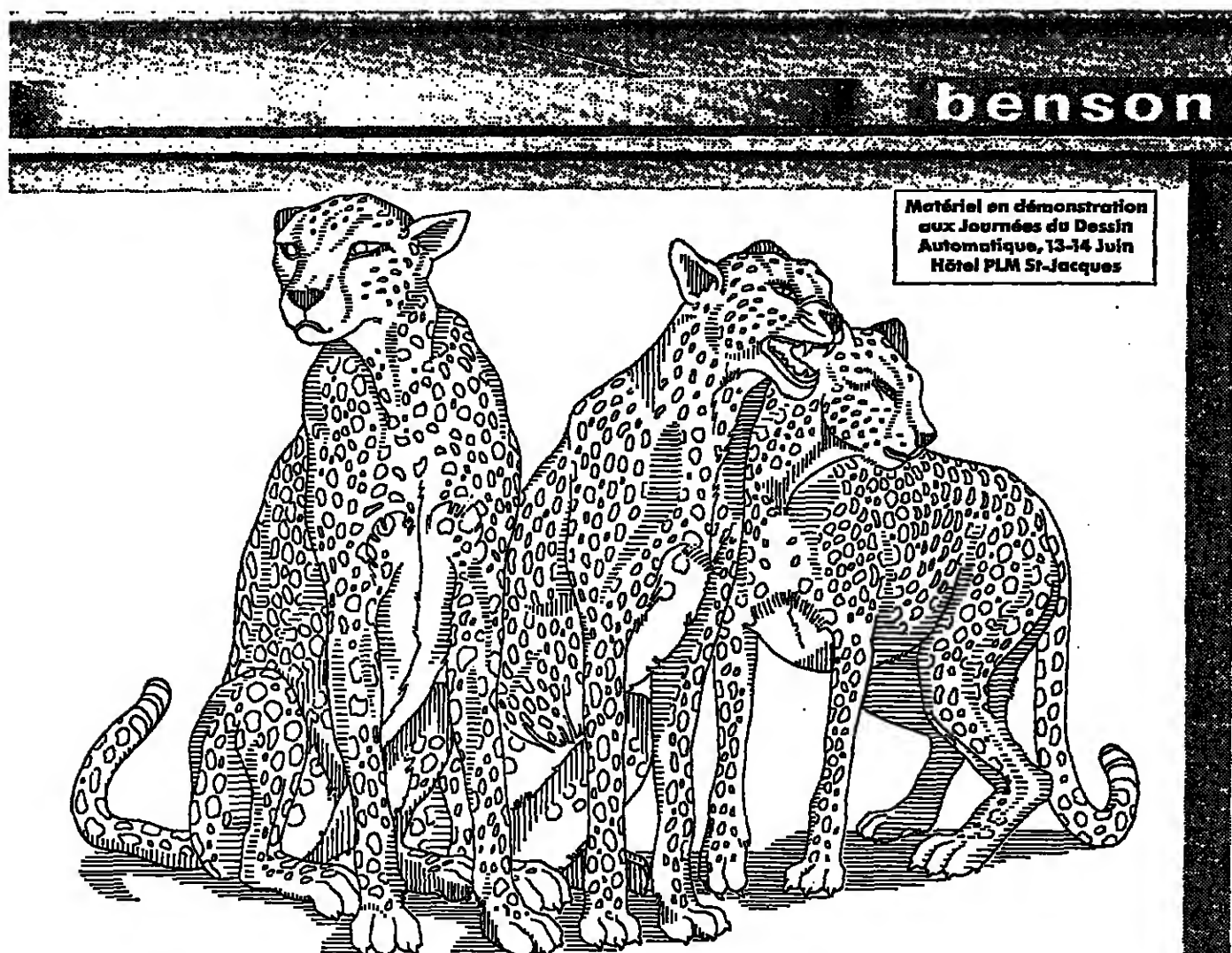
toutes les couleurs à leurs honorables collègues : dans l'hémicycle, ils s'appuient d'une manière pointilleuse sur le règlement ; à la sortie, ils trouvent leurs pancartes et leurs slogans. « C'est peut-être pire », disent les députés d'autres partis : malgré les tentatives d'obstruction et quelques gestes spectaculaires, les radicaux n'ont pas réussi à troubler vraiment la majorité d'union nationale.

Que se passerait-il s'ils doublaient ou triplaient le nombre de leurs élus ? Pour les prochaines élections législatives et européennes, ce mouvement « socialiste, laïc et libertaire », a réussi à présenter des candidats connus, comme l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia et Mme Maria Antonietta Macciocchi. Ayant le vent en poupe — ou ayant réussi à le faire croire — il s'est même attiré les éloges du plus brillant éditeur de droite, M. Indro Montanelli. Celui-ci s'est vu aussitôt qualifié de « parrain de M. Pannella » par le parti communiste, très sévère à l'égard du dirigeant syndical qu'il traite de « quinquiste » (poujadiste), sinon de « fasciste ».

Habitué à recevoir des coups, M. Pannella multiplie les provocations, édiées ou ironiques. Il propose, tour à tour, « un pacte constitutionnel » à la démocratie chrétienne et la mobilisation des pompiers dans la lutte antiterroriste.

« Le parti radical n'a pas de programme électoral », affirme M. Jean Fabre. Les programmes des autres partis ne sont qu'un ensemble de promesses jamais tenues. Nous nous engageons à poursuivre, mieux et davantage, nos actions. Nous emploierons les mêmes instruments de lutte que les années passées : les référendums, la non-violence, la désobéissance civile, les grèves de la faim, les marches, les occupations... Nous sommes convaincus que les moyens justifient les fins : autrement dit, pour changer la politique dans ce pays, il faut avant tout changer le mode de faire la politique et de la vivre. »

ROBERT SOLÉ.



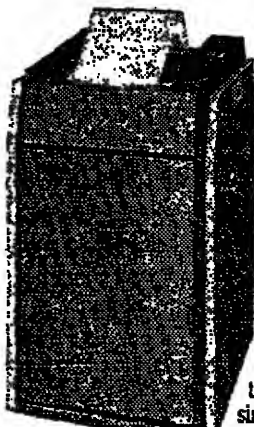
**Nouveau : les imprimantes-traceurs  
électrostatiques Benson.  
Maintenant la famille est au complet.**

Maintenant, pour faire dessiner un ordinateur, vous avez le choix. Vous esquissez des plans en couleurs avec une grande finesse de trait et beaucoup de détails ? Vous prenez une machine à dessiner automatique Benson.

Si pour vous, au contraire, la vitesse d'exécution passe par-dessus tout (1 m<sup>2</sup> de dessin en moins de 20 secondes), ou si vous êtes intéressés par une impression mixte caractéristique, c'est une imprimante-traceur

Benson Varian qu'il vous faut. Vous avez ainsi sélectionné le matériel qui vous convient exactement, dans la gamme la plus complète du marché. Et vous profitez d'une assistance avant et après-vente sans faille, ainsi que de l'expérience internationale du créateur de l'infographie en Europe.

Connaissez-vous un meilleur choix ? Benson - 1, rue Jean Lemoine Z.I. des Petites Haies - 94015 Créteil Tel. 899.10.90 - Télex : 210 845.



Documentation technique sur simple demande.

**Benson. Le dessin sur ordinateur.**

## DIPLOMATIE

**POUR CONTROLER L'APPLICATION DE SALT 2**

**Washington demande à la Turquie  
d'autoriser le survol de son territoire  
par des U-2**

De notre correspondant

Ankara. — Les Etats-Unis exercent actuellement des pressions pour que la Turquie accepte le survol de son territoire par des avions d'observation à très haute altitude U-2, indispensables selon Washington pour contrôler l'application du traité SALT 2. Des bruits ont d'abord couru à ce sujet, surtout après la visite, les 1 et 8 mai, du secrétaire d'Etat adjoint américain M. Christopher, venu négocier le nouvel accord de défense bilatéral qui réglera le sort des bases américaines en Turquie. Un communiqué du ministère turc des affaires étrangères a confirmé lundi 14 mai que les Etats-Unis avaient fait une démarche dans ce sens.

La fermeture des stations d'observation américaines en Iran a amené les Etats-Unis à chercher des sites de rechange proches de l'I.R.S.S., mais le gouvernement d'Ankara n'est pas disposé à accepter de telles installations à terre, et les montagnes du Caucase empêcheraient une observation à partir du sol. De là l'idée d'utiliser, au-dessus du territoire turc, des U-2 actuellement stationnés sur la base britannique de Chypre. On se souvient qu'un U-2 parti d'une base américaine près d'Adana, en Turquie, fut abattu en mai 1960, au-dessus de l'I.R.S.S., et que la colère de M. Khrushchev qui en résulta empêcha la réunion, à Paris, d'une dernière conférence des « quatre grands ». Depuis 1967, la Turquie (M. Demirel, aujourd'hui chef de l'opposition étant au pouvoir) a interdit le survol des U-2.

Le gouvernement de M. Ecevit, en proie à de multiples difficultés, se trouve ainsi entraîné dans une

situation des plus délicates. M. Christopher lui aurait fait savoir, selon le quotidien *Mithet*, qu'un refus « influencerait négativement » les relations turco-américaines. Selon les milieux informés d'Ankara, M. Ecevit aurait demandé que Washington obtienne un accord au moins tacite de Moscou pour les survols de vérification de SALT 2. Mais comment s'assurer que ces avions ne survolent pas d'autres activités ? M. Ecevit devra tenir compte des réactions — défavorables — de l'alle gauche de son parti et de la gauche tout entière, des voisins arabes de la Turquie et, bien entendu, de M. Demirel, qui a déclaré lundi : « Les U-2 pourraient enlever la Turquie du bouc du canon en cas de conflit armé. »

M. Ecevit n'agira pas sans connaître la position soviétique ni sans avoir consulté tous les partis et obtenu l'approbation du Parlement.

ARTUN UNSAL.

● Les ministres de la défense de l'OTAN se sont réunis lundi 14 mai à Bruxelles au sein de l'Eurogroupe (qui réunit les alliés européens sauf la France et l'Islande). Le nouveau ministre britannique, M. Pym, dont c'était la première intervention à l'étranger, a souligné l'importance qu'attache le nouveau gouvernement de Londres à la modernisation des armes tactiques stationnées en Europe. Le Comité des plans de défense (qui groupe les ministres de la défense de l'OTAN, sauf la France et la Grèce) siège à son tour ce mardi. — (A.F.P.)

صوتك من الامم



Le Monde

# politique

## LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN ALSACE

### M. Giscard d'Estaing expose sa vision de l'Europe

(Suite de la première page.)

Partout, ou presque, une assistance nombreuse, disciplinée et accueillante qui offrait une explication à l'affection que portait indubitablement les chefs d'Etat français à cette province légitimiste en diable. Il n'y eut pratiquement pas de fausses notes, on se vit la manifestation organisée par les syndicats à Mulhouse, lundi après-midi, cela poliment la place aux festivités officielles quand vint l'heure de la mise en place du dispositif présidentiel. Et c'est à peine si l'on put apercevoir une échappée de quelques secondes sur les marches de la cathédrale avant l'arrivée du cortège.

De même à Rouffach, le matin, il avait fallu beaucoup de mal à chance aux gendarmes pour que le car qui transportait les journalistes arrivât juste sur eux à l'entrée de la ville. Alors qu'ils étaient en train de cogner, brutalement sur trois des dix malheureux manifestants qui avaient osé — de façon si lointaine — troubler la belle unité d'un moment en brandissant deux pancartes, peut-être trois... et cela, quelques minutes avant que le chef de l'Etat ne déclare à Guebwiller, favorable à ce que le débat politique soit posé sur la place publique.

A ces rares exceptions près, l'Alsace a été marquée fidèle à ce que l'on dit quelle est : chaleureuse, compacte, dévouée, riche d'une vie associative qui explique non seulement les brigades de sapeurs-pompiers mais aussi les équipes, les amicales, les orchestres d'enfants, les groupes si nombreux le long des routes et dans les communes. Ici, le sentiment n'est porté ni à la contestation violente ni à l'opposition. Un président de la République élu au suffrage universel direct peut venir y respirer le bon air : le Haut-Rhin et le Bas-Rhin furent, au second tour de 1974, parmi les départements les plus giscardiens de France.

#### Les petites phrases

Il est vrai que les pouvoirs publics n'avaient pas ménagé leurs efforts pour donner à cet accord favorable toute sa dimension : congé pour les écoles, organisation des transports, invitations par milliers, facilités de toutes sortes et nombreuses troupes mobilisées à tout hasard. M. Hubert Bassot, député U.D.F. de l'Orne, et collaborateur du cabinet présidentiel, n'avait pas obtenu non plus, lui dont l'une des missions officielles est celle de rassembler des foules giscardiennes. A Kayserberg, le matin, alors que la journée semblait d'ores et déjà réussie, à Mulhouse le soir, à l'heure où le couchant donnait à la curieuse mairie une teinte de sang et d'ocre, il pouvait s'estimer satisfait en constatant, d'une fenêtre entrouverte, les milliers de personnes mobilisées en grande partie grâce à son activité.

Pour le rassemblement de Hœrdt, mardi soir, rien non plus n'a été négligé : une centaine de milliers d'invitations lancées (le Monde date 13-14 mai), trois

immenses chapiteaux dressés sur l'hippodrome et pouvant abriter jusqu'à quarante mille personnes, un dispositif de sécurité et d'acheminement tout aussi important. De l'ouvrage, comme il se doit, soigneusement préparé.

A ce point, toutefois, quelques voix s'élevaient lundi pour manifester une certaine perplexité. La presse régionale en particulier (notamment les Dernières Nouvelles) avait fait entendre un son de cloche un tant soit peu sceptique : n'était-ce pas trop ? N'était-il pas temps de cesser de considérer l'Alsace comme une province favorisée par rapport aux autres (le taux de chômage y est plus faible que la moyenne nationale), acquiescence d'avance au pouvoir en place, et peu revendicatrice ? Le chef de l'Etat était interpellé : on lui signifiait que les promesses ne suffiraient plus, que la région attendait d'être considérée « dans sa dimension rhénane et européenne », et on lui soufflait même le message que l'on souhaitait vivement entendre : il faut accroître les atouts de l'Alsace. Peut-être la région commencent-elle à se lasser, un peu, du rôle d'estrade présidentielle de premier choix, peut-être les Alsaciens sont-ils las du rôle de public complaisant, de faire-valoir bienveillant et empressé. Juste un signal d'alarme, sans doute, mais tout de même.

Au demeurant, tout a été fort bien conçu pour que l'ensemble de la visite soit une lente ascension jusqu'au grand meeting de Hœrdt. Le président de la République lui-même a savamment distillé, au cours des dernières semaines, les allusions préparatoires et, dans la journée de lundi,

les petites phrases annonciatrices du message européen final.

Les petites phrases étaient, le plus souvent, ajoutées au texte de ses discours distribués. « On cherche quelquefois à faire peur à la France », (Guebwiller). « L'enfer dépeint de loin les querelles intestines des Français », (Rouffach). « Il ne dépend d'aucun homme politique, d'aucun orateur, que change l'avenir européen de la France », (J'insisterai autant que possible, jusqu'à la lassitude, sur le besoin d'unité de la France. Ce n'est pas une manie, c'est une approche logique. (Mulhouse). « A partir du moment où nous voulons construire l'Europe, les jalons France vont jouer un rôle, elle ne peut se permettre d'émietter ses forces. Je suis venu vous parler le langage de l'unité pour servir l'avenir. » (Mulhouse, encore).

Continuité de la doctrine européenne du troisième président de la V<sup>e</sup> République par rapport à ses deux prédécesseurs, mise en œuvre de l'« accord » des Français sur « les grands objectifs », au-delà des querelles politiques : souci de l'unité du pays ; c'était là, sans nul doute, poser déjà les jalons du discours de Hœrdt. Un message qui, bien sûr, prend sa place dans la dynamique de la politique intérieure, puisque avant l'échéance déterminante du mois prochain, il oppose un contrepoint unitaire au discours diviseur — ou dénomé comme tel — de M. Jacques Chirac. Mais aussi un message qui permet au chef de l'Etat de se poser en dénominateur commun des différents courants de la majorité, et donc en candidat logique à sa propre succession (la date de 1981 a été, comme

par hasard, citée trois fois à Thann, lundi) ; un message qui, d'autre part, met en évidence le souci qu'a le chef de l'Etat de l'image offerte par la France à ses partenaires à l'occasion de l'élection européenne. Bref, un message présidentiel à tous les sens du terme.

#### Dans le Bas-Rhin

Poursuivant sa visite en Alsace par le département du Bas-Rhin, le président de la République est arrivé, mardi matin 15 mai, à Wissembourg. Dans cette localité, le chef de l'Etat a déclaré : « Venant ici au bord, tout au bord de la France, le président de la République voudrait sous dire que Wissembourg fait partie de la communauté nationale. La France doit être un pays ouvert qui n'ait pas le risque de l'antagonisme et qui donne l'exemple de l'unité entre les peuples. »

Dans cette ville où le quart de la population active est employé en Allemagne et dont le maire avait invité des élus des communes voisines de ce pays, M. Giscard d'Estaing a relevé que « les investissements tenant les uns de France, les autres des pays voisins, dans la mécanique, la chimie et les bois ont joué un rôle important dans l'expansion de Wissembourg ».

A Saverne, où il a ensuite fait étape avant d'aller à Haguenau où il devait déjeuner, le chef de l'Etat a rendu un hommage appuyé à M. Adrien Zeller, maire de la commune, député non inscrit, élu pour la première fois comme réformateur en 1973. Il a salué sa « jeunesse », sa « fougue » et son « style ». Il a aussi annoncé que l'Etat apporterait son aide

financière à la reconstitution des forêts endommagées par le givre, et qu'il prendrait entièrement à sa charge les 27 millions de francs que représente la réalisation du contournement routier de Saverne par l'est.

NOËL-JEAN BERGEROUX.

#### MULHOUSE

##### PHARE DE LA RECHERCHE EUROPEENNE

Lundi soir, le dernier discours du président de la République a été consacré à Mulhouse, aux rapports entre l'université et l'industrie. A l'issue du dîner qu'il avait pris à l'Auberge alsacienne, le chef de l'Etat a cité en exemple l'université de Haute-Alsace pour sa manière dont elle a intégré en son sein des établissements d'origines diverses et pour l'illustration qu'elle donne de la part que peut prendre le secteur privé dans l'innovation universitaire. Il a déclaré : « Pour montrer l'intérêt que l'Etat a de telles initiatives, j'ai décidé que l'intégration des personnels administratifs et techniques de l'Ecole de chimie et de textile sera réalisée avant la fin de l'année 1981. Vos universités doivent être le phare de la recherche européenne. »

Le président de la République a aussi indiqué qu'il avait décidé d'accepter la création à Mulhouse d'un Institut international des transports, spécialisé dans la gestion des transports internationaux. « Il n'y a pas de contradiction », a-t-il dit, entre, d'une part, la fonction de formation professionnelle des universités, d'autre part, une saine relation entre elles et le tissu économique, et enfin leur vocation critique et culturelle. »

M. Giscard d'Estaing s'est prononcé pour une meilleure communication entre l'université et l'économie afin que les étudiants soient mieux préparés à leur premier emploi. L'effort du gouvernement, a-t-il dit, répond à trois préoccupations : se rapprocher des qualifications recherchées sur le marché de l'emploi tout en maintenant l'existence de bases spécifiques générales ; assurer une indispensable liaison avec les milieux professionnels ; garantir la qualité des enseignements. M. Giscard d'Estaing a conclu : « L'université recrée des trésors d'innovations et d'inventions. Elle est la gardienne de notre humanisme (...). La rencontre de l'université et de l'économie doit aider les Français de demain non seulement à vivre mieux mais aussi à espérer davantage. »

#### Les conseils généraux

##### DEUX DÉPUTÉS PROPOSENT DE MODIFIER LE MODE D'ÉLECTION DES PRÉSIDENTS

Dans une proposition de loi déposée à l'Assemblée nationale, MM. Maurice Chameiller (U.D.F., Vaucluse) et Jean Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire) estiment qu'il serait souhaitable de compléter l'article 23 de la loi du 10 août 1971 relative aux conseils généraux. Les signataires relèvent qu'en l'état actuel de la loi, l'élection du bureau du conseil général a lieu à la majorité absolue. « Or, indiquent-ils, l'existence de la majorité absolue peut conduire à une impasse quand les membres présents de l'assemblée départementale se partagent exactement en deux groupes numériquement égaux. C'est pourquoi l'usage, consacré par le règlement intérieur, s'est établi dans de nombreux conseils généraux de nommer les membres du bureau à la majorité relative au troisième tour de scrutin, et la majorité absolue n'a pas été atteinte aux deux premiers tours. »

« Dans ces conditions », ajoutent-ils, pour écarter le risque de blocage de l'institution départementale, il est proposé de compléter l'article 23 de la loi du 10 août 1971, de telle sorte que le droit soit mis en harmonie avec les usages les plus généralement suivis, en alignant les modalités de désignation des présidents, vice-présidents et secrétaires des conseils généraux sur celles des maires et des adjoints. Il est ainsi précisé qu'en cas d'égalité de suffrages, le plus âgé des candidats serait déclaré élu.

L'élection au bénéfice de l'âge s'est produite à plusieurs reprises dans le passé. Ce fut notamment le cas à l'issue des élections cantonales des 18 et 25 mars 1979, lors de l'élection des présidents de conseils généraux. Ainsi en Corrèze, M. Georges Debat (app. R.P.R.) fut élu au troisième tour contre M. Jacques Chaminade (P.C.). Les deux candidats avaient recueilli chacun quinze voix. Cette pratique a également été, toujours à l'avantage de la majorité, dans trois autres départements : les Ardennes, l'Aisne et la Somme, où M. Max Lejeune (N.D.S.F.), put ainsi conserver son siège.

#### LES LIVRES D'OR SONT À LA PAGE

Dans certaines localités alsaciennes, où les visiteurs de dimension nationale ne se présentent pas tous les jours, la dernière personnalité de marque a été M. Jacques Chirac, qui est venu fin novembre.

Pour éviter au chef de l'Etat un « volage » peut-être embarrassant sur leur livre d'or, les municipalités attentives à des visiteurs ont géré une feuille interne entre celle qu'avait signée le leader du R.P.R. et celle destinée à recueillir la signature du président Giscard d'Estaing.

#### LA COLLECTION SCHLUMPF D'AUTOMOBILES RESTERA À MULHOUSE

A son arrivée à Mulhouse, M. Giscard d'Estaing a évoqué, en réponse à l'allocution du maire de la ville, M. Müller, la situation de la collection Schlumpf. Il a déclaré : « J'ai, sur ce sujet, deux idées simples : la collection Schlumpf ne doit pas être dispersée. Elle doit rester à Mulhouse. »

Il a précisé : « Je souhaite que se constitue une chaîne de solidarité entre les collectivités locales, les compagnies consulaires et les constructeurs automobiles pour la mise en place d'un véritable musée. L'Etat apportera sa contribution à la solution qui sera trouvée. Mais, dans mon esprit, la collection Schlumpf n'est pas un élément du grand musée de technique que mérite Mulhouse. »

#### M. MESMIN JUGE SÉVÈREMENT LA GESTION MUNICIPALE DE M. CHIRAC

M. Georges Mesmin, député U.D.F. - C.D.S., conseiller de Paris, a vivement critiqué, lundi soir 14 mai, à l'occasion de la première convention départementale U.D.F. de capitale, la gestion du maire de Paris.

Après avoir rappelé que l'U.D.F. s'efforce d'améliorer son implantation parisienne, et que son action est désormais marquée par un intergroupe U.D.F. au Conseil de Paris, M. Mesmin a jugé insuffisamment démocratique le fonctionnement des organismes consultatifs mis en place par la municipalité.

A cet égard, il a affirmé : « De ce point de vue, l'expérience des commissions d'arrondissement est décevante, car leurs suggestions sont trop souvent ignorées. La liste des membres des commissions est-elle connue de tous, même des élus ? Et ceux-ci n'ont guère plus de chance avec les commissions officielles où l'on ne voit que des questions de routine. »

Évoquant ensuite la gestion de la ville, M. Mesmin a estimé que les Parisiens « ne comprennent pas que des dépenses de leur poche soient tournées vers le budget municipal ». Enfin, le vice-président de la fédération de l'U.D.F. - Paris a indiqué : « Nous voulons que Paris devienne plus humaine, que la population retrouve une vie de quartier plus agréable, une vie de « village ». C'est par une action tenace et persévérante que Paris pourra garder un visage humain. Paris mérite que l'on s'occupe chaque jour et non pas lorsqu'on n'a rien de mieux à faire. »



ROBERT MERLE



## En nos vertes années

Il fait chaud en ce début d'été à Montpellier : cela n'a rien d'étonnant. Mais le paysage a de quoi surprendre : depuis quand des murs ceignent-ils la ville ? D'où vient cette puanteur douceâtre ? Perplexe puis horrifié, le voyageur découvre soudain, accrochés aux branches d'un vieux olivier, les morceaux pourrissants d'un corps humain, jeune et féminin. Hallucination morbide, cauchemar ? Ni l'un ni l'autre ; nous venons simplement de franchir d'un bond — et en arrière — quatre cent treize années d'histoire ; ce n'est plus Raymond Barre, c'est Catherine de Médicis qui dirige le royaume, plus trace de pétrole ni de nucléaire, mais de bonnes guerres, des religions et des épidémies bien futeuses remplissent l'actualité.

Après *Fortune de France*, Robert Merle nous régale, avec *En nos vertes années*, suite des multiples aventures guerrières, amoureuses, philosophiques de Pierre de Siorac, cadet du Périgord, et de son frère Samson. Nous les avons quittés au sortir du château paternel dont ils n'hériteront jamais, les voici écoliers postulant, en route pour Montpellier et sa célèbre faculté de médecine.

Pierre de Siorac, logé chez l'apothicaire Anusim Sanche, ami de son père, relate toutes ses expériences sur un ton frais et naïf, qui rappelle Marguerite de Navarre. Paillard et tendre, il garde les yeux grands ouverts sur un monde qu'il comprend encore mal, et se trouve vite, de par ses origines (son père, noble de fraîche date, est protestant, sa mère catholique), de par ses ambitions, au centre de gravité des tensions et convulsions qui annoncent la naissance de

notre monde moderne ; cela ne l'empêche d'ailleurs pas de fréquenter avec assiduité une multitude d'accortes servantes — et leurs maîtresses.

L'éblouissante verve de l'auteur emporte tout. Il ne se limite pas à l'emploi de mots d'époque ; bien mieux, Robert Merle arrive à reconstituer un langage oublié, véhicule de sentiments simples et violents. Sous nos yeux, revit une civilisation du geste et du toucher ; hommes et femmes ont le pleur et le rire faciles, ils se houspillent, se battent, s'embrassent et se paillent avec un entrain et une conviction admirables. Ils ne sont pas frustes pour autant : Sanche, le juif catholisé, érudit, déploie des trésors d'imagination et d'astuce pour cacher sa vraie foi, alors que Fogacer, bachelier en médecine, à l'intelligence brillante, dissimule son scepticisme sous un bouclier théologique à toute épreuve.

Dans ce Languedoc riant, la mort est toujours et partout présente, commune à tous les âges, à toutes les conditions : mort des femmes en couches, mort violente, mort-spectacle des exécutions, dont la cruauté insoutenable est le seul moyen d'en faire apprécier le caractère exemplaire. Mais à cette mort aux mille visages répond un furieux appétit de vie et de jouissance, de curiosité intellectuelle et d'amour, état de nature qui ne survivra pas aux rigueurs de la Contre-Réforme. Fascination de l'irrationnel et génie humaniste, sensualité palenne et foi ardente : non sans nostalgie, Robert Merle réussit à merveille la résurrection, dans tout son foisonnement, de cette réalité incroyablement riche et contradictoire.

ALEXIS LECAYE "LE MONDE"

PLON







SIX CENTS DÉLÉGUÉS SE SONT RÉUNIS A LILLE

## Le Secours populaire français : solidarité et misère

Lille. — Le Secours populaire français a réuni à Lille, les 12 et 13 mai, son dix-septième congrès national. Plus de six cents délégués, des fédérations et comités départementaux assistaient à la réunion. M. Julien Lauprêtre a été réélu secrétaire général de l'association.

Au cours de ces journées, les dirigeants du Secours populaire français ont affirmé leur attachement à la notion de solidarité. « Nous ne voulons pas faire la charité comme certains, on comme d'autres associations. L'association, indépendante des confessions et des partis, n'est pas moins solidaire vis-à-vis des injustices sociales. Lorsque nous apportons un secours, nous donnons aussi une explication, dit un délégué de la fédération de Seine-et-Marne. Comment, en effet, ne pas rechercher devant l'étendue de la misère, une quelconque responsabilité. Mais nous n'acceptons pas le secours simpliste d'après lequel tout serait la faute de l'État. C'est souvent de la part de ceux qui le demandent, une raison pour se délier. » Cette année, le Secours populaire français a aidé matériellement et moralement près de quarante-cinq mille personnes en France. « Le plus terrible aujourd'hui, c'est le chômage, explique Mme Delfosse, de Nancy.

De notre envoyé spécial

Il y a des familles sur lesquelles la malchance s'acharne et qui n'arrivent pas à en sortir. Une aide peut alors leur permettre de prendre un nouveau départ. Les cas de misère en France en 1979 ne se comptent plus : « L'hiver dernier, nous avons secouru des familles qui n'avaient plus rien pour se chauffer, dans les pièces, les bûches d'eau gelées, rapporte M. Lauprêtre, de la fédération du Val-de-Marne. Une couverture de cinquante francs, ce n'est rien du tout, mais quand il s'agit de réchauffer un enfant ! »

### Les obstacles

Les créateurs, qui ont maintes fois évoqué l'Année internationale de l'enfant, ont mis l'accent sur les actions de l'association qui ont pu sauver des vies dans le tiers-monde : construction de puits, trousse médicale, envoi de médicaments. « Le Secours populaire est l'une des rares associations qui apporte aux donateurs une garantie sur l'utilisation des fonds versés », explique un délégué, M. Georges Avril. Les « collecteurs » eux-mêmes se déplacent et organisent le secours. Lors du tremblement de terre en Iran en 1978 un délégué a fait le voyage sur place, il a passé des contrats avec des entrepreneurs de la région pour rétablir l'eau et la vie à Tabas, un petit village de l'est du pays. Ici du mobilier scolaire, là une voiture sanitaire, ailleurs des médicaments. Les aides sont multiples. « Nous préférons actionner le secours collectif comme les braderies ou « ventes » qui consiste à fournir des vêtements à telle ou telle personne dans le besoin, explique M. Jacques Pierrat, membre de l'association. Cette aide individuelle risque d'encourager une mentalité d'assistés. Il faut faire en sorte que le mot de solidarité prenne véritablement son sens. »

Cette aide militante, qui met les membres du Secours populaire au contact de l'indigence, rencontre des obstacles inattendus. Ainsi, le secrétaire général a souligné le fait que l'administration s'oppose parfois au versement des subventions votées par la municipalité au Secours populaire. L'association est longtemps passée, il est vrai, pour l'œuvre « charitable » du parti communiste français. Plus généralement, les pouvoirs publics n'apportent guère de soutien à l'action de solidarité du Secours populaire. Les 300 millions de francs réunis au cours des deux dernières années proviennent presque exclusivement des donateurs. « Nous ne prétendons pas apporter une solution à la misère », mais la fatalité du système économique est parfois insupportable. Le Secours populaire français était parvenu à distribuer gratuitement 5 636 000 kilos de fruits et légumes au titre des surplus alimentaires. Une façon de gérer cette abondance des marchés. « Mais ces derniers temps, déplore M. Lauprêtre, les surplus sont remis en priorité aux cantines et pour l'alimentation des armées plutôt qu'aux personnes qui vivent dans la misère. » Aider mais... jusqu'à quel point exclusivement.

Les membres de l'association savent bien que leur action n'est rien qu'un peu de vie retrouvée dans un océan de misère, chaque année plus vaste et plus profond. En 1979, un enfant meurt de faim toutes les quinze secondes dans le monde, la guerre du Vietnam a fait un million d'orphelins, quinze millions d'enfants de moins de quinze ans sont obligés de travailler. « Certaines campagnes portent et d'autres non, a-t-on fait remarquer au cours du congrès. « Le Sahel par exemple, et combien d'autres, anonymes, n'ont pas même cette chance d'être aidés. »

CHRISTIAN COLOMBANI

### UN ÉDUCATEUR « INTERDIT »

DANS LE VAL-DE-MARNE

L'affaire préoccupe les élus locaux, mobilise les syndicats et embarrasse les autorités départementales du Val-de-Marne. Début avril, le directeur du foyer Adolphe-Christophe de Vitry-sur-Seine, qui accueille notamment des jeunes réfugiés du Sud-Est asiatique, décide de se passer des services de l'un de ses éducateurs, M. Pierre Henry. Cette décision est parfaitement légale : rien n'interdit la préfecture, dont dépend le foyer, à embaucher l'indépendant qui vient d'achever une période d'essai de deux fois trois mois.

### Une enquête des « R.G. »

La G.P.D.T. dont M. Henry est membre, assure avoir en connaissance de ce rapport de source directe et sûre, mais ne pas avoir pu le photocopier pour des raisons de sécurité. A vrai dire, l'enquête des « R.G. » n'a rien appris de bien nouveau aux amis de M. Henry : elle note simplement que celui-ci a animé en 1973 un comité d'action contre la « loi Debré » sur le service militaire, au lycée de Provins ; qu'il a participé ensuite à un comité civil de soutien aux « luttes des soldats ». Et que, surtout, il a été candidat du P.S.U. aux élections cantonales de 1976 et aux législatives de 1978 contre M. Alain Peyrerie, garde des sceaux.

Le P.S.U. dont M. Henry est membre aujourd'hui, le P.A.U., le P.C.F., la Ligue communiste révolutionnaire, la G.P.D.T. et la G.R.T. se sont mobilisés des élections au préfet du Val-de-Marne pour demander des éclaircissements sur cette affaire, que certains amis de M. Henry qualifient de « Berlinguet ». A la française, ces interdictions professionnelles qui frappent en Allemagne fédérale les fonctionnaires soupçonnés d'œuvrer contre la loi fondamentale.

M. Henry remarque que, après avoir appris qu'il ne serait pas embauché à cause de ses activités militantes, on lui aurait reproché, véritablement, son « attitude contestataire envers ses supérieurs hiérarchiques ». Vrai scandale ou fausse querelle ? Le préfet, M. Louis Lelanne, fait observer qu'on procède toujours à une enquête avant d'embaucher un fonctionnaire et qu'un tiers des six mois d'essai de M. Henry ont été simplement jugés « utiles » et ne font pas l'affaire. Simple coïncidence ?

BERTRAND LE GENDRE

« Une centaine de personnes ont trouvé la mort sur la côte sud-est de l'Inde, qu'un cyclone a ravagé dans la nuit du vendredi 11 au samedi 12 mai. Les dégâts matériels sont considérables : dans la seule ville de Nellore, quatre-vingt mille personnes ont été sans abri. » (A.F.P., Reuters, U.P.I.)

M. FERNAND LEGROS EN CORRECTIONNELLE

## « Vous êtes un génie du faux »

Ce procès, il avait parié, à tort, qu'il ne connaîtrait jamais. « Je suis devenu un champion de la procédure judiciaire », aimait à rappeler le célèbre marchand de tableaux qu'on disait conseillé par quarante avocats et protégé par son astuce. Après douze ans d'incarcération — et autant de magistrats instructeurs — M. Fernand Legros se retrouve pourtant devant ses juges. Ce Français, né en Egypte, âgé de quarante-huit ans, détenu depuis lundi 14 mai devant la trente et unième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, préside par Mme Thérèse Guilhem, pour fraude en matière artistique, contrefaçons et escroquerie.

Il lui est reproché ce qui a fait la base de sa réputation : la vente de faux tableaux. M. Legros

est suspecté d'avoir cédé en 1964 — pour 527 000 dollars (environ 3 millions de francs) — à un milliardaire de Dallas (Texas), M. Algr Meadows, président de la General American Oil Company, trente-deux toiles de maîtres impressionnistes, post-impressionnistes et de l'Ecole de Paris, qui se sont révélées apocryphes. Avec lui comparaissent un expert, M. André Pacitil, âgé de soixante-trois ans, et un historien de l'art, M. Maurice Malingue, âgé de soixante-seize ans, pour avoir établi des certificats de certaines des œuvres incriminées. Le procès de M. Fernand Legros, qui est défendu par M<sup>rs</sup> Jean-Louis Trier-Vignacour, Jacques Le Nir et Yves Fanchon, doit durer plusieurs semaines.

— Dans un autre de ses procès, il y avait déjà un Italien qui nous n'avons jamais retrouvé. Pour tenter de retenir le fil tenu de l'escroquerie, mieux vaut se passer de son aide et s'en tenir aux enquêtes menées depuis 1967. Après avoir fait fortune dans les affaires, M. Algr Meadows s'était piqué d'art : un jour de 1966, il avait acquis à un ami expert, Premiers d'importance. On fait venir des spécialistes de la galerie Wildenstein. Trente-deux tableaux sur cinquante-quatre — des œuvres de Modigliani, Derain, Dufy, Vlaminck, Bonnard, Picasso et de Marquet — sont « suspectés d'être des faux » après une première expertise.

M. Meadows dépose une plainte contre X en 1967. A la même époque, d'autres œuvres de Dufy, Derain et Vlaminck sont retirées d'une vente aux enchères publiques à Pontleu (V.-d.-Oise). Le propriétaire des tableaux, lui, le mystérieux pourvoyeur du milliardaire texan, s'appelle Fernand Legros. Il est déjà connu en France. Et déjà suspect. Toujours en 1967, l'ancien secrétaire de M. Legros, M. Réal Lessart, est poursuivi après une dénonciation qui, selon le ministère public, viendrait du marchand lui-même — pour revente de faux tableaux et de faux cachets. Au Japon, la Diète ouvre un débat sur l'authenticité des tableaux achetés par le gouvernement de Tokyo à Fernand Legros.

### Le rôle des experts

Accusé, attaqué depuis douze ans, Fernand Legros oppose toujours la même défense : « Tous mes tableaux sont vendus avec des certificats d'expertise ou des déclarations du droit moral des peintres. » Le marchand obtient ainsi les cachets de Mme Marquet ou de la fille de Modigliani. Lorsque le peintre n'a plus d'héritiers, M. Legros s'adresse à des experts connus. MM. André Pacitil, ancien expert près la cour d'appel de Paris, et Maurice Malingue, qui authentifient des toiles que des dizaines de spécialistes, par la suite, prendront sans trop d'hésitation pour des « faux patents ». Le tribunal devra dire si ces deux experts — qui se défendent d'être des amis de Fernand Legros — se sont laissés abuser par la « force de persuasion » de leur client, par l'authenticité apparente des tableaux ou s'ils se sont rendus complices de complicité active.

M. Fernand Legros est-il un talentueux vendeur de faux ? La justice a déjà répondu le 19 juin 1978 en le condamnant à une peine de dix-huit mois d'emprisonnement — dont quinze avec sursis — pour l'affaire de Pontleu. (Le Monde du 21 juin 1978). M. Legros a toutefois fait appel de cette décision. Si M. Legros parvient à brouiller tableaux et certificats, le tribunal devra pulser dans les autres procès les éléments de l'éventuelle culpabilité de cet incriminé tour à tour drôle et pathétique qui associe depuis dix ans la justice à sa légende. Ainsi, le représentant du ministère public a mentionné lundi la référence faite par M. Réal Lessart, ancien secrétaire de Legros, à un autre personnage important de cette escroquerie à Paris : M. Elmyr de Hory, de son vrai nom Elmer Hoffmann, faussaire hongrois aujourd'hui décédé, qui avait reconnu avoir peint toutes les œuvres vendues par Fernand Legros.

Durant un autre procès, la semaine dernière, à Paris, M. Réal Lessart avait relaté ses fréquents voyages avec son patron à Ibiza (Espagne), où résidait Elmyr de Hory. Mais, fidèle à sa tactique, M. Legros affirme n'avoir jamais rencontré le faussaire. Il propose d'autres pistes, suggère à la justice de reprendre ses interminables investigations et livre de nouveaux noms : « J'étais un ami intime du faussaire de Comminck. Pourquoi me serais-je adressé à Elmyr de Hory ? Puis, voyant que l'argument ne portait pas, il fouille encore son imagination. « A New-York, j'habite Central Park. En face de mon immeuble réside un faussaire de génie. Je n'ai qu'à traverser la rue pour le faire travailler. »

Il voudrait bien, Fernand Legros, faire voyager encore pour des années des bataillons de juges d'instruction et des légions de policiers. Pour garder à la fois les honneurs de la presse et sa liberté.

PHILIPPE BOGGIO

## POUR ÊTRE BELLE QUAND IL FAIT BEAU

Lorsque cet été le soleil des plages vous exposera à tous les regards, serez-vous fière de votre silhouette ? Pour la première fois en France il vous est possible de perdre jusqu'à 10 kg en 23 jours, sans pilules, sans massages, sans exercices ni régimes sauvages.

**JUSQU'À 10 KG DE MOINS EN 23 JOURS**  
LES INTERNATIONAL SLIMMING CENTERS ont dûment et longuement testé leur méthode exclusive aux U.S.A. Elle vous permet de perdre un maximum de poids en un minimum de temps. Elle remodèle votre corps puisqu'elle fait également disparaître ces centimètres de trop qui alourdissent votre silhouette.

**RÉSULTATS DURABLES**  
Notre traitement vous fera mincir et vous gardera mince. Vous ne reprendrez pas ces kilos et centimètres de trop, car l'action bénéfique de notre méthode est durable.

**TONUS**  
Vous allez connaître une merveilleuse sensation de vitalité nouvelle, jeune et dynamique. Se sentir bien dans sa peau permet de profiter de chaque instant.

**AUTRES AVANTAGES**  
Un certain rayonnement, une peau élastique et ferme, un aspect plus frais sur quelques unes des conséquences de la méthode exclusive des INTERNATIONAL SLIMMING CENTERS, testée sur des milliers d'hommes et de femmes de tout âge.

**QUELQUES MINUTES PAR JOUR SUFFISENT**  
Nous ne sommes pas « gourmands » de votre temps. Vous pourrez chaque jour choisir l'horaire qui vous convient le mieux. Nous sommes ouverts toute la semaine onze heures par jour sans interruption.

### Sous contrôle médical

Notre équipe de médecins spécialisés fixera pour chaque personne le diagnostic qui lui correspond. De plus, INTERNATIONAL SLIMMING CENTERS vous établira GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART l'analyse de votre silhouette. N'hésitez donc pas à nous appeler.

### NOMBRE DE PLACES LIMITE

Pour assurer le sérieux de notre prestation, nous sommes contraints de limiter le nombre de nos clients. Nous nous permettons donc de vous recommander de fixer dès maintenant votre premier rendez-vous.

### POUR HOMMES ET FEMMES

De lundi à vendredi : 9 heures à 20 heures sans interruption. Le samedi : 9 heures à 13 heures.

**International Slimming Centers**  
PARIS: 30, avenue Georges V - 3ème étage 75008 Tél: 720.40.33 - 720.40.37 - 720.40.49  
LYON: Tour Crédit Lyonnais, La Part-Dieu - Tél: 63.60.50



**INSTITUT DU TOURISME ET DES LOISIRS**  
92, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine,  
Tél. 747.06.40+

EDC, Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte.

Formation technologique et humaine en 2 ans.

Trois options :

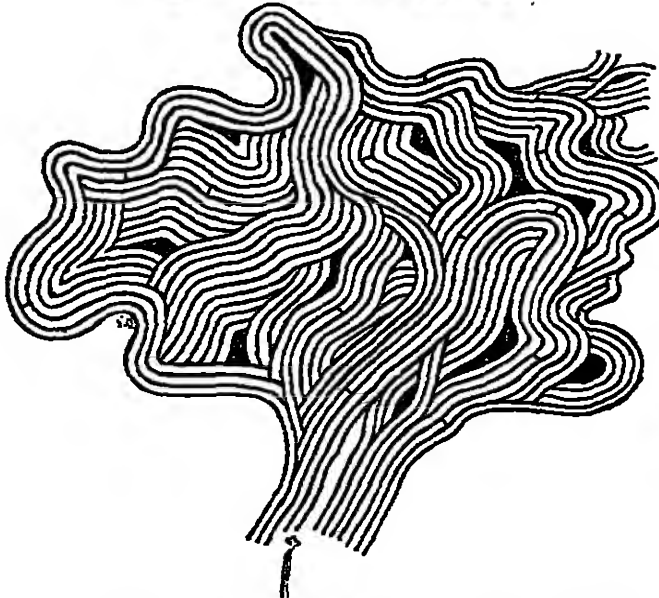
- guides, interprètes, courriers, accompagnateurs
- spécialistes vente et organisation de voyages
- spécialistes administration des organismes de tourisme et aménagement des centres de loisirs.

Sanction des études :  
diplôme de l'école et BTS (examen d'Etat).

examen d'entrée :  
29 mai

## Le Monde DE L'EDUCATION

NUMERO DE MAI  
**ORIENTATION :  
QUEL BAC CHOISIR**



LA DESCRIPTION COMPLÈTE DE TOUS LES BACS.  
LEURS DÉBOUCHÉS. LES CHANCES DE RÉUSSITE  
SELON LES SECTIONS

- LE SOUTIEN AUX ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ
- LA FORMATION DES MÉDECINS ET LA RÉFORME DES ÉTUDES
- LES COLONIES DE VACANCES
- LES MILITANTS DU BRETON

En vente partout : 6 F

**BULLETIN D'ABONNEMENT**  
Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour onze numéros au lieu de 66 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà publiés.

**RECEVEZ GRATUITEMENT**  
l'un des numéros suivants :

- « Les enfants et la nourriture », n° 47, février 1979.
- « Apprendre à lire à l'école primaire », n° 46, janvier 1979.
- « Livres, jouets et disques pour les enfants », n° 45, décembre 1978.
- « Le chômage des jeunes diplômés », n° 44, novembre 1978.
- « Les lycéens », n° 43, octobre 1978.
- « La punition des universités », n° 41, juillet-août 1978.
- « Mai 68 - Mai 78 », n° 39, mai 1978.
- « Les jeunes parents », n° 38, avril 1978.
- « Les livres d'enfants », n° 37, mars 1978.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro cadeau d'autres numéros. Il suffit que vous rajoutiez à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

NOM .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement d'un an (onze numéros) du Monde de l'éducation, et je reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde », au « Monde de l'éducation », serv. abonnements, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09 - Téléphone : 246-72-23.

## INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - 75006 Paris  
Administration : 12, rue des Saints-Pères - 75007 Paris  
Tél. : 296-51-48

Établissement d'enseignement supérieur. L'institut donne une formation de caractère juridique et économique aux étudiants et aux jeunes cadres des entreprises de se préparer aux

## CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'université. Le diplôme est admis en équivalence de la deuxième partie de l'examen de dernière année de licence en Droit (arrêté ministériel du 15 février 1967) et donne accès aux Doctorats.  
Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Statut étudiant  
Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

# Les grandes écoles vétérinaires : du serin en cage à la protection des consommateurs

Le 28 mai prochain, à l'Ecole nationale vétérinaire de Maisons-Alfort, M. Valéry Giscard d'Estaing participera aux cérémonies commémoratives du deuxième centenaire de la mort de Claude Bourgelat, écuyer du roi Louis XV et fondateur des premières écoles vétérinaires

qui aient été créées en Europe. La présence d'une des filles du président de la République en première année de cette école n'explique pas, à elle seule, cet intérêt des pouvoirs publics. La grève d'un mois qui a eu lieu en septembre dans deux des trois écoles nationales,

mais réforme qui applique à cet enseignement les grandes principes qui régissent l'Université depuis mai 1968, l'ouverture d'une quatrième école à Nantes l'année prochaine, illustrent, s'il en était besoin, ce silence bouleversant de la formation des vétérinaires.

« **M**ONSIEUR le directeur, je vous présente ma fiancée, la sœur de M... un de mes camarades de promotion... Le directeur de l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse sourit : « Je me réjouis, répond-il, décidément, l'Ecole est une grande famille. »

De la grande famille à la grande école, il n'y a qu'un pas. Tout incite à le franchir : une courtoisie familière, que certains appelleraient paternalisme anachronique, règne entre enseignants et étudiants ; les quelque quinze bâtiments sont harmonieusement répartis sur les 65 hectares de l'établissement et bien entretenus ; d'autre part, les chevreux généralement courts des élèves, leurs nombreuses voitures généralement spacieuses, et les tables des « amphithéâtres » généralement propres montrent bien qu'on n'est pas ici dans un établissement ordinaire. Le président du conseil d'administration est un sénateur, le président de l'Amicale des anciens élèves est M. Fouché, l'actuel secrétaire d'Etat à l'Agriculture.

En mai 1968, le vent de l'histoire n'a pas soufflé ici. L'organisation de l'enseignement, qui datait de 1943, n'a pas été modifiée ; le concours d'entrée, qui n'a permis en 1978 qu'à quatre cent vingt élèves sur deux mille cinq cents candidats d'intégrer, n'a pas été remis en cause. Et encore, ces deux mille cinq cents candidats avaient-ils été sélectionnés sur dix mille demandes enregistrées dans les classes préparatoires des lycées où se prépare en un, deux ou trois ans le concours d'entrée. Les cours magistraux, les « compositions » régulières, les « bourses » organisées par l'Amicale des élèves et les séances d'équitation ont suivi leur cours. En outre, contrairement aux médecins et aux pharmaciens, d'excellentes perspectives démographiques expliquent également l'absence, pendant longtemps, de contestation : on manque aujourd'hui, en France, de vétérinaires, puisque près de cinq cents ou six cents postes sont vacants, notamment à la campagne et dans les administrations.

Les Directions des services vétérinaires (D.S.V.) n'hésitent pas, dans les plaquettes, à décrire « l'Pharosan labeur » des praticiens libéraux... et de leurs femmes, pour susciter des vocations de salariés. L'accroissement considérable du nombre d'animaux de compagnie dans un pays qui en compte vingt millions et l'ouverture de nouveaux débouchés par la surveillance renforcée de la pharmacie vétérinaire et de la qualité des viandes expliquent ces besoins croissants ; les promotions ont été augmentées de 1975 à 1978 de trois cent vingt à quatre cent vingt, et une quatrième école doit être ouverte à Nantes au début de l'année prochaine. La France, où exercent aujourd'hui six mille deux cents vétérinaires, en comptera dans quelques années, d'après tous les experts, neuf mille ou dix mille. Confirmé dans ses prérogatives depuis 1968, certain que son diplôme lui donnera un droit à un emploi, fier du prestige accumulé, il y a un siècle, par quelques grands chercheurs, le vétérinaire aurait-il été victime d'un complexe de supériorité ?

### Un parent pauvre

Pourtant, dès 1973, des inquiétudes apparaissent : un rapport d'une commission du Sénat, présidé par M. Golvan, alors sénateur du Morbihan (U.D.R.), dresse un constat assez pessimiste sur le fonctionnement des écoles vétérinaires. « Aujourd'hui, pouvait-on lire, la situation est telle qu'il nous paraît indispensable de lancer un véritable cri d'alarme. (...) L'enseignement vétérinaire est le parent pauvre de l'enseignement agricole. »

Il y a six ans, en effet, des postes d'enseignants étaient encore vacants. Les écoles, sans autonomie aucune, relevaient directement de l'autorité du ministre de l'Agriculture et d'une inspection générale des écoles vétérinaires. Les stages, auprès des praticiens et des administrations, ne comportaient aucun caractère obligatoire : « Certains étudiants, précise un enseignant, préfèrent, il est vrai, les sports d'hiver aux vaches et aux veaux. » Aucune participation des enseignants et des étudiants n'était prévue dans aucune des instances de l'Ecole.

Sur tous ces points, des réformes sont en cours (décrets de 1978). Les écoles deviennent des établissements publics autonomes ; l'organisation de 20 % des cours est laissée au choix des établissements ; élèves et profes-

### Un « univers sclérosé »

Pourtant, derrière les belles façades en brique rouge de l'Ecole - nous sommes à Maisons-Alfort, comme à Lyon, une grève d'un mois. Officiellement, le motif de cette action était la réintégration de deux élèves, exclus à la suite d'un double échec en première année. Certains enseignants ont conclu, un peu vite sans doute, que la cause était encore corporatiste.

Le malaise est plus profond. Le président de l'Amicale des élèves n'hésite pas à parler, à propos de l'enseignement à l'Ecole d'« univers sclérosée » et de « vase clos ». Un nombre important d'étudiants, arrivés au terme de leurs quatre années d'étude bachelier pendant plusieurs mois sur leur mode d'installation. Les directeurs, à Toulouse comme à Maisons-Alfort, parlent, eux aussi, d'une nécessaire réorientation de l'enseignement, notamment vers l'économie des animaux de production et la protection de la santé publique.

Il est de nouvelles tâches, en effet, pour le vétérinaire : l'exploitation de productions animales, les conseils très spécialisés à des groupements d'éleveurs, l'évaluation économique des thérapeutiques. « Notre enseignement doit s'adapter à ces nouvelles exigences du monde rural, estime M. Lantier, le directeur de l'Ecole de Toulouse ; l'enjeu n'est plus seulement de savoir soigner, à n'importe quel prix, l'animal malade - une perspective qui n'est juste que pour le serin en cage. »

L'étatement de l'enseignement de la pathologie en plusieurs spécialités et le développement de disciplines d'application comme « alimentation et nutrition » - qui ne constituent, à Toulouse, que trois des quinze chaires d'enseignement - ni apparaissent nécessaires. Il s'agit en définitive pour l'enseignement vétérinaire, de se débarrasser de la formation des étudiants en médecine, souvent prise en exemple. Douze disciplines sur quinze ont leur équivalent, en effet, en médecine. « C'est dans les hôpitaux inclus au sein d'établissements eux-mêmes encadrés dans de grandes agglomérations que l'on assiste d'aujourd'hui à nos débuts, sous forme de pathologie médicale, les conditions de l'élevage moderne », estime M. André Rico, professeur à Toulouse.

Cette réorientation de l'enseignement doit-elle laisser une place nouvelle à la recherche ? Telle est l'opinion de nombreux enseignants, notamment chez les fondamentaux. « Nous formons de bons professionnels mais en aucun cas de futurs chercheurs », déclare le professeur Ruckebusch, qui anime l'unité de physiologie.

Désireux de recruter un collaborateur, celui-ci a dû mettre des annonces dans la presse anglosaxonne : il a embauché récemment un vétérinaire irlandais. « La recherche, estime-t-il, se fait à l'INRA et non plus dans les écoles de vétérinaires. » La coupure entre l'enseignement et la recherche est ressentie également de façon aiguë par le professeur Rico : « Il est évident que le renouveau de notre enseignement passe en priorité par une réflexion très sérieuse sur les finalités des établissements, avec le développement impératif d'une recherche de qualité actuellement quasi inexistante, et par une nouvelle définition de nos missions. Que cesse enfin cette antienne : « Nous sommes là pour enseigner, » et accessoirement pour chercher. »

Les modalités de l'enseignement constituent enfin, notamment chez les étudiants, l'un des motifs d'insatisfaction. Une plus grande pluridisciplinarité, qui substituerait quelques grandes départements aux quinze chaires actuelles, la multiplication des polytechniques, la fin d'un mandat qui a permis à un seul enseignant d'obtenir l'année dernière le redoublement d'une trentaine d'étudiants sur cent vingt, sont autant de thèmes de revendications. « Nous voulons rester une grande école, mais avec le mode de contrôle de connaissances des unités d'enseignement et de recherche », affirme le président de l'Amicale des élèves.

Décidément, les étudiants de « veto », où l'on ne compte aucun fils d'ouvrier et de moins de moins de ruraux, et qui se débattent des campagnes pour « faire du canin », souhaitent cumuler tous les privilèges !

NICOLAS BEAU.

**Les INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES**  
deviennent le fer de lance de l'économie française dans la compétition internationale

### EN.S.I.A.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES  
1, avenue des Olympiades  
91305 MASSY - Tél. 926-65-23

### E. N. S. M. A.

Rue Guillaume-VII  
80034 POITIERS CEDEX  
Tél. (49) 88-22-17

ADMISSION :  
par concours  
1<sup>re</sup> année

Concours comm. des ENSI (M-F-TA-DEUG)  
en 1<sup>re</sup> année - Titulaires d'un DUT ou équiv. (étrangers compris).  
en 2<sup>e</sup> année - Titulaires d'une maîtrise de sciences (ou étrangères).

SCOLARITE : 3 ans - Diplôme national d'ingénieur ENSMA.

DÉBOUCHÉS : Industries mécaniques, métallurgiques, thermiques, aéronautiques et spatiales, nucléaires - Recherche.

**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE MECANIQUE ET D'AEROTECHNIQUE POITIERS**

les dossiers de l'étudiant  
160 p  
10 F

## les grandes écoles

220 grandes Ecoles en fiches

Il s'agit vraisemblablement du document le plus complet sur la question.

Le Monde

En vente par correspondance  
à l'Étudiant -  
7, rue Thérèse 75002 Paris  
60 F 75002 Paris

**INSTITUT DE PÉTROLOGIE CHIMIE**  
et de Synthèse Organique Industrielle  
DE SPÉCIALISATION/INGÉNIEURS - 1 AN  
D'INGÉNIEURS/MAÎTRISE - 2 ANS  
DÉBOUCHÉS ASSURÉS  
IPSO - Rue R.-Poincaré 13013 MARSEILLE - (91) 96-33-89

## ECOLE SUPERIEURE DE GESTION

Formation des dirigeants et chefs d'entreprises  
SECTION GESTION : 3 années d'études, admission sur concours niveau PREPA H.E.C. Diplômes E.S.G. & D.E.C.S.  
SECTION COMPTABILITE-FINANCES : 3 années d'études admission sur dossier pour bacheliers toutes sections Diplômes E.S.G. COMPTABILITE-FINANCES & B.T.S.C.G.-D.E.C.S.  
SECTION PREPARATOIRE H.E.C. : préparation aux concours d'entrée à H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.A.E. - E.S.G. - E.S.C.P. etc. admission sur dossier en PREPA I (Bac C) et en PREPA 2

Admissions parallèles en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année pour les diplômés de l'enseignement supérieur

137, avenue Félix Faure 75015 PARIS  
tel. 554.56.80

## DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol, russe) quel que soit leur âge ou leur niveau d'études ont intérêt à compléter leur qualification par une formation en langues. L'école dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants :

- Chambres de Commerce Étrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des échanges économiques ;
- R.T.S. Traducteur Commercial attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation ;
- Université de Cambridge (anglais), certificat de l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc.

Étudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profitez de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratuite sur la préparation et les débouchés de ces diplômes sur demande à Langues et Affaires, Service 202, 34, r. Collange, 92093 Paris - La Plaine, tél. 27-61-28 (enseignement privé à distance).

مكتبة الامم المتحدة



et de Docteur d'Etat.



## ÉDUCATION

### Les difficultés financières de l'université de Montpellier-II

De notre correspondant

Montpellier. — L'université des sciences et techniques du Languedoc (Montpellier-II) pourrait se trouver l'an prochain en état de cessation de paiements. La répartition des grandes masses du budget de fonctionnement pour 1979 présente une particularité très inhabituelle, a déclaré son président M. Louis Thaler. Les prévisions de dépenses excèdent largement les prévisions de recettes avec une différence de 930 000 francs soit 93 millions de centimes. C'est un budget de « fuite en avant ».

Pour trouver ces 930 000 francs manquants, l'université puise dans ses réserves, qui sont en quelque sorte un fond de roulement, constitué par les sommes reçues en première dotation lors de la création de l'université et qui n'ont pas été épuisées. Les dépenses étaient alors égales aux recettes.

Il y eut un premier dépassement de crédits en 1977, un second en 1978. Celui de cette année, s'ajoutant aux deux pré-

cedents, sera le dernier, car les réserves sont en voie d'épuisement.

Pourquoi se trou dans le budget ? « Pour la troisième année consécutive, répond M. Thaler, la subvention de fonctionnement allouée par le ministère des universités a été fixée au même chiffre, environ 12 millions de francs. Du fait de l'activité globale croissante de l'université des sciences et techniques d'une part et de l'érosion monétaire d'autre part, on est arrivé au point où cette subvention ne permet plus de faire face aux dépenses incompressibles (eau, gaz, électricité, chauffage, nettoyage, etc.).

En complément des nouvelles ressources de fonctionnement indispensables (qui peuvent provenir, par exemple, de contrats avec l'industrie ou de quote-part des laboratoires de recherche sur le budget de fonctionnement...), M. Thaler veut adapter Montpellier-II à une situation de pénurie et l'engager dans une politique d'économie.

Pour cela, plusieurs actions ont été engagées, depuis quelques années afin de réduire les consommations en eau, gaz, électricité, chauffage et téléphone des différents laboratoires. Ainsi, l'université des sciences, avec le concours d'un certain nombre d'hydrologues et la participation financière des autorités ministérielles, a fait un forage qui lui permet d'extraire une moyenne de 55 à 60 mètres-cubes par heure d'eau directement utilisée dans les laboratoires. Cette production est loin de suffire à tous les besoins elle permet cependant de faire une économie notable : les dépenses de consommation d'eau sont celles qui se sont accrues de plus faiblement.

Si l'université des sciences avait la possibilité de mettre en place d'autres équipements générateurs d'économie dans des domaines bien particuliers, son budget pourrait plus facilement se retrouver en équilibre. Mais les investissements nécessaires à ces réalisations entraînent eux-mêmes des dépenses.

Il appartient au ministre, estime M. Thaler, de permettre cette reconversion. Diminuer les crédits, c'est démolir l'outil.

ROGER BECIAUX.

### LES ÉPREUVES D'HISTOIRE DU CAPES ONT ÉTÉ ANNULÉES

Les épreuves d'histoire du CAPES d'histoire et géographie, qui avaient lieu le lundi 14 mai, ont été annulées, les candidats de la région parisienne n'ayant pas composé.

A la suite d'une erreur de frappe, explique-t-on au ministère de l'Éducation, l'ordre des épreuves avait été inversé sur leurs convocations. Celles-ci annonçaient en effet les épreuves de géographie le lundi 14 mai et celles d'histoire le mardi 15 mai. Or, ce sont les sujets d'histoire qui leur ont été distribués le lundi 14.

Comme dans tous les autres centres d'examen. Un certain nombre d'étudiants ont alors manifesté leur mécontentement et l'épreuve, qui n'a pu avoir lieu normalement, a dû être annulée. Aucun des 700 candidats de la région parisienne n'a composé. Les quelque 300 autres devront recommencer cette épreuve d'histoire, à une date qui n'a pas encore été fixée.

L'épreuve de géographie devait avoir lieu normalement ce mardi 15 mai.

### La Prévoyance collective des salariés, quel progrès depuis.



Jadis, l'ouvrier incapable ou la veuve ne pouvait, la plupart du temps, compter que sur la bienveillance d'un patron pour obtenir une pension. L'avenir de beaucoup était incertain.

Aujourd'hui, l'assurance apporte des certitudes. Les contrats d'assurance collective couvrent les risques de décès, d'invalidité, d'incapacité de travail et de maladie des salariés.

Les Sociétés d'Assurances ont développé ces garanties, avant même l'apparition de la Sécurité Sociale. Aujourd'hui, elles restent, dans ce domaine, à la pointe de l'innovation.

Elles garantissent la sécurité, la souplesse

et le dialogue permanent avec leurs spécialistes.

Une bonne prévoyance collective des salariés, c'est l'aboutissement de la concertation entre la direction d'une entreprise, les représentants des salariés, et la société d'assurance de leur choix.

Chaque terme du contrat est pesé : le contrat final répond exactement aux besoins de l'entreprise et des salariés.

Prévoyance collective des salariés. Le progrès par les Sociétés d'Assurances.

### AU TERME DE SON CONGRÈS DE TOURS

#### Le Mouvement d'action syndicale souhaite «reconstruire une organisation étudiante reconnue par tous»

Le quatrième congrès national du Mouvement d'action syndicale (MAS) a eu lieu à Tours du 10 au 13 mai. Né en avril 1976 de la réunion d'étudiants du P.S. proches de M. Michel Rocard, du P.S.U. et de l'Alliance marxiste révolutionnaire (A.M.R.), qu'avaient rejoint des militants de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), le MAS avait connu des scissions et avait même failli être dissous l'an dernier lors de son troisième congrès («le Monde» du 9 mai 1978). Les cent quarante délégués présents à Tours ont affirmé que ce mouvement, qui revendique plus de deux mille adhérents, avait maintenant «sa place en milieu universitaire».

Au cours de l'année universitaire, la situation du M.A.S. a évolué. La Ligue communiste révolutionnaire n'est plus la seule organisation présente à l'intérieur de ce syndicat qui a légèrement augmenté sa représentativité. À la veille du congrès, quatre courants existaient dans le mouvement. À côté du bureau national sortant, proche de la L.C.R., et qui représente 60 à 65 % des

mandats, on trouve des militants des Comités communistes autonomes (C.C.A.), des étudiants socialistes proches de M. Michel Rocard et surtout un fort courant syndical qui ne se réclame d'aucune organisation politique et défend «l'auto-organisation».

Les congressistes ont eu à se prononcer entre deux rapports. L'orientation proposée par la direction sortante a été approuvée par 70,33 % des mandats, 13,33 % se portant sur le texte «Syndicat autonome autogestionnaire pour rendre ses chances au mouvement étudiant» et présenté par les «rocardiens» et les C.C.A.

Le rapport adopté définit un certain nombre de priorités fondamentales pour le MAS, qui doit d'abord s'affirmer comme «un véritable syndicat prenant en charge de façon quotidienne les revendications de tous les étudiants» et rompre pour cela avec une conception idéologique qui l'éloigne des préoccupations des étudiants.

#### Rejet de la cogestion

Il lui faut aussi émettre «les dangers du corporatisme, c'est-à-dire la défense des intérêts spécifiquement étudiants sans prendre en compte la réalité sociale existante».

Le troisième axe est «le respect et la bataille permanente pour l'orientation des étudiants».

Rejetant la participation et la cogestion «paralytiques de toute action revendicative», le rapport d'orientation souligne enfin la nécessité d'ouvrir une réflexion sur le mouvement étudiant.

Ce dernier point a été longuement débattu au cours du congrès. La direction du MAS, qui affirmait chercher à «reconstruire une organisation syndicale reconnue par tous», souhaite pour cela la mise en place d'un comité de liaison ouvert à l'UNEF-Renouveau (proche des communistes) et à l'UNEF-Unité syndicale (animée par les trotskistes de l'Organisation communiste internationale). Une sorte d'inter-syndicale «qui devrait permettre, au travers d'une confrontation permanente, de mettre fin aux querelles de chapelle et d'établir une collaboration courante sur des actions communes».

Le trésorier de l'UNEF-Unité syndicale, représentant son «syndicat» de congrès, n'a pas répondu à cette invitation. Il est probable que l'autre UNEF n'y répondra pas non plus. La réconciliation des trois syndicats issus de la gauche d'extrême gauche des années 60, qui reste toujours la référence de nombreux étudiants, ne semble pas encore pour demain.

M. Julien Dray, qui a été réélu secrétaire national du mouvement national comprenant des représentants de la minorité, pense que le MAS «manque encore d'expérience dans le domaine des élections universitaires. Il attend néanmoins avec optimisme les élections à la Mutuelle nationale des étudiants de France qui auront lieu en juin.

B. B.

#### EN ROBE...

Les directeurs des U.E.R. de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV) viennent de recevoir de leur président, M. Raymond Polin, la circulaire suivante :

«L'idée de faire soutenir les thèses d'État devant un jury en robe de professeur semble avoir reçu votre assentiment général.

«Nous allons enrichir le stock des robes banales dont nous disposons. Pour le moment, et dans un premier temps, nous conviendrons qu'au moins les thèses soutenues à la salle Liard seraient soutenues devant un jury en robe de professeur dans les meilleurs délais possibles.

«Je vous serais très obligé de bien vouloir en informer vos collègues et préparer la généralisation de l'application de cette mesure.»

● Cours intensifs de breton. — Les cours intensifs de breton, créés en 1975 par le service de la formation continue de l'université de Haute-Bretagne, se dérouleront, cette année, du 2 au 7 juillet.

★ Renseignements au service de la formation continue de l'université de Haute-Bretagne, 35043 Rennes Cedex, tél. 58-08-50 ou 58-20-31, poste 418.

## RELIGION

### Who's not who ?

Il est des signes qui ne trompent pas. La confusion qui règne actuellement dans la manière d'appeler les hommes d'Eglise est révélatrice de la vague d'indistinction qui a envahi l'identité des prêtres et des évêques.

Naguère on disait «mon Père» aux religieux ; «monseigneur l'abbé» aux prêtres diocésains et «monseigneur le curé» au responsable d'une paroisse ; «Excellence» à un évêque ; «Eminence» à un cardinal ; «Très Saint Père» au pape ; «ma Mère» ou «ma Révérende Mère» à une religieuse ayant une responsabilité communautaire. Cela avait au moins le mérite de la clarté.

Aujourd'hui... Aujourd'hui, c'est la pagaille. Chacun leurre sur l'identité du religieux. Pour désigner tout un chacun, on utilise «Père», expression qui se veut à la fois respectueuse et familière surtout si on félicite avec un minuscule, «Père», le jeune vicar, «Père», le supérieur d'ordre religieux, l'évêque ou le cardinal, encore que l'expression traditionnelle «monseigneur le cardinal» commence à avoir un regain de succès.

En fin de compte, c'est la bouteille à l'encre et l'on ne sait plus à qui l'on a à faire. Cela se révèle même intentionnel quand des ecclésiastiques, par exemple, signent une motion, n'indiquant pas s'ils sont clercs ou non. Pour faire moderne et démocratique ?

Quand on lit «Père X... ou Y...», il est impossible de savoir si c'est un religieux ou un séculier. L'Annuaire officiel du Vatican continue à écrire «Révérendissime Seigneur» pour les cardinaux, tandis qu'en France les ordres diocésains appellent

«monseigneur» les prêtres séculiers.

L'abandon quasi général de «monseigneur l'abbé» ou de «monseigneur le curé» pose d'ailleurs des problèmes de doctrine. En effet, Jésus a dit clairement : «Ne donnez à personne sur terre le nom de Père, vous n'avez qu'un Père : celui qui est au ciel», ajoutant même : «Ne vous appelez pas Seigneurs entre vous ; vous n'avez qu'un Seigneur : le Christ» (Math. 23, 8, 9).

Au reste, entendre un père de famille d'une cinquantaine d'années donner du «Père» à un jeune vicar de trente ans a quelque chose de choquant qui n'est en soi de l'existence d'une sorte de paternité spirituelle... «Monseigneur l'évêque», «monseigneur l'abbé» ou même «monseigneur» tout court (comme a dit le président de la République du Mexique à Jean-Paul II lors de son voyage) seraient peut-être les expressions les moins mauvaises. Dans les régions à forte densité protestante, les prêtres sont souvent appelés ainsi.

Tous les hommes et toutes les femmes sont frères ou sœurs. Le prêtre de Talé à mille fois raison de se faire appeler «Frère» et non «Père abbé» selon l'antique usage.

Ne serait-il pas désirable que les autorités ecclésiastiques établissent un code de nomination auquel on pourrait se référer, au moins en principe, car l'Eglise n'étant pas l'armée, un zeste de familiarité ne nuit pas ?

«Monseigneur» qui est, rappelle-t-on, la contraction de «Monseigneur», est très honnête. Il n'y a pas à l'origine ce vocable si est démodé.

HENRI FESQUET.

● Mère Jeanne d'Arc, née Rose Bichon, est décédée à l'abbaye de Saint-Rambert-en-Bugey (Ain), à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

● Mgr Louis de Courrières, ancien évêque de Montauban, est décédé le 11 mai à Toulouse, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

[Président de 1941 à 1944, du Comité catholique d'aide aux étrangers et fondateur du Secours catholique international, il devint président du Secours catholique. Après avoir été évêque auxiliaire de Toulouse en 1933, il fut évêque de Montauban, de 1947 à 1970.]

## SPORTS

### ESCRIME

#### LES CHAMPIONNATS DE FRANCE A L'ÉPÉE

#### Riboud «hors concours»

Organisés samedi 12 et dimanche 13 mai au stade Pierre-de-Coubertin à Paris, les championnats de France à l'épée ont confirmé la supériorité de l'école lyonnaise. Attaqués aux «grands» ou au corps, parades, ripostes, arrêts ou dérobements, en cinq assauts décisifs, toute la gamme de la technique à l'épée était passée en revue avec une déconcertante facilité par Philippe Riboud.

Au total, pour vingt-cinq touches données, le nouveau champion de France n'en avait reçu que dix. Rarement une finale avait été dominée de la sorte. Pourtant, la marge de sécurité de Riboud sur les autres Français est telle qu'à seulement vingt-deux ans, il a accueilli son troisième titre comme une simple péripétie. Il est vrai que le championnat par équipes disputé le lendemain était son objectif principal. Champion d'Europe il y a trois semaines à Heidelberg (R.F.A.), son club, le Masque de fer de Lyon, défendait en effet son titre national.

La présence de Jacques Brodin dans l'équipe de Saint-Gratien complétait cependant la tâche des Lyonnais. D'autant que par

son expérience et un remarquable coup d'œil, Brodin, vice-champion du monde à Grenoble en 1974, est toujours cité en exemple aux jeunes générations. «Oh ! Riboud ne m'impressionne pas», disait-il avec beaucoup d'assurance avant la finale. Capital pour les deux équipes l'assaut entre le champion d'hier et celui d'aujourd'hui était donc très attendu. En quelques secondes et par cinq touches à zéro, Riboud tranchait en sa faveur.

Huubert Gardas, Tristan Zerbib et Philippe Almin n'avaient plus qu'à parachever le succès lyonnais. Pour la deuxième année consécutive, une bande de «gamins» âgés de dix-sept à vingt-deux ans triomphait. À l'origine de cette belle promotion : M. Roger Barbes, épéurien distingué mais travailleur infatigable et entraîneur hors pair. Pour expliquer les succès de ses élèves, il dira plus tard : «Tous ont débuté par la pratique du fleuret qui leur a permis d'acquiescer les bases techniques indispensables».

Cette réussite va relancer la polémique entre les partisans de l'enseignement traditionnel et ceux qui estiment que des premières leçons l'entraînement peut être orienté vers l'épée ou le sabre.

JEAN-MARIE SAFRA.

#### Training-group et analyse institutionnelle

Animateur : René BARBIER  
Du 19 au 23 juin 1979 (30 heures)  
Renseignements et inscription :  
Formation Permanente Université de Paris VIII, Route de la Touraille  
75012 PARIS — Tél. : 374-12-50 poste 389 ou le 374-92-26.

#### ANIMATION ET CONDUITE DE RÉUNIONS

Organisé par le Département des Sciences de l'Éducation, ce stage a une durée de 4 jours : du 2 au 5 juillet 1979 (24 h.).  
Animateur : René BARBIER,  
maître-assistant au Département des Sciences de l'Éducation  
Renseignements et inscription :  
Service de la Formation Permanente Université de Paris VIII,  
Route de la Touraille, 75012 PARIS.  
Tél. : 374-12-50 poste 389 ou 374-92-26.

سكنا من الاميل



# Le Monde DE LA MÉDECINE

## EN OBSTÉTRIQUE ET EN GYNÉCOLOGIE

### Les opérations abusives

Lors du congrès de gynécologie qui vient d'avoir lieu à Marseille, un rapport était consacré à la fréquence croissante et excessive des césariennes. Le docteur Durand (Montpellier) a rappelé que, sur 100 accouchements, 1,5 se terminait par une césarienne en 1938-1941, 4 en 1949-1952, 10,8 en 1976 et 13 en 1978.

Dans certaines régions, dans certaines maternités, cette proportion atteint même

par le professeur  
ROBERT MERGER

croissances habituelles, c'est souvent le temps le plus difficile, le plus important par ses conséquences.

Le second s'adresse à l'enfant. Les qualités manuelles, la précision du geste, la minutie de l'incision, la maîtrise de soi, la douceur des manœuvres, le respect des tissus, les règles d'asepsie, sont des disciplines longues à acquérir, et qui doivent être parfaites, mais elles s'acquièrent, peut-être, plus sûrement que les qualités de jugement, et d'autant mieux que les opérations sont bien réglées, ce qui est le cas des césariennes et des hystérectomies.

Ces deux sortes de qualités sont généralement associées chez le médecin, mais elles peuvent être dissociées. Un opérateur peut être un parfait technicien, et avoir un jugement corrompu soit par une instruction insuffisante, soit par la cupidité, soit par la crainte des reproches que l'actuel esprit de revendication lui adresse trop facilement, avec l'oreille complaisante des magistrats; l'opération est la solution la plus simple pour se procurer tranquillité. Réciproquement, un médecin à l'esprit juste peut être un médiocre technicien.

#### La césarienne : un accouchement sur trois ?

Il y a quarante ans, à Paris, le nombre des césariennes (2) représentait 4 % des accouchements. Aujourd'hui, il atteint, suivant les médecins, de 12 à 30 %. Paradoxalement, les causes principales de la césarienne qui étaient les rétrécissements du bassin et les anomalies de la contraction utérine, ont presque disparu, grâce à la bonne hygiène des jeunes enfants et aux progrès de la pharmacopée. Pourquoi alors cette fréquence accrue de l'opération ? C'est que, jadis, la césarienne était faite surtout dans l'intérêt de la mère, pour éviter un accouchement dangereux pour elle, et cause de risques de rupture utérine et d'infection puerpérale. Aujourd'hui, ces deux complications étant devenues très rares, les indications d'ordre médical ont

augmenté : toxémie gravidique, hypertension artérielle, diabète, incompatibilité sanguine fœto-maternelle, etc. Plus encore, le souci constant de l'obstétricien moderne est de faire naître un enfant indemne d'asphyxie et de traumatisme, non seulement vivant, mais non prématuré et tout de suite en parfaite santé, avec des centres nerveux intacts.

Ce très légitime souci justifie l'augmentation du pourcentage des césariennes à 10-12 %, mais, au-delà, c'est l'abus. De lui-même, le lecteur sera peut-être surpris de ce que la fonction naturelle, physiologique, qu'est l'accouchement nécessite pareille fréquence de recours à une voie artificielle.

La parturition est, il est vrai, une fonction singulière. Contrairement aux grandes fonctions physiologiques, comme la respiration ou la circulation, qui sont continues, elle ne s'exerce que très rarement au cours d'une vie, et elle est spéciale aux espèces les plus évoluées, aux mammifères. Ainsi n'a-t-elle pas atteint la perfection et demeure-t-elle compliquée, surtout dans l'espèce humaine, à cause du grand volume de la tête fœtale qui doit parcourir les voies génitales suivant un mécanisme quelque peu aléatoire.

Les accidents maternels et plus encore fœtaux, déjà rencontrés dans les espèces animales, le sont davantage chez la femme. Le recours à la voie détournée de la césarienne est donc assez souvent nécessaire. Mais il ne faut rien exagérer. L'accouchement reste une fonction naturelle et l'étonnement du lecteur devant tant de césariennes reste justifié. Le médecin doit donc conserver un jugement calme et mesuré quand il pose son indication thérapeutique.

Quelles sont les causes des abus ? L'indication de la césarienne a pris un sens presque exclusivement pédiatrique. Les obstétriciens subissent la pression des pédiatres, dont la collaboration leur est indispensable.

(7) Membre de l'Académie de médecine, ancien président du conseil départemental des médecins de la Seine.

20 à 30 % des accouchements... La mortalité maternelle inhérente à ces opérations est très faible (4 pour 1 000), mais, a souligné le docteur Durand, ce risque ne peut être accepté qu'en cas d'absolue nécessité.

Les indications de cette intervention semblent, depuis quelques années, ne plus obéir à cette règle, et nous avons demandé au professeur Robert Merger, ancien président de l'ordre départemental des médecins de la Seine, expert auprès des tribunaux, membre de l'Académie de médecine et juriste, d'exposer, pour les lecteurs du « Monde », les motifs d'une évolution inquiétante. Si les abus opératoires, dont les femmes sont les grandes victimes, sont dus « à l'ignorance, à la cupidité ou à la crainte d'un procès », il importe de multiplier les mises en garde et les appels à la raison, dans l'intérêt de la santé publique.

mais qui, bien naturellement, par cette petite déformation professionnelle qui guette chacun de nous, ne pensent qu'à l'enfant.

Or ce qu'on oublie trop, c'est que la césarienne n'est pas sans inconvénient pour la femme. Elle laisse une cicatrice abdominale et une cicatrice utérine à cause de laquelle on recourra trop souvent, lors des accouchements suivants, à la répétition de l'opération. Le nombre des maternités se trouve ainsi limité, la deuxième ou troisième césarienne étant généralement suivie de stérilisation. On expose aussi la mère aux dangers anesthésiques et opératoires, et exceptionnellement, à des hémorragies. Inhérentes à toute intervention chirurgicale, la césarienne, généralement faite sous anesthésie générale, prive la mère de l'émotion positive qu'est la naissance et la frustration du premier contact avec son enfant.

Tous ces inconvénients ne suffisent pas à écarter une césarienne justifiée, mais ils montrent que la chirurgie ne doit pas, sans raison impérieuse, remplacer l'accouchement par les voies naturelles, d'autant plus que l'enfant, dans la naissance normale, ne court pas plus de risques, et peut-être moins, de naître par la vulve que par le ventre.

Pour l'obstétricien, la césarienne n'a guère que des avantages. C'est une opération facile, rarement compliquée, qui pardonne bien des petites fautes (dont les conséquences pèsent quelquefois sur un futur opérateur pourtant non responsable), exécutées par des obstétriciens parfois insuffisamment instruits en technique chirurgicale.

Si le pédiatre pêche parfois par trop de méconnaissance de l'intérêt de la mère, le médecin qui fait l'accouchement peut pêcher par insuffisance de savoir, ou par crainte de la responsabilité. Les ressources de l'accouchement par la voie basse sont nombreuses, mais nécessitent plus de qualités professionnelles, plus d'expérience, plus de patience que l'exécution d'une césarienne.

(Lire la suite page 16.)

## Carence de la prévention et de l'information

### 97 % des enfants de douze ans ont des caries dentaires

Les campagnes d'éducation sanitaire pour une meilleure hygiène bucco-dentaire se succèdent, au fil des ans, sans apporter, il faut le reconnaître, les résultats escomptés.

Ainsi la pathologie de la dent, organe vivant, auquel n'est pas accordée l'attention nécessaire, est devenue un véritable fléau social, dont le retentissement médical, psychologique et économique est considérable. Dans sa classification, l'Or-

ganisation mondiale de la santé (O.M.S.) place la carie dentaire en troisième position, après les maladies cardio-vasculaires et le cancer. Elle représente en moyenne 30 % des dépenses médicales et chirurgicales dans le monde. En France, les soins dentaires ont coûté 8 981 millions de francs, soit 9 % des dépenses nationales de santé, en 1975. Aux États-Unis, la carie entraîne la perte de 100 millions d'heures de travail dans le seul secteur industriel.

Une exposition sur la dent au Palais de la découverte, qui durera jusqu'au 4 novembre (1), et les nouvelles actions de l'Union française pour la santé bucco-dentaire, récemment présentées à la presse, tentent de sensibiliser le public sur la gravité des maladies dentaires.

(1) Le Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 359-16-65. Ouvert tous les jours de 10 h. à 18 h., sauf le lundi. Entrée : 5 F.

L'émulsion d'apparition de la carie est bien connue. Des ferments acides, produits par l'interaction de micro-organismes et de sucres, vont dissoudre les cristaux de l'émail, puis attaquer l'ivoire et atteindre ensuite la pulpe, véritable cœur vital de la dent. Un facteur spécifique intervient en outre : la résistance propre de la dent, variable d'un individu à l'autre, et la durée de l'agression. Les caries apparaissent dès l'enfance. Selon une enquête faite en 1975 à Strasbourg, 48,7 % des enfants de trois ans étaient atteints de caries des dents de lait. À l'âge de cinq ans, ce taux passe à 74,1 %. Et selon des travaux plus anciens, 97 % des enfants de douze ans présentent des caries définitives.

Les atteintes du parodont (tissu de soutien de la dent), de la gencive ont aussi une grande responsabilité dans l'altération dentaire. On les observe dans tous les pays avec une prévalence variable ; elles entraînent fréquemment la perte des dents. La gingivite touche plus de 80 % de jeunes enfants et presque tous les adultes en souffriront. Les dégâts ainsi causés au début de l'âge adulte sont très souvent irréparables.

Le grand responsable de la gingivite est la plaque dentaire, agglomération des micro-organismes vivants et morts que la mastication va solidifier sous forme de tartre. Son apparition est favorisée par les irrégularités de la dentition, le mauvais alignement, l'affaiblissement des espaces interdentaires, la mauvaise correspondance des arcades dentaires, par les lésions dues à la carie en rapport avec le bouchage gingival et, enfin, par les restaurations dentaires irrégulières, rugueuses et par les appareils prothétiques. La diminution de la fonction masticatoire est aussi un élément néfaste à une bonne santé de la gencive.

Le retentissement des caries et des atteintes du parodont n'est pas uniquement local. Les foyers infectieux qu'ils réalisent, souvent méconnus, risquent d'envoyer des microbes dans la circulation sanguine générale. Ces

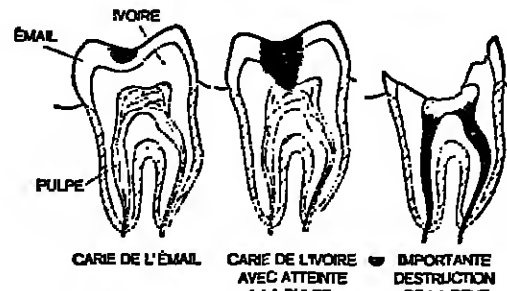
derniers, dans certaines conditions, peuvent se fixer sur les valves cardiaques et entraîner une maladie de cœur grave. La fréquence de l'origine bucco-dentaire de ces microbes est estimée à près d'un tiers des cas.

L'édenté total est un véritable infirme, un mutilé psychosomatique. La fonction mécanique de ses dents a disparu, il n'écraie plus ses aliments, il les avale, ce qui risque d'engendrer des troubles gastro-intestinaux. L'élocution, la phonation sont perturbées, car il manque l'appui dento-alvéolaire pour certaines prononciations. L'esthétique générale du visage est affectée. La victime est handicapée dans sa vie sociale, professionnelle et affective. Les prothèses proposées ne sont pas toujours adaptables sans de longues et coûteuses mises au point.

#### La prévention est possible

Outre le dépistage précoce des premières lésions qui imposent une consultation régulière chez le dentiste, il existe des mesures préventives si simples et reconnues comme très efficaces par tous. Le sucre est l'ennemi numéro 1.

#### ÉVOLUTION D'UNE CARIE



Aristote (384-322 avant J.-C.) le premier remarqua que les figures molles et sucrées abîmaient les dents. D'innombrables études, depuis, ont montré l'importance de la nocivité du sucre. La fréquence des caries a augmenté en Europe lorsque, au vingtième siècle, la route des Indes et de l'Arabie étant plus accessible, le sucre a été importé. Dans l'Italie d'après guerre, les populations pauvres présentaient sept fois moins de caries que les habitants des États-Unis. Les populations du tiers-monde, malgré des régimes alimentaires disparates et à coup sûr mal équilibrés, présentent un taux de caries modéré. Il a suffi que ces populations au contact des civilisations industrielles consomment, entre autres, des sucres raffinés pour que la fréquence de leurs caries augmente considérablement.

Le pouvoir cariogène du sucre, en particulier le saccharose (le sucre de table) nécessite des précautions principalement chez les enfants : le biberon du soir, dont l'effet nocif est majoré par sa stagnation pendant la nuit, doit être proscrit ; les prises répétées de sucre tout au long d'une journée sont plus néfastes que la même quantité ingérée

Il agit sur la salive en bloquant ou réduisant les réactions chimiques, ce qui limite la formation des acides agressifs pour l'émail. Sa présence ralentit la multiplication bactérienne. C'est le seul agent de prophylaxie dentaire dont l'efficacité a pu être prouvée avec certitude.

Diverses possibilités existent pour augmenter la teneur de la dent en fluor. Les États-Unis ont choisi la fluoruration de l'eau et ont enregistré des résultats très encourageants (réduction de 50 % des caries depuis 1944). En France, le conseil supérieur de l'hygiène n'a jamais voulu saisir le Parlement afin de permettre l'adjonction de fluor à l'eau de distribution, arguant du prix de revient élevé du nombre important de Français ne buvant que de l'eau minérale et du goût des Français pour leur liberté individuelle.

C'est donc à une initiative privée, l'Union française pour la santé bucco-dentaire, groupant différents organismes que l'on doit, depuis peu, et devant la carence des pouvoirs publics, une distribution systématique de comprimés de fluorure à certains écoliers de six à seize ans.

Dr PHILIPPE LEDUC.  
(Lire la suite page 16.)

**De la faculté à la consultation :**

**Dictionnaire de médecine**

**vosre dictionnaire de travail.**

préface par Jean Hamburger

- 18000 entrées
- 130 auteurs
- dictionnaire de définitions
- dictionnaire de traduction angl./français - français/anglais

250 FF - 874 pages

**Flammarion médecine**

20, rue de Vaugirard - 75006 Paris

Avec le Service du CEMIAG  
(Centre de Micro-Analyse des Gaz)  
de Bobigny (Seine-Saint-Denis),

**CARBOXYQUE FRANÇAISE**

VOUS offre  
de l'hélium  
des gaz purs  
des mélanges de gaz

et met à votre disposition  
les gaz scientifiques  
dont vous avez besoin,  
dans les meilleures conditions de pureté,  
de prix et de délai.

Ces gaz sont distribués dans  
ses 19 Centres de Distribution  
et ses nombreux points de vente répartis  
dans tout le territoire national.

**CARBOXYQUE FRANÇAISE**

Siège social : 91, rue de Fg-St-Honoré  
R.P. 52-58 75362 PARIS CEDEX 08  
Tél. (1) 265.92.30 Tél. Carboxy 640122 F  
S.A. au capital de 22 795 976 F  
R.E. PARIS B. 672 041 55206619 - APE 1714

**DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS**

Un numéro spécial de la

**REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE**

Le système du monde : de l'antiquité à Copernic, le système solaire, le soleil, les étoiles et la Galaxie, l'univers.

208 pages, nombreux schémas et photos

France : 23 F - Étranger : 24,50 F

Avenue F.-D.-Roosevelt - 75008 PARIS







## La Journée mondiale des télécommunications

### RÊVES FUTURISTES ET RÉALITÉS CONCRÈTES

Genève. — Comme tous les ans, la Journée mondiale des télécommunications est célébrée le 17 mai. C'est, en effet, le 17 mai 1865 que fut signée à Paris la première convention télégraphique internationale d'où est issue l'actuelle Union internationale des télécommunications (U.I.T.), institution spécialisée des Nations unies. Le thème de la journée de cette année, « Télécommunications pour tous », a été choisi pour souligner les services irremplaçables qui sont rendus par les différents procédés de communications.

Les techniques des télécommunications sont en constante évolution. C'est ce qui explique la longueur de la Conférence administrative mondiale des radio-communications (C.A.M.R.), qui va se réunir à Genève du 24 septembre au 30 novembre 1979 et à laquelle participeront les représentants des 154 pays membres de l'U.I.T. Le programme de la C.A.M.R. est énorme : il s'agit d'harmoniser les amendements qui ont pu à peu près, depuis 1953, les règlements des radio-communications, d'adapter ceux-ci aux progrès techniques et donc de réviser complètement les règlements actuellement en vigueur pour les radio-communications (1) de manière à établir une nouvelle réglementation qui puisse être utilisée au moins jusqu'en l'an 2000. Ces nouveaux règlements pourraient donc influencer le développement de toutes les télécommunications du vingt et unième siècle. De ces règlements dépendent, en effet, l'emploi du spectre des fréquences radio-électriques, l'utilisation de l'orbite géostationnaire, les conditions d'exploitation des stations radio-électriques, ainsi que les questions relatives au trafic et aux taxes dans les services mobiles aéro-maritimes.

La décision de convoquer la C.A.M.R. en 1979 a été prise en 1973. D'innombrables réunions ont préparé cette conférence, en particulier la quatorzième assemblée plénière du Comité consultatif international des radio-communications (C.C.I.R.), réunie à Kyoto du 7 au 22 juin 1978, et la

De notre correspondante

réunion spéciale préparatoire de Genève (23 octobre au 17 novembre 1978), qui avaient pour tâche de préparer les bases techniques de la révision des règlements.

Le premier objectif est de protéger au mieux toutes les fréquences possibles, surtout les plus élevées. Selon M. Richard Kirby, directeur du C.C.I.R., « l'utilisation de fréquences de plus en plus élevées doit être envisagée. On est déjà arrivé aux 275 gigahertz, chiffre qui va certainement être dépassé ». Rappelons qu'on utilise déjà en télécommunication, sinon en radiocommunication, le laser qui émet dans la gamme visible du spectre des fréquences (2).

Les pays hautement industrialisés ont apporté et apporteront une contribution essentielle. Mais celle-ci ne fait pas tous les jours abstraction d'arrière-pensées commerciales. Les États du tiers-monde sont à la recherche des équipements et des infrastructures qui conviennent le mieux à leurs possibilités de développer, chez eux, leurs systèmes de radiocommunications.

Toute idée de commerce mise à part, les spécialistes ont étudié aussi, bien évidemment, les aspects purement scientifiques et techniques des radio-communications. Treize commissions ont ainsi travaillé depuis plusieurs années sur la recherche spatiale et la radioastronomie, sur la propagation dans les milieux non ionisés, sur la propagation ionosphérique, sur les fréquences étalons et les signaux horaires, etc.

Certains de ces sujets d'études peuvent actuellement paraître relevés en partie de la science-fiction et susciter de nombreuses réserves : ainsi, à partir de l'espace, au moyen de micro-ondes (3), ou la détection — éventuelle — de civilisations extra-terrestres par une station installée sur la face cachée de la Lune est mise ainsi à l'abri de brouillages dus à l'atmosphère terrestre ou à l'homme.

Ces rêves futuristes ne font pas oublier que la plupart des études actuelles sont plus concrètes et plus urgentes : le spectre des fréquences radio-électriques est limité, il faut donc le considérer comme une partie du patrimoine commun de l'humanité.

Dans ce domaine, tout le monde a besoin de tout le monde. C'est ce que rappelle le rapport de M. Richard Kirby : « Il y a des études que l'on ne peut mener à bien sans une participation active des pays en voie de développement, car elles exigent que l'on procède à des campagnes de mesures sur leur territoire ; tel est le cas de celles qui portent sur l'influence des tempêtes de sable en matière de propagation sur les radio-ondes (4) et la conductivité du sol en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie... »

ISABELLE VICHNIAC.

(1) La dernière convention internationale des télécommunications, qui est entrée en vigueur le 1er janvier 1978, est complétée par des règlements administratifs : règlement télégraphique, règlement téléphonique, règlement des radio-communications et règlement additionnel des radiocommunications.

(2) Les berts représentent les vibrations par seconde. Plus la fréquence est élevée, plus la longueur d'onde est courte. Ainsi les ondes millimétriques (ondes extrêmement courtes, représentant des fréquences de 300 gigahertz (300 milliards de hertz), alors que les ondes kilométriques (ondes longues) ont 300 000 hertz).

(3) L'expression micro-ondes doit toujours être remplacée par hyperfréquence. Il s'agit d'ondes dont la fréquence est supérieure à 1 ou 2 gigahertz.

(4) Par radio-ondes, on entend l'influence de l'environnement sur le phénomène de propagation.

### MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'homme présente une exposition sur les arts décoratifs de Turkménie tout à fait exceptionnelle. La quasi-totalité des objets ont été prêtés, en effet, par le Musée des beaux-arts d'Achkhabad, la capitale de la République soviétique de Turkménie.

Cette superbe collection est composée de tapis, de sacs et de parures pour chevaux ou dromadaires, de décorations de youttes, de vêtements. Tout cela est très beau, certes, mais les objets les plus magnifiques sont, sans conteste, les énormes bijoux d'argent, décorés d'or et de corallines, qui rappellent aux nombreuses personnes qui

### Les arts décoratifs de Turkménie

ont visité l'Afghanistan les bijoux — turkmènes eux aussi — que l'on voit tronqués ou découpés trop souvent dans ce pays.

Diadèmes, pectoraux, boucles d'oreille, porte-amulettes, bracelets, boutons de col, parures de nattes, tous d'une beauté saisissante, ont des dimensions impressionnantes. Un pectoral peut mesurer 25 x 28,5 centimètres, un bouton de col a un diamètre de 17 centimètres, un diadème a 13 centimètres de long sur 25,5 centimètres de large, une décoration de nattes s'étire sur 46 centimètres, un bracelet en argent l'avant-bras sur 10 centimètres. Ainsi, une jeune mariée peut porter

jusqu'à 17 kilogrammes de bijoux ! Dans quelques jours, cette exposition sera complétée par la présentation des objets turkmènes d'Iran et d'Afghanistan, des collections du Musée de l'homme. — Y.R.

\* Musée de l'homme, palais de Chaillot, pl. du Trocadéro, Paris-16. Ouvert tous les jours, jusqu'au 30 septembre (sauf le mardi, de 10 heures à 18 heures).

L'exposition des objets du musée d'Achkhabad est gratuite, puisqu'elle est installée dans le hall d'entrée du Musée de l'homme. En revanche, l'accès aux objets des collections parisiennes est payant : 6 F (prix de la visite du Musée de l'homme).

## LA RECHERCHE ET LES RÉGIONS

### Le gouvernement cherche à créer des « pôles de développement scientifique »

Plusieurs mesures ont été récemment prises, ou sont en préparation afin de « régionaliser la recherche ». Elles concernent notamment la recherche agro-alimentaire, la recherche biomédicale, la recherche en informatique et sur l'énergie solaire. Selon M. Jean-Claude Derian, chargé de mission à la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale

(DATAR), qui les a exposées au cours d'une réunion organisée la semaine dernière, ces actions témoignent du fait qu'on ne vise plus tant aujourd'hui à « décentraliser » la recherche, en « envoyant en province » tel ou tel organisme ou laboratoire, mais plutôt à renforcer des « pôles de développement scientifique ».

L'Institut de recherche en informatique et en automatique (IRIA) va être prochainement « restructuré » : cet organisme a à la fois, un rôle de recherche, du ressort du LABORIA (Laboratoire de recherche en informatique et en automatique) et un rôle d'animation, de documentation et de diffusion des connaissances. Le gouvernement ayant décidé, à la fin de 1978, de créer une Agence pour la diffusion des applications de l'informatique, celle-ci héritera selon toute vraisemblance de cette deuxième tâche. Le LABORIA, quant à lui, a confirmé M. Derian, sera « décentralisé », vraisemblablement à Rennes ou à Valbonne (Alpes-Maritimes).

Le réexamen en cours des structures de l'Institut national de recherche agronomique (INRA) qu'a abordé le conseil des ministres du 25 avril devrait être l'occasion, a également précisé M. Derian, de continuer la politique déjà entreprise de constitution de pôles nationaux dans

le domaine agro-alimentaire : en 1974-1975 a été créé l'Institut de la viande de Clermont-Ferrand, en novembre 1977 l'Institut des boissons de Nancy et l'Institut du lait de Rennes ; plus récemment, en 1978, l'Institut des corps gras de Bordeaux. Des pôles de même type pourraient encore être créés dans les domaines des fruits et légumes (on cite Avignon et Montpellier), des céréales, de la vinification et de l'œnologie.

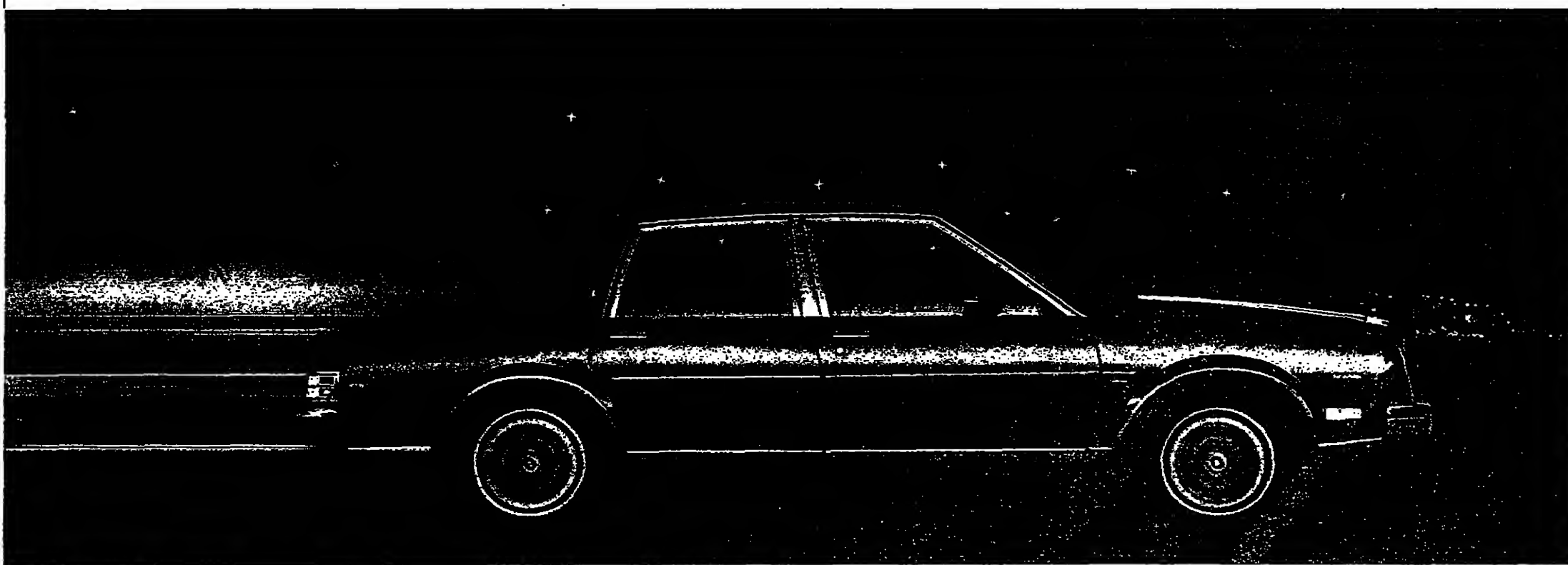
Plusieurs actions ont déjà été lancées dans le domaine de la recherche biomédicale, avec la création, réalisée conjointement par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), du centre d'immunologie de Marseille-Luminy et le renforcement du potentiel de neurobiologie à Bordeaux, et de microbiologie à Toulouse. La restructuration envisagée de l'Office de recherche scientifique et technique d'outre-mer (OR-

STOM) et du Groupe d'études de recherches et de développement en agronomie tropicale (GERDAT) devrait être l'occasion de décisions en faveur de Bordeaux et de Montpellier.

Enfin, a répété M. Derian, la recherche solaire sera développée suivant trois pôles régionaux dans les Alpes-Maritimes, sur le site de Valbonne où va être décentralisée une partie du laboratoire du C.N.R.S. de Bellevue et où va être construit un laboratoire du Centre scientifique et technique du bâtiment (C.S.T.B.) en Corse, près d'Ajaccio, où va être construite une centrale thermo-électrique à collecteurs distribués de 100 kilowatts et un laboratoire du C.N.R.S. : les Pyrénées-Orientales, enfin, dans le cas où la centrale Themis serait remise en cause (le monde du 18 avril) verraient de toute manière confirmées leur vocation solaire.

Plus généralement, un accord sera prochainement signé entre le C.N.R.S. et la DATAR, qui établira des « lignes directrices » permettant, estime M. Derian, une « planification territoriale » de la recherche. D'autre part, pour ce qui concerne l'innovation technologique, de nouvelles mesures de soutien à des opérations régionales pourraient être décidées au cours d'un prochain conseil interministériel d'aménagement du territoire. Dans ce domaine, encore, a souligné M. Derian, l'action en faveur des régions pourrait bénéficier des restructurations en cours, puisque le ministère de l'Industrie prépare des mesures destinées à « fédérer » les actions en faveur de l'innovation dans les régions, sans doute autour des bureaux régionaux de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR). — X.W.

(Malgré les apparences cette voiture ne mesure que 4,60 m.)



La nouvelle Buick Skylark, c'est l'alliance entre la séduction américaine et le brio des meilleures européennes. C'est la première américaine à traction avant et moteur V6 transversal de 2,8 l. C'est seulement 4,60 m de long, mais c'est aussi le réglage électrique du siège conducteur, la direction et les freins assistés (disques ventilés), le volant basculable, le régulateur électronique de croisière, le verrouillage électromagnétique des portes, les 4 vitres électriques. Et bien sûr, l'auto-radio en série. Tout cela pour 59.900 Francs TVAC. Tarif au 27/4/79. Transport, départ entrepôt Le Havre et préparation en sus.

Chevrolet, Oldsmobile, Buick, les Euro-Américaines de GM sont nées.

American cars by General Motors

Pour connaître votre concessionnaire officiel, téléphonez au 790 73 71



## SCIENCES

### L'ÉLECTION D'UNE FEMME A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Mme Y. CHOQUET-BRUHAT  
PHYSICIENNE

Pour la première fois depuis sa création (1881), l'Académie des sciences a élu une femme membre de sa compagnie. En accueillant, par une forte majorité, la physicienne Yvonne Choquet-Bruhat, dans la section mécanique, les académiciens ont enfin apporté un démenti à ceux qui les taxaient de misogynie. Cette élection, ce qui est inhabituel en pareil cas, a d'ailleurs déclenché une vague d'applaudissements et quelques commentaires sur « cet événement historique ».

Parmi les cinq Académies formant l'Institut de France, deux seulement avaient, jusqu'à présent, admis une femme : l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui a élu Mme Jacqueline de Romilly en 1975, et l'Académie des sciences morales et politiques, qui a élu Mme Suzanne Bastide en 1971.

Rompant pour une fois avec la réserve à laquelle il est naturellement tenu par les statuts, le président de l'Académie des sciences, M. Roger Gautheret, a déclaré en séance : « Notre compagnie a élu, à une forte majorité, une scientifique de grande classe (...). Il est excellent d'avoir choisi, comme première femme de notre Académie, Mme Choquet-Bruhat ».

En devenant la première femme membre de l'Académie, Mme Choquet-Bruhat rejoint à l'Institut son mari, M. Gustave Choquet, membre de l'Académie depuis 1976. Elle réussit donc là où, avant elle, Marie Curie (prix Nobel de chimie en 1903 et de physique en 1911), Irène Joliot-Curie (prix Nobel de chimie 1935), et, plus récemment, les biologistes Marianne Grunberg-Manago et Arlette Nougarede avaient échoué. Interrogée sur son élection, Mme Choquet-Bruhat a déclaré : « C'est un grand honneur pour moi. Je suis très embarrassée et espère ne pas rester longtemps la seule femme de l'Académie ».

L'Académie des sciences a aussi dans sa section mécanique M. Lucien Malavard. Lors de la séance du 7 mai, les académiciens avaient élu deux membres de la section biologie végétale et animale : M. Henri Duranton et Alfred Jost.

Mme CHOQUET-BRUHAT

[Née le 29 décembre 1903, à Lille, Mme Yvonne Choquet-Bruhat est ancienne élève de l'Ecole normale supérieure. Elle fut reçue première à l'agrégation de mathématiques en 1926, et nommée docteur es sciences (1931). Mme Choquet-Bruhat a été professeur titulaire à la faculté des sciences de Paris, puis à l'université de Paris-VI, où elle enseigne la mécanique analytique et la mécanique céleste. Spécialisée en physique mathématique, Mme Choquet-Bruhat a reçu la médaille de bronze (1934) et la médaille d'argent (1958) du C.N.R.S. Elle est également lauréate de l'Académie des sciences.]

M. LUCIEN MALAVARD

[Né le 7 octobre 1910, à Marseille, M. Lucien Malavard est ingénieur civil de l'aéronautique (1934) et docteur es sciences physiques (1939). Professeur titulaire à la faculté des sciences de Paris, puis à l'université de Paris-VI (1954), M. Malavard a largement contribué aux progrès de l'aérodynamique et de l'hydrodynamique. Ancien directeur de la Direction des recherches et moyens d'essai du ministère de la défense, M. Malavard est directeur du Laboratoire d'Informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (LIASI) depuis 1969. Il a été lauréat de l'Académie des sciences et grand prix de la Ville de Paris.]

M. HENRI DURANTON

[Né le 23 mars 1926, à Paris, M. Henri Duranton est ingénieur agronome (1951) et docteur es sciences naturelles (1959). Ses premiers travaux ont été consacrés au métabolisme de l'azote, acide aminé qui constitue la réserve d'azote du lupin blanc. Il s'est ensuite intéressé à l'activité d'enzymes « in vivo » et à l'étude des chloroplastes. M. Duranton, qui a été chargé de recherche à la station de physiologie végétale de Versailles de l'Institut national de la recherche agronomique, a aussi travaillé avec ses collaborateurs sur l'acide ribonucléique viral et sur deux structures primaires de protéines virales. M. Duranton, vice-président de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg (1971), est lauréat de l'Académie.]

M. ALFRED JOST

[Né le 27 juillet 1916, à Strasbourg, M. Alfred Jost est agrégé de sciences naturelles (1941) et docteur es sciences (1947). Ses travaux ont été consacrés pour l'essentiel à l'étude de la vie prénatale et aux conditions permettant le développement d'un nouveau-né normal. Recherches qui ont amené notamment la mise au point de techniques chirurgicales sur le fœtus de lapin intra-utérin. Ancien correspondant de l'Académie des sciences (1976), M. Jost a été professeur à la faculté des sciences de Paris-VI, puis à l'université de Paris-VI. Il occupe la chaire de physiologie du développement au Collège de France depuis 1974. M. Jost a reçu la médaille d'argent du C.N.R.S. en 1965 et est lauréat de l'Académie.]

Le vaisseau de transport automatique « Progress-6 », lancé le 13 mai dans l'espace, s'est arrêté, mardi 15 mai, à 8 h 19, heure française, au train spatial Saliout-6 - Soyuz-32. — (A.F.P.)

### Équations d'Einstein et ondes gravitationnelles

Première femme élue à l'Académie des sciences, Mme Yvonne Choquet-Bruhat n'y sera pas trop dépaycée : elle a une longue connaissance du milieu scientifique, puisqu'elle est fille de Georges Bruhat, l'un des plus grands physiciens français d'avant-guerre, longtemps directeur du laboratoire de physique de l'Ecole normale supérieure, arrêté par le Gestapo et mort en déportation à Buchenwald ; elle est aussi la sœur d'un mathématicien de valeur, M. François Bruhat, chef du département de mathématiques à l'université de Paris-VII ; elle est enfin la femme d'un autre mathématicien, M. Gustave Choquet, élu en 1976, à l'Académie des sciences et qu'elle retrouvera donc sous la coupole.

Au quel Conflit, où la tradition est longtemps force de loi, il est possible que ces attaches familiales aient aidé quelques académiciens à franchir le pas, et à accueillir, pour la première fois en trois siècles, une femme dans leur compagnie. La réforme de l'Académie, amenée depuis deux ans des hommes plus jeunes et moins respectueux de traditions dépassées, et surtout les incontestables mérites de Mme Choquet-Bruhat ont fait le reste.

Car ses mérites sont évidents depuis 1950, lorsque la jeune

Yvonne Bruhat passe la thèse qu'elle a préparée dans le laboratoire de M. André Lichnerowicz, un ancien élève de son père qu'elle retrouve aujourd'hui à l'Institut ; elle démontre que les équations d'Einstein, qui décrivent dans le cadre de la relativité générale les forces de gravitation et les mouvements de la matière, ont une solution unique. Plus précisément, chaque fois qu'on se donne des conditions initiales, c'est-à-dire un état du monde à un instant, il existe une solution unique qui décrit l'état du monde à tout instant ultérieur. Qu'il en soit ainsi était une exigence mathématique à défaut de laquelle il eût été malaisé d'accorder à la théorie d'Einstein beaucoup de signification physique. Mais la complexité des équations d'Einstein rendait la démonstration très difficile, et si elle l'est un peu moins aujourd'hui, c'est que cette branche des mathématiques a beaucoup progressé, en particulier à partir d'idées apparues dans la thèse de Mme Choquet-Bruhat.

Le caractère fondamental de ce théorème d'existence et d'unicité assure immédiatement à Mme Choquet-Bruhat une renommée internationale, et lui vaut une invitation à l'Institut of Advanced Studies de Princeton, où elle travaillera quelques temps avec Einstein.

Par la suite, Mme Choquet-Bruhat étudie la magnéto-hydrodynamique classique et relativiste, et apporte à cette théorie des améliorations qui sont actuellement essentielles pour comprendre les pulsars, ces étoiles très denses, en rotation rapide, et siège de forts champs magnétiques. Elle affine aussi la théorie des ondes gravitationnelles et montre, en prolongeant un résultat de M. Lichnerowicz, que les ondes électromagnétiques doivent créer des ondes gravitationnelles. Enfin, elle démontre, sous des hypothèses très générales, que l'énergie gravitationnelle est positive : c'est, là encore, une propriété « physiquement nécessaire », sans laquelle la cohérence de la relativité générale serait douteuse.

Tous ces travaux justifient amplement l'élection qui vient d'avoir lieu. Celle-ci garde cependant un caractère symbolique. On peut la rapprocher d'un événement presque aussi rare que l'élection d'une femme, mais moins remarqué : le gouvernement a récemment confié une mission à l'Académie des sciences, ou du moins à six de ses membres, qui devront analyser les conséquences de l'accident nucléaire de Three-Mile-Island.

MAURICE ARVONNY.

## LE DÉBAT NUCLÉAIRE

### Des « téléphones rouges » pour les centrales américaines

Washington (A.F.P.). — Les soixante-dix centrales nucléaires américaines seront équipées, d'ici à la fin juin, d'une sorte de « téléphone rouge », qui mettra en permanence et instantanément les responsables de leurs salles de contrôle en relation avec la Commission fédérale de réglementation nucléaire (N.R.C.), a annoncé lundi 14 mai M. John Beaudrie, directeur de la N.R.C.

Quand le système sera opérationnel, chaque centrale aura deux lignes directes avec la N.R.C. La première de ces lignes sera réservée aux communications ayant trait au fonctionnement du réacteur et des appareils connexes. La seconde, sera à celles portant sur les niveaux

de radioactivité mesurés sur le site et autour du site de chaque centrale, et à toutes autres informations relatives à ce sujet. Le problème des liaisons entre la centrale de Three-Mile-Island et la N.R.C. s'était posé de manière dramatique dans les quarante-huit heures qui avaient suivi l'accident du 28 mars.

D'autre part, on a appris lundi 14 mai, qu'un rapport, adressé le 27 avril 1978 à la société Babcock and Wilcox, constructeur de la centrale de Three-Mile-Island, soulignait qu'il y a plus d'un an que le dispositif de jauge du système de refroidissement du cœur du réacteur risquait d'induire en erreur les responsables de la salle de contrôle. Ce rapport, établi par M. Carl Michelson, ingénieur nucléaire à la Tennessee Valley Authority et conseiller de la N.R.C., attirait l'attention sur le fait que, ne fournissant que des indications sur la pression dans le réacteur, ce type de jauge pouvait amener les opérateurs à fermer l'arrivée d'eau de refroidissement dans le réacteur au moment où celui-ci en aurait le plus besoin. C'est ce qui s'est passé à Three-Mile-Island, affirme M. Michelson qui souligne avoir attendu un an une réponse de la société. Encore cette réponse fut-elle dilatoire, et rien ne fut fait, dit-il, pour pallier le risque éventuel.

Les Suisses inquiets à cause de Fessenheim. — Les autorités de la ville de Bâle, située à 40 kilomètres de la centrale nucléaire française de Fessenheim, ont demandé à la France que la Suisse soit intégrée dans le plan d'alarme et d'organisation des secours en cas d'intervention nucléaire — dit plan d'intervention — qui vient d'être publié en Alsace.

L'incendie survenu samedi 12 mai au Centre de recherches nucléaires de Garching (Allemagne fédérale) (le Monde daté 13-14 mai) va interrompre pour au moins deux ans les activités de recherche dans la partie du centre qui a été entièrement détruite par les flammes. Selon des estimations rendues publiques, lundi 14 mai à Munich, les dégâts s'élevaient à au moins 10 millions de marks (environ 23 millions de francs).

## INSTITUT

Académie  
des sciences morales  
et politiques

### GÉNÉTIQUE DE L'INTELLIGENCE

Le professeur Jérôme Lejeune, directeur de recherche au C.N.R.S. a fait lundi 14 mai, à l'Académie des sciences morales et politiques, une communication sur la « génétique de l'intelligence ».

Les origines et le développement de cette fonction mentale ont fait et font encore l'objet de controverses sans fin. « Pour éclairer le débat, dit l'orateur, il faudrait établir deux choses : l'une d'abord et la plus évidente, l'apanage des hommes et si son usage est inné. Secondairement il faudrait rechercher ce qui peut gêner cet usage et si ces déficiences sont innées elles aussi ».

Après avoir repris l'histoire des mathématiques, parcouru les chemins de l'évolution, celui de la pathologie des aptitudes mentales, M. Lejeune note : « L'intelligence est bien l'apanage des hommes : il faut et il suffit que le patrimoine génétique soit celui de notre espèce pour que l'être en devienne soit, par nature, intelligent (...). Mais le prototype idéal n'est jamais réalisé tout à fait... ».

Et il poursuit : « Si nous ne sommes pas des machines, ni même des animaux, c'est très certainement à ce sujet de l'autre, à ce respect du différent, en un mot à l'amour du semblable, que notre espèce se doit ».

## Nouveau service TWA : Boston sans escale par gros porteurs.

Départs Paris : 14.25 Arrivées Boston : 16.05

1625 F  
seulement aller-retour\*

Personne ne vous offre autant pour un prix aussi intéressant.

En réservant 30 jours à l'avance pour un séjour de 14 à 60 jours vous bénéficiez exactement du même service que si vous payiez plein tarif.

Renseignez-vous auprès de votre Agent de Voyages ou de TWA.



TWA  
No.1 sur l'Atlantique

TWA - la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques.

## Le Monde

Servir des Abonnements  
5, rue des Italiens  
75401 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. Paris 1207-33

### ABONNEMENTS

3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - T.O.M.

128 F 225 F 343 F 434 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

235 F 435 F 643 F 854 F

ÉTRANGER

(par messagerie)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

128 F 225 F 343 F 434 F

II. - SUISSE-TUNISIE

203 F 385 F 583 F 750 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (chèque violet) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou prolongés (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## LE MONDE

mat. chaque jour de 10 à 18 heures  
des leçons des abonnés  
et annonces immobilières

Vous y trouverez également

LES BUREAUX

que vous rechercherez

صندوق من الاموال



Impôts, carnet de rendez-vous ou « professeur » pour les enfants

## L'ordinateur dans la maison

Le mot « ordinateur » évoque un monstre qui traite de calculs compliqués. Alors que, il y a quelques années, il était volumineux comme une armoire normande, il n'est aujourd'hui — pas plus gros qu'un poste de télévision. Cette invention qui fait toujours rêver à une fiction de l'an 2000 est pourtant arrivée à la porte de notre maison. Après la presse, l'ordinateur, en se miniaturisant, consent désormais à s'occuper de la gestion familiale et des jeux de société. Pour le prix d'une bonne chaîne hi-fi, on va pouvoir s'offrir le plaisir de dialoguer avec un ordinateur. Le ministère de l'Industrie a d'ailleurs lancé un concours (clôturé le 15 mai) sur l'utilisation des micro-ordinateurs dans la vie quotidienne. Ouvert à tous les particuliers, il récompensera des projets, ou des réalisations, utilisant des petits ordinateurs vendus, actuellement, en « kit » ou tout montés.

Le Printemps a été le premier des grands magasins (en Europe et même avant le célèbre Macy's de New-York) à ouvrir un rayon de micro-ordinateurs. C'était en décembre 1977 et le succès (de curiosité) fut immédiat.

S'il n'y a plus, dans ce rayon, de matériel à monter soi-même (faute de demandes) on trouve au Printemps trois types de micro-ordinateurs : deux américains et un français. Ce dernier est le « Logabax LX 150 », avec des disquettes souples incorporées et une imprimante. Le P.E.T. Commodore, avec son petit écran de visualisation (le tout pas plus gros qu'une machine à écrire) coûte 7 580 francs. Le système Apple II vaut, selon ses équipements, entre 10 000 et 15 000 F.

Entre Saint-Lazare et la Madeleine, la Computer-Shop Janal a pignon sur la rue Pasquier. « Nous avons ouvert, dit Jean-Claude Chouragui, en décembre 1977. Au début, nous proposons aux amateurs de monter eux-mêmes leur système à partir de circuits imprimés qu'il suffit de souder entre eux. Au dernier Salon du bricolage, en novembre 1978, nous avons vendu pas mal de ces « kits » à des étudiants en informatique et à des bricoleurs radio. Mais la programmation en binaire de ces petits ordinateurs en limite l'utilisation à des commandes d'automatisme : mise en route de chauffage, d'arrosage, de fermeture de volets, etc. » C'est l'arrivée, sur le marché français, des micro-ordinateurs à langage « basic » qui a donné le coup d'envoi des ventes d'appareils tout montés. Ce « basic »

s'apprend en quelques heures (sans formation technique spéciale) et s'utilise sur les systèmes compactes, vendus chez Janal à partir de 7 000 francs. On retrouve ici le P.E.T. et l'Apple II, qui se branchent sur un écran de télévision et un lecteur de cassettes ordinaires.

« Ces deux appareils, dit J.-C. Chouragui, permettent toutes les gestions personnelles : compte bancaire, impôts, carnet de rendez-vous, carnet d'adresses, menus de la semaine. Un de nos clients, entré à un régime sévère, a pu établir des repas variés à partir des aliments qui lui sont permis. Et, bien sûr, on peut programmer tous les jeux : vidéo, échecs, jeux de société dont le Scrabble. Un micro-ordinateur peut aussi servir de professeur aux enfants. »

Ce nouveau marché des petits ordinateurs domestiques — qui se développe très rapidement en

France — a aussitôt suscité la création de revues spécialisées (l'Ordinateur individuel ou l'Ordinateur domestique, entre autres) et de clubs. Ceux-ci accueillent tous ceux qui se passionnent pour la micro-informatique, des hommes mais aussi des femmes, qui sont intéressées par toutes les applications domestiques. Parmi ces clubs, il y a Microtel (37, rue du Général-Leclerc, à Issy-les-Moulineaux), qui donne des cours d'initiation à la programmation et au langage « basic » et permet, entre amateurs, des échanges de programmes. Mêmes activités au Club Cédipe (8, place Sainte-Opportune, à Paris), où hommes et femmes se retrouvent pour confronter leurs expériences.

JANY AUJAME.

★ Le Printemps, 84, bd Haussmann, 75008 Paris, nouveau magasin, 7<sup>e</sup> étage.  
★ Computer-Shop Janal, 12, rue Pasquier, 75008 Paris.

Dans ces jeux, il n'est plus question ni de chance ni d'argent

## Le dimanche des stratèges

DEPUIS un peu plus d'un an, le monde, un peu endormi en France, des éditeurs de jeux de société se transforme. L'idée, longtemps bien enracinée, que l'activité ludique est réservée à l'âge de l'enfance perd progressivement de sa consistance avec le développement, réel mais tardif par rapport aux pays anglo-saxons, d'un nouveau genre dans la grande famille des jeux de société traditionnels : le jeu de stratégie pour adolescents et adultes.

Ces jeux représentent, en effet, à beaucoup d'égards, une rupture avec leurs prédécesseurs : moins encombrants que leurs aînés, très bien présentés le plus souvent, peu coûteux (moins de 80 F), ils ne sont pas conçus autour d'un thème (les élections, les voyages, la guerre...), qui n'est, la plupart du temps, qu'une façade dissimulant un mécanisme de jeu élémentaire (pro-

gression par des tirages systématiques de cartes, circuit du type jeu de l'oie, etc.), mais ils ont été créés, au contraire, à partir d'un principe de fonctionnement inédit qui leur donne leur originalité. L'argent y est d'ailleurs toujours absent et le hasard n'a que très rarement un rôle décisif dans le déroulement des parties ; celles-ci, dernier avantage qui sera particulièrement apprécié par les joueurs impatientes, ne sont, en outre, jamais trop longues (un quart d'heure à une heure).

Leur nombre ne cesse de s'accroître (la revue Science et Vie, dans un numéro spécial consacré aux jeux de réflexion en 1978, en dénombrait plus de cent...), rendant toute sélection apparemment très difficile. En fait, si on se hasarde à ouvrir les boîtes à quand, messieurs les éditeurs, des emballages qui ne soient plus hermétiques, des règles écrites en bon français et résumées sur les couvercles, des indications d'âge qui ne soient plus systématiquement fausses ?), on constate qu'une hiérarchie se dégage...

À l'échelon inférieur, on trouve des productions qui cachent, derrière des appellations alléchantes, des mécanismes assez sommaires. Ainsi « Africa » (2 joueurs, Miro), sous-titré pompeusement « le jeu des 9 pistes » (on voudrait croire qu'il n'y a pas le moindre rapport avec le nombre de cases du damier...), est, en réalité, une sorte de jeu de dames simplifié (on ne prend pas de pions mais on évite de se faire encercler les siens) qui n'innove guère. « Pile ou face » (1 à 4 joueurs, Dujardin) ne ralliera sans doute pas plus de suffrages, car si l'idée de base est intéressante (avec un matériel donné, réaliser un jeu polyvalent), les variantes proposées, au nombre de huit, sont, pour l'essentiel, connues (« solitaire »...) et basées sur l'éternel principe de la prise de pions.

Avec « Shing-Shang » et « Samourai », Nathan a, par contre, fait un réel effort pour offrir des jeux de stratégie amusants se jouant à deux. Malheureusement, ce but louable n'est que partiellement atteint dans les deux cas : « Shing-Shang » évoque trop, en effet, une fois de plus, le jeu de dames (on saute au-dessus des pions au lieu de les prendre) et quant à « Samourai », en dehors d'une terminologie qui ne brille pas par sa simplicité (on ne contraindrait pas son adversaire à l'immobilité, on le met en « Ik Zumaki »), il est desservi par une présentation trop uniforme dans les couleurs, source de confusions dans les déplacements. Etait-il, d'autre part, indispensable d'affubler ces deux jeux de vocabulaires exotiques fausement asiatiques ?

À un niveau supérieur, apparaissent des réalisations plus élaborées qui ont déjà connu un certain succès. Le service commercial de Nathan a fait, une fois encore, la preuve de son opiniâtreté en sortant, l'année dernière, « Shogun », pour deux joueurs, qui est, malgré l'absence d'une quelconque filiation avec un lointain ancêtre asiatique, un bon jeu. Il s'agit de prendre les pièces de son adversaire alors que l'autonomie de déplacement de chacune d'entre elles change à chaque coup grâce à un ingénieux système d'affichage numérique : parties rapides et animées garanties. Dujardin a réussi, quant à lui, avec « Othello » (la réplique de « Reversi » éditée par Ravensburger), un excellent jeu qui se vend d'ailleurs très bien. Il s'apparente au go par la stratégie d'encercllement des pions adverses que doivent mettre en œuvre les joueurs pour gagner et la faible part qui est ainsi laissée au hasard.

ALEXANDRE WICKHAM.  
(Lire la suite page 20.)

Des hôtesse changent de tenue

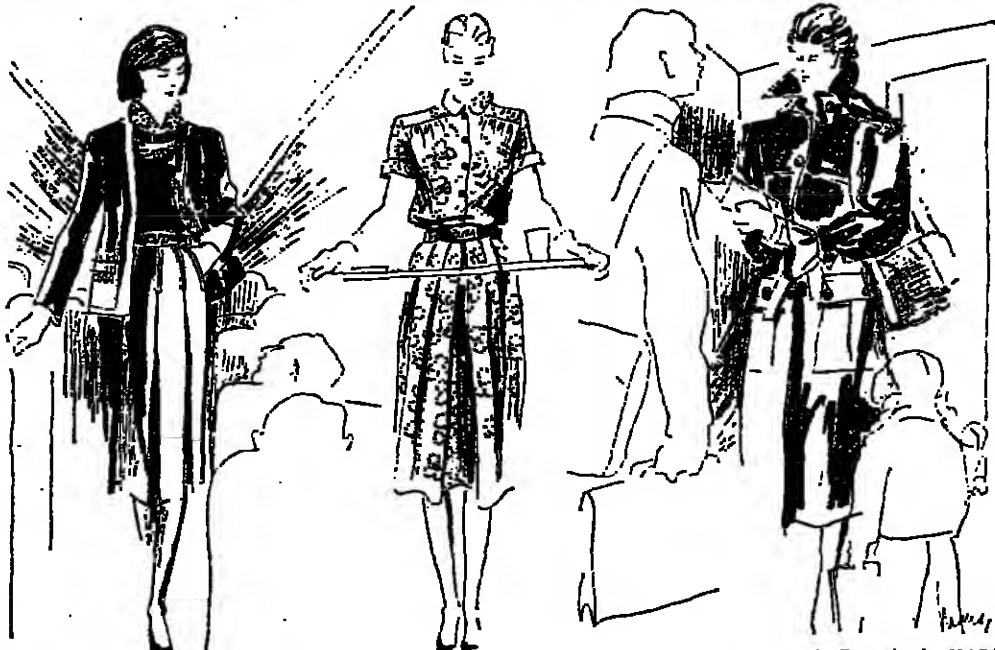
## Les Jacquards d'UTA

TOUTES les hôtesse d'UTA s'étonneront d'ici le 1<sup>er</sup> juin leurs nouvelles tenues signées Hermès. Les couleurs retenues sont le marine foncé et le vert pousse de bambou pour les hôtesse en vol, marine et beige au sol. Tenant compte de la desserte par la compagnie des pays du soleil d'Afrique et d'Asie, Catherine de Karolyi, modéliste de la maison du faubourg-Saint-Honoré, a prêté au manteau d'hiver un imperméable en popeline marine, à

doubleure matelassée amovible comme l'est la capuche. Le tailleur habituel est remplacé par un ensemble très actuel à jupe de laine marine, qui ne se déforme pas, un chemisier imprimé en acrylique vert et marine, un cardigan et un débardeur assortis marine à sigles verts en jacquard contrastant. C'est chic et confortable.

Encore mieux, les robes d'été, toujours en acrylique d'entretien minime, bloussent à la taille sur

une jupe à plis facilitant le mouvement. Le côté Hermès ressort dans la ceinture « attache » de renne, en cuir grainé marine, à boucles d'éclair ajustables et tissu dans le dos. Autre détail raffiné : tous les boutons sont en émail marine et métal doré siglé. Le grand sac à bandoulière en cuir grainé est bien compartimenté. Enfin, un foulard « oiseaux migrateurs » en camaïeu de bleu et de blanc est marqué aux quatre coins en guise de signe de reconnaissance.



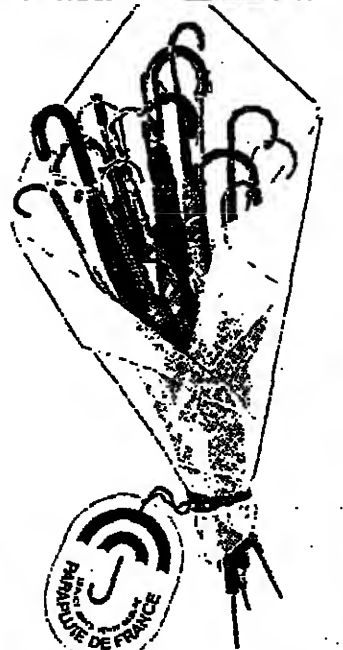
HERMÈS : ensemble d'hiver marine à jupe de laine avec plis sur le devant et poches en diagonale, chemisier imprimé débardeur et veste

à sigle d'UTA en jacquard vert. Robe vert pousse de bambou à dessin marine et ceinture en « attache » de cuir sur le devant.

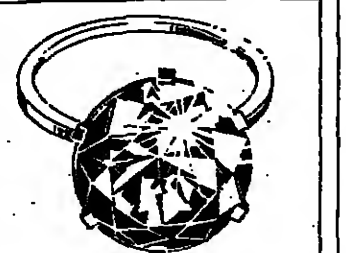
Imperméable à grand empiècement bas, bavolet dans le dos, poches à rabat et ceinture nouée.

★ Croquis de MARCO.

FETE DES MERES  
FETE DES PERES



ditel le avec un parapluie



« Même à la loupe, la confusion est possible et seule la densité plus élevée de Blue River permet de la différencier à coup sûr du diamant »  
JOURS DE FRANCE

BOUTIQUE DIEMITE  
GALERIE POINT SHOW  
66, Champs-Élysées  
Tél. 723.48.30

Lentilles de contact  
SOUPLES  
On ne les sent plus sur l'œil.

Encore plus douces...  
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



Essayez YSOPTIC  
80, Bd Malesherbes - 75008 Paris - Tél. 563.85.32  
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

« Parce que le prestige naquit un jour de la qualité »

LES PLUS  
PRESTIGIEUX JOYAUX DU MONDE  
signés

M. Gérard  
JOAILLIERS

PREMIER EXPORTATEUR  
DE LA HAUTE JOAILLERIE FRANÇAISE  
POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

PARIS  
8, Avenue Montaigne  
(1) 359.83.96

LONDRES - MONTE-CARLO - CANNES - LAUSANNE - GENÈVE - Gstaad

Exposition  
de meubles-boiseries et  
rangement décoratif

Bibliothèques, penderies, placards,  
alcôves, lits escamotables, murs intégrés, etc.,  
pour tous intérieurs de style  
ou contemporains

Cesam

Paris - 169, bd Haussmann (561.04.16 et 561.13.60) - Lyon - 31 bis, rue Ste-Anne-de-Baraban (53.12.73) - Marseille - 71, rue Grignan (33.39.36) - Nice - 76, bd François Grosso (87.79.46).

Pendant la durée de l'exposition, « le Guide du rangement décoratif » sera remis gratuitement à chaque visiteur.



## MODES DU TEMPS

### LES CENT CINQUANTE ANS DES TROIS-QUARTIERS

**O**UVERT en 1829 par Galois-Gignoux, le magasin des Trois-Quartiers, qui fête le 3 mai son cent cinquantième anniversaire, doit son nom à une comédie à succès de l'époque.

Les auteurs mettaient en scène un « nouveau riche » qui, après avoir successivement courtoisé la fille d'un négociant (quartier Saint-Denis), la sœur d'un banquier (quartier de la Chaussée-d'Antin) et la nièce d'un marquis (quartier Saint-Germain), finit par n'en épouser aucune. Installé à l'angle du boulevard de la Madeleine et de la rue Duphot, le magasin jouxte alors les terrains vagues de l'ancien couvent des Filles de la Conception, où s'élèvera bientôt l'église de la Madeleine. Il est spécialisé dans les « hautes nouveautés », châles, soieries, mantelets. Comme ses clientes s'habillent sur mesure chez leur couturière, elles viennent chercher ici les derniers tissus, la mercerie, les accessoires et autres colifichets. Ainsi les premiers articles vendus en « prêt à porter » sont-ils ces mantelets, pélerines, plus ou moins élaborés et brodés, qui recouvrent les épaules des dames en crinoline, puis en corsages à manches gigot et jupes à tournure. La ligne de maison complète l'important rayon des dessous dont la qualité se révèle assez importante pour figurer dans les successions.

Le quartier s'étiole et les Trois-Quartiers compte parmi ses clients le duc de Kent, la duchesse de Crillon et Marie Duplessis, qu'Alexandre Dumas fils va rendre célèbre sous le nom de la Dame aux camélias. Die 1905, le magasin édite ses catalogues saisonniers, aux couvertures signées des grands peintres de l'époque. Cette tra-

dition se perpétue jusqu'à nos jours, la peinture cédant le pas à la quadrichromie. Ainsi, note-t-on, au printemps de 1906, l'importance des Indiennes, des tulles et des dentelles pour l'été, le volume des chapeaux abondamment ornés de rubans, de plumes et de fleurs, le luxe des bagages. Les fillettes se voient proposer autant de voiles que leurs mères, en toilettes d'été, de bains de mer et de campagne.

Au printemps 1914, les lignes se rapprochent du corps. Poiret est passé par là. Peu après, les habillements et équipements militaires prennent le devant de la scène. Entre les deux guerres, les catalogues suivent la mode, mais discrètement et d'assez loin. « Nous ne jouons l'avant-garde qu'en calimni », nous précise aujourd'hui M. Maurice Lemarchand, P.-D. G. actuel. En fait, les Trois-Quartiers, c'est le temple discret de la bourgeoisie.

Une exposition au quatrième étage évoquera jusqu'à la fin de l'année l'histoire de la mode et de la vie parisienne en cinquante ans. Organisée par Michel Prévost et Yvonne Deslancres, directeur du Centre national du costume, elle comprend des tenues typiques du Second Empire à nos jours.

Le magasin s'étale maintenant sur 15 000 mètres carrés en sept étages. On y trouve tout ce qui intéresse la femme, l'enfant et la maison, des rayons masculins étant regroupés chez Madélio depuis plus de cinquante ans. Y travaillent six cent cinquante personnes. Le magasin a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de 201 millions de francs, en progression de 17 % sur l'exercice précédent.

NATHALIE MONT-SERVAN.

### L'été des troffins

**V**IVES comme des coorages d'enfants, les chaussettes de l'été suivent les tendances du prêt-à-porter.

Vous voyez-vous en vamp de cinéma ? Vous choisissez les escarpins classiques à talons hauts, parfois découpés sur l'orteil, en uni ou en bicolor pour le jour, en veau velours noir et en chevreau or ou argent pour le soir (Bally, Christian Dior, Lantini, Xavier Danaud).

Si vous portez les pantalons à pinces rétrécis du bas, vous vous lacherez sur les sandales très découpées à talons de 12 centimètres et brides nouées en bracelet autour de la cheville (Adige, Andréa Pfister, Yves Saint Laurent).

Etes-vous sportive ? Les succédanés du basket et de la chaussure « jog » existent en toutes les variations de dessins et de couleurs sur fond et semelle blancs (Eichers, Adidas, Phoenix, Puma, L'Agile).

Rêvez-vous de sauter à la corde (toujours pour la forme) en chaussettes blanches (Din, Chesterfield, Beverly, Monnet) et souliers plats vernis ou de cuir tressé comme les héroïnes adolescentes des films de Judy Garland et Deanna Dubin ? Tous les fabricants français et italiens vous en proposent (Pierre Cardin, C. Unglick pour Lario, Stéphane Rélian, Carrel, Répetto).

Parmi les nouveautés, signalons les talons bobines moyens de Christian Pellet, les sandales à « sculptent » le pied de Charles Jourdan, à talons « graphiques » Sacha pose ses sandales dégragées à l'arrière sur des talons coniques. René Cury, Unio Fenestrier et J. B. Martin, entre autres, utilisent toutes sortes d'effets perforés pour aérer les modèles de ville.



**CHRISTIAN PELLET** : escarpin à bord festonné et talon bobine moyen en veau velours noir, bordé de gris ou naturel. Environ 150 F, chez Phidias, 144, rue de Rivoli ; Martinat, 42, rue Clot. — **LYON**, Cendrillon, 16, Grande-Rue-Croix-Rousse. — **ANDRÉA PFISTER** : sandale à

danser en veau velours à talon de 12 cm, contrefort découpé en feuillage et lien noué en bracelet, 650 F, 4, rue Cambon ; 37, rue du Dragon. — **CHARLES JOURDAN** : sandale à talon à talon bas, graphique en transparence, en noir ou coloris vif, 285 F, chez les dépositaires de la marque à travers la France.

### ÉCHOS

#### LE PRIX MARC-ROZIER

Le troisième prix Marc-Rozier de dessin textile s'ouvre le 1<sup>er</sup> juin, réservé aux élèves des Ecoles des Beaux-Arts, des arts décoratifs, des arts appliqués et des métiers d'art, ainsi qu'aux jeunes de moins de trente ans, non encore édifiés. A partir de cette date, les concurrents pourront expédier à Lyon leurs dessins de foulards de soie. Trois

prix seront décernés, de 4 000 F, 3 000 F et 2 000 F, ainsi que l'édition des œuvres gagnantes. Le jury, composé de professionnels du dessin, de stylistes et de journalistes de mode, s'attachera à la crédibilité des projets plutôt qu'à leurs qualités commerciales. C'est, en tout état de cause, un moyen pour les jeunes de se faire connaître.

#### HOMMES GRANDS HOMMES FORTS



**CAPEL**

Capel habille en long comme en large • Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol Paris 3, 272.25.09. • Capel Sélection : Centre Commercial Maine-Montparnasse Paris 15, 538.73.51. • Capel Madeleine : 26 bd Malesherbes Paris 8, 266.34.21.

#### NE PAYEZ PAS LA GRIFFE



LA MARQUE DU DÉGRIFÉ

### Le dimanche des stratèges

(Suite de la page 19.)

Il est, d'autre part, bien présenté, ses règles sont claires, expliquées sur la boîte, et il est disponible dans une version « voyage » très pratique. Dans cette catégorie des jeux de réflexion à deux joueurs, Laffont a lancé depuis quelques mois plusieurs nouveautés dans le cadre d'une collection dirigée par A. Jammot, « Jeux croisés », avec une présentation élégante et des règles remarquablement faciles à apprendre, est certainement le meilleur. Chaque joueur doit faire passer le plus rapidement possible la totalité de ses pièces d'un bord à l'autre du plateau de jeu, comme pour « Shing-Shang », mais la tâche est d'autant plus ardue que certaines combinaisons de dés permettent d'attendre ce résultat.

Ceux qui sont à la recherche de jeux moins répandus, réalisés de manière presque artisanale, mais qui font pourtant appel à une stratégie assez complexe, se tourneront vers deux éditeurs peu conventionnels. Au jeu retrouvé « vente par correspondance » au 8, rue du Colonel-Moll, 75017, chez certains détaillants spécialisés comme Jeux-Thèmes, 92, rue de Monceau (8<sup>e</sup>), une société créée en 1976 « pour le renouveau des jeux anciens »,

ils découvriront « l'Attaque » (réalisée à l'ancienne avec des figurines imprimées en quadrichromie sur papier collé et carton et montées sur des socles de métal), qui tire tout son intérêt du fait que chaque joueur attaque les pièces de son adversaire sans connaître leur valeur : la découverte-surprise du drapeau du régiment lui permettra de remporter la victoire, mais le risque de sauter sur une mine n'est pas négligeable non plus. A la Librairie de l'Impensé radical (1, rue de Médicis, 75006, 14 h à 18 h ; distribution également par les Jeux Descartes, 40, rue des Ecoles, 75005), les tenants de Machiavel se passionneront pour le « Djambi » : le ton est donné d'entrée par une notice d'emploi qui ne manque pas d'originalité, mêlant les explications à des citations où Ponceau, voisine avec l'auteur du « Prince », et présentant ce jeu comme « la mise en scène d'une logique d'antagonisme ».

Et, de fait, les antagonismes ne manquent pas dans ce jeu immoral, où tous les coups sont permis, où des assassins abattent des reporters, où des militants éliminent des « provocateurs », le tout sur un damier jonché de cadavres.

ALEXANDRE WICKHAM.

**AMBRE**  
BOUTIQUES MODE  
DU 42 AU 54  
83 av. du Col. Leduc  
PARIS 14<sup>e</sup> (ALEXIA)  
tel. 336.00.50-51  
150 r. de Rivoli  
PARIS 4<sup>e</sup>  
ICHATELIER  
tel. 260.14.41  
Centres commerciaux  
BELLE ÉPIQUE  
CRETEIL  
PARIS 2

**La Pompadour**  
SPÉCIALISTE  
CEREMONIES  
la plus élégante  
Collection parisienne  
ensembles, manteaux,  
robes courtes et longues  
soie naturelle, imprimés,  
mousselines, etc.  
**FEMMES FORTES**  
du 42 au 60  
32 bis, Bd HAUSMANN  
M<sup>re</sup> Claudette d'Antin



**Pavillon Christoffle**  
tout un monde d'idées de cadeaux et de gentillesse

12, rue Royale Paris 8<sup>e</sup> - tél. : 260 34 07  
31, boulevard des Italiens Paris 2<sup>e</sup> - tél. : 265 62 44  
95, rue de Passy Paris 16<sup>e</sup> - tél. : 647 51 27  
17, cours de Vincennes Paris 20<sup>e</sup> - tél. : 373 00 65  
Centre commercial de Parly II - tél. : 954 35 40

**Safaris-Photo de la Vanoise**  
Découvrez les parcs nationaux,  
leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales,  
leur avifaune, leurs traditions alpines avec  
**CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE**  
Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, photographes, botanistes, etc. Essais gratuits de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laboratoires photo, projections. Refuges privés.

calendrier		tarifs avec hébergement			
Stage 1 : du 24.06 au 30.08		Catégorie A (3 étoiles) 13 jours			
Stage 2 : du 1.07 au 7.07	Stage 3 : du 8.07 au 14.07	single	single	single	single
Stage 4 : du 15.07 au 21.07	Stage 5 : du 22.07 au 28.07	A1	A2	A1	A2
Stage 6 : du 29.07 au 4.08	Stage 7 : du 5.08 au 11.08	1390	1210	2780	2480
Stage 8 : du 12.08 au 18.08	Stage 9 : du 19.08 au 25.08	Catégorie B (2 étoiles) 13 jours			
Stage 10 : du 26.08 au 1.09	Stage 11 : du 2.09 au 8.09	single	single	single	single
		B1	B2	B1	B2
		1270	1090	2540	2180
		sans hébergement			
		500 1000			

Renseignements et inscriptions :  
Images et connaissance de la montagne  
B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISÈRE - Tél. : (79) 06.00.03

**Du 3 au 19 mai des prix anniversaire.**  
**150 ans !**  
**AUX TROIS QUARTIERS**  
BOULEVARD DE LA MADELEINE - TEL : 2603930  
METRO : CONCORDE, MADELEINE, AUBER - PARKINGS : CONCORDE, MADELEINE, MALESHERBES.

مكتبة من الامم



Le Monde

culture

Cinéma

LA NORVÈGE AU XXXII<sup>e</sup> FESTIVAL DE CANNES

Le drame des successions

Anja Breien (Norvégienne, trente-neuf ans) dit elle-même que c'est pour son « petit film » une bien lourde tâche que de représenter son pays dans une si gigantesque compétition. Mais c'est bien : A l'abri d'un week-end riche, épaulé par une femme entre chien et loup, d'André Delvaux pour la Belgique (1), l'héritage repose.

Film léger, un peu frêle, il a le mérite de la douceur et il évoque, tranquille, des choses abominables. Rien de tel en effet qu'un héritage dans une famille bourgeoise pour faire sauter les verrous de la bienséance et fissurer le ciment qui réunit une mère et ses enfants, ces enfants entre eux, eux-mêmes et leur propre descendance. Dans le film d'Anja Breien, Kai Skau, armateur veuf et sans enfants, lègue sa société à son frère Jon, bonhôte bibliothécaire, méprisé par son entourage et surtout par sa femme, soutenu par sa fille cadette, seule figure innocente et pure de ce petit monde. Le bibliothécaire va se rebeller, refuser le fardeau, et par-là même en-

ver leur part d'héritage aux autres membres de la famille.

Pas à pas on va au secret des relations, on découvre les blessures et les jalouses, avivées par les circonstances, car Kai Skau était la clef de voûte de l'édifice. Hésitant, sans trouver d'équilibre, entre la peinture du groupe et l'analyse approfondie de quelques individus, le scénario boîte, puis se disloque, sous l'effet de coups de théâtre maladroits. Pourtant, chaque scène est bien traitée, et Anja Breien, plus sûre d'elle-même que dans son précédent film, *Wives*, ne manque ni d'humanité ni d'habileté. Avec verve et sens de la satire, elle réussit d'heureux mariages d'humour entre images et musique. Avec une tendresse subtile, elle sait également montrer la mesquinerie et les ravages de l'argent, les règlements de comptes sentimentaux ou les moments de complicité.

CLAIRE DEVARREUX.

(1) Jacques Rivière rendra compte de ce film dans « Le Monde des arts et des spectacles » du 17 mai.

Danse

Le retour de Lar Lubovitch, à Saint-Denis

Depuis quelques années, la direction du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis a décidé de faire place à la danse dans ses programmes. Les spectacles sont conçus selon une certaine continuité qui permet au public de se familiariser avec une troupe et de suivre son évolution. Jennifer Muller, présentée l'an dernier, reviendra la saison prochaine. Lar Lubovitch, qui s'était produit voici deux ans, a ouvert le Festival de Saint-Denis 1979.

Il existe chez ce jeune chorégraphe américain, comme chez Paul Taylor ou Louis Falco, un bonheur de bouger, de glisser, de s'élever dans l'espace ; mais derrière cette décontraction, cette apparente facilité, il y a une maîtrise totale du corps qui repose sur un entraînement rigoureux.

Passé de l'étude des arts plastiques à la chorégraphie, Lar Lubovitch sait dominer un sujet différent à chacune de ses créations. Chaque ballet tire sa couleur de la partition musicale qu'il inspire. Qu'il s'agisse de Mozart, Bach, Phil Glass ou Sorabine, il y a toujours chez lui une intention espiègle, un gag gestuel qui vient casser l'émphase ; ni sophistiqué ni intellectuel, Lubovitch est un intuitif doublé d'un travailleur forcené.

On revolt avec plaisir les mouvements tendres et saccadés d'*Exultate jubilate* et les enchevêtrements vertigineux d'*Avalanche*. On découvre des nouveautés comme *Up Jump*, charge mélancolique de la danse jazz et de ses différents rythmes (musique de Duke Ellington) et surtout *North Star*, une chorégraphie en apparence fluide et planante qui

comptabilise en fait les structures répétitives de la partition de Phil Glass. La stabilité de la troupe contribue à la qualité de son interprétation. Chaque danseur est désormais familier du public, de Bob Besser, le sympathique géant blond, à la vive Christiane Wright.

MARCELLE MICHEL.

\* Jusqu'au 20 mai.

PASOLINI MORT OU VIF

(Suite de la première page.)

D'un lieu à l'autre, le public a changé, le ton a changé, et ce qui aurait presque pu passer pour un nouvel égoïsme funéraire, où les modérateurs annoncés n'avaient pas grand-chose à modérer, est devenu séminaire plus vrai, pour agrégés, avec ses flottements, ses creux, ses interrogations et ses affrontements, qui n'étaient pas de la belle parole oratoire. Ici on a porté surtout de Pasolini intime, du poète et de l'écrivain, à la lumière de sa vie, de sa sexualité. Là, du politique, de l'auteur des « Écrits corsaires », de l'hérétique absolu.

Calvino était venu pour parler des romans et analyser le premier : « *Rogozzi di Vita* », avec tendresse ; et Moravia pour évoquer le poète « civil » dans la lignée des poètes d'avant le Risorgimento, de Pasolini et de Leopardi, « celui qui dans l'après-guerre exprime le mieux une plainte sur la patrie déchue ». Il retraça sa trajectoire d'homme de lettres, une trajectoire qui fut très vite traversée d'éléments de portrait par ceux qui l'ont connu de près, et de l'image en filigrane d'un assassinat, sur une plage d'Osia, à l'automne, entre le jour des saints et le jour des morts.

Une mort qui reviendra souvent sur la sellette, qu'on ne pourra pas ne pas évoquer, interpréter tour à tour comme « ce qu'il y a de plus significatif, de plus exemplaire dans sa vie », comme un fait divers, une simple affaire de meurtre, un assassinat politique au sens strict et au sens large. Une mort scandaleuse, à l'image d'une vie scandaleuse ? Ou bien d'une Italie terroir pour reluts par Pasolini (« l'Italie est petite-bourgeoise,

fasciste, démocrate-chrétienne, provinciale, aux marges de l'histoire, à l'humanisme scolastique formel et vulgaire ») vint se superposer à celle d'un lynchage fasciste. Mini-coup de théâtre, à Vincennes, cette fois. Entra Laura Betti, l'actrice pasolinienne par excellence (la servante dans « *Théâtre* »), drapée dans sa cape de veuve abusive : « Qui a assassiné Pasolini ? Je ne m'occupe que de ça. Pour la vie, je n'ai rien à dire. » Elle rappela comment l'instruction du procès de Pelusi, l'homme qui fut condamné pour l'assassinat de Pasolini, avait fait apparaître, puis miraculeusement disparaître, l'existence de complices. Et rappela ces mots de Pasolini : « Moi, je l'ai vécu sur mon corps le fascisme. » Et annonça la parution en France, en octobre prochain, d'un livre collectif : « Pasolini, chroniques judiciaires, persécutions ».

On parla de tout

On parla de tout, de ses habitudes (« l'entraîneur comme un loup à trois heures du matin »), de sa réputation de son *Edipo*, de son communisme, de son entêtement communiste, de sa relation politique avec le P.C.I., de son christianisme-maoïste, de sa nostalgie du Paradis perdu ; de sa récupération possible ou impossible. On essaya de résoudre le cas Pasolini à travers un discours sur la persécution (François Wahl ou encore, une simple affaire de meurtre), à travers un schéma au tableau : une courbe fléchée descendant au-dessous de la conscience, et donc de la censure, (R. Dadoun). On s'interrogea sur le sens de ses prises de position, de ses provocations permanentes, sur la signification de l'Evangile selon saint

Matthieu, sur « Solo », sur le vécu et l'histoire.

Qui était Pasolini ? « Sûrement qu'il était pervers, névrosé, phobique, schizophrène, paranoïaque, c'est-à-dire qu'il était parfaitement normal, autrement dit qu'il avait la lucidité de ne pas trouver du tout normal d'être venu au monde », pirouette Philippe Solari, avec insolence, pesé dans le même plateau le cadavre de Pasolini et celui de Moro, et se posa la question de la sainteté de « P.-P. P. » (par rapport à Genet).

On entrevit un poète maniériste, (un *Rosso* ? Un *Pontormo* ?), un Rimbaud, l'histoire du delfin, à la colle des étiquettes, et on n'a pas réussi à le couler dans un moule acceptable.

M. A. Macciacchi en guise de vertus lui épingla brillamment quatre « hérésies théologiques » : « celle qui dévoile le secret du fascisme et du néo-fascisme ; celle qui réduit les dimensions de la patrie, l'Italie à l'Italie, celle religieuse, mystico-libertine, contre le puritanisme rationaliste et le dogmatisme marxologique ; celle sur l'avortement, sur le coït qui le précède, sur les femmes, sur le féminisme antiféministe ».

Quatre thèmes autour du politique et la « scandaleuse manie de vérité » du provocateur tout-terrain qui osa faire dans le « *Corriere della Sera* » deux semaines avant sa mort, deux propositions « socialistes » : l'abolition de la télévision et de l'école obligatoire, qu'il voyait comme les plus gros facteurs de nivellement, d'uniformisation, de conformité, et responsables de la création d'une petite bourgeoisie esclavée à la place du prolétariat, d'un sous-prolétariat libre.

A l'opposé de cette approche

décloussée, qui donna la dimension de celui qui, « le premier, a su inventer une nouvelle manière de fonctionner de l'intellectuel engagé par son mode d'intervention publique », à travers ses articles-bombes (Philippe Gavi, introduction aux « *Écrits corsaires* »), il y eut des communications restreintes, qu'il sera intéressant d'éplucher lors de la publication des actes du colloque, comme celle de G. Nowell-Smith (Pasolini dans le cinéma) ou de M.-E. Grappoli sur le théâtre de Pasolini.

Et au fil des heures et des journées, des lectures contradictoires et des mises à nu, on sentit cette présence-absence de Pasolini, et de son grand corps opaque et transparent, fini et illimité, net et fuyant, presque inconnu en France, où seul un de ses « états de pensée » — le cinéma — a passé la rampe. « De Pier Paolo Pasolini, bien des choses nous échappèrent encore, et pour longtemps, avait dit le premier jour Enzo Siciliano. Comme par un procédé électronique son image passe au négatif et nous échappe. Tout semble très clair : mais c'est une clarté qui s'obscurcit ». Comme dans ces autopsies traitées face à face où dans la netteté des lignes la réalité s'enfuit des traits, jusqu'à muer la mort en masque de vie. Les dessins de Pasolini, petite pierre à l'édifice, portraits d'hommes, dessins de poète, œuvres de jeunesse et d'adulte, la mort, sont présentés au centre culturel italien jusqu'au 20 mai.

Ce fut un colloque sentimental et nostalgique, qui eut toutes les dimensions possibles, sauf une (ce qui fut dit, d'ailleurs) : celle de l'humour. Au portrait impossible manquait le sourire fin de l'homme.

GENEVIEVE BREFRETTE.

L'aménagement du Musée des monuments français

UN CAPRICE DE COUR

La création, en 1979, du Musée des monuments français apparaît comme la conclusion majeure de tous les efforts de Marmide, de Viollet-le-Duc et de ses collègues du service des monuments historiques, pour sauver le patrimoine, le faire connaître à l'ensemble de la nation, lui apprendre à l'aimer, à le protéger et à le respecter. Ce n'est pas du tout un hasard si la décision d'affecter une partie de l'ancien Trocadéro à ce que l'on nommait alors le Musée de sculpture comparée fut prise par Jules Ferry : elle s'inscrivait dans une politique générale d'éducation, de promotion culturelle, de participation de tous à la survie et à la vie de ce qui était jusqu'alors le domaine réservé des archéologues.

Sous la forme de moulaques dont on peut constater aujourd'hui encore l'exceptionnelle qualité, le musée

du Trocadéro se présentait comme une sorte d'inventaire des richesses monumentales de la France. Le Moyen Âge d'abord, avec tous les grands tyrans romains. Puis la Renaissance, l'époque classique et l'époque contemporaine jusqu'à Rude, Carpeaux et Dalou.

A quoi s'ajoutèrent les maquettes de quelques édifices majeurs (en particulier celles des châteaux construits par les Croisés en Terre sainte), des copies de vitraux et — c'est encore aujourd'hui l'aspect le plus pittoresque du musée — le relevé de pratiquement toutes les peintures murales qui ont décoré les églises et châteaux depuis l'époque carolingienne jusqu'à la fin du quinzième siècle.

Des ensembles entiers furent reconstitués : la coupole de la cathédrale de Cahors, l'abside de Berzé-la-Ville, la crypte de Notre-Dame de Montmorillon, le baptistère de Poliers, le chœur de l'adorable église de Vio, près de Nohant, tout Saint-Savin. L'intention n'était pas seulement de faire connaître de constituer une matière d'étude et d'enseignement, mais de perpétuer, d'archiver, de conserver intacte la réalité de chefs-d'œuvre que Viollet-le-Duc savait être encore plus menacés par les injures du temps que par le vandalisme des hommes. Au travail où va la pollution, les statues du Louvre, des Tulleries, de l'Empire, quelle cathédrale n'aurait bientôt plus bras ni jambes, ni sceptre ni regard : comment restaurer une sculpture ou un décor, si l'on n'en possède pas la copie ?

Ajoutons que l'enquête portait aussi sur des monuments lointains ou difficilement accessibles. Si l'on peut aller à Rome pour y admirer le *Saint Bruno* de Houdon, on n'en a pas comme dans un moulin dans la Chambre des députés, où le *Mirabeau* et *Dreux-Brézé* de Dalou illustrent un des grands moments de l'histoire des assemblées parlementaires, et peu de gens auront l'occasion de contempler *In situ* le tombeau d'Isabelle d'Anjou qui est à Coezenza, dans les solitudes de l'Italie méridionale. Sans parler, surtout en ce moment, des châteaux des Croisés.

Le cri de la Marseillaise

Ajoutons encore que l'on ne voyage pas toujours avec des jumeaux, un projecteur et une échelle et que la qualité de la présentation, de la lumière, permet aux monuments français de voir ce qui, sur place, n'est bien souvent qu'une image informe : je suis allé peut-être cinquante fois à Saint-Pierre, près de Bourges, c'est à Chailly seulement que j'ai vraiment vu l'extraordinaire chapiteau de la Tentation du Christ. Et comme il vous saute au visage le cri de la Marseillaise,

de Rude, qu'à l'Etoile nous n'entendons et n'apercevons même plus ! Ajoutons enfin que, lorsqu'on pénètre pour la première fois dans ce musée, il est difficile de ne pas éprouver une émotion comparable à celle qui — faisait battre le cœur — de Michellet parcourant les salles de l'ancien musée des monuments français d'Alexandre Lenoir, découvrait « tout un monde de visages pâles, de morts historiques venus se rendre, à la puissante voix de la Révolution, dans cette vallée de Josaphat ». C'est ici que se résume une culture, qu'un pays trouve son identité, que s'éveillent les vocations, que se forment les historiens et les archéologues, spécialistes ou amateurs, dont dépend que nous ne soyons pas, demain, une société sans mémoire.

L'ensemble est unique au monde. Cela a coûté d'efforts, d'argent, de talent, et que tout cela, au nom de l'on ne sait quel caprice de cour, est menacé, au moment même où l'on se prépare à célébrer l'anniversaire de Viollet-le-Duc et à la veille de l'année du patrimoine, c'est le moment où jamais de dire que les bras en tombent au peuple de douleur et d'étonnement.

Et puis, même si l'on ne vide qu'une partie des musées, où ne restent pas des statues qui n'auront pas été cassées lors de la dépose et du transport ? Les visiteurs, dit-on pour justifier cette méchante entreprise, sont rares. Ce n'est pas certain, surtout si l'on pense aux groupes scolaires, et un instrument pédagogique de cette qualité ne relève pas des seuls critères de la grosse classe et de la rentabilité touristique. De toute manière, si nous avions une meilleure politique culturelle, les visiteurs seraient plus nombreux.

Nombre de musées (Beaubourg, une grande partie des musées de province, certains départements du Louvre) offrent un spectacle assez affligeant et posent des problèmes qui ne seront pas résolus de sitôt. Le Musée des monuments français, qui est exactement ce qu'il doit être, n'en pose aucun : pourquoi s'en prendre à lui ?

De sages avis, éclairés et compétents, font jusqu'à maintenant prévaloir du scandale que serait sa disparition et qui ne serait pas seulement en France ressentie comme tel. C'est à Jules Ferry, rappelons-nous, qu'il doit d'avoir vu le jour. S'il a été maintenu en place, s'il s'est même vu attribuer des surfaces plus favorables que celles dont il disposait dans l'ancien Trocadéro, c'est aux responsables de l'exposition de 1937 et au gouvernement de Léon Blum qu'il le doit. On n'aurait pas à être l'homme politique qui déferait ce qu'ont voulu Léon Blum et Jules Ferry.

ANDRÉ FERMIGIER.

Rock

Le nouveau visage des Who

Depuis quinze ans, les Who sont sur le devant de la scène du rock international ; ils en ont fait un peu de la musique, des compositions percutantes et audacieuses qui ont donné leur couleur aux différentes époques qu'ils ont traversées, grâce à des rythmes qui relèvent de l'imaginaire quotidien comme autant d'hymnes adolescents, grâce aussi à Pete Townshend, leur leader, pétillant en question et en réponse, le meilleur symbole du *workin-class hero*.

Avec une rare intelligence et un indéchiffrable humour, Pete Townshend (guitares), aux côtés de Roger Daltrey (chant), John Entwistle (basse) et Keith Moon (batterie), a su se remettre périodiquement en question et remettre en question le groupe et sa musique. C'est ce qu'il a fait une nouvelle fois après la mort de Keith Moon, célébrée pour son jeu et ses facilités, non moins explosives, survenue le 7 septembre 1978.

Le cri du présent

Avec Kenny Jones, l'ancien buteur des Small Faces, les Who ont fait leur entrée scénique à Paris avant de venir à Paris, sont en quelque sorte à l'aube d'une nouvelle carrière, même si celle-ci reste encore imprécise. Pendant longtemps, nous avons été perdus, explique Pete Townshend, sans savoir quelle direction prendre. Je crois que pour continuer à jouer, il faut en avoir le désir profond et surtout il faut avoir quelques choses à dire. Le rock est un cœur qui bat, le rock est fait de frustrations, de désespoirs et d'espoirs, de grandes et de petites émotions, c'est de cela qu'il parle. Le rock est le support qui donne la force de se heurter à des murs plutôt que de les contourner. Les Who ne seront plus jamais ce qu'ils ont été. Les gens qui n'ont pas vu les Who avant la mort de Keith ont raté quelque chose : les Who sont un nouveau groupe. En somme, ce n'est pas tout à fait exact, mais nous essayons de nous voir aussi libre qu'un nouveau groupe avec Kenny Jones, même si nous n'avons pas encore une idée précise de ce que seront les Who dans le futur. Il est très difficile de ne pas être critique, de ne pas donner l'impression de travailler seulement pour l'argent après quinze ans d'existence, de ne pas entrer dans la routine, de ne pas laisser ses ambitions prendre le pas sur la musique, parce qu'en vieillissant on apprend à contrôler son énergie et cela peut paraître suspect.

Il y a deux ans, devant la naissance de la « nouvelle vague », Pete Townshend avait exprimé le désir qu'on lui laisse le droit d'être un spectateur. « La nouvelle vague, dit-il, nous a surtout permis de réaliser que les Who travaillions dans une espèce de bulle. Or, pour moi, il est très important de toucher réellement les gens. Lorsque fait demandé

ce droit, sans doute était-ce une prière. J'ai besoin de me fonder à la société, de voir les gens vivre. C'est un peu une position de voyeur, mais c'est ce qui me passionne, qui alimente mon inspiration lorsque j'écris. Si je ne me métais pas à la vie des gens, à la cité et à ses vibrations, l'imaginaire que j'écrisais sur moi, le suis heureux, j'ai beaucoup d'argent, une famille merveilleuse, tout ce que je désire, aussi, j'écrirais sur moi, aurais-je l'impression d'être des platiitudes. Ça n'a rien à voir avec le rock. J'aime les gens ordinaires, le rock parle des choses ordinaires, des aspirations des gens simples. Il est très difficile de considérer le rock comme un art, ça ne fonctionne pas comme ça. C'est simplement un art, le rock est une jeunesse le cri du présent, et si l'on oublie cela, si l'on s'en écarte, on est vite dépassé ».

Dépassés, les Who ne le sont pas encore, Roger Daltrey tourne son troisième rôle au cinéma, Pete Townshend présente un album solo et le groupe présente à Cannes deux longs métrages desquels seront extraits deux disques. L'un, *Quadrophenia*, met en images le double-album du même nom, enregistré en 1973 ; l'autre, *The Kids are alright*, retrace avec humour la carrière des Who à travers des interviews et des prestations scéniques au cours desquelles l'on voit Pete Townshend casser systématiquement ses guitares et Keith Moon ses batteries. « Si vous prenez les Who de 1964 à nos jours, vous pouvez avoir quelques idées de ce qui s'est passé durant cette période pour les gens de notre génération. Ce n'est pas un exact constat mais un reflet. » Les Who sont en effet, l'un des derniers reliets cohérents des années 60.

ALAIN WAIS.

\* Les 16 et 17 au Pavillon de Paris. Discographie chez Polydor.

Théâtre

« KINGS » A CRÉTEIL

Trois représentations exceptionnelles. Neuf heures de spectacle. Deux entrées. Buffet permanent. C'était pour *Kings*, ou bien encore — en toute modestie — les *Adieux à Shakespeare* adaptés et mis en scène par Denis Llorca (1). Les rois de l'Angleterre ancienne ont fait recette à la Maison des arts à André Malraux. Pour les féministes et les gens dits de la profession : le jeudi soir jusqu'à 5 heures du matin. Le samedi et le dimanche : de 15 heures à minuit, ce qui était plus raisonnable mais tout aussi long. Il y a eu du monde les trois fois, même si vers la septième heure d'assassinats guerriers politiques les rangs commencent à se dégrader, quittés par de bonnes volontés épuisées de tant de tragédie « tragédies ». L'adjectif n'existe pas, mais gardons-le : Denis Llorca a osé des choses pires dans son appropriation sans scrupules des époques shakespeariennes.

Comme un chaperon il a grappillé de ci, de là, recollant les personnages : Edouard « le Prince noir », Talbot « le Lion », John de Bedford, puis des ducs et des princesses (de Gloucester ou de Galles). Il a invité des femmes aussi : Marguerite d'Anjou, Eleanor Cobham, ou Anne Neville. Ce sont seulement quelques noms pulvérisés environ soixante-huit personnages participent à la fresque. Parmi les figures du *digest* (condensé), Falstaff, Jeanne la pucelle, Buckingham, Bedford, Richard II et Richard III font leur entrée — pas discrète — et négocient des sorties plus appuyées encore. Ils servent ainsi de repères au long d'un circuit qui de Richard II à Henry VII dure un très gros siècle (1377 à 1509).

En consultant l'arbre généalogique distribué avec le programme on vérifie que la dynastie des Edouard (1307-1377) fut à l'origine de ces beaux massacres.

Shakespeare en a composé deux pièces qui ne sont pas des modèles. Avec l'aide de Raoul Billerey, Raphaël Rodriguez et Jean-Paul Moye, Denis Llorca a tenté de faire d'une œuvre floue et ambiguë un spectacle clair et partagé en quatre périodes : le printemps, l'été, l'automne, et l'hiver, pour plus de commodité et afin qu'aucun ne doute de son bon sens (on aurait vite fait de le taxer de mégalomanie). D'un bout comédiens, dont le metteur en scène, sautent d'un rôle à l'autre en changeant d'ortopèdes. Quand surgit Jean-Claude Drouot, on se frotte les yeux de le voir si égal à lui-même depuis « *Thierry la Fronde* ». On prend acte de la résistance physique de François Thuries, véhément et passionné, puis, bien sûr, héroïque, sur le bûcher.

Et si la vérité historique l'effrite, Denis Llorca n'aurait pas hésité à simuler une scène d'écroulement. Tout ce grand tremblement chronologique est vociféré, ponctué de pugilats, de corps à corps moites, de courses effrénées, de balancements un peu hystériques, sans omettre des clin d'œil au public en mémoire de l'humour, ou du cynisme, shakespeariens. Pen à pen, on ne cherche plus à savoir qui est qui, dans quel. On attend simplement la suite du feuilleton. On glisse.

MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Ce spectacle avait été créé lors du dernier Festival de Carcassonne.

■ Le SYNDEAC (syndicat national des directeurs d'entreprises d'action culturelle), qui regroupe la plupart des responsables des théâtres nationaux, centres dramatiques, maisons de la culture et centres d'animation culturelle, constate que la réforme du ministère de la culture et de la communication, annoncée il y a près de deux mois (le Monde du 22 mars), est apparemment bloquée pour des raisons financières et administratives, deux postes essentiels restant à pourvoir dans le secteur de l'action culturelle (direction du théâtre, mission de développement culturel), juge « extrêmement dommageable » ce blocage momentané à une époque de l'année où s'élaborent les choix politiques et budgétaires de l'année 1980. Il demande à M. Jean-Philippe Lecat d'assumer les choix de [sa] réforme et la concertation « elle présuppose ».

■ Le Théâtre de la Carrière donne onze représentations de « la Fille d'Occitania », du 15 au 26 mai, au Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie de Vincennes.



## SPECTACLES

# Dans les coulisses du cinéma français

## LA PRODUCTION, OU LE «CAPITALISME DE PARIA»

par DOMINIQUE POUCHIN

En dix ans, le cinéma français a perdu la moitié de sa clientèle et le nombre de films produits... a doublé. (Voir «Le Monde» du 15 mai). Dans ces conditions, les investissements deviennent de plus en plus aléatoires et la production prend l'allure d'une série de coups de poker.

Que peuvent les pouvoirs publics pour que les producteurs aient du talent ? Lancée devant le ban et l'arrière-ban de la profession — et en présence de la ministre de la culture — la pique a été jetée quelquefois. Son auteur, M. Georges Kiejman, alors tout juste investi dans ses fonctions de président de la « commission d'avances sur recettes », s'est vu verbalement reprocher par les gens du métier ses « errements folichons » et ses « philippiques mal inspirées ». En privé, pourtant, certains d'entre eux ne se gênent pas pour reconnaître qu'après tout la diatribe n'était pas si gratuite et que, ce jour-là, c'est aussi une certaine vérité qui a été blessée.

Mais quel est-il ce talent qui ferait tant défaut ? C'est en fait un mélange détonnant, un mariage de l'art et de l'argent. Oui, le vrai producteur, c'est bien cet alchimiste honteux qui mêle la création aux gros sous, c'est d'un cinéma dont les sophistes cherchent encore s'il est « un art et, par ailleurs, une industrie », ou vice versa. Or si les financiers, habiles ou non, ne manquent pas, si les créateurs n'ont pas tous — loin de là — disparu, l'artisan sans qui l'œuvre des deux registres avec la même aisance s'est fait, lui, des plus rares.

C'est vrai, admet M. Paul Claudon, un « ancien », à demi nostalgique, les producteurs ne sont plus ce qu'ils étaient, des maîtres d'œuvre qui cherchaient et trouvaient une histoire, la faisaient écrire et ré-écrire, dirigeaient l'adaptation et les dialogues, choisissaient le réalisateur, les comédiens et connaissaient le plateau aussi bien que n'importe quel technicien. Mais des patrons aussi, qui déshabillaient les fonds et surveillaient le défilé... » Révolue la belle époque ?

« Révolue la belle époque ? » Révolue la belle époque ? Les conditions sont telles qu'on est sûr de « plonger » trois fois sur quatre. Alors, beaucoup finissent par sauter. Les plus vieux sont plus prudents : ils ne s'engagent pas sans savoir ce qu'ils feront si ça tourne mal. »

Drôle de crise que celle du cinéma. Quelle industrie, voyant son marché s'effondrer, continuerait, comme à l'aventure, à augmenter sa production ? Car c'est bien ce qui s'est passé : le cinéma, en un peu plus d'une décennie, a vu fuir de ses salles la moitié de son public et a produit moitié plus de films ! Dans les années florissantes (1947-1957), la production moyenne était de cent neuf films par an. On en sort aujourd'hui cinquante de plus (!) pour aboutir, selon une statistique du C.N.C., à quelque 30 % de pertes sur les sommes investies.

### La fuite en avant

« Pour assainir le marché, il faudrait faire moins de films, reprend M. Claudon. Mais ce serait une lâche de boucliers : les exploitants, qui font tourner les films de plus en plus vite, n'auraient plus rien pour garnir leur écran. Les distributeurs se retrouveraient sans marchandises : les acteurs, les techniciens, les réalisateurs, sans travail. Tout le monde — l'Etat compris, qui ne peut pas grossir les effectifs des chômeurs — pousse la production vers cette fuite en avant suicidaire... »

En fait, disent les économistes, qui auscultent de près le cinéma, l'industrie du film est une machine à produire de la dette. Loin d'assainir le marché, contribuerait plutôt à le fermer davantage. Le rapport de la commission Météor indique ainsi qu'il aurait été nécessaire de « subir la régression en ajustant l'offre à une demande rétrécie (...). Cet ajustement n'aurait jamais ralenti la chute de la production et il aurait continué jusqu'à la quasi-disparition du cinéma comme on l'a vu dans de nombreux pays ». Pourquoi ? Simplement, selon le même rapport, parce que « le cinéma, jadis consommation « banale » des Français, comme le pain, le café, le tiers, est devenu une consommation « anormale », comme les parapluies — qui se manifeste à l'occasion, selon l'impulsion du moment, mais qui rétrograde sans peine si l'offre venait à se tarir ».

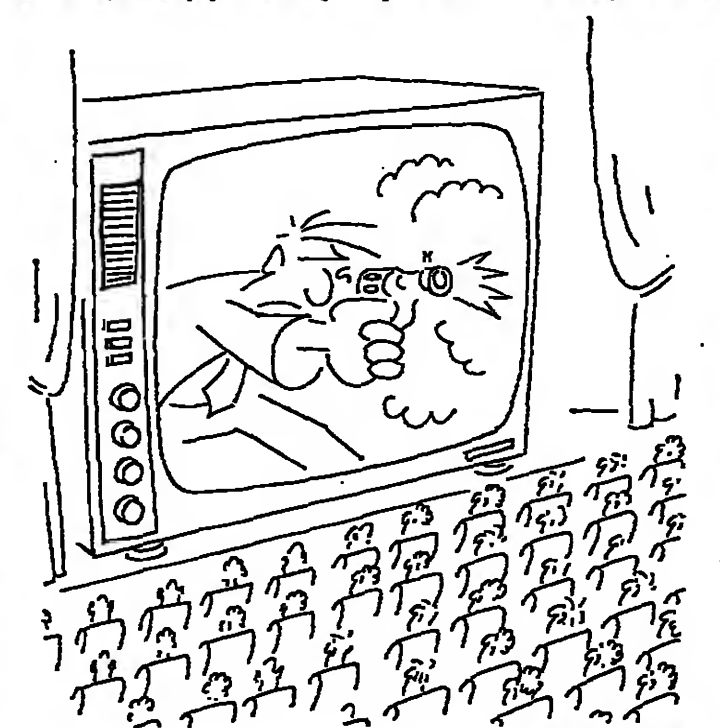
Poin d'un marché amaigri : il fallait offrir, il fallait produire. Mais la chute de la fréquentation, accompagnée considérablement des écarts de carrière entre les films, a compromis les chances d'amortissement du plus grand nombre. Le schéma est connu : d'un côté quatre ou cinq « locomotives » drainant l'essentiel du public ; de l'autre, la masse des « petits », qui se battent à armes inégales pour atteindre le seuil de rentabilité, ce qui n'empêche pas chacun, au départ, d'espérer l'« explosion », ce miracle d'une audience inattendue qui — en général, laisse parfois ses propres promoteurs. C'est, bien sûr, le meilleur « coup », la plus belle affaire : petit budget, grosse recette, la fortune et la gloire assurées pour un temps (comme *Dia-bolo menthe*, *Cousin Cousine*). Mais c'est aussi un coup de poker, même si, a posteriori, de brillantes analyses viennent démontrer que l'explosion était prévisible.

S'il n'y a pas d'assurance-succès, il existe tout de même quelques bonnes recettes. Les filles coûtent cher et lancent tout le monde dans l'aventure du « gros budget » qui, sous peine d'un « flop » désastreux, devra à la Fédération nationale des centres culturels communaux s'être achevé samedi 15 mai, à Clermont-Ferrand, par l'adoption d'une « manifeste d'action à l'adresse des communes de France », dont les signataires déclarent « solennellement » ne plus être en mesure de remplir leur mission et déclament que les moyens leur soient donnés d'assumer les responsabilités qui sont celles des communes dans le domaine culturel.

Le dix-huitième congrès de la Fédération nationale des centres culturels communaux s'est achevé samedi 15 mai, à Clermont-Ferrand, par l'adoption d'une « manifeste d'action à l'adresse des communes de France », dont les signataires déclarent « solennellement » ne plus être en mesure de remplir leur mission et déclament que les moyens leur soient donnés d'assumer les responsabilités qui sont celles des communes dans le domaine culturel.

tout prix crever le plafond des entrées. Ici commence une dangereuse spirale, qui mène du risque à l'inflation et de l'inflation... à un risque supérieur. Par quelle fatalité ? Le producteur d'une « grosse opération » est comme un joueur qui mise avec l'argent du casino. Financier sans finances, il cherche un crédit, qu'il ne peut garantir que sur une recette très aléatoire. Aucun banquier ne s'engagera avec tant de légèreté. C'est le distributeur, homme charnière entre le film et la salle, qui donnera le feu vert en garantissant un minimum de recettes, garantie que le producteur peut escompter en banque pour financer son film. Le distributeur, engagé à son tour dans l'aventure, fera payer le risque

cher. Le risque nourrit l'inflation : les stars se vendent à prix d'or. Leurs cachets, bien souvent, raflent 50 % ou plus de la mise du distributeur (2). A ce stade de l'aventure, chacun a tendance à prendre son pactole sans attendre la recette : c'est le cas des vedettes bien sûr (sauf une poignée de super-stars qui ont « passé la rampe » et entrent dans l'affaire en coproduction) mais aussi de leurs agents, des intermédiaires de toutes sortes et parfois... du producteur lui-même qui prend son « salaire » sur les frais généraux et quelques frais divers imputés aux apports extérieurs du financement. L'inflation galopante ! Et le risque grandissant. Car même avec des recettes que l'on croit bonnes, « il est



(Dessin de KONE.)

consenti en prenant sur la recette une commission nettement supérieure à la stricte rémunération de ses services de mandataire.

### Des stars à prix d'or

Mais il cherchera, lui aussi, à limiter ses risques. Il peut alors se retourner vers l'exploitant et demander une garantie de recettes. L'opération est plus rare, et l'exploitant, peu pressé de se mêler à l'aventure de la fabrication, attendra toujours la livraison de la copie pour décaler le crédit. La meilleure garantie pour tous réside en fait, dans le générique. Rien de tel pour rassurer que l'assemblée bien dressée et déjà éprouvée des têtes d'affiche : réalisateur, dialoguiste et comédiens. Mais la grosse mécanique coûte

parfois, dit M. Seydoux, P.-D. G. de Gaumont, des mayonnaises qui ne prennent pas » (comme cela est vu avec *Mélo* par exemple). Quelques paroles impénitentes l'ont appris à leurs dépens : la faillite n'est jamais loin.

L'écartèlement de la production entre gros et petits budgets a amené les distributeurs à concentrer leur financement sur les premiers. Quelques chiffres, pris sur l'année 1978, l'attestent clairement : sur deux cent douze films produits, cent quarante-sept ont fait l'objet d'une « garantie de recettes » mais les interventions supérieures à un million de francs ne concernent plus que trente et un films et représentent 85 % des sommes investies par les distributeurs ; les 15 % restant

se répartissent donc sur les cent seize autres films, soit... 14.600 francs par film.

Ainsi se stratifie la production française, le type de film sorti n'étant jamais tout à fait étranger aux sources et au montant de son financement. L'explosion de la « nouvelle vague », dans les années 60, ne répondait-elle pas — outre l'émancipation d'une nouvelle écriture cinématographique — à la volonté d'échapper aux normes de la production classique, à ses circuits financiers et à la loi des gros dévifs ?

Hors des « locomotives », existe encore une production « commerciale » qui, contrairement aux précédentes, n'est pas entièrement liée au « star system » et échappe ainsi, en partie, à la course-poursuite du risque et de l'inflation. On y retrouve nombre de producteurs et de réalisateurs sans « grands noms ». C'est un secteur fluide, assez anarchique, explique un jeune producteur, on s'y « plante » souvent, mais si M. Anatole Dauman, qui produisit *Resnais*, est allé chercher au Japon (*l'Empire des sens*) ou en Pologne les talents qui manquent en France, « la conception du cinéma n'est pas nationale-chauvine, explique-t-il. Je recherche les talents les plus neufs, où qu'ils soient. La création, chez nous, est bloquée en crise, et pas seulement dans le cinéma. Les contraintes économiques sont telles qu'on produit à la hâte, pour vendre vite et rentrer dans ses fonds. En cas d'échec, on recommence, pour payer les dettes. C'est la fuite en avant... » Et Georges de Beauregard, producteur de Godard : « Je suis en des derniers jours », dit-il, mais je me suis toujours tenu à l'écart. Les jeunes viennent me voir et je leur prête : toujours les mêmes. Les histoires de cul à trois ou quatre dans un trois pièces ça ne m'intéresse plus. On les a racontées, avec beaucoup de talent, il y a quinze ou vingt ans. Pourquoi les refaire, talent en moins... ? »

Absence de producteurs ? Anémie des auteurs ? Crise des structures ? Le tout sans doute. Mais « si l'art cinématographique faiblit, conclut le rapport de la commission Météor, c'est que, quelque part, l'économie cinématographique défaille. Or, si l'on ne peut décréter le talent, on peut mener une politique économique ». La production, autant que le reste du cinéma, peut être en effet effectivement bien besoin.

### Le mécénat d'Etat

Que reste-t-il ? Les « modestes » du cinéma de qualité, déjà suffisamment remarqués par l'institution pour obtenir un financement à peu près correct. C'est le domaine classique de ce que certains appellent le « mécénat d'Etat ». La commission d'avances sur recettes fait alors office de banque et FR 3, la « chaîne du cinéma », accepte mais cela devient rare — de participer aux risques en coproduisant. En fin de paravours, sans compter le cinéma de pure recherche qui a ses salles et ses adeptes, les « apprentis » devront le plus souvent se satisfaire de l'avance pour tout budget en espérant qu'un jour leur œuvre dénichera un écran.

Qui s'écroulera des lors, devant pareil essaim et tant de risques, que dans bien des cas les « gros financiers » aient renoncé à la production et ses investissements aventureux ? *Pathé* a arrêté de

produire sans avoir perdu d'argent, explique M. Seydoux. C'est une vieille maison dirigée par des banquiers, et les banquiers n'aiment guère les paris. Ils préfèrent la pierre, c'est plus sûr. *Pathé* n'a gardé que ses salles... » Délaissée par ses grands patrons, la production, écrit M. René Bonnel (l'un des rares économistes du cinéma, devenu directeur de la distribution chez Gaumont) est abandonnée à une structure émiellée d'entrepreneurs indépendants qui, faute de pouvoir croire à l'avenir du cinéma, espèrent toujours dans le destin d'un film. Cette activité relève, selon une expression empruntée à Max Weber, d'un « capitalisme de paroi ».

Ce « phénomène leucémique » (comme dit M. Claudon) de petites sociétés qui naissent et meurent sur un film est d'autant plus sensible que certains des grands artisans d'hier, ceux de la « nouvelle vague » par exemple, paraissent avoir renoncé ou déserté le cinéma. M. Anatole Dauman, qui produisit *Resnais*, est allé chercher au Japon (*l'Empire des sens*) ou en Pologne les talents qui manquent en France, « la conception du cinéma n'est pas nationale-chauvine, explique-t-il. Je recherche les talents les plus neufs, où qu'ils soient. La création, chez nous, est bloquée en crise, et pas seulement dans le cinéma. Les contraintes économiques sont telles qu'on produit à la hâte, pour vendre vite et rentrer dans ses fonds. En cas d'échec, on recommence, pour payer les dettes. C'est la fuite en avant... » Et Georges de Beauregard, producteur de Godard : « Je suis en des derniers jours », dit-il, mais je me suis toujours tenu à l'écart. Les jeunes viennent me voir et je leur prête : toujours les mêmes. Les histoires de cul à trois ou quatre dans un trois pièces ça ne m'intéresse plus. On les a racontées, avec beaucoup de talent, il y a quinze ou vingt ans. Pourquoi les refaire, talent en moins... ? »

Absence de producteurs ? Anémie des auteurs ? Crise des structures ? Le tout sans doute. Mais « si l'art cinématographique faiblit, conclut le rapport de la commission Météor, c'est que, quelque part, l'économie cinématographique défaille. Or, si l'on ne peut décréter le talent, on peut mener une politique économique ». La production, autant que le reste du cinéma, peut être en effet effectivement bien besoin.

(1) En fait, 328 films ont été mis en production en 1978. Mais, sur ce total, 197 sont classés X, c'est-à-dire pornographiques.

(2) René Bonnel, le Cinéma exploitait. Le Seul.

Prochain article :

LA DISTRIBUTION ET L'EXPLOITATION

GRANDS AUGUSTINS OLYMPIQUE ENTREPRENEUR PALAIS DES ARTS A PARTIR DU 15 MAI LA CLEF



La beauté du jamais-vu Cinéma 79

"Une imagination qui causera quelques bouleversements esthétiques" Le Monde

"Une beauté presque wilhelmienne" Cinématographa

"Un des rarissimes poèmes universellement magiques (COCTEAU) et magiquement pervers (VIGO) de l'histoire du Cinéma" Film et TV Bruxelles

"Star d'or" du plus beau film à Alain Fleischer" Le Matin de Paris

"Fastes nocturnes des images... bande sonore sans doute unique dans l'histoire du Cinéma" Critiques

"Une avant garde ingénieuse et artiste" Quinzaine Littéraire

"Une vision hautaine et aristocratique du cinéma" Le Figaro

"C'est une luxueuse parabole dans la meilleure tradition du film poétique : Cocteau passé critique, revu et corrigé par Delvaux et Magritte" Télérama

FORUM DES HALLES du mardi 15 mai au dimanche 3 juin 20 h 30

LE THEATRE DU PORT-NEUF et LE PROGRAMME MUSICAL FRANCE-CULTURE présentent :

### INTROSPECTION

de Peter Handke.

Mise en scène : YVES KELLER

Requiem de PIERRE JARVAT

INCROYABLE TITRE - SENSATIONNELLES PERFORMANCES

CHIEF DES INTERPRETES

Texte français de Jean Sigrind

Renseignements 236 26 56

### MERCREDI

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO - BOUL'MICH VO - PARAMOUNT MARIVAUX VI - MAX LINDER VI - PARAMOUNT MAILLOT VI  
PARAMOUNT MONTFARNASSE VI - PARAMOUNT ORLEANS VI  
PARAMOUNT GALAXIE VI - PARAMOUNT MONTMARTRE VI  
CONVENTION SAINT-CHARLES VI - PARAMOUNT BASTILLE VI  
PARAMOUNT ORLY - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Cote-Saint-Cloud  
PARAMOUNT La Yverne - BUXY Val-d'Arres - ALPHA Argenteuil



## Les Femmes de 30 Ans

De l'innocence à l'expérience avec...

MAYA BOBEL MITZL PAULA ANN... et les autres...

KAREN BLACK TOM BERGER SUSAN STRASSBERG

LES FEMMES DE 30 ANS

Interdit aux moins de 18 ans.

### MERCREDI

MARIE CHRISTINE BARRAULT  
RUTGER HAUER ROGER VAN HOOL

## Femme entre chien et loup



UN FILM DE ANDRÉ DELVAUX

SELECTION OFFICIELLE CANNES 79

مكتبة الامم



# SPECTACLES

## théâtres

### Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Ballets.  
Salle Favart, 17 h. et 20 h. : Intégrale Erik Satie.  
Comédie-Française, 20 h. 30 : Le Barbier de Séville.  
Chaillet, Grand Théâtre, 20 h. 30 : La nuit d'été qui fut — Gémier, 20 h. 30 : Les Deux Orphelins.  
Odéon, 20 h. 30 : L'Assoluto.  
T.E.P., 20 h. 30 : Qui est Anna Marks ?  
Petit T.E.P., 20 h. 30 : L'Événement.

### Les salles municipales

Chaillet, 20 h. 30 : Rose de Noël.  
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Christa Ludwig, 20 h. 30 : Ballet Hambourg.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 15 mai

### Les autres salles

Aire Libre, 20 h. 30 : D'être à deux.  
Antoine, 20 h. 30 : Le Pont japonais.  
Arta-Rhébert, 20 h. 45 : Mon père avait raison.  
Athénée, 19 h. 30 : Avec ou sans arbres. — 21 h. 30 : Le Roi Lear.

Biothéâtre, 20 h. 30 : Trois visages.  
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Fédé.  
Épée-de-Bou, 20 h. 30 : Spectacle XII. Caprice des Junes.  
Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : La Pille d'Occitania. — Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : Mithras.  
C.I.S.F., 20 h. 30 : Les Pâleuriers.

Comédie Caumartin, 21 h. 30 : Boelg-Boelg.  
Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30 : Le Tour du monde en quatre-vingt jours.  
Dancos, 21 h. 30 : Remarie-moi.  
Edouard-VII, 20 h. 30 : Le Navire Night.  
Essalon, 19 h. 30 : Autour de Martin, 22 h. : Le Silence et puis la nuit. — 21 h. 30 : V. Hugo contre la peine de mort, 22 h. : Au bois de mon cœur.  
Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie.  
Forum des Halles, 20 h. 30 : L'Enterrement du patron.  
Gymnase, 21 h. : Coluche.  
Huchette, 20 h. 30 : La Cantatrice chauve, 21 h. : Leçon.  
Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Une heure avec Baudelaire, 20 h. 30 : Pacodes. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : La Voix humaine, 20 h. 30 : La Nuit noire, 22 h. 15 : L'Homme de cuir.  
Madeleine, 20 h. 30 : Le Préféré.  
Mathurins, 20 h. 45 : Oul.  
Michel, 21 h. : Ducs sur canapé.  
Midi, 21 h. : Une case de vide.  
Nouveautés, 21 h. : Le Grand Orchestre du Splendid.  
Ohluka, 18 h. 30 : Yea, peut-être, 20 h. 30 : Macadam quatre étoiles, 22 h. : La Liberté d'être fou.  
Ouvr, 21 h. : Les Aiguilliers.  
Orsay, 19 h. 30 : Diderot à corps perdu, 20 h. 30 : Zelig.  
Palais-Royal, 20 h. 30 : Le Tour pour le tout.  
Plateau, 20 h. 30 : La Vie secrète de Walter Mitty.  
Poche-Montparnasse, 21 h. : La Renaissance, 20 h. 45 : La Perle des Antilles.  
Saint-Georges, 20 h. 45 : Attention ! fragilis.  
Studio des Champs-Élysées, 20 h. 45 : Grand peur et mépris du III Reich.  
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était le Belge, une fois.  
Théâtre du Marais, 20 h. 10 : Arlequin superstar.  
Tristan-Bernard, 20 h. 30 : L'Avocat du diable.  
Variétés, 20 h. 30 : La Cage aux folles.

### Les théâtres de banlieue

Claumart, C.O. J.-A.P., 20 h. 30 : les Colombiens.  
Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30 : Genserie.  
Le Vainet, C.A.L., 21 h. : la Nuit et le Moment.  
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 20 h. 45 : M. Orlot, L. Poulain (Sphinx, Ravel, Rossini...).

### Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : J. Lupianez, L. Maifort, L. Gauri, Turlin, Rodigast, 21 h. : Duo J.-Boreau-J.-M. Trebich, 22 h. : Duo J.-Boreau-J.-M. Trebich.  
Salle Pleyel, 21 h. : S. Richter (Schubert, Prokofiev).  
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : W. Aki (Liszt, Moussorgski).  
Radio-France, grand auditorium, 20 h. 30 : P. Amoyal, J.-J. Justant, 21 h. : P. Amoyal, J.-J. Justant.  
Salle Cortot, 20 h. 45 : M. Vireloux-Bonnet (Schubert, Brahms, Chopin, Liszt).  
Salle Gaveau, 21 h. : A. Gorge (Schubert, Brahms).  
Studio-Théâtre, 14 h. 30 : P. Buffet (Schubert, Liszt, Debussy).  
Palais des glaces, 20 h. 30 : Drôle de drame (Bach).  
American Center, 20 h. 30 : M. Feldmann (Feldmann, Williams).  
Studios-Théâtre, 14 h. 30 : P. Buffet (Schubert, Liszt, Debussy).  
Palais des glaces, 20 h. 30 : Drôle de drame (Bach).  
Eglise Saint-Séverin, 21 h. : Orchestre de la Banlieue-Parisienne.  
Eglise des Blancs-Manteaux, 21 h. : Quatuor de saxophones de France (Sachs, Mozart, Arma...).

### La danse

Orsay, 18 h. 30 : Danse-poème de l'Inde.  
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : le G.R.P. O.P. de M. Maréchal.  
Ranelagh, 20 h. 30 : Roumi lescant.  
Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du Bolchoï (Isadora, Romeo et Juliette).

### Jazz, pop, rock, folk

Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Musique traditionnelle antillaise, 22 h. 30 : Dolphin Orchestra.  
Caveau de la Huchette, 22 h. : Marc Laferrière.  
Petit-Opéra, 22 h. : L. Fuentes, G. Lestell, L. Truand.  
Palace, 20 h. : Iggy Pop.  
Troglodyte, 22 h. : M. Lohko.  
Vieille-Herbe, 21 h. : Malvina, P. Glomazolo.

### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : P.-J. Vallard, Gersmire.  
Deux-Ames, 21 h. : Madame Rose est au parfum.

### Les cafés-théâtres

Au Sec Rm, 20 h. 30 : Chris et Laure, 21 h. 45 : Spectacle Prévert, 22 h. : 20, rue Jacob.

## FESTIVAL DE SAINT-DENIS

2 MAI - 28 JUIN  
BASILIQUE ILLUMINÉE

Le MESSIE - HAENDL

dir. JEAN-CLAUDE MALGOIRE

Le PARADIS PERDU

dir. KRISTOFF PENDERECKI

MAHLER dir. OZAWA

MAHLER dir. LOMBARD

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

jeudi 14 - vendredi 15 juin 20 h 30

MICHEL PORTAL

STEVE REICH

SVIATOSLAV RICHTER

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

jeudi 28 juin 20 h 30

## CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

Les Spectacles LUMBRUSO et l'ALAP présentent

SVIATOSLAV RICHTER

Saison Parisienne 1979

ORCHESTRE

KUENTZ

15 : Ctes Grandjean

Le 22 : MOZART

Ens. Instrumental de Grenoble

Direction : STEPHANE

Cardon

UDO REINEMANN

YVON CARRACILLY

Sauvage, Vivaldi, Debussy, Tene, Jacek

Récital de Piano

Nikita

MAGALOFF

Chopin

Planistes et Concerts

Récital

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE

SALE



Les films marqués (\*) sont interdits  
aux moins de treize ans  
(\*\*) aux moins de dix-huit ans

### La cinémathèque

Chaillot. Vingt-cinq ans de cinéma  
italien. 18 h. : Roméo et Juliette,  
de R. Castellani; 18 h. :  
Umberto D. de V. De Sica; 30 h. :  
Les Nuits blanches, de L. Visconti;  
22 h. : Salvatore Giuliano, de  
F. Rosi.  
Beaubourg, reliéche.

### Les exclusivités

**AMERICAN COLLEGE** (A. v.) :  
Lutembourg, 6° (93-57-77); Mar-  
gan, 6° (35P-52-81); w.f. Bertha,  
1° (52-60-60); f. Bertha, 1° (52-  
56-70); Mompoussen-Patbé, 1°  
(32-19-21); Caumont-Sud, 1°  
(31-57-16); Gienchy Paté, 1° (52-  
57-16).

**L'ARBRE AUX SABOTS** (IL v.) :  
Epe-de-Bols, 1° (33-57-47); Sin-  
gling, 1° (52-56-56).

**ASPHANT** (A. v.): Mercury, 9°  
(23-15-00); v.f. Capri, 1° (38-  
50-13); f. Capri, 1° (38-50-13);  
34-71; Paramount-Ostaise, 1°  
(38-10-30); Paramount-Montpar-  
nasse, 1° (38-10-30); f. Capri, 1°  
Saint-Charles, 1° (57-39-30);  
Paramount - Mallois, 1° (75-19-  
24-24); Paramount-Montparnasse,  
1° (34-71); Paramount-Ostaise,  
1° (34-71); Paramount-Ostaise,  
1° (34-71).

**SIX BELLES ANIERES** (F.v.):  
Quintus, 1° (53-25-40); Pade,  
7° (50-55-12); U.C. - Marbeuf, 8°  
(32-18-45).

**LE CHATEAU DE BOUTEAUX** (Pol.,  
v.): Templars, 3° (27-94-56).

BWANA TOSHI (Jap. vo.) : La Cier  
 5° (237-90-90)  
 LA GAGE AUX VOLLES (Fr.) :  
 U.G.C.-Opéra, 2° (281-58-32)  
 CLOUTIER (Jap. vo.) : U.G.C.-Opéra, 3° (281-58-32)  
 U.G.C.-Marbeuf, 6° (225-18-45)  
 LE CANDIDAT COCO LA FLÛRE  
 (Ant.) : Palais des Arts, 3° (272-52-32)  
 CAUSSE TOUJOURS, TU M'INTÉ-  
 RESSES (Fr.) : Rex, 2° (236-93-63)  
 Bretagne, 6° (222-37-97) ; U.G.C.-  
 Opéra, 12° (236-93-63) ; Nostal-  
 dia, 8° (359-41-18) ; Rialto, 8°  
 (1770-11-24) ; U.G.C.-Gare de Lyon,  
 12° (343-91-59) ; U.G.C.-Gobetina,  
 12° (343-91-59)  
 52-431 : Magic-Convention, 13°  
 (1823-20-64) ; Secrétan, 19° (206-  
 71-32)  
 LE CHAT QUI VIENT DE L'ESPACE  
 (Ant.) : U.G.C.-Opéra, 2° (281-  
 58-32)

LE COUP DE SIROCCO (P.): Esch-  
chelle, 2° (233-58-70); Saint-  
Gilles, 2° (233-58-70);  
Montparnasse 8° (354-14-27);  
Marguery, 8° (356-92-62); George-V,  
1° (351-41-68); Caumont-Larivière,  
P. 1770-84-61; Caumont-Sud, 14°  
1 (321-51-18); Athena, 12° (343-  
87-48); Cambronera, 10° (329-  
51-41-68); Caumont-Larivière,  
49-73; Caumont, 16° (372-  
49-73); Caumont-Gambetta, 20°  
1 (79-02-74).

LE COUPEL DANS LA TÊTE (Al.)  
17-11-18; V. Julliet-Bastille, 11° (357-  
90-81).

CYCLONE (A. v.l.); Canabo, 8°  
1 (357-90-81).

DOUX, DITR ET DINGUE (A. v.o.):  
Paramount-City, 8° (223-45-78);  
v.f. Capri, 2° (508-11-69);  
Paramount-City, 1° (357-90-81);  
Montparnasse, 14° (329-  
90-101).

L'ECRIQUEUR DE LA SINGULARITÉ  
1° (357-90-81).

LES BROUITS DU PARADIS (P.):  
Normandie, 6° (359-41-18).

ET LA TENDRESSE... BORDEL  
 (P.T.) : Imperial, S. (745-72-52), en  
 solrès : Quintette, S. (033-35-40) ;  
 Balzac, S. (561-10-60) ; Marignac,  
 S. (561-10-60) ; Diderot, S. (561-10-60)  
 (329-58-11) ; Terres, P.T. (380-10-41).  
 FLIC OU VOYOU : P.T. : Richefeu,  
 S. (233-56-70) ; Amadée, S. (356-  
 19-19) ; Francès, S. (170-23-83).  
 Diderot, S. (561-10-60) ; Gaudinot,  
 Sud, L4 (331-51-61) ; Montparnasse-  
 Pathé, L4 (372-19-21) ; Gaudinot-  
 Contention, L5 (826-25-27).  
 GAMIN (Cinéma v.d.) : Boncarrat,  
 S. (326-12-32).  
 LE GENDARME ET LES EXTRA-  
 TERRESTRES (P.T.) : Elysées Point  
 Show, S. (372-19-21) ; Francès,  
 S. (170-23-83).  
 GIBIER DE PASSAGE (ALL. v.d.) :  
 Show, S. (372-19-21).  
 LES CIVILES (P.T.) : Paramount-Opé-  
 ra, S. (073-31-37).

[illegible]

L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLE  
 (P.T.) : Le Saïon, 5° (325-95-89) ;  
 Actioug-République, 11° (805-31-33)  
 INTERIEURS (A.) : Studio  
 (P.T.) : G.O.C.-47 ; G.O.C.-47 ;  
 beuf, 8° (22-15-45)  
 JE TE TIENS, TU ME TIENS PAR  
 LA BARBICHETTE (P.T.) : Rode-  
 (P.T.) : 33, 6° (54-14-27) ; Doubs, 8° (355-  
 20-40) ; Pauvrette, 13° (331-58-86)  
 Gîtey-Païa, 18° (331-58-86)  
 LE CROUILLON (P.T.) : FULS, 13° (331-  
 58-86) ; Balzac, 8° (361-10-90) ; v.f. ;  
 Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-  
 47-47) ; 13° (331-58-86) ;  
 Pauvrette, 13° (331-58-86)  
 LA MADRIGUERA (Esp. v.f.) : La  
 Ciel, 8° (337-80-80)  
 LE CROUILLON (P.T.) : GÉNÉRIC 47  
 (P.T.) : Gt-10-Corur, 8° (326-80-23)  
 LE MAÎTRE NAGEUR (P.T.) : Blar-  
 rita, 8° (723-69-23)  
 MIEUX (A.) : (P.T.) :

CITY-PAISCE (v.) (1033-47-78) : v.f.  
 U.G.C.-Opéra. 2° (281-50-35)  
 CLOUET (v.) (172-22-22)  
 MONT-OLIVIER (v.) (500-18-03)  
 INGENIE (v.) (522-47-94)  
 MONT-OLIVIER (v.) : Epée de Bois.  
 1° (137-57-47)  
 MOLIERE (Pr.) : Eutoquoq, 9°  
 LA MORT DU GRAND-PERE (Gaul.) :  
 Le Sene. 5° (323-05-08)  
 MORT SUR LE NIL (A. v.f.)  
 MONTMARTRE. 2° (702-  
 55-80)  
 LE NAVIRE NOIR (Pr.) : Olympic,  
 1° (137-57-47)  
 PARTITION TRACERVE POUR  
 PIANO MECANIQUE (Sov. v.f.)  
 Cosmos. 4° (148-62-25)  
 PIANO MECANIQUE (Pr.) : Le  
 Ciel. 3° (337-90-36)  
 PERCEVAL LE GALLON (Pr.) :  
 Paganini. 1° (137-57-47)  
 LA PLUS BELLE SOEUR DE MA  
 VIE (Pr.) : U.G.C.-Opéra. 2°  
 (281-50-35), Hameletouille. 6° (632-  
 55-80)  
 30-14), Faranassia. 14° (223-03-13)

QUINTEL (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (328-34-83); 14-Juillet-Bastille, 1° (357-90-81); v.f. : L'Amateur.

REZECCA (Raid. A. v.o.) : Hante-Jouille, 5° (333-79-30); Glycos-Lancoln, 8° (339-35-14); Parassens, 14° (328-52-11); v.f. : Maelceline.

RETOUR (A. v.o.) : Studio Médica, 5° (333-25-97); Paramount-Glycos, 8° (338-49-44).

RETOUR A LA SEN-AMISE (Fr.) : J.C.C. - Odéon, 6° (335-71-68); U.C. de France, 1° (363-01-49); Mural, 14° (330-52-43); Sincronus-Mood-Parassens, 15° (344-25-92); Mural, 16° (331-40-75); Star-Parassens, 17° (331-40-75); Sincronus-Conv-15, 18° (332-30-44).

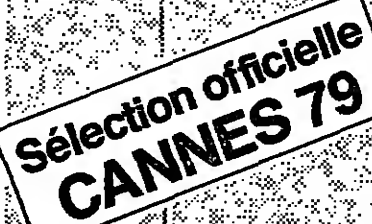
ROBERTS (Fr.) : Le Seine, 8° (332-

30-30)  
 SERIE NOIRE (P.) : Quintette, 2  
 95-42), Marganda, 2 (250-  
 95-42), Gaumont, 2 (173-  
 95-42), Nation, 125 (243-04-07)  
 Olympia, 16 (145-61-07) Montpar-  
 nasse, 16 (145-61-07) Montpar-  
 nasse-Convent, 15 (122-42-77).  
 Chely-Pasha, 16 (122-37-41), Ma-  
 rignan, 16 (122-37-41).  
 LE SKEUIN DE L'HERISTE (Can.) :  
 Vendôme, 2 (142-57-21).  
 LE SOUFFLE DE LA TEMPERATURE (A.  
 v.o.) : Saint-Germain-Studio, 2  
 (60-43), Paramount, 16 (320-43-11)  
 V. J. O. G. Opéra, 2 (261-20-32).  
 Eleventh, 2 (320-46-70), 16-Jail-  
 lard, 2 (320-46-70).  
 LE TEMPS DES VACANCES (P.) :  
 Paris, 8 (230-33-90).  
 TORRES BELA (Port. v.o.) : Action-  
 Cinema, 6 (33-05-75). Action-  
 Cinema, 6 (33-05-75).  
 LES TRENTA-NEUF MARCHES (A.  
 v.o.) : Paramount-Opton, 6 (235-

UN ET UN, fum suédois de

[illegible]

**CONCORDE PATHÉ VO / GAUMONT LUMIÈRE VF / MONTPARNASSE 83 VF**  
**GAUMONT CONVENTION VF / HAUTEFEUILLE VO / ST-MICHEL VO**



avec Richard Gere • Brooke Adams • Sam Shepard • Linda Manz  
Producteur exécutif: Jacob Brackman • Produit par Bert et Harold Schneider  
Écrit et réalisé par Terrence Malick



Un film Paramount Distribué par Cinema International Corporation

## SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 16 au 23 mai)

[illegible]

mar. et dim. 15 h Les Passants  
Boucix d'Augustin Léger.  
Boutange-Billaudoux, T. R. S. (80-  
30-44), mardi mar. jeudi, 20 h 30-  
35 h Les Mariages de Mar-  
nettes du Budapest.  
Cinéma... Le label Crouzet a été  
appliqué à des films de tous genres  
cinéma et la jeunesse : (enfants)  
Peter et Elliott le dragon, la Bal-  
ade du vent, le petit chaperon rouge,  
théâtre Livingstone le potard, Cen-  
tredion, la Belle et le Clochard,  
le petit chaperon rouge, le petit  
Bambin, Goldorak, le petit chape-  
ron rouge, la Fureur du danger, la  
Fille à six Schtroumpfs, le Cid,  
le petit chaperon rouge, le petit  
chaperon rouge, la Princesse et le Petit Fou,  
Koukash le lynx fidèle (adoles-  
cents), le petit chaperon rouge,  
marbre, Dostoevski S. la Fiebre du  
mameau sold, Retour, 2001 Odyssée  
du retour, le petit chaperon rouge,  
Monty Python sacré grand, Bluto  
Collar, Un mariage, le Second  
Fidèle, le petit chaperon rouge,  
théâtre rose, Intérieurs, Alertes les  
bébés, l'Argent des autres, Contri-  
bution à la vie, le petit chaperon  
rouge, l'Argent des autres, Coup de  
foudre, l'Amour en fuite, Perceval le  
Vaillant, le petit chaperon rouge,  
le Louvre, Un joli voyage,  
Balcon en torti, Mais oui et slow  
le petit chaperon rouge, le petit  
chaperon rouge, le petit chaperon  
rouge, le petit chaperon rouge,  
Dancing, le petit chaperon rouge,  
l'Échiquier de la passion, Voyage  
du petit chaperon rouge, le petit  
chaperon rouge, le petit chaperon  
rouge, le petit chaperon rouge,  
les vampires, le SKEWER de l'Es-  
t, le petit chaperon rouge, le petit  
chaperon rouge, le petit chaperon  
rouge, le petit chaperon rouge,  
l'Attaque du train d'éc, Prépara-  
tes moncloch, la Taverna de l'enfer,  
le petit chaperon rouge, le petit  
chaperon rouge, le petit chaperon  
rouge, Remember my Name, Un  
film Mar.  
Mar. The Last Waltz, Little

- MERCREDI 23 MAI

# FÉLICITÉ

un film écrit et réalisé par  
**CHRISTINE PASCAL**

MONIQUE CHAUMETTE  
CHRISTINE PASCAL  
JUL CRAUCHET, CHIL MARX  
..... DOMINIQUE LAFFIN

avec un



# RADIO-TÉLÉVISION

## A PROPOS DES « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

### Les mille et une morts de l'assassin de Trotsky

Plusieurs fois diffusé en raison des élections canales puis du voyage de M. Giscard d'Estaing en Union soviétique, le film d'Yves Ciampi, sur un scénario de Jean Elieinstein, intitulé « Staline-Trotsky, le pouvoir et la révolution », est diffusé ce mardi 15 mai, à 20 h. 40.

Ans la rubrique « Communisme » du *New Statesman* et *Vision* (1) voici trois mois. M. Roger Boyes présentait la même révélation de l'année sur la base d'un scénario de Jean Elieinstein, intitulé « Staline-Trotsky, le pouvoir et la révolution », est diffusé ce mardi 15 mai, à 20 h. 40.

Ans la rubrique « Communisme » du *New Statesman* et *Vision* (1) voici trois mois. M. Roger Boyes présentait la même révélation de l'année sur la base d'un scénario de Jean Elieinstein, intitulé « Staline-Trotsky, le pouvoir et la révolution », est diffusé ce mardi 15 mai, à 20 h. 40.

sur Antenne 2 dans l'émission des « Dossiers de l'écran ».

Le livre tiré du film a fait l'objet d'un compte rendu dans « Le Monde » du 2 mars et le film lui-même a été présenté dans « Le Monde » daté 13-14 mai.

par PIERRE BROUÉ (\*)

d'un cancer des os. La nouvelle de la mort de Ramon Mercader à La Havane, puis celle de ses funérailles à Moscou ont suivi de près. Nous avons confié notre scepticisme aux lecteurs du *Matin* le 21 octobre 1978.

Le 5 novembre 1978, l'hebdomadaire *Der Spiegel* opposait à la version du citoyen ou ex-citoyen soviétique Luis Mercader les conclusions de sa propre enquête. Il n'y avait non seulement aucune confirmation, mais, au contraire, de sévères soupçons quant à la présence de Ramon Mercader dans un hôpital cubain. Un témoin l'avait rencontré à Varsovie à l'automne 1977. Un autre avait reçu de lui une lettre postée à Moscou le 10 septembre 1978. L'hypothèse de l'enquêteur du *Spiegel* — sur la base des témoignages recueillis — était que Mercader, gendre par le dote, séduisit par le socialisme à visage humain de Prague en 1933, avait cherché à négocier la publication de ses Mémoires à l'étranger. On pouvait dès lors donner de sa disparition une interprétation sensiblement différente de celle que donnaient les dépêches de Moscou.

Pour couronner le tout — mais est-ce vraiment la fin ? — l'émigré catalan interrogé par M. Boyes fait maintenant de Mercader un tueur de la Gestapo.

**Brouiller les pistes**

Résumons, par rapport pour nos lecteurs. Que nous a-t-on « révélé » à partir des sources qui remontent à Moscou ou aux différents P.C. en ces six derniers mois de 1978 ? Que Trotsky avait été assassiné par Mercader sur ordre de Staline. Il semble bien que nous le savions déjà. Mercader est-il mort ou vivant ? Mort d'un cancer des os ou d'un cancer de la prostate ? Mort à Moscou ou à La Havane ? Était-il gestapist de profession, ou, comme le suggère Boyes, un fils jaloux de l'argent de sa mère, un colopel du G.P.U. ? A-t-il fini dans la peau d'un admirateur de Dubouck ou celle d'un écrivain sur le tard devant des dollars en droit d'auteur pour le best-seller du siècle ? Il reste à l'imagination un champ illimité d'hypothèses, bien que la plus « sensationnelle », celle de Mercader, « trotskyste », ait été brulée en 1940, puisque telle était l'explication proposée par une lettre trouvée dans les poches de l'assassin, de toute évidence écrite sous la dictée des ingénieurs du crime.

Ce qui est certain en revanche, et parfaitement clair, c'est que l'orchestre qui joue les « Dossiers de l'écran » de « Staline-Trotsky » n'a qu'un seul et unique objectif : « brouiller les pistes ».

Dénonçons-le très franchement à M. Boyes. Lui-même et son « grand écran » nous prennent pour des imbéciles. C'est bien à New York, où, selon lui, le G.P.U. manquait de personnel, que les staliniens mexicains sont allés prendre les ordres du G.P.U. — et Trotsky et son avocat Albert Goldman l'avaient affirmé dès 1933. Selon M. Boyes, « en 1940, le G.P.U. était encore une organisation internationale très faible ». Cette organisation « très faible » a pourtant pu impunément assassiner, en Suisse, Ignace Reiss, en 1937 ; en Espagne la même année, Andrés Nin et l'ancien secrétaire de Trotsky, Erwin Wolf ; en France, en 1938, selon toute vraisemblance, Léon Sedov, fils de Trotsky, et son ancien secrétaire, Rudolf Klement (3).

« L'infiltration à long terme de la maison de Trotsky », « l'impeccable passeport belge » dont était muni le tueur, suggèrent, selon M. Boyes, une « organisation plus hautement développée que le G.P.U. ». M. Boyes ignorerait-il que le G.P.U. a été créé par le G.P.U. Mordka Zborowski dans l'entourage de Léon Sedov ? N'aurait-il pas entendu parler des faux passeports impeccables fabriqués par le G.P.U. pour ses agents, qui devaient en 1938 servir à un nouveau procès destiné à compromettre des membres du P.C.P. et du P.C.I. si ces derniers s'adressaient publiquement aux survivants de ceux que Trotsky et ses proches ont ouvertement accusés d'être au centre des préparatifs d'assassinat ? Deux au moins sont bien connus : Georges Jourdain, président du *Socialist Appeal* du 5 mars 1938 annonçant l'arrivée de Trotsky en France, et le délégué inquisiteur pour tous ceux qui craignaient que « des plans précis soient mis sur pied pour assassiner Trotsky », et Victorio Vidali, mais en cause par Trotsky dans un texte du 17 août 1940, cet homme dont l'anarchisme italien, vaillant ouvrier pour les droits de l'homme, Carlo Tresca, assassiné lui aussi en 1933, écrivait qu'il « émanait de lui une odeur de sang ».

Vidali, cet homme qui fut réélu en 1939 au C.C. du P.C.I. Le temps presse. Ces hommes peuvent mourir. Comme Mercader. Même si le cancer des os leur est épargné.

(\*) Historien, directeur scientifique du Musée Léon-Trotsky, 29, rue Descartes, 75005 Paris.

(1) *New Statesman & Nation* du 8 décembre 1978.

(2) Nous avons reproduit dans le *Monde* le 21 octobre 1978, les extraits significatifs de cette campagne de presse.

(3) Nous avons consacré un article aux collaborateurs de Trotsky de don Wolf et Klement — dans le n° 4 des *Cahiers Léon-Trotsky*, édités par R.T.L.

(4) L'Institut Léon-Trotsky préparait pour cette année un numéro spécial consacré aux aspects extérieurs à l'U.R.S.S. des procès de Moscou, où il sera fait notamment le point de cette affaire. L'affaire Robinson-Bubens, peu connue en Europe.

(5) Historien, directeur scientifique du Musée Léon-Trotsky, 29, rue Descartes, 75005 Paris.

(1) *New Statesman & Nation* du 8 décembre 1978.

(2) Nous avons reproduit dans le *Monde* le 21 octobre 1978, les extraits significatifs de cette campagne de presse.

(3) Nous avons consacré un article aux collaborateurs de Trotsky de don Wolf et Klement — dans le n° 4 des *Cahiers Léon-Trotsky*, édités par R.T.L.

(4) L'Institut Léon-Trotsky préparait pour cette année un numéro spécial consacré aux aspects extérieurs à l'U.R.S.S. des procès de Moscou, où il sera fait notamment le point de cette affaire. L'affaire Robinson-Bubens, peu connue en Europe.

MARDI 15 MAI

CHAÎNE I : TF 1

19 h. Discours du président de la République, en direct de Hoerdt (Bas-Rhin). 19 h. 45. Les inconnus de 19 h. 45 : 20 h. Journal.

Changez pour une meilleure literie



20 h. 35. Variétés Des magiciens.

21 h. Émission médicale : « La dépression nerveuse, d'J. Barrère et E. Laque ». Une enquête à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Des médecins traitent croquent les différences thérapeutiques à la maladie du siècle. Des parents témoignent.

22 h. 45. Les musiciens du soir.

23 h. 15. Journal.

CHAÎNE II : A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-club : 20 h. Journal.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran. Téléfilm : Staline-Trotsky, le pouvoir et la révolution. d'Y. Ciampi. Scénario de J. Elieinstein. Avec H. Virlojeux, Barrier, L. Carrel.

MERCREDI 16 MAI

CHAÎNE I : TF 1

12 h. 15. Réponse à tout : 12 h. 30. Midi premier : 13 h. Journal : 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi : 17 h. 55. Sur deux roues : 18 h. 10. TF 4 : 18 h. 25. Un, rue Sésame : 18 h. 55. C'est arrivé un jour : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 15. Loterie nationale : 19 h. 45. Les inconnus de 19 h. 45 : 19 h. 50. Loto : 20 h. Journal.

20 h. 35. Concert : En direct du Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre national dirigé par Selli Ozawa interprète : Roméo et Juliette, de Tchaïkovski, et la Symphonie du Nouveau Monde, de Dvorak. (Diffusion simultanée sur France-Musique.)

Directeur du Boston Symphony Orchestra à quatorze-vingt ans, Selli Ozawa est à Paris pour deux mois. A ne pas manquer.

21 h. 35. Téléfilm : l'Orange amère, de R. Hanin. Avec : M. Dams, R. Hanin, R. Dumas, M.-O. Gringvald, etc.

Drame de conscience et de dépression nerveuse, un patron à qui tout réussit, trahit son mari, se suicide. Et le spectateur s'ennuiera peut-être un peu.

23 h. 10. Journal.

CHAÎNE II : A 2

12 h. Quot de neuf ? : 12 h. 15. Série : Cécilia, médécine de campagne : 12 h. 45. Journal : 13 h. 20. Magazine : Page spéciale : 13 h. 50. Feuilleton : Bonheur Paris : 14 h. 10. L'été, madame : 15 h. 15. Série : Super Jaimie : 16 h. 10. Récré A2 : 16 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Journal.

20 h. 10. Sports : Football (F.C. Barcelone-Fortuna Düsseldorf).

Finale des vainqueurs de coupes, en direct.

22 h. 10. Magazine médical : Les jours de notre vie l'hypertension artérielle, qu'est-ce que c'est ?

23 h. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. Émission du secrétariat d'État à la condition des Français, de 18 h. 30 à 19 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Parti radical socialiste : 19 h. 10. Journal : 19 h. 20. Émissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.

sont bien retracées les « journées décalées » de 1937, la montée de Staline.

Vers 22 h. Débat : L'instauration du stalinisme.

Avec MM M. Ponsatone, ancien ministre, A. Kravine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire, J.-P. Chérémont, animateur du CERS, J.-P. Scot, historien, membre du P.C.F., C. Boile, historien, journaliste, membre du P.C. Italien.

23 h. 30. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. 55. Tribune libre : Centre d'information civique : 19 h. 10. Journal : 19 h. 20. Émissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (cinéma pour tous) : HARDI, PARDAILLAN, de B. Borderie (1963), avec G. Barray, V. Lagrange, C. Minazzoli, C. Rami, J. Barnio, I. Miranda, P. Lemaire, J. Topart. (Rediffusion.)

Pour préserver le trône d'Henri III, Pardaillon lutte contre le duc de Guise mais refuse d'assumer celui-ci.

Une œuvre (trahie) de Michel Sévaco a servi de prétexte à ce mauvais film français de cape et d'épée, qui n'est ni plus ni moins.

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Dialogues avec J. Delameau et R. Raymond : Les peurs d'hier et d'aujourd'hui : 21 h. 15. Musiques de notre temps : Pierre Petit : 22 h. 30. Nuits magiques : Le Festival du film à Cannes.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct du grand auditorium de Radio-France, musique de chambre avec P. Aroyal, violon, M. Berru, piano et J.-J. Justafre, cor. « Mouvement de scène pour violon et piano n° 3 en ré mineur », « Trio pour violon et piano n° 3 en ré mineur », 23 h. Ouvert la nuit, une communauté musicale Marlboro : Beethoven, Schubert ; 1 h. Jazz pastel.

20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : LE RETOUR DE SABATA, de F. Kramer (1971), avec L. van Cleef, R. Schone, A. Incontrera, G. P. Albertini, J. Sanchez (Rediffusion.)

Trois jours Un tétrast d'été, ancien officier de l'armée confédérée, entre en lutte contre un banquier et un affairiste qui tiennent une ville sous leur coupe.

Copie italienne mal conforme d'un western américain. Même les intentions paroxysmiques tombent à plat.

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales : 8 h. Les chemins de la connaissance. Les langues de l'espace : l'Empire du Milieu : 8 h. 30. L'homme dans l'univers : l'homme dans l'homme : 8 h. 50. Soirée au hasard : 9 h. 7. M. de sciences et des techniques : 10 h. 45. La vie, ouverture sur la vie : les aventures très douces de Tintin : 11 h. 30. Les journaux du royaume de la musique : 12 h. 5. A comme artiste : 12 h. 48. Panorama.

13 h. 10. Les journaux du royaume de la musique : 14 h. Un livre, des voix : le livre du rire et de l'oubli, de M. Kundera : 14 h. 42. L'école des parents et des éducateurs : les enfants de sept à onze ans : 14 h. 57. Points d'interrogation : Philosophie, idées, idéologies : 16 h. 10. Rapports de la science et de la musique : 16 h. 30. Livre appelé au compte de Paris : Quel dialogue avec les Français.

18 h. 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens : J. Topart U. « Simple Histoire » de M. Marotti : 19 h. 30. La science en marche : la recherche.

20 h. La musique et les hommes : l'Église contre les musiciens : 22 h. 30. Nuits magiques : le Festival du film à Cannes.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien musique : 9 h. 2. Evely à la musique : 9 h. 17. Le matin des musiciens : Hongrie : 12 h. Musique de table, musique de chambre : Dvorak, Brahms : 12 h. 35. Jazz classique : L. Armstrong : 13 h. Anniversaires : Monteverdi.

14 h. Evely à la musique : 14 h. 15. Musique en plein air : Wal-Berg : 15 h. Appelés à Paris : Corinthe, Capdenac, Tchaïkovski, Debussy : 17 h. La pause latine : 18 h. 2. Klosek : 19 h. 5. Jazz pour un klaxon.

20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Élysées en liaison avec TF1, Orchestre national de France : « Symphonie n° 9 en mi mineur », du « Nouveau Monde » (Dvorak) : 22 h. 30. Ouvert la nuit. Bagatelles, Berlioz, Dvorak : 23 h. Une communauté musicale, Marlboro : autour de Pablo Casals, avec M. Debut et A. Meunier : Bach, Brahms : 1 h. Douces musiques... épigraphes : C. Chapuis, J. Dowland.

R.T.L. vend... 3 tonnes de 78 tours

Les collectionneurs de micro-sillons introuvables, les nostalgiques des flonflons de la Belle Époque, les vétérans — habitués des guinguettes d'avant la première guerre — les ethnologues en quête d'enregistrements de folklore extra-européen établis entre 1925 et 1950, les fans d'Edith Piaf, de Frank Pourcel ou de Charles Trenet, ceux que cela amuserait d'entendre Eddie Barclay chanter, les cinéphiles désireux de connaître la première version de la musique de film comme « Blanche-Neige » ou « le Troisième Homme », ou ceux encore qui souhaitent acquérir les albums des grands de jazz des débuts, pourraient bien trouver leur bonheur à l'Espace Cardin.

Le mercredi 16 mai à partir de 20 h. 30, et le jeudi 17 mai, à partir de 14 h. : R.T.L. met en vente quelque douze mille disques en 78 tours, une vraie collection à laquelle les programmeurs, depuis des lunes, n'avaient plus guère recours — pour des raisons techniques. Par exemple, un disque de 1908 gravé dans la cire sur une seule face et commençant par le milieu, cela passe mal à l'antenne.

D'ailleurs, nous n'avons plus les têtes de lecture appropriées, explique la responsable de la programmation musicale Elie, ajoute : « Le stockage des 78 tours devenait un problème, ne serait-ce qu'en raison de leur poids : 3 tonnes en tout, ce qui nécessitait des sous-bassements spéciaux ».

Les 3 tonnes ont donc été confiées à l'étude de M. Bluche. Durant un mois et demi, quatre personnes se sont employées à trier l'un des neuf, les ethnologues, rayés ou ahimés, classant par genre (variétés, classique, pop, etc.) et par chanteur (la liste est longue). Cinq cents lots de vingt-cinq disques seront proposés au cours de cette curieuse vacation qui, selon le commissaire-priseur, devrait attirer un public assez différent de celui des habitués de l'Hôtel Drouot.

R.T.L., qui se targne de toucher un public populaire, a largement annoncé l'événement sur ses ondes. Max Mégnier présidera à la dispersion et en assurera un commentaire en direct sur l'antenne.

Les lots très rares seront mis à prix 1 000 F, mais beaucoup de choses seront proposées à 50 F. Les enchères monteront-elles beaucoup ? Pour ceux qui en ont décidé, « le produit de la vente ne peut être farfouillé », mais les quelques quatre-vingts disques de Ray Ventura, par exemple, seront mieux chassés ceux qui en rêvent que dans une discothèque morte.

La discothèque de R.T.L., depuis trente ans dans la maison, elle, le cœur gros. Elle restera surtout les vieux classiques. Même si tout a été plus ou moins reporté sur 33 tours. C'est du repliement. Plus la même chose. — M. L. B.

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 15 MAI

— En direct de Hoerdt, M. Valéry Giscard d'Estaing parle de la politique européenne de la France, sur TF1, France-Inter et R.M.-C., à 19 heures.

MERCREDI 16 MAI

— M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est l'invité du journal d'A2, à 12 h. 45.

Pierre Naville  
TROTSKY VIVANT  
276 p., 49 F.  
L.N. MAURICE NADEAU

VOTRE COCKTAIL AU MEILLEUR PRIX

Qui, avant de donner un cocktail, compare devis de traiteurs ? Gault et Millau l'ont fait et leur enquête est pleine d'enseignements. Dans le même numéro, le guide de Houen, 16 pages couleurs sur l'Amérique Sauvage, et un grand jeu-concours pour remplir sa cave en bons vins.

Gault-Millau, numéro de mai.

les marchands de journaux.

**Pour investir ou pour habiter avec un apport personnel minimum**

2 pièces : 54 m<sup>2</sup> dont 10 m<sup>2</sup> de loggia avec 1860 F par mois la 1<sup>re</sup> année.

**cica**  
45, rue de Courcelles 75008 Paris

Vous pouvez devenir propriétaire de votre appartement et l'habiter tout de suite, en constituant votre apport personnel sur deux ans.

Cette formule de location-vente permet également l'investissement.

La résidence Chancellerie II est située 20 à 30, rue de Belfort, à proximité des commerces, écoles, moyens de transport (autobus, RER). Renseignements sur place, 20 à 30, rue de Belfort à Courbevoie tous les jours de 14 h à 19 h ou tel. 334.04.60 et 227.04.30

Chancellerie II  
45, rue de Courcelles  
75008 Paris

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tel \_\_\_\_\_

Je suis intéressé(e) par ☐ 2 pièces ☐ 4 pièces ☐ acquisition ☐ location-vente ☐ investissement







	Le jour	La ligne T.S.
OFFRES D'EMPLOI	46,00	54,00
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	12,00
IMMOBILIER	32,00	37,00
AUTOMOBILES	32,00	37,00
AGENDA	32,00	37,00
PROP. COMM. CAPITAUX	85,00	99,00

## ANNONCES CLASSEES

	Le m/m cal.	T.S.
ANNONCES ENCADREES	27,00	31,75
OFFRES D'EMPLOI	6,00	7,05
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,69
IMMOBILIER	21,00	24,69
AUTOMOBILES	21,00	24,69
AGENDA	21,00	24,69

REPRODUCTION INTERDITE



### emplois internationaux emplois internationaux

#### EXPANSIAL

Recherche pour Société Nationale Algérienne Personnel destiné à l'étude, la conception, le contrôle et la fabrication des matériels du

**COMPLEXE ELECTRONIQUE GRAND PUBLIC**  
**TELEVISEURS NOIR ET BLANC et COULEUR -**  
**RADIO - ELECTROPHONE - AUTORADIO**

**INGENIEURS pour les domaines ci-apres**

- Semi-conducteurs.
- Composants passifs.
- Sous-ensembles électroniques.
- Tubes cathodiques.
- Ateliers moulage.
- Maintenance.
- Engineering et développement.
- Qualité et Assurance-qualité.
- Maintenance installations et équipements.
- Spécialiste verre tube cathodique.
- Réseaux MT et BT - Climatisation, Chaudières - Compresseurs.
- Chimiste traitement des eaux industrielles.
- Métallurgiste laboratoire.

Il est exigé : une expérience de 5 à 10 ans dans ces spécialités dans des Sociétés en électronique grand public ; références Ingénieur, Universitaire, ou Technicien Supérieur suivant postes.

Il est souhaité : la connaissance de la langue anglaise ;

Il est offert : une rémunération nette d'impôts et en partie transférable ; un logement de fonction ou indemnités ; Sécurité Sociale et retraite ; possibilité d'adhésion individuelle aux ASSÉDIC.

Adresser curriculum vitae détaillé à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 PARIS.

HAVAS CONTACT



### emplois régionaux

#### diriger une usine dans l'Oise

150.000

Notre unité de production spécialisée dans la fabrication d'ensembles mécaniques a une taille humaine mais nous sommes placés d'un groupe américain et notre activité est internationale. Nous concevons et produisons :

#### un challenge pour un ingénieur expérimenté

capable de partir d'une situation donnée pour donner un nouvel essor à notre activité. Sa formation d'ingénieur (AM ou équivalent) complétée par des connaissances en gestion, son expérience réussie dans le secteur fabrication-mécanique sont bien sûr des atouts importants pour maîtriser la fonction confiée. Mais ce sont surtout ses qualités de "patron", sa capacité à créer une véritable équipe avec ses collaborateurs qui lui permettront de réussir.

Le poste dépasse la technique pure car il comporte la participation à la recherche de nouveaux marchés dans le cadre de notre politique actuelle de diversification dans le domaine de la sous-traitance. Une bonne connaissance de la langue anglaise serait appréciée.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser vos dossiers sous référence A 5727 à Madame Sigot 1, rue de Berré 75008 Paris.

**bernard julhiet psycom**

MEMBRE DE SYNTIC

#### directeur commercial

Une entreprise de transports frigorifiques et messageries de l'Ouest (150 véhicules, C.A. : 65 MF) cherche son directeur commercial. Il anime les commerciaux des 15 agences dans leur prospection quotidienne et surtout oriente leur action vers les industries spécialisées, il traite lui-même les grands contrats régionaux et nationaux. Issu d'une grande école, c'est un professionnel, connaissant bien le terrain, capable de structurer et de renforcer son équipe de ventes et son organisation commerciale. Il peut être domicilié à Paris.

Ecrire à G. BARDOU, réf. 3556 LM.

**ALEXANDRE TIC S.A.**  
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MEMBRE DE SYNTIC

PRODUITS GRANDE CONSOMMATION

#### CHEF DES VENTES EUROPE

Cette société est une filiale d'un des premiers groupes industriels français. Elle exporte 65 % de son C.A. Des moyens nouveaux sont mis en œuvre pour accroître le volume des ventes en Europe de l'Ouest qui représente le 1/3 des exportations.

Le titulaire de ce poste en création participe à l'élaboration de la stratégie commerciale qu'il met ensuite en œuvre. Il dirige et anime les filiales commerciales implantées à l'étranger, ainsi que les agents, représentants ou importateurs. Il s'occupe personnellement avec les clients importants (grande distribution).

Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement commercial supérieur qui justifie d'une expérience de 5 ans minimum dans l'exportation de produits de grande consommation. Il maîtrise parfaitement les langues allemande et anglaise.

Localisation du poste : ville universitaire 100 km/Paris.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 4314 A.

**egor** 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

Publicité Inter

#### hutchinson-mapa propose à son RESPONSABLE de TRESORERIE de vivre en Province...

Fonctionnellement dépendant du Directeur Financier du groupe, il sera basé au centre administratif et comptable près de Châtelleraut.

Il devra connaître parfaitement les mécanismes financiers et la gestion des crédits à court terme. Il assurera :

- l'élaboration des dossiers de financement,
- la gestion de la trésorerie,
- les relations avec les banques du groupe.

De formation Sup. de Co. ou équivalent avec option finances, ayant environ 30 ans, l'homme que nous souhaitons rencontrer aura déjà une expérience de quelques années dans la banque avec des contacts entreprise ou dans un poste similaire.

Envoyer C.V. manuscrit à la Direction du Personnel de HUTCHINSON MAPA, 2 rue Balzac 75008 PARIS

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Mondé Publicité" ou d'une agence.

Centre médico-chirurgical de VILLIERS-SAINT-DENIS, 93110 CHARLY 80 km est de Paris

#### ATTACHÉ DE DIRECTION

- 30 ans environ, niveau supérieur (D.E.C.S. ou I.C.G.) souhaité ;
- possédant connaissances juridiques (droit privé et social, et informatique) ;
- ayant une expérience des relations sociales et administratives, si poss. en milieu hospitalier ;
- conditions intéressantes, logement possible.

Ecrire au Médecin Directeur avec C.V., prétentions et photo, Tél. : (33) 82-01-40.

IMPORTANT SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE ALGÉRIENNE recherche :

#### INGENIEURS FORAGE

- Tâche : Consulter sur les questions :
- Service bon approvisionnement.
  - Amélioration de la Production.
  - Amélioration du fonctionnement d'une centrale à boue.
  - Conception et lancement de projets nouveaux.
  - Amélioration des prestations de service technique.

Conditions :

- Age : 35 ans au moins.
- Longue expérience dans les forages pétroliers.
- Diplôme universitaire ou d'une école supérieure.

Avantages :

- Rémunération intéressante.
- Logement assuré.

#### INGENIEURS CHIMISTES

- Tâche :
- Analyse des produits.
  - Conception et structuration des Services labo et autres.
  - Participation à de nouveaux produits.

Conditions :

- Age : 35 ans au moins.
- Spécialité souhaitée dans la boue de forage.
- Longue expérience.
- Diplôme universitaire ou d'une école supérieure.

Avantages :

- Rémunération intéressante.
- Logement assuré.

Ecrire avec curriculum vitae à ALFLUID, 5, rue Abou Hamou Moussa - ALGER.

#### ingénieur commercial 18.000.000 Lires MILAN

Société multinationale française (C.A. 250 M de F - 750 personnes).

Unité filiale italienne (C.A. 15 M de F), spécialisée dans la commercialisation de technologies et de matériels d'illuminations électriques. Société confie ses développement avec la participation d'un collaborateur commercial, titulaire de formation et ayant connaissance du français, l'italien et l'anglais.

Ses résultats devraient lui permettre de passer rapidement dans 2 ans au Directeur Commercial de la filiale.

Ecrire avec C.V. détaillé sous référence 8541-M à :

CONSEIL EN RECRUTEMENT CNP-G 185 av. V. Hugo - 75116 Paris

SOCIÉTÉ PARAPUBLIQUE ENSEMBLER

#### DÉLÉGUÉ RÉSIDENT EN AMÉRIQUE CENTRALE INGENIEUR DE PRÉFÉRENCE

ayant expérience négociations internationales ou niveau, excellentes connaissances de la langue espagnole et si possible expérience dans le domaine maritime.

Adresser avec visa, prétentions N° T 13128 M, BOULEVARD FRESNE, 85 bis, rue Beaumais, 75002 PARIS.

#### Chef de mission organisation

200.000 F +

Groupe international de conseil en organisation recherche Chef de mission Afrique du Nord pour piloter une équipe de 10 ingénieurs organisateurs.

Il s'agit principalement d'un pilotage technique portant sur un large éventail de spécialités : Informatique, Personnel, Gestion de Production, Maintenance, assumées par des ingénieurs expérimentés. Une très bonne capacité de dialogue avec ces ingénieurs et les entreprises clientes est indispensable, ainsi que l'aptitude à percevoir les conditions de réussite des opérations en cours ou en démarrage. Ce poste convient à un Consultant de formation supérieure, ayant une dizaine d'années d'expérience dans le métier de conseil, dont 2 en position d'authentique ingénieur en chef. Les candidats seront reçus, après sélection sur C.V. par le Directeur de Division auquel ils seraient directement rattachés. Avantages : logement et voiture. Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé à PUBLIVAL n° 5034, 70 rue du Point-du-Jour - 92100 BOULOGNE, qui transmettra. Discretion assurée.

Publicité Inter

GROUPES FRANÇAIS

implantation internationale recherche pour

**NIAMEY (Niger)**

#### ANALYSTE PROGRAMMEUR

CONDITIONS EXIGES :

- 5 ans minimum d'expérience professionnelle ;
- maîtrise courante du COBOL ;
- connaissances matériel OLI-IBS série 82.

MISSION :

Adjoint du responsable informatique, participant à la mise en place du système puis à la maintenance et développement futur, sera également chargé de la formation du personnel local (programmeurs, manipulateurs, encodeurs).

Situation comportant tous avantages expatriation.

Adresser C.V. photo et prétentions à n° 11385, CONTRASSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, PARIS (1<sup>er</sup>).

SOCIÉTÉ ELECTRICITÉ

ARABIE SAOUDITE

#### CHEF AGENCE

Formation souhaitée ingénieur ou commis d'entretien.

Anglais courant exigé.

Ecrire n° 7801 à Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 08.

OUTRE-MER MUTATIONS

Voir rubrique EMPLOIS

INFORMATIONS DIVERSES

Pour AFRIQUE NOIRE

1 INGENIEUR

CIVIL METALLURGIQUE

5 INGENIEURS

DE CHANTIERS

SECRETAIRE TECHNIQUE

HOMME

Avantages sociaux

Contrat très longue durée

Envoyer C.V. à :

A.M.P. sous réf. 8541/M

40, rue Olivier-de-Serres,

Paris-19<sup>e</sup>, qui transmettra.

Dans le cadre de la coopération

technique

recherche

ENSEIGNANTS

DE MATHÉMATIQUES

D'INFORMATIQUE

ET DE PHYSIQUE.

(laboratoire)

Ces postes sont à pourvoir à

l'Ecole d'ingénieurs de l'Institut

algérien du pétrole.

Adresser candidature avec C.V.

et prétentions à Département

de coopération I.N.P.L. Parc de

Saurat, 54042 NANCY,

ou Section Spécialisée Cadres

A.N.P.E.

12, pl. de la Croix-de-Sourdis,

S.P. 308 54015 NANCY.

Laboratoires pharmaceutiques

recherche

dans son bureau scientifique en

LIBYE (TRIPOLI et

BENGHAZI)

PHARMACIEN

Nationalité libyenne

ou soudanaise, parlant arabe,

anglais, français,

Ecr. n° 7814 à Le Monde »

Publicité, 5 bis, rue Réaumur, Paris 2.

#### emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emploi.



	La ligne	La ligne T.D.
OFFRES D'EMPLOI	46,00	54,09
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	12,93
IMMOBILIER	32,00	37,63
AUTOMOBILES	32,00	37,63
AGENDA	32,00	37,63
PROP. COMM. CAPITAUX	85,00	99,96

## ANNONCES CLASSEES

	Le m/m col.	T.D.
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,75
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	7,09
IMMOBILIER	21,00	24,69
AUTOMOBILES	21,00	24,69
AGENDA	21,00	24,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

CREDIM

CREDIM EST LA FILIALE FRANÇAISE DE LA « CONSUMER SERVICES DIVISION-EUROPE » de CITIBANK (2<sup>e</sup> banque mondiale), présente également au Benelux, en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Italie. Les filiales belges et allemandes se sont déjà fait remarquer dans le marketing bancaire.

CREDIM spécialisé dans le crédit au consommateur a des agences en Bourgogne et dans la région Rhône-Alpes.

Une croissance rapide et un élargissement de la gamme des produits offerts aux consommateurs sont prévus.

Nous offrons un poste d'

### ASSISTANT DU DIRECTEUR DU MARKETING

qui nécessite un degré d'indépendance élevé, le Directeur devant consacrer 50 % de son temps aux autres développements du groupe en France.

Le candidat devra devenir Directeur du Marketing après 2 ou 3 ans.

Le poste recouvre le planning et l'exécution du processus de croissance de la Société.

La Siège se trouve à Dijon, ce qui offre les avantages de travailler pour un groupe international et ceux de la vie en province.

Le salaire : ? - Nous paierons le prix nécessaire pour avoir la qualité.

#### PROFIL :

- 28 ans - H.E.C. / E.S.C. ...
- 3 à 5 ans d'expérience dans une société réputée pour son marketing, de préférence dans les services banque, assurances, voyages...
- Généraliste du marketing qui sait développer le marketing à l'intérieur de la compagnie.

- Expérience dans différents champs d'activité de marketing : recherche et planning, développement des produits et des services, distribution, communication interne et externe.
- Habitué aux contacts fréquents avec la force de vente.

Anglais courant indispensable. Nationalité française de préférence.

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et prétentions sous réf. LM à : J. MILLARD, Chef du Personnel CREDIM, B.P. 449, 21012 DIJON CEDEX.

### ingénieur

#### chef de section du bureau d'études

Un bon fabricant de biens d'équipements industriels (350 salariés, 50 MF de C.A. en mécanique, chaudronnerie, mécanosoudure), siège et usine à 90 km à l'ouest de Paris, cherche un INGÉNIEUR pour diriger la section "études d'exécution" (12 projets et dessinateurs).

Ce jeune ingénieur, 30 ans minimum, diplômé d'une ENSI, a déjà animé des équipes en BE de mécanique. Une expérience en méthodes serait appréciée.

Ecrire à G. BARDOU, réf. 3576 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.  
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MEMBRE DE SYNTIC

Import. sté Alsac-Provence

UN ANALYSTE  
Responsable d'une équipe pour  
- Etudes applications nouvelles  
conception et contrôle des  
réalisations.  
- Formation : Maîtrise ou ingénieur option informatique.  
- Expérience : informatique de gestion et transactionnelle.  
Ecr. n° 7501, rue de la République, 63 bis, r. Réaumur, 75009 Paris.

Sté d'ingénierie générale  
Bâtiment et infrastructure  
aui son siège à Montreuil (93)  
recherche pour son Agence de GIVORS (49)

INGÉNIEUR  
coordonnateur d'études et  
Travaux av. de 2 à 5 ans  
d'expérience de cette fonction  
en entreprise ou en Bureau  
d'études multidisciplinaires.  
Une période d'essai de 6 mois  
aura cours. L'essai sera  
au siège de la Société.  
Ecr. à O.P.F. n° 4216.

SOCIÉTÉ PHARMACEUTIQUE VÉTÉRINAIRE  
filiale groupe international  
recherche

#### PHARMACIEN D'INDUSTRIE

ou

#### INGÉNIEUR CHIMISTE

pour production et contrôle

- Age : 30 ans minimum.
- Expérience antérieure nécessaire.
- Résidence : TOULOUSE.

Adresser curriculaire, vitas et photo sous le n° 8958 à : HAVAS - 37047 TOURS Cedex.

Ville de VALENCE (Drôme)  
recrute pour la Direction de son  
Bureau d'Etudes, Travaux neufs  
et Urbanisme, un INGÉNIEUR  
PRINCIPAL. Formation ingé-  
nieur généraliste. Rémunération  
de 1.850 F par mois  
pour un collaborateur  
Adresser candidature et C.V. à  
M. le Directeur de  
VALENCE 26021.  
avant le 31 MAI 1979.  
Pour le recrutement, s'adr.  
à la Mairie,  
Service du Personnel, T. 43-93-80

SOCIÉTÉ NATIONALE  
DE DISTRIBUTION  
ALIMENTAIRE ROUEN  
de millions de C.A., filiale  
d'un IMPORTANT GROUPE  
recherche SON

#### CHEF ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Cadre directement attaché  
au Directeur de la Société  
- Niveau DECS  
- 38 ans minimum.

Homme de terrain,  
expérience comptabilité P.M.E.  
et usage informatique.  
- Animer équipe 15 personnes  
- Responsable comptabilité  
clients, compte exploitation,  
projeté bilan société.

Adresser lettre manuscrite, C.V.,  
photo et prétent. s/réf. à 608 à  
M. Jean GAUSSIN,  
104, r. de Richelieu, PARIS-2<sup>e</sup>.

LE CENTRE D'ACTION  
CULTURELLE DE ST-BRIEUC  
(Côtes-du-Nord) recherche  
UN ADMINISTRATEUR  
pour un poste à pourvoir  
au 1<sup>er</sup> octobre 1979.  
Les candidatures à ce poste  
(lettre, et C.V. détaillé) sont à adr.  
au Centre d'Action Culturelle de  
ST-BRIEUC, 41, r. du 71<sup>e</sup> R.,  
22000 ST-BRIEUC, av. le 7-79.

### CADRES OU FUTURS CADRES

#### VOUS ÊTES AMBITEUX :

- Vous possédez l'esprit commerçant
- Vous avez le courage de vos ambitions
- Vous aimez les activités physiques
- Vous aimez décider, entreprendre, porter des responsabilités
- Vous voulez diriger des hommes de bon niveau
- Vous voulez aborder la vie par un métier formateur.

#### LEROY - MERLIN

Pour faire face à son expansion  
(+ 50 % par an)

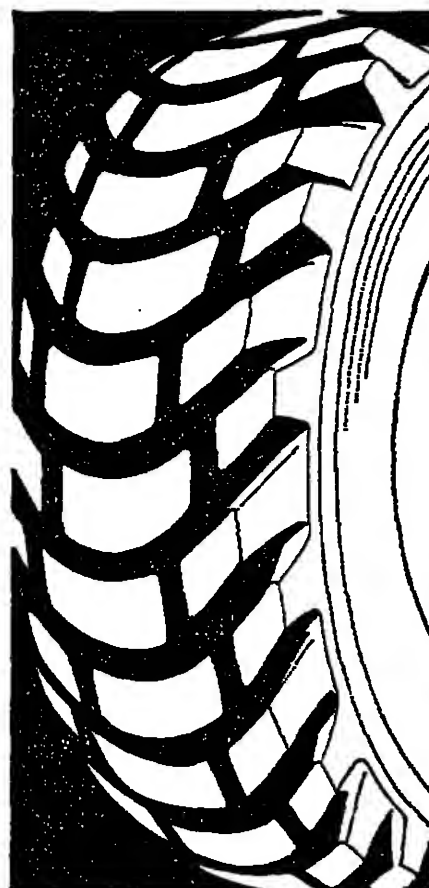
#### VOUS OFFRE :

- Une entreprise performante dans un secteur en expansion : le libre service spécialisé.
- Une école enrichissante sur le plan humain et professionnel.
- La certitude que nous serons exigeants avec vous dans le cadre d'une large délégation.
- La responsabilité d'un secteur d'activité et de votre Personnel.
- Une évolution de rémunérations liée à vos résultats économiques et humains.
- Une évolution de carrière grâce à notre politique de promotions internes et d'expansion.

Ecrivez-nous en joignant à votre lettre manuscrite  
C.V., photo et prétentions.

#### LEROY - MERLIN S.A.

Poste 82  
401, route Nationale - 62290 NOUVEAU-LES-MINES



## Innové, créer, réaliser.

Le pneumatique est un ensemble complexe. Sa fonction essentielle est d'assurer la liaison entre le véhicule et le sol. Elle exige de lui de multiples propriétés, elle impose précision et rigueur. Elle en fait un produit de haute technicité.

Le pneu MICHELIN s'est imposé par sa conception d'avant-garde, son originalité, sa qualité. Il équipe dans le monde entier tout ce qui roule : des véhicules de tourisme dans plus de cent pays aux chargeuses de 200 tonnes ; des poids lourds qui sillonnent les routes des cinq continents aux bolides qui gagnent à Long Beach, ou au Mans.

Pour étudier les matériaux qui le composent, concevoir les architectures qui feront le pneu de demain, créer les moyens qui permettront de l'essayer, le fabriquer, le contrôler, 5.000 personnes travaillent au Centre de Recherches situé près de Clermont-Ferrand. MICHELIN est dans son domaine un leader, il entend le rester.

Et progresser encore.

## INGENIEURS

MICHELIN cherche des hommes, débutants ou ayant quelques années d'expérience, capables de prendre en charge et de mener à leur terme des études exigeant un niveau de connaissances élevé dans les domaines suivants : Physique des matériaux, Mécanique, Mathématiques appliquées, Chimie, Automatique, Informatique ; des hommes tenaces, aptes à travailler en équipe ; des esprits concrets, réalisateurs.

Les perspectives d'évolution qu'ils trouveront au sein du Groupe sont nombreuses et s'inscrivent dans un cadre international.



### MICHELIN

Ecrire à MICHELIN, en joignant C.V. - Service du Personnel - SP 33/5803 B  
63040 CLERMONT FERRAND CEDEX.

### MAINTENANCE INDUSTRIELLE (LYON)

## deux ingénieurs pour un service qui grandit vite

Notre entreprise conçoit, construit et livre "clé-en-main" des ensembles industriels de très grandes dimensions. Le nombre d'unités réalisées, les projets actuels et nos perspectives à court et moyen terme impliquent un considérable développement de la Division Maintenance.

C'est pour la renforcer et mettre en place ses futures structures d'encadrement que nous souhaitons recruter des ingénieurs diplômés et expérimentés.

#### responsable d'intervention

(Réf. 76674 AM/LS)

Cet ingénieur coordonne l'ensemble des opérations de maintenance d'une ou plusieurs installations. Il définit les besoins, mobilise les services internes et les sous-traitants, et plus généralement organise et planifie les opérations. Il entretient en outre des contacts avec les clients et différents organismes extérieurs. Intervenant sur des opérations d'ordres très divers, il a une formation et une expérience (5 ans au moins) polyvalentes (mécanique, tuyauterie, électricité...). Il a si possible acquis cette expérience sur des chantiers faisant appel à de nombreux fournisseurs. Prévoir des déplacements fréquents et de courte durée sur les sites.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser, sous la référence correspondant au poste, à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, qui transmettra.

#### responsable robinetterie industrielle

(Réf. 76674 BM/LS)

L'ingénieur responsable de ce secteur prend en charge les nombreux problèmes de robinetterie pouvant survenir sur les installations : il analyse les causes d'incidents et propose les modifications nécessaires, il fait adapter les matériels aux exigences de fonctionnement. Il assure les contacts techniques avec les clients et les fournisseurs. Cet ingénieur a acquis une solide expérience (5 ans au moins) dans une entreprise où existent des problèmes similaires (robinetterie, tuyauterie, échangeurs de fluides...). Des déplacements de courte durée sur les sites sont à prévoir.



VOLKSWAGEN  
FRANCE S.A.  
recherche un

### CHARGÉ D'ÉTUDES INFORMATIQUES

Rattaché à la direction de l'informatique, il devra animer une petite équipe d'analystes-programmeurs, chiffrer et planifier les travaux à effectuer dans les domaines dont il aura la charge.

Le candidat sera un analyste-programmeur de formation maîtrise ou D.U.T. informatique avec au moins deux années d'expérience. De bonnes connaissances en télétraitement (CICS), en base de données (DB), et au moins dans un langage évolué de programmation sont exigées. Le poste nécessite une bonne autorité naturelle avec un bon sens des relations humaines.

Lieu de travail : VILLERS-COTTERETS.

Envoyez C.V., photo et prétentions au Département du Personnel - B.P. 62 - 02600 Villers-Cotterets, sous réf. CTI/212.



Société Restauration  
Industrielle LYON  
500 personnes  
recherche

#### CHEF DE COMPTABILITÉ

Niveau D.E.C.S.  
Rattaché Direction Générale,  
personnalité affirmée et éner-  
gique, 35 ans minimum,  
capable prendre en main et  
diriger Service 20 personnes,  
bon organisateur et homme  
d'expérience.  
Connaissances fiscales et  
juridiques, pratique de l'in-  
formatique et du contrôle  
de gestion.  
Souhaitable avoir assuré  
avec succès une responsa-  
bilité semblable.  
Déplacements possibles.  
Salaire motivant.

Env. C.V. + lettre manuscrite  
sous référence 02.75, réponse et  
discrétion assurées, à  
DELTA MARKETING,  
4, rue Saint-Maximin, LYON-3<sup>e</sup>.

#### Industrie du meuble

HONFLEUR recherche :

#### UNE FACTIDIRE

EXPERIMENTÉE pour  
travaux de codification et  
préparation au virement  
sur ordinateur. Résidence  
HONFLEUR ou environs.  
Siège de formation  
rémunéré d'environ 5 mois à  
Paris. Pendant ce laps de  
temps : frais de déplacement  
et de séjour remboursés.  
par la Société.  
Env. C.V. n° 1201 à  
P. LICHOU S.A., B.P. 220,  
79043 Paris Cedex 02,  
qui transmettra.

Cité de rech. pharmaceutiques  
100 km Ouest Paris recrute  
Pharmaciens biologistes expé-  
rimentés (6e). Ecr. S.E.P., n° 251,  
B.P. 72, 27002 Evreux, qui tr.

سكيا من الاميل



OFFRES D'EMPLOI	Le m/m	T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	48,00	54,09
IMMOBILIER	11,00	12,93
AUTOMOBILES	32,00	37,53
AGENDA	32,00	37,53
PROP. COMM. CAPITAUX	85,00	99,96

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,75
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	7,05
IMMOBILIER	21,00	24,69
AUTOMOBILES	21,00	24,69
AGENDA	21,00	24,69

REPRODUCTION INTERDITE

## emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

### PS Conseil

SAUTER Appareils Automatiques spécialisés dans la vente de matériel de régulation, recherche.

**RESPONSABLE**  
**AGENCE SUD-OUEST**  
78.000 F.

Sous l'autorité du Chef des Ventes, il sera chargé de développer le chiffre d'affaires de la région Midi-Pyrénées en vue de créer l'unité agence Sud-Ouest par le regroupement des ventes Aquitaine. Il sera responsable du centre de profit Sud-Ouest. Le candidat recherché, âgé d'au moins 30 ans, ingénieur, BTS, DUT, aura une expérience commerciale confirmée dans le petit matériel électronique, électromécanique, pneumatique, de régulation, de mesure, et une bonne connaissance du bâtiment et de l'industrie. Ce doit être un vendeur, un écrouleur, ayant le sens de la rentabilité, de la gestion et de l'organisation. Le lieu de travail est situé à Toulouse, voiture de fonction assurée.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence B/505M à :

**PS CONSEIL**  
8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

### ALPHA ENCYCLOPEDIAS à Chartres

2e entreprise de vente directe d'encyclopédies en France recrute

**Chef d'exploitation informatique**

Il animera et supervisera une équipe de 11 personnes appelée à croître en fonction des besoins - chargée de la production, du planning, du contrôle et des activités techniques (optimisation, nouvelles chaînes, intégrité etc.). Le matériel : HB 66-20, 256 Kmos - 13 unités à disque - 4 dérouleurs - 2 imprimantes - 20 terminaux.

L'exploitation - sous superviseur déjà développé - fonctionnera dans un proche avenir en presse - boutons. A terme, il bénéficiera d'une large autonomie (budget, études de configuration).

Le candidat aura une formation supérieure (Ingénieur, maîtrise ou équivalent) et une expérience indispensable sur un des matériels suivants : HB 66, IBM 148-158/OS 1 de préférence, CD 6000 ou 7600, UNIVAC 1100.

soit d'adjoint système en exploitation  
soit de responsable exploitation avec une bonne connaissance système.

La connaissance de la téléinformatique est souhaitée. Les capacités de production et de recherches d'intégrité et d'optimisation sont aussi importantes que celles d'animation et de pédagogie.

Veuillez écrire en indiquant votre salaire actuel à notre conseil Richard Bénatouli, GROUPE BBC, 37 boulevard Sébastopol, 75001 Paris, sous la référence 01 - A.

Discrétion et réponse rapide assurées.

### PME AYANT TRES BONNE IMAGE DE MARQUE

FABRICATIONS ELECTRO-MECANIQUE BIENS D'EQUIPEMENT POUR COLLECTIVITES

**PETITE VILLE REGION CENTRE**  
recherche son futur

**directeur général**

Il aura environ 18 mois pour se préparer à prendre le relais et à devenir l'animateur et le gestionnaire d'une affaire saine, très bien placée sur son marché national et international et susceptible d'accroître encore son développement.

Souhaitons candidats ayant vocation de CHEF D'ENTREPRISE, 38 ans minimum, parlant anglais couramment, ayant expérience de l'animation et de la gestion d'une petite affaire industrielle ou d'un département de grande société (production, relations sociales, marketing, finances...).

Adresser C.V. et prétentions sous référence 29 M 079 au CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 69, rue de Monceau 75008 PARIS. Portefeuille pour la France de Conseil-Eur

### PS Conseil

Un important groupe industriel français (1.400 personnes), leader sur son marché (Matériels et biens d'équipement) et exportant 30 % de sa production dans le monde entier, recherche un jeune

**DIPLOME HEC, ESCP OU ESSEC**  
parlant l'allemand

débiteur ou ayant quelques années d'expérience dans un service commercial, pour lui confier la responsabilité de l'Administration des Ventes Export, à Strasbourg. Chargé au départ de l'administration commerciale export et de l'organisation d'un service en développement rapide, il sera également disponible pour des voyages à l'étranger auprès des agents et des filiales. Ses responsabilités pourront rapidement évoluer en fonction de son potentiel vers les études de marketing et la promotion des produits de la société sur les marchés étrangers et éventuellement en France. Une bonne connaissance de l'allemand est indispensable pour ce poste. Des connaissances en anglais ou en espagnol seraient appréciées. Les réponses seront traitées confidentiellement par D. HATT.

Adresser C.V. sous réf. A/614M à :

**PS CONSEIL**  
3, quai Kléber - 67000 STRASBOURG  
Tél. (88) 22-01-54



### RESPONSABLE D'EXPLOITATION

Formation supérieure. Expérience 3 ans minimum dans la fonction. Matériel IBM 3031 - VM/CMS - DOS/VSE - POWER/VSE - CICS - DBL - Saisie sur 3278. Important réseau TP local et télécommunication à distance. Lieu de travail: Villers-Cotterêts.

Ecrire avec photo et prétentions au Département du Personnel - R.P. 62 - 02600 Villers-Cotterêts, sous réf. REU22.

### PS Conseil

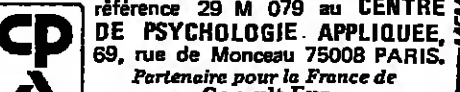
SAUTER Appareils Automatiques spécialisés dans la vente de matériel de régulation électronique, pneumatique, recherche, pour son siège situé dans la Haute-Rhin, le responsable

**MARKETING DEVELOPPEMENT**  
100.000 F.

Rattaché au Directeur Général, il aura pour mission de développer le marché industriel français, de concevoir et de développer des produits adaptés à ce marché, tout en assurant l'appui technique de la vente. Au sein du groupe, il sera le correspondant marketing des responsables produits et assurera le contact avec les principales filiales étrangères. Ce poste convient particulièrement à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation Grande Ecole, ayant une expérience de Bureaux d'Etudes ou de production, et apte à assumer des responsabilités commerciales. Il doit être capable de s'adapter à un niveau d'équipe et être capable de qualités personnelles. La poste exige la pratique de la langue allemande et une grande mobilité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence B/504M à :

**PS CONSEIL**  
8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16



### CP A

Vous avez une formation supérieure, vous êtes tournés vers l'extérieur, et démarcher un prospect ne vous fait pas peur.

Vous connaissez l'informatique, la comptabilité et le français.

Vous souhaitez intégrer une P.M.E. dynamique et sûre où votre travail ne sera pas anonyme.

**NOUS VOUS PROPOSONS UN POSTE DE CADRE TECHNICO-COMMERCIAL**

Installé dans nos bureaux parisiens (déplacés en province une fois par semaine) ; vous vous occuperez d'un marché où nous sommes bien connus : celui de la vente directe par courtage ou correspondance. Vous aurez une clientèle existante à développer.

Nous offrons une rémunération qui tiendra compte de vos résultats (fixe + intéressement).

Le poste est à pourvoir en septembre 1979.

Envoyer curriculum vitae manuscrit + photo, à : **NOËL DECELOTTE - SOGECOR INFORMATIQUE**, 5, rue Ernest-Chaput - 21016 DIJON - CEDEX.

### COTE ATLANTIQUE

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PRODUISANT MATÉRIEL ELECTRO-MECANIQUE EN GRANDE SERIE, 2000 PERSONNES

### jeunes ingénieurs

**A & M, ECP, ESE, ENSM, ENI, INSA**

112 ans d'expérience ou débutants

Chargés de missions ponctuelles et diversifiées en production ou en R&D, ils assurent toutes les responsabilités opérationnelles ou de commandement.

Pour informations complémentaires immédiates et rendez-vous éventuel, appelez SVP 11-11 Information Carrière aux heures de bureau. RMI 564

On peut aussi adresser son dossier à : SVP RESSOURCES HUMAINES, 85 avenue de Wagram 75017 Paris.

### De Dietrich

Division Équipements Thermiques recherche

### CHEF DE PRODUITS pour lignes chaudières et radiateurs

Il aura une première expérience de technico-commercial dans poste similaire et sera issu de la filière des ingénieurs thermiciens ou commerciaux.

Sa mission : cahier des charges, suivi de l'étude technique, mise au point, lancement des produits nouveaux et évolution de leur marché.

Lieu de travail : NIMES-BRONN-LES-BAINS

Possibilité de logement.

Faire offre avec curr. vitae, prétentions et photo à : Direction du personnel 87110 NIMES-BRONN-LES-BAINS.

### PHILIPS Data Systems

poursuit son expansion et recherche

**pour région SUD-EST**

### INGÉNIEURS COMMERCIAUX

**CONFIRMÉS(EES) dans la VENTE :**

- d'ordinateurs de gestion destinés aux P.M.E. et P.M.I.
- de systèmes de salais et de traitement en temps réel.

L'un de ces postes pourrait évoluer à court terme sur des responsabilités de chef des ventes pour candidats ayant démontré ses capacités.

Nous souhaitons vous rencontrer rapidement et nous vous prions d'adresser votre candidature manuscrite à M. FRIEUX, 300, avenue du Prado, 13008 MARSEILLE.

### LEADER SUR LE MARCHÉ NATIONAL DE LA TÉLÉPHONIE PRIVÉE

FILIALE D'UN DES PLUS PUISSANTS GROUPES FRANÇAIS

Nous construisons des matériels téléphoniques entièrement électroniques, pilotés par micro-processeurs, qui, conçus autour d'une technologie de pointe, évoluent très rapidement vers des systèmes télématiques.

Souhaitant renforcer notre équipe technique, nous recherchons

### 2 INGÉNIEURS INFORMATIENS confirmés

Leur expérience professionnelle leur permettra de prendre en charge d'importants projets.

### 3 INGÉNIEURS D'ÉTUDE LOGICIEL

Ils apporteront 2 à 3 ans d'expér. professionnelle.

### 5 INGÉNIEURS débutants

Les candidats auront une formation universitaire ou d'école d'ingénieurs spécialisée en systèmes informatiques.

Les projets en cours de développement se rapportent à des systèmes électroniques de pointe, à base de microprocesseurs, notamment, de la part des candidats, une forte volonté de progression technique.

Ces postes sont à pourvoir à STRASBOURG.

Envoyer C.V. et prêt, sous le numéro 10.392, à Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75001 PARIS.

### SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ELECTROMENAGER

PREMIER FABRICANT D'EUROPE EN LAVE-VAISSELLE

recherche

pour ses unités de production (100 à 500 personnes)

### JEUNES INGÉNIEURS

débuteurs ou 1 à 2 ans d'expérience ;

audacieux, innovateurs, autonomes et efficaces, ayant la volonté de réussir, le goût des relations humaines ;

accès rapide à des postes de responsabilité.

Adresser curriculum vitae complet + photo à : **PSYCHO RS Conseil en Recrutement**, 3, rue Pointat - 83000 LA ROCHE-SUR-YON.

### Le CAMIF, 3e Entreprise française de VENTE PAR CORRESPONDANCE, située à NIORT, recherche pour son Service ENQUÊTES :

### UN (E) CHARGÉ (E) D'ÉTUDES QUALITATIVES

Fonction : Conception - Réalisation - Analyse d'études psychologiques auprès des consommateurs et rédaction de questionnaires d'enquêtes (Interviews individuelles ou de groupes, analyses de contenu et rapports de synthèse).

**PROFIL SOUHAITE :** Licence de sociologie ou de psycho-sociologie. Expérience d'enseignants non directifs dans un cabinet d'études MARKETING. Capacité à intégrer au sein d'une équipe restreinte.

Ecrire avec C.V. et prétentions à : Département Personnel CAMIF - 79039 NIORT Ced.

### SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE dans le domaine sous-marin

recherche pour bureau d'études (80 personnes)

Région TOULON

### INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN (E.S.E. ou équivalent)

Ayant 2 ans d'expérience. Le candidat devra posséder de bonnes connaissances en Composants et Circuits, notamment dans le domaine analogique. Après une période d'intégration, sa responsabilité pourra aller de l'étude jusqu'à la mise en œuvre de systèmes complexes. Poste à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. et prêt, à THIVILLIER DARRAS (CUXAC) - 138, avenue Charles-de-Gaulle, 82200 NEUILLY, qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéresse et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publiée » ou d'une agence.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION AUTOMOBILE

recrute

### UN INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

Dans le cadre de l'expansion des services anglo-saxons il est recherché 1 ingénieur chargé de l'étude et du développement d'un nouveau système d'alimentation pour moteur à combustion interne.

Anglais souhaité mais non indispensable.

Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant quelques années d'expérience en étude de carburateur.

Cadre de travail moderne. Poste évolutif.

Aide au logement et prime de réintégration.

Envoyer C.V. daté à :

**GENERAL MOTORS STRASBOURG S.A.** Département du Personnel, B.P. n° 33 - 67000 STRASBOURG CEDEX.

### NANTES - SOCIÉTÉ GUILLOUARD

cherche dans le cadre de son expansion

### RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DES PRODUITS CHIMIQUES

CHARGE DE :

- La conception et la mise au point des nouveaux produits (détergents, insecticides, produits de nettoyage industriels) ;

- Ainsi que d'un rôle de Conseil technique auprès de la clientèle et des contacts avec les laboratoires extérieurs.

**NOUS DEMANDONS :**

- Une expérience d'au moins 3 ans en recherches sur les produits ACTIFS, le niveau d'une Ecole d'ingénieurs chimistes ainsi qu'une grande disponibilité pour des déplacements de cours durée.

**NOUS OFFRONS :**

- Un poste indépendant et évolutif ;

- Salaire annuel : 85.000 F et plus.

Ecrire avec curriculum vitae à : Mlle D'ORNANT, FIDAL PARIS - 13 bis, rue de Villiers, 92088 LEVALLOIS-PERRET.



## offres d'emploi

PARTICIPEZ  
A NOTRE  
DEVELOPPEMENTSPECIALISTE RECRUTEMENT DE CADRES  
F 100.000 +

Nous sommes une société de conseils en management et avons trois départements : Gestion et organisation, Informatique et Ressources Humaines.

Notre département Ressources Humaines :

- mène des actions de conseil en matière de structures, de systèmes de communications et d'information internes, de gestion participative.
- assiste les entreprises dans le recrutement de leurs cadres.

Devant le développement des activités de ce département, nous venons de prendre la décision d'offrir son service recrutement.

Vous avez au moins 30 ans, de formation supérieure (gestion et/ou psychologie). Vous pouvez faire état de plusieurs années d'expérience dans le recrutement des cadres soit comme consultant, soit au sein d'une entreprise et savez en mener de bout en bout le processus.

Vous avez le sens des relations publiques pour développer notre clientèle dans ce domaine. Vous êtes bilingue français/anglais, de préférence au courant des méthodes de gestion anglo-saxonnes.

Voulez-vous rejoindre notre équipe?



Envoyez-moi votre curriculum vitae photo et références :  
Monsieur de Sainte Marie  
T.E.G. Tour Maine  
Montparnasse,  
33 av. du Maine  
75259 Paris Cedex 15  
Discretion assurée.

## AUDIT

CABINET INTERNATIONAL

Fonction :

JEUNES DIPLOMES  
DE GRANDES ECOLES  
COMMERCIALES

(HEC, ESSEC, ESCP)

Le cabinet international de conseil en gestion et en organisation recherche des jeunes diplômés de grandes écoles commerciales (HEC, ESSEC, ESCP) pour des missions de conseil en gestion et en organisation dans des entreprises de grande taille.

Les candidats doivent avoir une excellente maîtrise de l'anglais et une bonne connaissance de la clientèle industrielle.

SOCIETE PARIS crée le poste de

## RESPONSABLE COMMERCIAL

Chargé d'assurer la gestion et le développement de l'activité.

## EQUIPEMENTS ELECTRIQUES AUTOMATISMES

Cette responsabilité sera confiée à un ingénieur ayant assuré des fonctions commerciales chez un constructeur ou une entreprise d'installations. Une bonne connaissance de la clientèle industrielle est indispensable.

Ecrire avec cur. vitae et références à N° 11.415, CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

## offres d'emploi

4, rue Massenet 75016 Paris

Ecrire en précisant la référence - Discretion absolue

Directeur  
administratif  
et financier

référence MY 438 AM

## UN ORGANISME D'AMENAGEMENT REGIONAL

recherche son Directeur Administratif et Financier. Il sera mis en place par le titulaire actuel du poste qui part en retraite. Cette situation peut convenir à un candidat HEC - ESSEC - ESC - Sciences PO... ayant une expérience confirmée et polyvalente de type secrétariat général, impliquant bonnes connaissances en matières financières et comptables, juridique et gestion de personnel.

Poste intéressant pour candidat aimant assumer des responsabilités variées au sein d'une équipe soudée.

Poste : ville du SUD-OUEST.

Futur  
directeur  
personnel  
et affaires  
sociales

référence KS 436 AM

IMPORTANTE FIRME METALLURGIQUE FRANÇAISE (plus de 1.500 personnes) GRANDEVILLE UNIVERSITAIRE OUEST FRAN-CE, société filiale puissant groupe national

recherche en une accession rapide (2 ans environ) au poste de Directeur du Personnel et des Affaires Sociales. Cadre formation supérieure, 38 ans minimum, ayant acquis une très solide expérience de la gestion du personnel, de l'amélioration des conditions de travail et des rapports avec les partenaires sociaux.

Chargé dans un premier temps de missions, il prendra progressivement l'entière responsabilité des fonctions et responsabilités afin de promouvoir et mettre en œuvre une politique moderne de relations sociales.

Traitement : 180.000 à 200.000 F.

Juriste  
haut niveau

référence LT 437 CM

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS, nombreuses filiales France et étranger

offre au sein de son Siège un poste de Juriste haut niveau. Le titulaire devra disposer d'études supérieures en droit : maîtrise - DES et si possible SC - PO (ou équivalent).

Son expérience confirmée de 7 à 10 ans en droit des affaires (notamment droit à la concurrence et de la consommation en France et à l'étranger) devra lui permettre d'assurer : un rôle de conseil auprès de la Direction Générale, des Directeurs des départements et de filiales pour l'étude et la réalisation d'accords à dominante commerciale. Il s'agit d'un rôle important impliquant des qualités de contact, de rigueur et d'imagination.

Bonne connaissance de l'anglais et si possible de l'allemand.

Lieu de travail : PARIS.

Chef  
de service  
personnel

référence BL 443 AM

UNE IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

recherche le Chef de Service du Personnel pour un de ses établissements de production (500 personnes).

Ce poste conviendrait à un candidat, 32 ans minimum, ayant de bonnes connaissances en droit du travail, organisation et l'expérience des relations avec le personnel d'atelier, l'encadrement et les partenaires sociaux.

Il assurera l'ensemble des fonctions de personnel et pourra évoluer vers un poste de direction du personnel.

Lieu de travail : ville Rhône-Alpes.

Ingénieur  
électronicien  
(ESE - ISEP -  
ISEN)

référence CM 444 AM

UNE IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE D'EQUIPEMENT POUR L'AUTOMOBILE renommée dans sa spécialité (plus de 2.000 personnes)

recherche pour préparer évolution technologique à forte dominante électronique un ingénieur électronicien qui sera chargé de conception et de développement de nouveaux équipements (études - prototypes - industrialisation) pour grande série.

Ces fonctions nécessitent 3 à 5 ans expérience minimum dans poste études et développement, de bonnes connaissances des composants actifs (circuits hybrides et microprocesseurs) et des techniques digitales et analogiques ainsi qu'un sens marqué des réalisations concrètes.

Reelles opportunités de carrière dans firme moderne en expansion.

Poste PARIS.

Jeunes  
assistants  
chefs  
de produits

référence OW 440 AM

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIE ALIMENTAIRE

renforce la structure de son département MARKETING et recrute Jeunes Assistants Chefs de Produits diplômés d'une école supérieure de gestion (HEC, ESSEC, ESCP ou équivalent)

● n'ayant pas nécessairement l'expérience mais au moins le goût d'un marketing opérationnel et entraîné par les activités de la force de vente ● dont la première année d'intégration dans l'entreprise comportera 6 mois passés sur le "terrain", au sein des équipes de vente et de merchandising ● pour déboucher progressivement sur la responsabilité de l'animation et de la gestion commerciale d'une partie de notre gamme de produits.

Lieu de travail : banlieue Sud PARIS.

etap 4, rue Massenet 75016 Paris

## offres d'emploi



## offres d'emploi

Groupe industriel américain leader dans sa spécialité recrute pour son centre européen d'engineering

région parisienne sud

ingénieur  
technologie  
machines

vous avez :

- une formation d'ingénieur à dominante mécanique,
- l'aptitude à de larges contacts tous niveaux,
- une expérience technique de 3 à 5 ans,
- un intérêt pour la construction ou la mise au point de machines et d'équipements de production, ou pour la conduite et la coordination de projets d'engineering de production.

Formation complémentaire hydraulique, électrique appréciée, anglais écrit et parlé indispensable, possibilité de courts séjours à l'étranger, perspective d'évolution ultérieure en production.

Ecrivez-nous : CORNING EUROPE, B. P. 3 7721 AVON CEDEX à l'attention du Service du Personnel

LE CENTRE DE  
PSYCHOLOGIE APPLIQUEE

Conseil

en recherches de personnel depuis 1946 :

a le plaisir de vous communiquer un nouveau numéro de téléphone 561.98.99

et de vous présenter son nouveau sigle



Son équipe vous accueillera comme par le passé 69, rue de Monceau 75008 PARIS

Partenaire pour la France de Consult-Eur

IMPORTANTE SOCIETE  
située à PARIS, recherche

INGENIEUR ou  
TECHNICIEN SUPERIEUR

Débutant ou ayant quelques années d'expérience.

Pour développement de logiciel en temps réel.

Connaissance de l'anglais indispensable.

Ecrire avec CV et prêt, sous no 11108 à CONTEXTE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

## SNECMA

recherche pour ses unités de

CORBEIL et VILLAROCHE (près MELUN)

## ingénieurs informaticiens

Pour assurer :

- la conduite de projets de gestion
- la mise au point des systèmes de gestion de bases de données (IMS...)
- la définition de la méthodologie de techniques de développement de programmes (TDP, IPT)
- la participation aux études télécommunications
- la mise en place de relevé automatique de mesure.

Profil :

Les candidats retenus seront diplômés d'une grande école d'ingénieurs (Centrale, Sup'Aéro, Mines, etc...) seront débutants ou présenteront une première expérience dans l'un des domaines cités ci-dessus. Anglais parlé apprécié.

Adresser lettre, CV, photo et références à SNECMA, 2, boulevard Victor, 75015 PARIS.



1ère Société Française  
de Réassurance  
PARIS 9ème  
recherche

## DEUG

## DROIT - GESTION ou MARKETING

Pour postes administratifs et techniques comportant des contacts avec des correspondants étrangers.

Possibilité évolution vers une activité à caractère commercial à moyen terme. Anglais nécessaire.

Horaires mobiles 38H45 en 5 jours. Restaurant d'entreprise - 13ème mois - Participation aux bénéfices.

Réponse à toute lettre manuscrite, C.V., photo + salaire, adresse sous réf. 198 à Monsieur ROY - SCOR 37, rue de la Victoire - 75009 PARIS.

Animer une Agence  
Matériaux de Construction

90/120 000 + par an

Nous distribuons sur la région parisienne une large gamme de produits destinés aux marchés du bâtiment. Pour soutenir notre développement, nous souhaitons engager plusieurs hommes, de formation supérieure ou équivalente, aux postes de :

CHEF D'AGENCE (Réf. 79 524 M). Agé au minimum de 35 ans, il a acquis une solide expérience du développement commercial, de la direction et l'animation d'une équipe de vente et d'une unité opérationnelle à personnel varié, de la gestion de stocks importants.

ADJOINTS A CHEF D'AGENCE (Réf. 79 525 M). Agés d'au moins 25 ans, ils auront occupé des fonctions commerciales impliquant l'animation de vendeurs, si possible dans le domaine des matériaux de construction.

Rémunération de départ : 90 000 à 120 000 F. et plus par an selon l'importance du poste.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous référence choisie à notre Conseil

EMPLOI

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

Un des groupes les plus importants du

BATIMENT - T.P.

SERVICE INFORMATIQUE

## RESPONSABLE D'EXPLOITATION

SA MISSION :

- le suivi de la préparation et du planning
- la responsabilité de la salle machines.

Sa formation et/ou son expérience (4 à 5 ans) dans une fonction similaire lui permettront d'assurer l'encadrement et le suivi technique de la production.

En fonction des résultats obtenus, il pourra accéder à de plus larges responsabilités.

Adresser un dossier personnel sous N° 10769, CONTEXTE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01 q.tr.

150.000 +

## CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE EUROPEEN

cherche

CHEF DE SERVICE

JURIDIQUE SOCIAL  
FISCAL

- 35 ans minimum.
- Diplômé grande école ou université.
- Expérience 5 ans poste similaire dont gestion personnel, droit social, contentieux.
- Exper. complément. si possible comptabilité.

Envoyer lettre manuscrite, avec C.V. et photo, sous le numéro 198.143 M. à ROGEE-PRESSSE, 83 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

## chef de produits confirmé

130.000 F +

Nous sommes un GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS fabricant et commercialisant des produits éthiques et des produits grand public. Notre gamme de produits grand public est connue depuis de longues années, mais a une place encore modeste dans notre chiffre d'affaires. Nous souhaitons développer ces produits et en créer de nouveaux.

Ce poste convient à un homme ou une femme de formation commerciale, ayant une expérience de cinq ans minimum de chef de produits dans une entreprise de produits de grande consommation. Les candidats ont une parfaite connaissance des études consommateurs. L'expérience de la vente de produits publics en pharmacie serait bien sûr un atout supplémentaire.

Lieu de travail : sud de PARIS.

Veuillez adresser, s'il vous plaît, votre curriculum vitae avec une lettre manuscrite à notre conseil, sous la réf. 117 LM.

jacques fixier s.a.

7 rue de logelbach 75017 paris



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

**CAP SOGETI SYSTEMES**

Poursuivant sa campagne de recrutement (100 INFORMATIENS pour 1979) recherche pour des postes à pourvoir immédiatement et en Juillet prochain

**Ingénieurs confirmés**

3 à 6 ans d'expérience pour assurer des tâches de conception et de réalisation sur des matériels et des grands projets de types variés.

REF. 9051

**Analystes Programmeurs**

3 à 4 ans d'expérience en informatique de Gestion sur gros systèmes IBM ou HB 66.

REF. 9052

**Ingénieurs débutants**

Grandes Ecoles - Universités - Option Informatique

REF. 9053

Envoyer ou téléphoner pour convenir d'un rendez-vous en précisant réf. à Mlle Christine JACQUEMINET CAP SOGETI SYSTEMES 92, Bd. du Montparnasse 75692 Paris Cedex 14 - Téléphone : 320.13.81

Nous sommes une importante société américaine leader dans le domaine des AUTOMATES PROGRAMMABLES et COMMANDES NUMERIQUES. Notre expansion rapide en EUROPE nous conduit à rechercher pour notre

**UN INGÉNIEUR APPLICATIONS**

**UN INGÉNIEUR SOFTWARE**

basés à DUSSELDORF

**UN INGÉNIEUR COMMERCIAL**

pour PARIS

Diplômés d'une école d'Electricité, ayant quelques années d'expérience professionnelle. Nationalité Européenne indifférente. Il est indispensable de parler et d'écrire couramment l'anglais et le Français.

Il sera répondu à toutes candidatures adressées avec C.V., photo et rémunération actuelle sous référence n° 7.800. à Marie OLLMERT, Conseil en Recrutement, 47, rue de Frooy, 75017 PARIS.

CHERCHER pour vos besoins

**ÉDITEUR PARISIEN**

recherche

**RESPONSABLE DE RÉDACTION**

Revue pédagogique enseignement secondaire. Expérience enseignement littéraire indispensable. Références presse périodique souhaitées.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et photo n° 7.91.884 à EDOUARD-FRESSE 85 bis, r. Beaumour, 75008 Paris, qui transmettra.

4, rue Massenet 75016 Paris

Ecrire en précisant la référence - Discrétion absolue

**Gestionnaire directeur de clinique**

référence MD 439 AM

**Secrétaire général**

référence KU 451 AM

**Directeur des ventes**

référence HP 434 AM

**Futur directeur financier**

filiale aux U.S.A.

référence AK 442 CM

**Jeune Ingénieur électronicien pour orientation fabrication**

référence DN 445 AM

**Cadres commerciaux produits industriels**

référence PX 441 CM

etap 4, rue Massenet 75016 Paris



**UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS**

recherche le Directeur d'une de ses cliniques. Il s'agit d'un centre obstétrico-pédiatrique très moderne, considéré par l'ensemble de la profession comme un établissement pilote. Ce poste conviendrait à un candidat HEC-ESSEC - ESC... ayant 8 à 10 ans d'expérience en gestion (notions de droit sanitaire français appréciées mais non indispensables). Situation très intéressante pour candidat ayant qualités marquées de gestionnaire et de contact.

Poste : grande ville OUEST FRANCE.

**UNE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE (100 millions CA - 400 personnes)**

réputée dans sa spécialité étend ses structures et crée le poste de Secrétaire Général. La prise de fonction sera progressive et le titulaire du poste sera d'abord chargé de l'implantation de l'informatique, de la mise en place de procédures administratives et de gestion (tableaux de bord, contrôle de gestion).

La réussite dans ces missions lui permettra d'assumer l'ensemble de la fonction (gestion administration générale, personnel...) et d'être un membre actif de l'équipe de direction générale.

Ce poste de confiance présente une opportunité de carrière pour un diplômé d'enseignement supérieur (Sciences PO, ESC) ou équivalent, 32 ans minimum, ayant assumé des fonctions polyvalentes de préférence dans une PME.

Lieu de travail : PARIS, proche banlieue NORD-EST.

**UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS ALIMENTAIRES filiale d'un groupe européen**

recherche son Directeur des Ventes. Ses missions concernent essentiellement : l'élaboration de la politique et de la stratégie commerciale en étroite collaboration avec le Directeur Marketing l'organisation et l'animation d'un réseau de vente étendu (contacts clients importants, réunions, formation...) et la réalisation des actions promotionnelles et la gestion de budgets.

Ces fonctions impliquent une formation supérieure commerciale ou équivalente, la connaissance des produits de grande consommation et des circuits modernes de distribution acquise dans entreprise performante.

Rémunération 150.000 F +.

Lieu de travail : Métropole Nord.

**UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS**

recherche le Futur Directeur Financier de sa filiale aux U.S.A. Le titulaire de ce poste aura une formation supérieure (de préférence ESC + DECS) et quelques années d'expérience à dominante comptable et contrôle de gestion (une formation ou une expérience de quelques années aux U.S.A. serait appréciée).

Au début, il séjournera environ 2 ans au Siège à Paris avant de prendre son poste aux U.S.A. où il devra demeurer une dizaine d'années. La connaissance parfaite de l'anglais est indispensable.

Salaires de début : 140.000 F.

**IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE EQUIPEMENT POUR L'AUTOMOBILE**

recherche pour usine 1.500 personnes ville une heure Nord de Paris Ingénieur Electronicien ESE - ISEN - ISEP ou école équivalente pour préparer la fabrication en grande série d'appareils utilisant composants modernes (circuits hybrides et microprocesseurs), capable concevoir et étudier les moyens de fabrication et de contrôle et d'assumer progressivement la responsabilité de ces fabrications.

Poste avenir pour jeune ingénieur 1 ou 2 ans expérience, éventuellement débutant.

**LA FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL**

offre à de Jeunes Cadres Commerciaux la possibilité de participer à des démarrages d'activité et de progresser. Nous recherchons deux candidats (une formation école de commerce, l'autre de même formation ou ingénieur) ayant 2 ans environ d'expérience ventes produits industriels (la connaissance du secteur matières plastiques serait appréciée). Ils auront de réelles qualités de vendeurs et la capacité de progresser et de gérer réellement leur secteur ou leurs produits : crédits clients, gestion stocks, etc. Connaissances allemand ou anglais appréciées.

Postes à PARIS.



Pour de nombreux projets Informatiques de Gestion de production, de Gestion commerciale et de Gestion Industrielle, associant les techniques du temps réel, des bases de données et des procédures de Télécommunication.

RECHERCHE DES :

**ANALYSTES-PROGRAMMEURS CONFIRMES**

**INGENIEURS INFORMATIENS**

Les candidats sont assurés d'une rapide intégration dans une Société parmi les leaders de sa spécialité en Europe, en forte expansion, disposant de solides méthodes de travail et offrant de larges possibilités d'évolution.

Adresser C.V. et prétentions à V. DJOURACHKOVITCH

steria 147, rue de Courcelles 75017 PARIS

L'Institut National de la Propriété Industrielle PARIS recrute

**INGÉNIEURS DIPLOMÉS**

pour examen des demandes de brevets d'invention. Etudes et traduction de documents anglais allemands.

Spécialités demandées :

- Mécanique générale.
- Imprimerie.
- Formage des métaux.
- Commandes.
- Mécanisme hydrauliques.
- Robots.
- Electrotechnique.

Adresser demande et curriculum vitae à :

I.N.P.I. (Recrutement)

26 bis, rue de Leningrad, 75008 PARIS.

**ÉTABLISSEMENT FINANCIER**

recherche

**pour la réalisation de son plan informatique**

**DIPLOMÉ(E) I.U.T. ou équivalent**

- 2 ans d'expérience minimum en base de données et/ou temps réel, pour participer au développement d'importantes applications de gestion sur matériel IBM 370.
- Formation permanente assurée.
- Lieu de travail : PARIS.

Adresser currc. vitae, photo et prétentions à : LEBEUF (référence 84), 6, place de la Madeleine, 75008 PARIS, qui transmettra.

**Machinisme agricole : un ingénieur doublé d'un praticien**

Votre formation : une bonne base technique (Ecole d'Ingénieurs, BTS, IUT, etc.). Votre secteur d'intervention : la machine agricole.

Votre expérience professionnelle : technicien de terrain. Et bon praticien. Trois à quatre ans.

Votre intérêt actuel : développer des compétences professionnelles pour conseiller notre réseau de concessionnaires, à partir du siège social (proche banlieue parisienne), sur toute la France.

A terme : SAV, Formation, Commercial.

La pratique de l'anglais vous aidera dans votre carrière au sein de notre groupe multinational.

Il vous faudra évoluer.

Vous aimez à développer des contacts variés (concessionnaires, chefs d'atelier, agriculteurs), de la Bretagne à l'Alsace et du Nord au Midi.

Ce poste ?

Il sera ce que vous le ferez.

Envoyez CV et prétentions sous référence 9010 M. à : rsc carrières - 92, rue Bonaparte 75006 - PARIS.

Notre activité est l'industrie pharmaceutique et nous sommes un des leaders dans notre spécialité. Vous souhaitez une place importante au développement social, nous recherchons pour la Direction du Personnel en région parisienne

**un cadre chargé des conditions de travail**

de formation supérieure, il devra avoir une expérience significative "sur le terrain" en secteur industriel, (études de postes, hygiène et sécurité, enrichissement des tâches) et une connaissance assez large de la fonction Personnel dont il aura fait partie pendant quelques années.

Cette fonction et cette expérience devront lui permettre d'appréhender de façon pragmatiques les projets de la société en matière de :

- structures humaines.
- organisation du travail.
- investissements matériels.

Il devra enfin prouver son aptitude à travailler en équipe.

Vous êtes homme de contact, dynamique, intéressé par les problèmes d'amélioration des conditions de travail. Vous avez le sens de la négociation et des réalités. Vous pourrez alors trouver chez nous l'opportunité d'une fonction dont la création peut être passionnante.

Envoyer lettre manuscrite C.V. photo et prétentions à n° 6106 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES**

recherche

**INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN**

Diplômé E.S.E. - I.E.C. -

Plusieurs années d'expérience indispensables. Situation d'avenir. Poste en région parisienne. Facilités de logement.

Adresser C.V. détaillé sous la référence 1.841 à :

organisation et publicité 2, rue de Valenciennes 75001 PARIS

UNE DES PREMIÈRES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES FRANÇAISE recherche un

**JOURNALISTE**

ayant quelques années d'expérience Possédant une sérieuse formation universitaire en économie plus particulièrement. Il sera chargé de la rédaction d'UN JOURNAL D'ENTREPRISE destiné aux cadres et à la maîtrise

Il devra témoigner d'un esprit ouvert lui permettant de traduire pour un public non initié aussi bien les problèmes économiques du monde contemporain que des questions relatives aux techniques pratiquées dans cette Société. Son expérience devra également l'avoir conduit à collaborer étroitement avec maquettistes et metteurs en pages.

Envoyer CV détaillé avec lettre manuscrite sous référence 9002 J à rsc carrières 92, rue Bonaparte - 75006 Paris.



**le Crédit Mutuel**

recherche

**Inspecteurs de Banque**

• deux pour PARIS • un pour REIMS

Diplômés de l'Enseignement Supérieur avec une expérience professionnelle de 3 ans minimum pour effectuer des missions de contrôle et d'audit. Une préférence sera donnée aux candidats ayant une expérience bancaire, cabinets d'audit ou d'expertise comptable. Déplacements fréquents.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions pour les postes à pourvoir à PARIS (sous référence 51 RHU) Confédération Nationale du Crédit Mutuel Direction des Relations Humaines 29 Avenue Mac Mahon 75017 Paris

pour le poste à pourvoir à REIMS (sous référence 52 RHU) Fédération du Crédit Mutuel Champagne-Ardenne 41 rue Jacquemont BP 418 - 51064 REIMS

Discrétion absolue assurée

**PARIS BASED MULTINATIONAL FINANCIAL GROUP seeks**

**ATTORNEY**

to work in its Legal Department

Ideal candidate will be French with a doctorate in droit. He or she should have a minimum of 4 years experience in drafting and negotiating eurocredit financings gained in the Legal Department of a bank and/or a cabinet of conseil juridique. Written and spoken fluency in English is also required. The position will report directly to the General Counsel of the Group.

Interested candidates should forward their curriculum vitae to HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann - 75008 PARIS, tél. 76670 M



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

## Diriger une grande opération

Engineering-Thermique-Electro-mécanique-Génie Civil  
200/250.000 F. an

Vous avez plus de 30 ans, une solide formation d'ingénieur grande école et une bonne expérience des problèmes de travaux acquis de préférence dans les domaines: engineering, centrales thermiques, installations électro-mécaniques, gros génie civil, pétrochimie...  
Vous souhaitez animer sur le terrain un important effectif, assisté dans votre tâche par de nombreux ingénieurs et des techniciens de haut niveau.  
Nous vous offrons l'opportunité, dans une entreprise d'engineering et de travaux en très fort développement, et après vous avoir initié à nos techniques, de prendre en charge la réalisation en France de l'une de nos grandes opérations.  
Votre réussite dans cette mission vous assurera, après 4 ans environ, un avenir de tout premier plan dans notre groupe, en France ou peut-être, même à l'étranger.  
Envoyez votre CV sous référence 710 M aux consultants de GFC chargés de prendre avec vous les premiers contacts. Discretion absolue assurée.

**GFC** SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES  
110 rue de Sèvres 75015 Paris

## Directeur de la Formation en milieu bancaire

200/280.000 F. an

Une opportunité exceptionnelle... Certes, mais seulement pour un homme de haut niveau, proche de la quarantaine, disposant d'une forte personnalité et d'un excellent contact. Il devra, de plus, faire la preuve d'une belle réussite à la fois dans la banque et dans la formation.  
Nous sommes un groupe d'établissement financier de tout premier plan et nous cherchons notre DIRECTEUR DE LA FORMATION. Il devra participer à la définition de la politique, proposer, concevoir et mettre en œuvre des programmes, être présent sur le terrain, gérer un budget très important et une large documentation, diriger un effectif de 75 collaborateurs et animateurs.  
Si vous pensez que ce poste correspond bien à votre profil, envoyez votre CV sous référence 712 M aux consultants de GFC. Afin de donner aux candidatures toute la discrétion nécessaire, nous les serons chargés de prendre confidentiellement avec vous les premiers contacts.

**GFC** SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES  
110 rue de Sèvres 75015 Paris

## Patron des Achats :

Un poste clé en électronique professionnelle

140/180.000 F. an

Vous partagez ce point de vue et vous avez déjà prouvé combien vos capacités de négociation et votre connaissance du monde des COMPOSANTS (en particulier aux U.S.A.), peuvent permettre d'optimiser le prix de revient d'un matériel de pointe.  
Filière d'un grand Groupe Français, nous occupons une place prépondérante dans la construction et la diffusion de MATÉRIEL PERFORMANT.  
Nous souhaitons rencontrer un spécialiste de tout premier plan connaissant bien le monde de l'électronique à qui nous confierons la direction de notre service achats (20 personnes).  
Nous progressons en moyenne de 33% par an depuis 5 ans. Ce rythme risque de s'accroître. Nous vous attendons...  
Envoyez votre CV sous référence 713 M aux consultants de GFC chargés de prendre avec vous les premiers contacts. Discretion absolue assurée.

**GFC** SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES  
110 rue de Sèvres 75015 Paris

## Transports et Logistique

140/180.000 F. an +

Nous sommes une grande entreprise industrielle fortement exportatrice, avec plusieurs filiales à l'étranger et dont le taux de croissance a été très soutenu depuis 10 ans.  
La fonction transports occupe chez nous 150 personnes et couvre un budget de 150 millions de francs.  
Nous souhaitons placer à sa tête un DIRECTEUR.  
Il pourrait être ingénieur, avoir environ 35 ans et disposer d'une bonne connaissance des problèmes industriels et en particulier des transports, acquise dans une entreprise à fort tonnage de production. Ses réalisations lui permettront de faire la preuve, dans cette importante fonction de sa capacité à devenir par la suite le DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE DE NOTRE GROUPE. Il pourra alors s'agir d'un poste de très haut niveau au sein de notre direction générale. La connaissance de l'anglais est nécessaire.  
Le siège est situé près d'une grande ville de Province (200 kms de Paris).  
Envoyez votre CV sous référence 715 M aux consultants de GFC que nous avons chargés de mener confidentiellement cette recherche.

**GFC** SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES  
110 rue de Sèvres 75015 Paris

**DARTY**

**DARTY**

**DARTY**

Pour faire face à son développement, recherche

## réviseur comptable

NIVEAU DECS

Débutant ou ayant une première expérience. Il participera à la révision et au suivi comptable de sociétés de service après-vente situées à PARIS et en Banlieue.  
Larges possibilités d'évolution au sein de la Société.

## cadre de comptabilité

Rattaché directement au directeur des services comptables, il aura la responsabilité d'une équipe d'une dizaine de personnes. Le candidat devra avoir une formation comptable supérieure (École de Commerce, DECS), une première expérience professionnelle, et de grandes qualités d'animateur et d'organisateur.  
Larges possibilités d'évolution.

Adresser à la DIRECTION DU PERSONNEL, lettre de candidature manuscrite, avec C.V., photo et prétentions, sous la référence JMC 5, 123 - 159, avenue Gallieni - 93140 BONDY.

## BAIL EQUIPEMENT

Paris, place Vendôme.

Cet établissement financier, spécialisé dans le Crédit-Bail, recherche deux

## ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Dans un système d'information en évolution rapide, ils participeront au développement des applications temps réel sur deux, et bientôt trois, DATA GENERAL, auxquels sont reliés plus de 30 écrans. Ils prépareront la mise en œuvre d'une chaîne de traitement sur un ordinateur de nouvelle génération. Une évolution vers des fonctions de Chef de Projet pourrait être envisagée.

Ils auront, de préférence, une formation MIAG ou DUT. L'un pourrait être débutant et l'autre, Analyste-Programmeur confirmé, devra avoir une bonne pratique du COBOL et, si possible, une expérience temps réel.  
Ecrivez sous référence M 4642 à Hélène REFRÉGER, qui étudiera confidentiellement votre candidature.

**ISERTI** 49, av. de l'Opéra  
75002 Paris  
SELECTION

SKF Acier, nouvelle filiale de SKF STEEL (Suède)

créé le poste de :

## RESPONSABLE ADMINISTRATIF et COMPTABLE

Il a pour mission de mettre en place sa structure administrative et comptable, avant d'évoluer vers le contrôle de gestion.  
Les préférences de la Société vont à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (type ESC, DECS...) parlant l'anglais, ayant de 3 à 5 ans d'expérience de la comptabilité, si possible en milieu anglo-saxon, et de l'utilisation de l'outil informatique.

Merci d'adresser CV, photo et salaire actuel à CINOREN S.A. 104, rue Lafayette, 75010 PARIS sous réf. 9051, que nous avons chargée de cette recherche.

**cinoren**

4, rue Massenet 75016 Paris

**etap**

Ecrire en précisant la référence - Discretion absolue

## LE GROUPE LAFARGE

Plus de 20.000 personnes, nombreuses implantations industrielles en France et à l'étranger, poursuit son expansion et propose des opportunités de carrières à des Ingénieurs Diplômés dans différentes divisions.

## Ingénieur grande école ECP, Mines...

Cet ingénieur, débutant ou ayant un début d'expérience professionnelle, participera au développement des activités ingénierie du groupe. Il aura des responsabilités de calcul, études et essais... relatives aux grands équipements mécaniques de cimenterie (une formation complémentaire type mechanical engineering serait appréciée).  
Poste intéressant pour candidat à fort potentiel ayant le goût de la technique.  
Lieu de travail: Paris avec déplacements. réf. HR 448 AM

## Géologue confirmé

Intégré à l'équipe Procédés, il assurera pour les Sociétés du Groupe ou des clients extérieurs des missions, soit de recherche et d'étude de carrière (prospection, estimation de la qualité des matières premières, choix du procédé adapté), soit d'optimisation de l'exploitation des carrières existantes.  
Ingénieur géologue de Nancy, il a 5 ans d'expérience dans un domaine comparable.  
Base de travail en Ardèche avec nombreux déplacements en France et à l'étranger. réf. IS 448 AM

## Ingénieurs d'usine X - Centrale - Mines débutants

Destinés à l'encadrement de haut niveau des cimenteries, ils recevront d'abord une formation de longue durée avant d'être affectés à des postes d'exploitation (production, entretien ou procédés). Hommes de relations humaines et bons techniciens, ils doivent manifester de réelles aptitudes aux contacts sociaux et le goût des postes opérationnels.  
Lieu de travail: usines en province. réf. JT 450 AM

Tous ces postes permettent un développement de carrière dans des domaines variés, impliquent mobilité de fonctions et disponibilité géographique.  
Connaissance opérationnelle de l'anglais (et/ou de l'allemand, espagnol) nécessaire.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS  
recherche pour renforcer son Equipe Juridique

## Jeune Juriste d'Entreprise (LICENCE ou DESS DROIT PRIVÉ)

Il sera chargé de la conception et de la rédaction des contrats commerciaux, du règlement des litiges de la gestion des assurances du Groupe et d'études particulières.

Une première expérience ou des stages correspondants en entreprise complétés par des connaissances en matière d'analyses financières constitueront un atout important.

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae sous le n° 10.339 à :

**cabinet leconte** 4, rue Amiral Courbet  
75116 PARIS

## Administration des ventes et logistique

Nous sommes une société de Téléphonie Privée, 800 millions de Francs de Chiffre d'Affaires, leader sur le marché français, en plein développement à l'exportation. Dans le cadre d'une restructuration de nos services, notre objectif étant la recherche d'une plus grande efficacité de la distribution de nos produits, nous créons un service central de logistique, dont nous cherchons le responsable. Il aura les responsabilités suivantes :

Gestion des commandes,  
Gestion des stocks de produits finis,  
Facturation,  
Expédition,  
Transports,  
Transit.

fonctions qui seront menées principalement au sein d'une unité en région parisienne et également d'antennes auprès des différents centres de production répartis sur le territoire.

Ce poste intéresse un candidat de formation supérieure, ayant une expérience approfondie de ces différentes fonctions, capable d'apporter une importante contribution personnelle à l'organisation et à l'implantation de ce nouveau service.

Il nécessite en outre la pratique de l'anglais.

Le lieu de travail est la proche banlieue parisienne et des déplacements réguliers en province sont à prévoir.

**sélé CEGOS**

Adr. let. man. et C.V. détaillée mentionnant niveau actuel de rémunération sous réf. 11561/M à D. de LARIVIERE - Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES. Discretion garantie.

## ingénieur organisation haut-niveau

CREUSOT-LOIRE Organisation recherche pour des interventions à assurer tant auprès des différentes sociétés du Groupe que pour sa clientèle extérieure, un Ingénieur en Organisation de haut niveau.

Le candidat, âgé d'au moins 35 ans, diplômé ou non de l'enseignement supérieur, devra avoir exercé la profession de CONSULTANT en CABINET spécialisé pendant 5 ans minimum. Il devra apporter de solides compétences, notamment dans les domaines de la production et de la gestion.

De fréquents déplacements sont à prévoir à partir d'une base qui tiendra compte du domicile de l'intéressé. Les lettres de candidature sont à adresser avec photo et indication de la rémunération actuelle ou souhaitée, à Monsieur SABBAG, Département Organisation, CREUSOT-LOIRE, 8/12, rue de la Rochefoucauld - 75428 Paris Ced. 108.

**CREUSOT-LOIRE**

501 من الامال



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Dans le cadre de l'élargissement de sa gamme

**SPERRY UNIVAC**

**DIVISION ORDINATEURS**

recherche des

**PERSONNEL**

pour paris, et la province, (lille, nantes, nancy)

MISSIONS :

- Avant Vente Technique (présentations, études de configuration, démonstrations, benchmarks)
- Installation des Systèmes • Suivi Après Vente

**POUR SES AGENCES DE NANCY ET DE LILLE**

- Votre formation est au moins équivalente au DUT INFORMATIQUE
- Vous avez acquis deux ans d'expérience au moins, (chez un Utilisateur ou chez un Constructeur).

Référence M1

**POUR SON AGENCE DE NANTES**

- Votre formation est au moins équivalente au DUT INFORMATIQUE
- Vous avez acquis une expérience d'au moins trois ans sur les grands Systèmes
- Vous connaissez un Operating System, (GECOS, OS/VS...)
- Vous avez participé à plusieurs démarrages, (chez un Utilisateur ou chez un Constructeur)
- Ce poste concerne notre série 1100.

Référence M2

**POUR UNE AGENCE A PARIS**

- Vous êtes de formation Grandes Ecoles, MIAGE, ou éventuellement DUT
- Vous avez acquis une expérience d'au moins 3 ans sur moyens ou grands Systèmes

Référence M3

**POUR TOUS CES POSTES :**

- Votre connaissance de logiciels temps réel et base de données (CICS, IMS/90... DLI, DMS...) sera appréciée
- Il est important que vous soyez capable de lire l'anglais
- Une formation complémentaire à nos matériels sera assurée.

Merci de nous adresser une lettre de candidature accompagnée d'un curriculum vitae détaillé, ainsi que votre dernière rémunération, sous la référence correspondant au poste souhaité à SPERRY UNIVAC - Direction du Personnel, 3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX. (Réponse et discrétion assurées).

**diplômés grandes écoles**

La Compagnie Internationale pour l'Informatique CH HONEYWELL BULL, continue à élargir son implantation sur ses marchés publics et privés de Paris et de Province, et recherche des

**ingénieurs commerciaux**

- prospection des marchés, vente des produits et des services de la Compagnie.

RÉE 26 M

**ingénieurs technico-commerciaux**

- soutien technique de l'action commerciale, mise en œuvre, suivi ou réalisation de systèmes informatiques.

RÉE 27 M

- Vous êtes récemment diplômés d'une grande école d'ingénieurs ou de commerce.
- Vous voulez débiter votre carrière professionnelle chez le premier constructeur européen d'ordinateurs.
- Vous pourrez y exercer votre sens des affaires après avoir suivi une formation (date d'entrée: fin Septembre).

Envoyer C.V. et prétentions sous R.E. correspondant à CH HONEYWELL BULL Direction Marketing France 61-63, rue d'Avron 75980 PARIS CEDEX 20.



**IMPORTANTE SOCIÉTÉ**  
Banlieue SUD-OUEST

RECHERCHE

Pour sa DIVISION SYSTEMES INFORMATIQUES Constructeur de mini-systèmes d'informatique distribuée, Chef de file dans le domaine de la transmission des données.

**INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

Chargés :

- Réponse au cahier des charges
- Assistance aux Ingénieurs Commerciaux
- Présentation des systèmes
- Réalisation de "BENCH MARKS"
- Suivi technique des clients

Formation : Ingénieur ou équivalent

Expérience souhaitée dans les domaines suivants :

- Mini-informatique
- Procédure de rétransmission
- Base des données
- Fonction Ingénieur Système.

Envoyer C.V. et photo à ARCHAT 34 Bld Haussmann 75009 PARIS S/Réf. I-027

**STAUFFER**  
CHEMICALS

Poursuivant son implantation sur le marché français, nous cherchons pour le développement en France de nos spécialités agricoles telles que DIVULCINO (24), DYPLOKATE (25), ERADICARE (26), EO-NEST (27), etc., des

**INGÉNIEURS AGRONOMES**

ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine des phytosanitaires (distribution, prescription expérimentation). Les candidats retenus seront âgés d'environ 35 ans et basés en France.

ILS SERONT CHARGÉS :

- d'assurer l'assistance technique et commerciale aux distributeurs pour le développement et la promotion des produits de notre gamme ;
- de rechercher de nouvelles applications et de participer à l'introduction de nouveaux produits ;
- d'entretenir les contacts avec les autorités et organismes officiels ;
- de réaliser les études nécessaires à la bonne connaissance du marché.

Ces postes à responsabilité et à travail indépendant supposent des personnalités dynamiques et ambicieuses, très aptes aux contacts humains.

Si vous êtes intéressés, veuillez adresser votre curriculum vitae ou prendre contact avec : M. A. Doudot, Chef du Personnel,

STAUFFER CHEMICAL S.A. 25, rue des Caronnières, CH-1227 Carouge/Geneve. Tél. : (22) 42-47-00.



**JEUNES DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES**

(X., E.C.P., E.S.E., MINES, H.E.C. ...)  
Filiale commune de CRÉDIT LYONNAIS TYMSHARE CEGOS

Vous proposez à Paris le poste de : APPLICATION CONSULTANT. Vous participerez à la conception, la réalisation et l'évolution d'applications informatiques dans les domaines les plus avancés du management des grandes entreprises.

**VOUS ACQUERIREZ RAPIDEMENT :**

- des contacts approfondis dans un large éventail des plus importantes entreprises nationales et internationales de tous les secteurs économiques ;
- une connaissance pratique des techniques utilisées (simulations financières, contrôle de production, gestion du personnel, études de marketing...) et de leurs solutions informatiques les plus évoluées ;
- l'expérience des responsabilités ;
- les premières notions de techniques commerciales.

Nous disposons d'un réseau mondial comprenant plus de quarante gros systèmes interconnectés. Nous y utilisons une gamme complète de langages des plus classiques aux plus sophistiqués.

**CE POSTE REQUIERT :**

- La meilleure formation Grande Ecole ;
- un caractère actif et ouvert aux contacts ;
- la faculté de s'adapter à la nouveauté et à la diversité ;
- une première expérience de langages informatiques ;
- la connaissance de l'anglais.

Une formation ou une expérience complémentaire seront appréciées.

Rejoindre notre société, c'est participer à la croissance d'un groupe leader dans son domaine sur le plan mondial et assurer sa propre carrière. Nous vous remercions d'adresser votre C.V. (et photo) sous la réf. 2028, à : CEGI-TYMSHARE, 106, Bureaux de la Colline, 92218 St-Cloud. Tél. 602-70-12.

**transac** groupe CCE

leader de la péri-informatique française recherche pour faire face à sa croissance exceptionnelle en vue de nouveaux développements de mini-ordinateurs

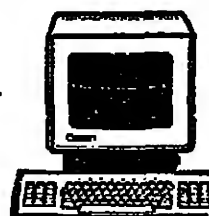
**INGÉNIEURS DE FORMATION INFORMATIQUE**

GRANDES ÉCOLES ou UNIVERSITÉS

2 à 6 années d'expérience dans le domaine des langages évolués et des compilateurs.

Ces postes sont à pourvoir à Paris et dans la banlieue Sud.

Prévoir envoyer candidature manuscrite avec photo et prétentions à M. MABIT TRANSAC S.A. Centre Pierre Herrang 91630 Bruyères le Châtel.



**Ingénieur Chef de Projets**

Il prendra une responsabilité de Chef de Projets sur des réalisations dans les domaines industriels, alimentaires, agricoles, chimiques, pharmaceutiques et dans l'automatisation de procédés.

Profil : Ingénieur Grandes Ecoles - anglais indispensable. Avoir d'une saine ambition professionnelle, il a un sens aigu de l'organisation et du travail d'équipe. Quelques années d'expérience faciliteront son intégration à son nouveau poste.

Lieu de travail : Les Claves s/Bois, 30 minutes Gare Montparnasse.

Adresser C.V. - photo à B. LEGRAND Directeur du Personnel, tél. 374.

**ALFA-LAVAL**  
INDUSTRIE  
B.P. 15 - 78340 LES CLAVES S/BOIS.



offres d'emploi

**IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES**  
recherche

**1 RESPONSABLE DE PROJET**  
EN ORGANISATION ET INFORMATIQUE

d'un niveau de formation supérieure : Ingénieur, Maîtrise ou Doctorat 3ème cycle. Le candidat retenu aura exercé cette fonction plusieurs années dans le domaine tertiaire. Il devra être capable de mener à bien la réalisation d'importantes applications mettant en œuvre les techniques de télétransmission. Une réelle expérience dans ce domaine est indispensable.

Ce poste est à pourvoir à PARIS.

Merci d'env. votre C.V. et vos prétentions à **STERIA Recrutement**  
147, rue de Courcelles, 75017 Paris  
ou appeler Mmes FOSTIER 763.11.53 pour 1er contact.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'AUTOMATISME FERROVIAIRE**  
proche banlieue NORD, accès par métro recherche

**UN INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN**

pour bureau d'études, 3 à 4 ans d'expérience en automatismes industriels à base de relaisage électromécanique sont indispensables. Situation et responsabilités évolutives. Libre recrutement et possible.

Env. C.V. et prêt, sous le n° 10.930 à **CONTEXTE Publicité**, 30, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui trans.

Un groupe important de distribution (grands magasins) situé à PARIS, recherche

**responsable organisation**

De formation supérieure (écoles d'ingénieurs, de gestion ou de commerce) et de fort potentiel, le candidat aura acquis une expérience de quelques années dans une fonction similaire.

Il devra mener des missions d'analyse, de conception et de réalisation de projets incluant la définition des structures, des moyens et des méthodes dans des domaines de gestion très divers de l'entreprise.

Ce rôle de niveau élevé requiert l'aptitude à réaliser la synthèse des besoins des différents services et implique des contacts à tous les échelons hiérarchiques.

L'importance et le dynamisme du groupe favorise d'importantes opportunités de développement de carrière.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence 189 TA à **SCOTI**  
33, rue de Miromesnil 75008 Paris. Discretion assurée.

**SESA**  
Société de conception et de réalisation de systèmes informatiques conversationnels, recherche

**ingénieurs consultants**

Formation grande école scientifique ou commerciale, 5 ans d'expérience informatique minimum.

Pour conseiller ses clients, administrations et grandes entreprises, dans la conception de systèmes informatiques répartis, en élaborer les spécifications fonctionnelles, formaliser les solutions techniques les mieux adaptées et participer à l'analyse des offres présentées par les constructeurs et prestataires consultants.

Envoyer C.V., prétentions à **SESA**, Direction du Personnel, 30, quai National, 92806 Puteaux.

**MASSON ÉDITEUR**  
recherche

pour son département livres MÉDECINE

**RESPONSABLE FABRICATION**

- ayant une solide expérience de la fabrication du livre, préparation de manuscrits, suivi du travail de fabrication auprès des imprimeurs et fournisseurs, de préférence dans l'édition spécialisée.
- Un début de formation médicale ou scientifique avant orientation dans l'édition serait un atout supplémentaire.
- Statut cadre édition.

Adr. cur. vitae et photo sous la réf. MB 242 à : **MASSON**, 120, boulevard Saint-Germain 75280 PARIS Cedex 06.

**SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE**  
recherche

**ANALYSTE PROGRAMMEUR**  
CONFIRMÉ

désirent s'intégrer dans petite équipe niveau I.U.T. 1 ou 2 ans P.L.I. J.C.L./O.S. pour développement, maintenance, exploitation, assistance, application de gestion, batch et T.P.

Env. avec C.V. et prétentions sous n° T. 13.168 M. **REGIE-PRESSE**, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2<sup>e</sup>.

offres d'emploi

**ingénierie industries alimentaires** PISM

La Société Gervais Danone France (5000 personnes C.A. 1,5 Md) recherche un chef de projet pour la direction technique de sa Division DANONE qui fabrique dans 6 usines la gamme des produits yaourt et dessert. Il sera chargé d'étudier et de réaliser sur le terrain des projets techniques :

- amélioration des équipements existants ;
- mise au point et industrialisation de nouveaux procédés ;
- réalisation de chaînes de fabrication adaptées à de nouveaux produits.

Par ses recommandations il participera à l'orientation de la politique d'investissement de la Division. Ce poste implique un ingénieur diplômé de formation mécanique disposant au minimum de 3 ans d'expérience dans le domaine de l'ingénierie des industries alimentaires. Une compétence complémentaire est exigée soit en mécanisme automatisé, soit en techniques d'emballage (matériaux et machines). Lieu du poste : Levallois.

**ingénieur-analyste débutant** JCISM

Les Brasseries Kronenbourg (1,3 Md de C.A., 2600 personnes) proposent à un jeune ingénieur, ayant choisi une option informatique durant ses études, ou à un jeune diplômé M.I.A.G.E. d'acquies une première expérience informatique le préparant à un poste de Chef de Projet.

Cette Société dispose d'un service informatique d'une cinquantaine de personnes, qui conçoit et développe des applications de gestion pour l'ensemble des fonctions de l'entreprise : comptabilité-finances, ventes, marketing, production, personnel.

L'ingénieur-analyste participera, dans un premier temps, à la réalisation de projets qui lui apporteront une pratique des bases de données, des systèmes en temps réel et de l'organisation. Puis, il devra en tant que chef de projet, concevoir et mettre en place lui-même de nouvelles applications avec les services utilisateurs.

Le poste est à pourvoir à Strasbourg.

Adresser votre candidature sous référence correspondante, avec C.V. détaillé, en précisant rémunérations actuelles et souhaitées à : **BSN-Gervais Danone, Service Recrutement Cadres**, 7, rue de Téhéran - 75008 Paris.

bsn.gervais danone bsn.gervais danone

**SLIGOS**  
PUTEAUX  
recherche pour son département  
TELECOMMUNICATIONS

**AGENT ADMINISTRATIF**

H. ou F., 30 ans minimum, PARFAITEMENT BILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS. Connaissance de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite, photo, sous référence S.C.J.J., SLIGOS, 91, rue Jean-Jaures 9200 PUTEAUX.

**PARIS-XVI- BANQUE PRIVÉE**  
recherche, libre recrutement :

**ADJOINT COMPTABLE**

- expérience bancaire sans interruption, 3 ans minimum ;
- pratique courante de la comptabilité informatisée ;
- classe III ou IV.

Couverture d'urgence, à LPA, 11, square Jasmin, 75016 Paris.

**S.S.C.I. recherche**

**ANALYSTE PROGRAMMEUR**  
(INGÉNIEUR DIPLOMÉ)

1 à 5 ans d'expérience ayant travaillé sur Logiciel SOLAR (RTE) - M.I.T.E.D.

Envoyer C.V. + prétentions réf. 7 666 à **COFAP**, 45, rue de Chabrol, 75010 Paris qui trans.

Nous sommes l'une des plus importantes entreprises du secteur parachimique, fabricant et commercialisant des produits pour divers secteurs de l'industrie et pour le grand public, siège région parisienne.

Nous recherchons pour notre DIVISION GRAND PUBLIC

**CHEF DE GROUPE MARKETING** (RÉF 186 TA)  
Rattaché au Directeur Commercial, il aura la charge de l'ensemble des actions de marketing : a) gestion des clients et montage des opérations ; b) contrôle des réalisations sur le terrain, et participera à l'élaboration de la politique commerciale de haut niveau convient à un homme de formation supérieure (HEC, ESSEC, Sup.de.Cm., ...) ayant réalisé une expérience positive de 7 ans minimum dans des sociétés commercialisant des produits de grande diffusion.

**CHEF DE VENTES REGION PARISIENNE** (RÉF 187 TA)  
Responsable de la réalisation de 25% du chiffre d'affaires, il aura la responsabilité d'une équipe jeune d'une dizaine de personnes visitant 700 points de vente. Le rôle exige un homme dynamique ayant exercé des responsabilités d'animation d'une équipe de vendeurs. Formation supérieure appréciée.

**CHEF DE PRODUIT** (RÉF 188 TA)  
Diplômé d'une Ecole de Commerce, débutant ou disposant d'une expérience de 2 à 5 ans, il sera chargé de la promotion d'un matériel utilisé par la distribution pour des fabrications spéciales à partir des produits de l'entreprise (500 machines installées). Chargé des contacts avec le constructeur américain, des achats et de la maintenance, il devra parler anglais couramment et accepter des déplacements fréquents sur toute la France. Des connaissances de type technique seront un avantage.

Pour chacun de ces 3 postes clés, il est prévu un niveau de rémunération attractif.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à **SCOTI**  
33, rue de Miromesnil 75008 Paris. Discretion assurée.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ**  
située à LA DÉFENSE recherche

**ANALYSTE-PROGRAMMEUR**

**CONDITIONS EXIGÉES :**  
3 à 5 ans d'expérience professionnelle pratique confirmée de l'IBM 36.

**MISSION :**  
Dans un premier temps, mise en place d'un IBM 36, puis développement, lancement et maintenance de systèmes informatiques divers tant au siège que dans les filiales d'Europe et d'Afrique.

Adresser C.V., photo et prétentions à N° 11.538, **CONTEXTE Publ.**, 30, av. de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>).

**THOMSON-CSF**  
DIVISION TELECOMMUNICATIONS - Département Radio-Téléphonie

**CHEFS DE PRODUIT**

INGÉNIEURS DIPLOMÉS, avec si possible une expérience vente ou marketing. Ils auront à effectuer :

- les études de marchés,
- la définition des nouveaux produits,
- l'élaboration des programmes commerciaux.

Ecrire à J.-Y. GALLAIS avec curriculum vitae, photo et prétentions, 16, rue du Faubourg-Saint-Hippolyte 75002 PARIS.

Multinationale française de produits de luxe, C.A. 800 millions de francs, en croissance de 30 % par an depuis 5 ans, recherche

**Assistant Treasurer**  
120.000 Francs ++

Travaillant dans l'équipe de direction générale du groupe, il aura la responsabilité :

- de l'intégration des trésoreries des filiales,
- de la gestion des flux de trésorerie du groupe,
- des opérations sur les marchés monétaires en France et en devises.

Les candidats devront posséder une expérience professionnelle de 5 ans au cours de laquelle ils se seront familiarisés avec tous les rouages du marché monétaire. L'anglais courant est obligatoire.

Adresser C.V. sous référence 79106 M en indiquant salaire actuel à : **nicholas angell**  
conseil en recrutement financier  
149, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

**SOCIÉTÉ DE COMPOSANTS METALLIQUES**  
pour l'électronique, BANLIEUE SUD, recherche

**INGÉNIEUR COMMERCIAL**

- 30 ans minimum,
- formation GRANDE ÉCOLE TECHNIQUE OU COMMERCIALE,
- ayant possédé expériences vente produits techniques à l'exportation,
- Anglais obligatoire,
- Alternance en ou hors entreprise souhaitée.

**POSTE D'AVENIR POUR CANDIDAT DYNAMIQUE ET DISPONIBLE**

Adresser C.V., prétentions et photo sous n° 3904 P.M.P., 69, rue de Provence - 75009 PARIS.

**INSTITUT DE FORMATION**  
recherche

**PROFESSEURS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND**

EXPERIMENTÉS à TEMPS PART. (langue maternelle anglaise ou allemande nécessaire).

**CARTES DE TRAVAIL EXIGÉES**, si non ressortissant de la C.E.E.

Voiture indispensable.

Env. C.V. et photo (ou pas téléphone) : **IFERP, BERKELEY-BUILDING**, 15 à 20, r. Cap-Coussin, 92061 PARIS LA DÉFENSE - CEDEX 12.

**SOCIÉTÉ CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES**  
PARIS, recherche

**INGÉNIEUR COMMERCIAL**

à qui sera confiée la responsabilité du secteur **ÉLECTRONIQUE DE PUISSANCE**

orienté principalement sur les sources d'énergie. Le candidat sera IMMOBILISÉ avec une expérience commerciale confirmée acquise auprès d'une large clientèle (secteur privé et public) dans le domaine concerné ou celui des équipements électriques industriels.

Ecrire avec C.V., vitae et prétentions à N° 11.417, **CONTEXTE Publicité**, 30, av. de l'Opéra, 75002 PARIS CEDEX 01, qui tr.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANQUIÈRE**  
NORD-OUEST recherche

**2 PERSONNES**

compétent maintenance assistance pour travail technique de bureau.

Convenant à l'insertion sociale, pour planning bureau technique et R.T.T. - 372, rue de Valenciennes 59100 LILLE.

**UN RÉDACTEUR**  
Notices techniques.

Anglais obligatoire. Avantages sociaux.

Env. C.V., prétentions et photo sous n° 3904 P.M.P., 69, rue de Provence - 75009 PARIS.

مكتبة الامم











## MÉTÉOROLOGIE

RENCONTRES  
DU MONDE ISLAMIQUE  
ET DE L'OCCIDENT



## Questions...

## La Grande-Normandie, c'est pour demain

Les députés et les sénateurs R.P.R. du Calvados, de l'Eure, de la Manche, de l'Orne et de la Seine-Maritime, réunis il y a quelques jours à Lisieux, examinaient la situation de la Normandie, au regard « de sa nécessaire réunification ». ont décidé de proposer aux instances nationales du mouvement la création d'une fédération normande du R.P.R. Son objectif premier sera de réactiver les démarches entreprises auprès du gouvernement pour que soit enfin prise la décision de fusionner la Haute-Normandie et la Basse-Normandie.

De son côté, le nouveau président du conseil général de l'Eure, le docteur Paul Guilbaud (M.R.G.), s'est toujours affirmé partisan de la réunification de la Normandie. Il nous explique ci-dessous sa position.

« Votre élection à la présidence du conseil général de l'Eure peut-elle faire évoluer la question de la réunification de la Normandie ?

« L'ancien président était favorable à la Grande-Normandie. Sa position était celle de l'ensemble du conseil général de l'Eure. Je suivrai donc la politique qu'il a toujours menée. Mais j'aurai plus de facilité que lui : le Dr Paul German (Mouvement normand), récemment élu président du conseil régional de Basse-Normandie, a toujours montré son souci d'œuvrer dans le même sens que nous. Et M. André Bettencourt, président du conseil régional de Haute-Normandie (U.D.F.-P.R.), est prêt à se laisser convaincre.

« Et M. Jean Lecanuet ?

« Il est de plus en plus isolé. Il va être obligé d'accepter parce que sa position s'est beaucoup affaiblie. Je ne suis pas sûr, en particulier, que ses amis politiques le suivent longtemps. Alors, s'il s'aperçoit qu'il est tout seul, il viendra autour d'une table avec nous.

« Mais jusqu'à présent, les faits ont démontré que les choses étaient moins faciles que vous ne semblez le penser. Le conseil général dont vous faites partie a été jusqu'à refuser de siéger au conseil régional. Seul l'été socialiste ne s'est pas joint au mouvement...

« Le parti socialiste est allié trop vite. Il y avait en fait deux butées : Le Vaudreuil et Rouen. Pour ce qui concerne la ville nouvelle du Vaudreuil, disons que la ville de Rouen n'a pas été très « ouverte » en nous laissant la totalité de sa gestion. Mais les choses ont changé. Quant à Rouen, il est évident que c'est une mauvaise capitale puisqu'elle est plus proche de Paris que de l'ensemble de la Normandie. Et là, c'est M. Lecanuet qui a bloqué la situation

puisque, curieusement, lui qui se dit Européen, a été maire de Rouen avant d'être réunificateur ! Mais s'il veut que la préfecture reste chez lui, pourquoi pas ? On fera la capitale à Caen et Rouen gardera ses fonctionnaires...

« Deux capitales, cela vous paraît possible ?

« Absolument ! Rouen peut rester la capitale administrative. Les élus de gauche suivront.

« Les socialistes n'ont pas une position figée. Je crois au contraire qu'ils ont fait un pas vers la solution que je propose. Quant aux communistes, M. Roland Leroy s'est déclaré, voilà un mois, partisan d'une grande Normandie.

« Cui, mais avec Le Havre pour capitale !

« Certes, il aimerait mieux que ce soit le maire du Havre qui soit bien placé ! Mais j'ai peur que ce ne soit pas très pratique. La question du lieu cependant n'a pas grande importance. Bernay ou Lisieux, géographiquement au centre de la Normandie, auraient pu faire l'affaire.

« Votre conseil général prendra prochainement une initiative à ce sujet ?

« Dès qu'on en parlera on sera d'accord. Le bureau, composé uniquement d'élus de gauche, va effectivement bientôt se pencher sur la question.

« Selon vous, la Grande-Normandie c'est pour bientôt ?

« Absolument. Déjà, sur le plan culturel nous avons montré que nous savions nous unir. Chacun va prendre des habitudes. Et dans deux ans je suis persuadé que la réunification sera une réalité.

« Rouen perdra donc une partie de ses prérogatives ?

« Sûrement ! Il le faudra... et cela se fera. »

Propos recueillis par MARC LECARPENTIER.

## Réponses

## L'EUROPE A ROUEN

La maison de l'Europe de Haute-Normandie vient d'être expulsée de l'immeuble qu'elle occupait à Rouen, pour retard dans le paiement de son loyer (le Monde du 24 avril). M. Guy Mauge, son vice-président, nous précise ce qui suit :

« Sur un budget de 700 000 F, qui en faisait une des plus importantes Maisons de l'Europe de France, la Maison de l'Europe de Haute-Normandie ne touchait que 1 500 F par an du conseil général de Seine-Maritime, et 10 000 F de la ville de Rouen. Le conseil général de Seine-Maritime avait été saisi récemment d'un plan de réorganisation de la M.E.H.N. pour en faire un organisme para-public, mais n'a accordé que 10 000 F au lieu des 100 000 F nécessaires.

« La Maison de l'Europe de

Haute-Normandie a été fondée en 1963 à partir d'une association franco-allemande créée à Rouen en 1947 ; pendant toutes ces années, elle a eu des milliers d'élèves pour ses cours de langues européennes, elle a organisé des milliers d'échanges de jeunes, accueilli des centaines de hauts responsables européens, diffusé des milliers d'informations européennes au cours de colloques, conférences, expositions... avec seulement quelques pour cent de subvention publique en plus de quelques dizaines de milliers de francs de l'Allemagne fédérale !

« Bien que sa situation actuelle ne soit pas brillante et ne fasse pas honneur à la ville de Rouen et à la Seine-Maritime, la Maison de l'Europe de Haute-Normandie doit quitter ses locaux de Rouen, mais ne disparaît pas pour autant. »

## Franche-Comté

## MONOLITHIQUE ET TROP PUISSANTE ?

## L'industrie automobile fait le vide autour d'elle...

De notre correspondant

Besançon. — Octroi de primes de développement régional pour inciter à la création d'emplois dans l'agglomération bisontine, possibilité pour les communes concernées d'exonérer de la taxe professionnelle les entreprises qui s'y installeraient, prêts complémentaires à taux réduit aux entreprises, accélération de la préparation actuellement en cours au ministère de l'Industrie d'une seconde convention portant sur 1 million de francs à passer avec les chambres de commerce et d'industrie aux P.M.I., implantation en vue d'une agence régionale d'information scientifique et technique (ARIST), programme de financement pour trois nouveaux contrats de pays et pour la rénovation rurale dans le massif du Jura, le délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale M. André Chadeau, n'est pas retourné les mains vides en Franche-Comté une région dont il a été le préfet et qu'il retrouvait, après sept ans, pour une brève visite, le vendredi 11 mai.

Etait-ce suffisant pour apaiser les inquiétudes ? Au cours de la réunion qu'il a tenue avec les représentants des deux assemblées régionales, M. André Chadeau a dit aux élus et aux responsables socio-économiques qu'il éprouvait « une étrange et forte impression faite à la fois de continuité et de changement ». M. Jean-Pierre Chevènement, député du Territoire de Besançon, s'est, d'entrée de jeu, posé la question de savoir si ce changement n'était pas la marque de l'écart entre les souhaits que la région formulait pour son avenir lorsque le patron de la DATAR représentait le gouvernement à Besançon et la réalité d'aujourd'hui.

La réalité d'aujourd'hui, c'est que le chômage a crû davantage

ici que dans le reste de la France. Sans doute la Franche-Comté reste-t-elle, après l'Alsace, la région où le taux de chômage est le moins élevé (4,3 %), alors qu'il est de 6 % pour l'ensemble de l'Hexagone. Sans doute est-elle la première région exportatrice avec un taux de couverture de 328 %. Mais Peugeot, qui emploie quarante mille personnes à Sochaux et qui, en dehors de ces établissements de Vesoul, Mandeur, Pont-de-Roide, faisait vivre une multitude d'entreprises de sous-traitance, pèse fortement sur des statistiques qui sont loin de refléter la réalité d'une dégradation économique principalement visible dans la vallée de la Saône ou le Bas-Jura. Ces chiffres recourent à des données qui ne sont pas forcément représentatives de la réalité d'un déséquilibre qui, avec la chute de Lip, la déconiture de l'entreprise de travaux publics L'Éclair et l'extension progressive de Rhône-Poulenc Textiles, affecte, entre autres, la capitale régionale qui vient enfin d'obtenir son classement en zone aidée.

Ils ont également fait oublier qu'Alain, à Belfort, avait perdu mille emplois en deux ans et que des « redéploiements » avaient ici et là retiré des postes de travail et déçu ceux qui, un instant, avaient espéré fixer sur place les instruments de recherche et de décisions propres à développer un secteur tertiaire particulièrement déficient. Sans doute M. Chadeau a-t-il tenté de rassurer son auditoire en rappelant que la DATAR et Rhône-Poulenc Textiles avaient œuvré pour que cinq usines s'installent dans la région de Besançon et y créent six cents emplois pour compenser la fermeture de l'usine textile prévue à Thorizon 1980 et qui, aujourd'hui encore, occupe près

de deux mille salariés. Sans doute s'est-il engagé à regarder de près la situation d'Étremécourt, qui, au nord de la Haute-Saône, sur le versant comtois des Vosges, a perdu son textile, mais n'a pas les mêmes aides que les cantons voisins, dont seule une barrière administrative le sépare.

sans aucun doute ? En fait, la plupart des remèdes proposés tendent à restaurer la ruralité. « Il est plus difficile, note M. Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Comté, de créer mille emplois d'un coup dans une ville que vingt petites unités de cinquante salariés à la campagne. »

Le conseil général de la Haute-Saône, pour sa part, a décidé de financer une usine-relais qui sera louée à des industriels en mal de développement. La région est parvenue, grâce au fonds régional pour l'emploi dont elle est l'inventeur, à créer quatre cent cinquante emplois en milieu rural en aidant trente-sept entreprises. Certes, la ruralité est à l'ordre du jour. Mais il est bon de se souvenir, comme l'a rappelé M. Gresset, qui représente les jeunes diplômés d'entreprises au comité économique et social, que l'exode rural qu'on s'efforce aujourd'hui de contenir « a été un choix politique à une époque où l'objectif était de réduire le nombre des agriculteurs ». Il est vrai que dans les années 1965-1970 l'aménagement du territoire en était à ses débuts. On espère aujourd'hui, en Franche-Comté, qu'il est devenu une science exacte, même si Peugeot, en dépit de l'assurance renouvelée à Besançon par M. Chadeau que « le canal à grand gabarit Rhin-Rhône restait un projet prioritaire (1) », a installé son centre d'expédition à Vesoul, bien loin des rives du canal là où, en fin de compte, on préfère avoir une mono-industrie que pas d'industrie du tout !.

CLAUDE FABERT.

(1) M. Chadeau n'est en tout cas bien gardé de préciser le calendrier des opérations.

## Rhône-Alpes... chef-lieu Harrisburg

« Nucléaire : que risquent les Rhône-Alpes ? » C'est sous ce titre-choque que le bimensuel lyonnais *Résonance* présente dans son dernier numéro (1) un dossier de dix pages consacré essentiellement au problème du nucléaire, réalisé par une équipe de six journalistes, conduits par Guy Moyse.

Le dossier montre que l'organisation des secours n'est pas prévue au niveau régional mais seulement départemental ; que sur les neuf cents sapeurs-pompiers de Lyon, quatre-vingt-dix sont entraînés pour la lutte contre les accidents radioactifs, mais qu'ils ne disposent que de cinquante équipements spéciaux.

« Je ne voudrais tout d'abord pas dire, comme certains, que l'accident nucléaire est « improbable », je préfère le qualifier d'improbable (...), estime M. Roger Nolin, préfet de l'Ain, où est construite la centrale du Bugey. Ce n'est évidemment pas le sentiment du professeur Philippe Lebreton, biologiste, un des animateurs du mouvement écologiste Rhône-Alpes (MERA) : « On essaye de persuader les gens que l'accident d'Harrisburg, aux États-Unis, n'a pas fait de morts, donc que le nucléaire n'est pas dangereux. En réalité, on ne sait pas si, dans quinze ans, le cancer de Peter ou de John ne sera pas la suite logique de cet accident. Donc ceux qui utilisent l'accident d'Harrisburg pour dire que le nucléaire n'est pas dangereux, les quels ont, je crois, un minimum de connaissances techniques, médicales, statistiques même, sont des individus qui méritent l'écrou qu'ils se méritent. »

À ces accusations, M. Pierre Corbet, directeur du centre

d'études nucléaires de Grenoble, répond que sa confiance dans l'atome n'a pas été ébranlée par les événements d'Harrisburg : « Alors qu'à Three-Mile-Island, nous avons connu l'accident, le plus grave qu'il y ait eu, nous n'avons pas eu de victimes, nous n'avons pas eu de problèmes de santé, nous n'avons pas eu de problèmes d'intervention, il n'y a eu ni morts d'homme, ni blessés, ni irradiés. Cela devrait rassurer les plus sceptiques. L'énergie nucléaire est la plus sûre de toutes les énergies et la première à s'être occupée de ses déchets. Songez qu'en cas de séisme le meilleur abri reste les centrales. »

Le responsable de la construction d'une partie des équipements nucléaires de la région Rhône-Alpes (les centrales du Bugey et de Saint-Maurice-l'Éclaire, pour le compte de l'É.D.F. et du régulateur de Creys-Malville, pour le compte de la NERSA), M. Boris Saitovsky, considère cependant que, « en France comme aux États-Unis, on a (...) trop tendance à se garantir contre des accidents dont la probabilité est quasi nulle ou carrément inférieure à la probabilité de la chute d'un avion, ou à la proximité des centrales, chutes d'avion, et qu'on en oublie parfois l'essentiel, qui est la maîtrise du quotidien (...). »

Conclusion de l'enquête de *Résonance* : il faut vivre avec le risque nucléaire en souhaitant que la sécurité des populations soit sérieusement prise en compte, que pratiquement chacun soit informé, que des simulations aient lieu et que, sans excès de psychoses, on permette aux populations de se comporter en toute connaissance de cause « la jour où... »

(1) 11, rue d'Algérie, 69001 Lyon.

TOUS LES AVIONS NE VONT PAS  
A RODEZ ET ALBI  
LES NÔTRES, OUI !

U.A.R. Air Rouergue  
4 vols par jour.

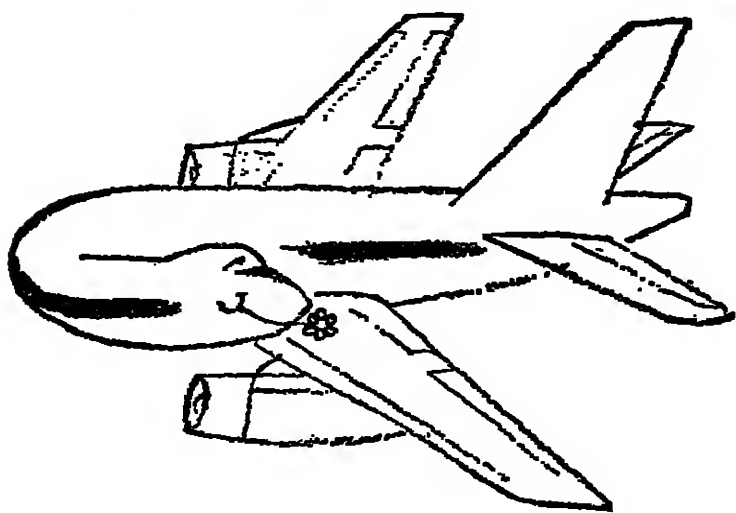
266.57.40

TRANS AIR RÉGIONS

VOTRE AGENT DE VOYAGES NOUS CONNAÎT.

le vrai  
crochet  
UN X SUR  
CHACUN CROCHET  
réf. les imitations  
n'ont pas vos murs,  
porte 10, 15, 20 kilos.  
5000 points de vente, ou écrire  
CROCHET X - Doc. 11  
37, rue d'Enghien, 75010 Paris

lunettes propres  
avec  
opficil  
chez tous  
les opticiens



... encore et toujours la

SUISSE

Parce que la Suisse c'est la qualité, la tradition; les prix y sont stabilisés depuis 5 ans, à qualité égale ce n'est pas plus cher. Vacances sportives, de détente, cures thermales ou réunions d'affaires, toujours la qualité, dans la paix,

la tranquillité. Et l'avantageuse carte suisse de vacances donne libre accès à un réseau de 9000 km en chemin de fer, bateaux, autocars postaux.

Tous renseignements par votre agence de voyages et à l'Office National Suisse du Tourisme, Porte de la Suisse, 11<sup>bis</sup> rue Scribe, 75009 Paris (tél. 742.45.45).

مركز الامم المتحدة







## Le travail a repris à Manufrance

Une fois les statuts de celle-ci déposés, les fonds placés en compte bloqués, les démarches juridiques et administratives accomplies, plus rien ne s'y opposera. L'occupation a cessé et, surtout, la veille de la reprise, les différents partenaires en présence ont ajouté une annexe d'importance au protocole signé six jours auparavant pour supprimer la clause restrictive concernant les 4 millions manquant encore. — P. C.

## L'aide personnalisée ne répond qu'imparfaitement aux objectifs

## Le nombre des personnes indemnisées sera-t-il désormais la seule statistique officielle en matière de chômage ?

**ÉTRANGER**  
**A LA**

**« Des progrès considérables sont possibles »  
déclare M. Boulton au congrès de la C. E. S.**

déclarations du chancelier allemand  
en faveur de la semaine de trente-

**LES VENTES DE CARBURANT  
ONT PROGRESSÉ DE 11,4 %  
AU MOIS D'AVRIL**

la C.E.S. Celle-ci, a-t-il dit, ne doit plus seulement « rassembler » des organisations diverses, mais « trouver de nouvelles rôles et de nouveaux moyens qui prennent en compte les réalités vécues par les travailleurs ».

● La C.G.T. et la C.F.D.T. ont l'intention de lancer, d'ici la fin de la semaine, un appel commun pour organiser une action en faveur de la semaine de trente-cinq heures, après les élections européennes du 10 juin.

## A LA CNUCED DE MANILLE

## La Colombie dénonce la hausse des prix pétroliers

pour 22 millions de dollars, le régime guichet » a obtenu la mise en stabilisation de la monnaie guinéenne. Très rapidement, le régime guinéen a dû annoncer que le régime de l'argent devient le régime du blé. Il a dû annoncer une augmentation de 100 pour cent, après la Suède et la Belgique (3 millions), de la production de blé (2 millions).

## Les exportations sucrières de la C.F.E.

## 2 MILLIARDS DE DOLLARS A LA CHINE

Le Japon vient d'accorder un prêt de 2 milliards de dollars à la Chine pour lui permettre de développer l'exploitation de ses ressources naturelles, énergi-

**LE JAPON PRÊTE  
2 MILLIARDS DE DOLLARS  
A LA CHINE**

« L'essor des exportations » de sucre européen qui dépriment le marché international de cette matière première essentielle. L'économie des pays du tiers-monde est en danger. Selon lui, les exportations sucrières de la C.E.E. sont passées d'une moyenne de 255 000 tonnes par an entre 1970 et 1975 à 350 000 tonnes en 1976, soit 100 000 tonnes de plus. Plus de 600 millions de dollars ont dû être versés pour subventionner ces ventes.

D'un autre côté, le directeur général de la PAQ, M. Sautou, a déploré le protectionnisme des pays industrialisés dans les domaines du sucre, de la viande, du manioc et des industries agro-alimentaires. Il a appelé à une libéralisation des échanges de produits agricoles. Le développement attendrait 4 millions de tonnes, en 1985, si la tendance actuelle se maintient, contre 30 millions actuellement et 50 millions de tonnes en 1974.

Enfin, le directeur a souligné le développement non producteurs de pétrole qui ont dépensé, en 1976, 10 milliards de dollars en importations

**LA C.S.M.F. REFUSE DE SIGNER  
L'AVENANT TARIFAIRE  
POUR 1979**

**DEUXIÈME TIERS  
PROVISIONNEL :  
15 MAI DERNIÈRE LIMITE**

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CEBUS DE JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	Rep. + ou Sep.	Rep. + ou Sep.	Rep. + ou Sep.	Rep. + ou Sep.
Gr-O... ..	4,3930	4,3955	— 133 — 100	— 255 — 215
Gr-O... ..	3,2115	3,2685	+ 156 + 110	+ 280 + 210
en (160)	2,6640	2,6658	+ 35 + 70	+ 245 + 30
PM	2,3115	2,3145	+ 33 + 60	+ 165 + 230
Merin	3,1235	3,1265	+ 13 + 15	+ 20 + 35
B (100)	14,145	14,1670	+ 50 + 50	+ 230 + 65
S... ..	5,5335	5,5370	+ 125 + 100	+ 240 + 270
en (100)	2,5730	2,5755	+ 40 + 30	+ 170 + 170
S... ..	8,3730	8,3815	+ 420 + 360	+ 770 + 680

## TAUX DES EURO-MONNAIES

W. ....	4 15/16	5 5/16	5 1/4	5 5/8	5 1/2	5 7/8	6 1/8	6 1/2
R-W. ....	10 1/16	10 7/16	10 1/4	10 5/8	10 1/2	10 7/8	10 7/8	11 1/4
Torin. ....	6 5/8	7 1/8	7 1/4	7 5/8	7 7/16	7 13/16	8 1/16	8 1/2
S. (100) ..	4 1/2	6	7 1/4	8	7 3/4	8 1/2	8 1/2	9 1/4
S. ....	3/8	3/4	7/8	1 1/8	1 1/4	1 1/2	1 5/8	2 1/4
S. (100) ..	5 1/4	10 1/2	10 1/2	11 1/2	11 1/2	12 1/2	12 1/2	13 1/2
.....	11 3/4	12 3/4	11 7/8	12 5/8	12	12 3/4	12	12 7/8
fr. trapce.	1 1/8	1 5/8	3 5/8	2 1/8	3 1/16	3 9/16	3 1/4	3 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Faute d'accord, la C.S.M.F. est mandatée par ses militants pour lancer, à partir du 1<sup>er</sup> juin, une grève administrative dans les commissions médicales chargées de veiller à l'application des tableaux statistiques d'activité (profil médical) et même, le cas échéant, une grève active des honoraires en recommandant aux médecins de relever unilatéralement les honoraires, c'est-à-dire de fixer ce qu'on appelle un tarif syndical.



## SOCIAL

### Au congrès des travailleurs du Livre C.G.T.

- Un programme d'action adapté aux mutations technologiques
- Des statuts modifiés au bénéfice des provinciaux

Le vingt-septième congrès de la Fédération des travailleurs du Livre (F.T.L.-C.G.T.), qui s'est tenu du 8 au 11 mai, à Glens, dans le site enchanteur de la côte varoise, marquera sans doute une étape importante dans les annales de cette « doyenne » des organisations syndicales, qui célèbre son centenaire en 1981.

En 1978, le précédent congrès — tenu à La Grande-Motte — avait été largement dominé par le conflit du Parisien libéré, alors au paroxysme. Cette longue bataille, « qui a coûté 7 milliards de centimes » aux ouvriers du Livre, comme l'a souligné un congressiste, a prouvé que « la lutte paie ». A travers cette épreuve de force, c'était la liquidation du Syndicat du Livre C.G.T., qui était recherchée, ont rappelé plusieurs intervenants.

Si la page est aujourd'hui tournée, reste la crise globale de l'imprimerie française. Depuis 1973, déclare M. Jacques Piot, secrétaire général, dans son rapport d'ouverture, notre profession connaît les restructurations, les fermetures d'entreprises. De sources patronales, on chiffre à 35 % la diminution des effectifs employés dans l'industrie graphique depuis cette époque.

De nombreux délégués se sont succédés à la tribune pour témoigner de cette situation endémique, celle de Chateaubriand (Saint-Omer), enlevée en liquidation, ou l'occupation ouvrière de deux usines depuis quarante-deux mois, celui de Nancy, où les travailleurs de l'imprimerie Humblot, après une occupation de sept mois, ont obtenu un jugement favorable condamnant la direction à réintégrer le personnel, celui d'Alençon (Oise), où, selon la métaphore employée par l'intervenant, « deux (une entreprise de trois cents ouvriers qu'on voulait liquider) est parvenue à échapper à la mainmise internationale du levier, de qui dépendait l'existence » grâce à l'action syndicale, celui de l'Agence France Presse, pour qui le recours à l'achat de matériel moderne risque d'aboutir dans la semaine à la suppression d'un journal unique.

Les congressistes ont, d'autre part, refusé l'austérité et le chômage comme étant les seules questions insurmontables d'une crise économique dont les profits ne semblent guère pâtir, mais qui sert de prétexte à des mesures de régression : aggravation des conditions de travail, atteintes aux libertés syndicales. Ils ont dénoncé également les dangers de la concentration vis-à-vis du pluralisme de l'information.

#### Les femmes aussi...

Si la détermination des travailleurs du Livre C.G.T. sont renforcés des luttes syndicales, plus ou moins couronnées de succès, elle n'est pas purement défensive. Deux très longs documents — le rapport d'orientation et le programme d'action — adoptés à la quasi-unanimité — explicitent et précisent ce que M. Jacques Piot appelle « la volonté d'une réponse syndicale au développement de la crise économique, mais aussi l'avenir de nos métiers ».

Pour les quatre prochaines années, la F.T.L.-C.G.T. se propose :

- Contre le démantèlement de la profession et pour l'emploi ;
- Pour la revalorisation de la profession ;
- Pour la semaine de trente-cinq heures sans perte de salaire ;
- Pour la grille unique des qualifications ;
- Pour une véritable mensuration.

La mutation technologique (photocomposition et offset) s'effectue, en outre, à un rythme tel qu'elle oblige le Syndicat du Livre C.G.T. à modifier sa stratégie syndicale. La grève des clavistes déclenchée en groupe ATCLSS (le Monde du 11 mai 1978), et « récupérée » par la C.F.D.T. — selon l'expression du délégué Rhône-Alpes — en fournit un exemple type. Finies les de continuer à exiger un recrutement obligatoire de clavistes parmi les professionnels du Livre, condition rarement respectée en province par les patrons de presse. Il devient urgent d'intégrer ces nouveaux personnels et de défendre leurs droits à une vraie qualification. A l'instar de l'organisation syndicale.

D'autre part, la F.T.L. entend sauvegarder la notion de production « en conscience » et combattre les excès inhérents à la modernisation qui se traduisent, comme à Nice-Matin, par le contrôle informatique de la productivité. Le progrès, a rappelé un délégué, doit d'abord servir une amélioration des conditions de travail, et non pas à de nouveaux profits.

Le réalisme dont le Syndicat du Livre C.G.T. a toujours su faire preuve gènerait cependant à s'écarter vis-à-vis du personnel féminin. Plusieurs délégués, dont celui du Nord, ont fourni plusieurs exemples de conflits — dans le façonnage notamment — où ce sont les femmes qui déclenchent

et menant les luttes syndicales. Le délégué de Bayonne pour sa part, non sans avoir souligné l'importance du progrès sensible de la représentation féminine d'un congrès à l'autre (dix-huit femmes, contre sept, en 1976), s'est demandé « s'il faudrait attendre l'an 2000 pour que les femmes aient, au sein de la F.T.L., la représentation qu'elles méritent ». Les délégués hommes ont eu le faire pardonner en saluant cette intervention d'un tonnerre d'applaudissements.

Mais c'est sans doute pour d'autres signes que le congrès de Glens marquera de s'inscrire dans les annales de l'organisation. D'abord, pour la préparation des travaux. M. Jacques Piot a souligné que les documents de base — projet d'orientation et programme d'action — avaient été publiés avant le congrès dans l'imprimerie française, afin de permettre à de nombreux militants et adhérents de donner leur opinion ouvertement et librement. « Cordes », a ajouté le secrétaire général, le débat n'a pas été aussi animé que nous l'aurions souhaité. Il faut mettre cela au compte d'une certaine routine acquise au fil des années, dit-il, disons-le franchement, nous avons du mal à nous débarrasser.

La seconde mutation concerne la modification des statuts, dont le projet, selon son rapporteur, M. André Charret, obéit aux principes suivants : « L'abandon de la représentation professionnelle sur laquelle était fondée la commission exécutive ; la considération du fait régional ; le renforcement de la

participation des syndicats nationaux ; la participation des retraités. »

Sans nier « le fait régional » (plus grande représentation des provinciaux dans les organismes directeurs), les Parisiens (1) souhaitaient « modular » le projet qui aboutit à modifier le comité fédéral national, le bureau fédéral appelé à remplacer le comité exécutif ainsi que le secrétariat. Ils ont été battus. La réforme des statuts, dont la suggestion avait été faite, des 1973, au congrès de Clermont-Ferrand, a trouvé son aboutissement à Glens, à la grande satisfaction des provinciaux. Certains y voyaient la revanche des « montagnards » — à moins que ce ne soit des « girondins » — sur les « jacobins ».

Un « appel » du Livre parisien, proposé au vote des congressistes, interdisant l'entrée de l'éspagne (2), du Portugal et de la Grèce dans la Communauté européenne a également été repoussé. Autre indice, boudeurs, les délégués de la région parisienne décident alors de ne présenter aucun candidat au secrétariat national.

Si ces péripéties internes ne modifient en rien la cohésion de la F.T.L.-C.G.T. lorsqu'il s'agit comme au congrès de Glens, de déterminer un programme d'action pour mieux garantir les intérêts des travailleurs du Livre, elles n'en soulignent pas moins certains changements au sein de la « vieille » organisation syndicale. Selon la commission des mandats, la moyenne d'âge des délégués au vingt-septième

congrès était de trente-sept ans : cent soixante-deux d'entre eux — sur un total de trois cent quatre-vingt-six — participaient pour la première fois au congrès. Cette évolution devait être évoquée à la fois par M. Ernest Deiss, secrétaire confédéral — qui la restituait dans le contexte général des actions menées par la C.G.T. sur tous les fronts, et de l'esprit qui avait présidé aux travaux du quarantième congrès confédéral — et par M. Roger Coquelin, secrétaire fédéral, chargé de tirer les conclusions des travaux.

« Les débats auxquels nous avons assisté traduisent une mutation dans les luttes mais aussi dans les structures de la F.T.L. (...) Il convient de mettre à nu l'esprit centraliste de notre organisation. »

M. Coquelin invite alors les congressistes à réfléchir sur « le décalage qui existe parfois entre les analyses et l'action quotidienne ». « (...) Ce qui nous attend est énorme : il s'agit d'adapter de plus en plus notre outil syndical. »

M. Jacques Piot a été reconduit dans ses fonctions de secrétaire général, M. Lucien Daugeard dans celles de secrétaire général adjoint. M. Pierre Kheiler reste secrétaire administratif et M. Roger Coquelin et François Lacoste secrétaires fédéraux.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Le Livre parisien représente 38 % des effectifs votants de la F.T.L.

(2) Notons que l'Espagne est actuellement un des pays où s'exercent un grand nombre d'immigrés français recrutés à l'étranger.

### La grève des fonctionnaires le 17 mai

#### UN TEST POUR LES SYNDICATS ET POUR LE GOUVERNEMENT

Le 17 mai, jour de grève, et le 18 mai, journée de négociations seront « un test de l'attitude du gouvernement à l'égard des droits syndicaux », a notamment déclaré M. André Henry, secrétaire général de la FEN, au cours d'une conférence de presse réunie lundi. « Ainsi qu'un test de la combativité syndicale, peut-on ajouter. A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, les personnels des secteurs public et nationalisés sont appelés, on le sait, à faire grève jeudi pour faire pression sur les négociations salariales qui s'ouvrent le vendredi 18 mai mais la date de ce mouvement avait été fixée avant celle retenue par le secrétariat d'Etat à la fonction publique — et pour la défense des libertés syndicales.

D'autre part, la Fédération de la métallurgie C.G.T. entend faire du jeudi 17 mai une « journée sans acier », au moment de la réunion des syndicats de la métallurgie avec le ministre du travail et de la participation. L'Union régionale C.G.T. d'Ile-de-France annonce de son côté « trois jours de solidarité » avec les sidérurgistes les 21, 22 et 23 mai.

Les dirigeants de la société Solmer à Fos-sur-Mer, devaient participer mardi 15 mai à une réunion paritaire avec les organisations syndicales, sous l'égide du directeur départemental du travail et de la main-d'œuvre des Bouches-du-Rhône. La direction avait décidé vendredi 12 mai de fermer de nouveau l'usine de Fos-sur-Mer en raison d'une « grève-bouchon » à l'aciérie.

## ORAU POIDS

Susan de Berg vend à Paris au prix exceptionnel de

**89F**

le grammé d'or 18 carats des chaînes, sautoirs et bracelets. Une idée en or pour offrir, ou investir.

Susan de Berg  
Joaillier  
66, Champs-Élysées  
Galerie Point Show  
Tél. 723.50.07

## Le Monde

documents et documents

Numéro de mai

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

L'ISLAM

Le numéro : 3 F  
Abonnement un an (dix numéros) : 30 F

16-17-18 mai.  
Les dernières affaires de printemps avant l'été.



Frank & fils  
Le grand magasin du seizième.

80, rue de Passy, Paris 16°. Parking Av. Paul Doumer face au magasin. Métro Muetta. / Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse.

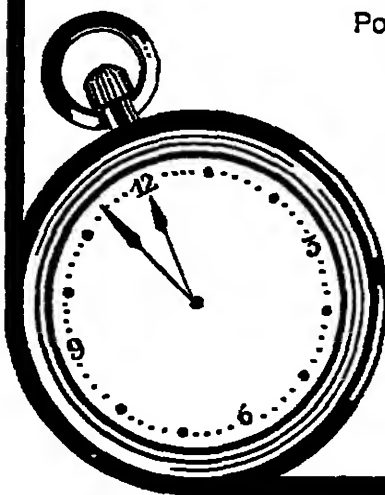


## P.M.E. Un prêt Chef d'Entreprise? Une réponse rapide?

Dirigeant de P.M.E., vous désirez acquérir des capitaux frais en restant le patron.  
Vous pouvez désormais, grâce à un prêt personnel, augmenter durablement les fonds propres de votre entreprise.  
Pour répondre rapidement à votre attente, la Société Générale vient de créer ses nouveaux "Prêts Chef d'Entreprise".  
Pour des décisions rapides, consultez la Société Générale.

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

## Midi!... l'heure du chèque-déjeuner.



Pour le repas de vos salariés  
avez-vous pensé  
au chèque-déjeuner?

- Le Chèque-Déjeuner est un système simple et légal; c'est une réponse à votre problème particulier.
- Le Chèque-Déjeuner est très avantageux même si vous avez moins de 10 salariés.
- Le Chèque-Déjeuner est exonéré de charges sociales et fiscales... Il est en plus un élément positif de votre politique sociale.

Alors pourquoi attendre!  
A Paris comme en Province,  
les Attachés Commerciaux du Chèque-Déjeuner se tiennent à votre disposition.



Un avantage social quotidien.

Pour recevoir notre documentation, sciez ce coupon au Chèque-Déjeuner CDR - 83, rue Lauriston, 75116 Paris. Tél. : 504.27.50.

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Raison sociale : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Tél : \_\_\_\_\_

## P.M.E. Un crédit Equip'PME? Une décision rapide?

Vous êtes chef d'une entreprise petite ou moyenne.  
Vous voulez agrandir vos locaux, moderniser vos installations, acheter de nouvelles machines.  
Pour répondre rapidement à vos demandes la Société Générale a créé le crédit d'équipement "Equip'PME".  
Pour des décisions rapides, consultez la Société Générale.

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

## P.M.E. Un crédit Jeunes Affaires? Une décision sans traîner?

Dirigeant de P.M.E.  
3 à 7 ans c'est souvent l'âge de l'essor pour l'entreprise, de nouveaux besoins de financement apparaissent.  
Pour répondre à ces besoins, la Société Générale vient de créer le "Crédit Jeunes Affaires".  
Pour des décisions rapides, consultez la Société Générale.

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

## SOCIAL

### Durée du travail: illusions et réalités

(Suite de la première page.)

Ainsi a-t-on pu dire que des mesures globales de réduction de la durée du travail prises sans discernement pourraient avoir sur l'emploi l'effet inverse de celui que l'on recherche. Mais, bien sûr, ces difficultés ne doivent pas servir de prétexte pour refuser toute incidence bénéfique sur l'emploi de certaines formes de la réduction du temps de travail. Tel pourrait être l'effet de certains aménagements dans les conditions d'utilisation des heures supplémentaires, à condition que les règlements laissent subsister des souplesses suffisantes pour les professions qui l'exigent. Tel est, à n'en pas douter, le cas de la réduction de l'horaire des travailleurs postés en régime continu, et plus spécialement de ce qu'il est convenu d'appeler la cinquième équipe. Que se passerait-il si l'on substituait au régime le plus couramment employé aujourd'hui, à savoir quatre équipes à quarante heures par semaine, celui de cinq équipes travaillant trente-trois heures six minutes? Théoriquement, l'effectif devrait être augmenté de 19 %. En réalité, le résultat obtenu serait plus faible et ceci pour différentes raisons : certaines entreprises ont déjà des régimes de travail un peu inférieurs à quarante heures; beaucoup d'entre elles ont aujourd'hui des sureffectifs qu'elles admettent mais résorbent à cette occasion; enfin, le passage à cinq équipes permettrait certains changements de l'organisation et, toutes choses égales d'ailleurs, une petite amélioration de la productivité horaire. Il n'en reste pas moins que si une telle mesure concernait trois cent mille personnes travaillant en régime continu elle créerait probablement près de quarante mille emplois. Il n'est pas douteux non plus qu'elle apporterait des avantages certains au personnel, diminuant de moitié le nombre de nuits et de dimanches travaillés et, par conséquent, les gênes entraînées par ce rythme de travail. Elle n'aurait, par ailleurs, aucun effet sur l'utilisation des capacités de production.

Seulement, voilà, le coût à supporter est théoriquement de 19 % du montant des salaires. On ne peut demander aux entreprises de le prendre en charge, même partiellement. Toutes ont aujourd'hui à lutter pour maintenir, voire pour restaurer, leur compétitivité, d'autant plus qu'une large majorité des travailleurs postés en continu se trouvent dans l'industrie lourde, dont on sait les difficultés qu'elle traverse. On ne peut pas demander non plus à des salariés dont la rémunération mensuelle se situe, en majorité, entre 3 000 et 4 500 francs, d'accepter une réduction d'environ 15 % de leurs ressources.

#### Craintes

Doit-on admettre que la question, malgré son intérêt, doit être abandonnée? Oui, si l'on estime que la baisse des salaires est insurmontable et qu'elle empêche d'envisager une perspective à long terme. Craintes des chefs d'entreprise, qui ont quelques raisons de penser qu'une négociation dans ce domaine peut être l'amorce d'une réduction généralisée et massive des horaires de travail, effaçant du même coup les différences que l'on voudrait instaurer entre les postes continus et les autres, et entraînant des conséquences économiques désastreuses. Pour que la compensation qu'ils ne peuvent supporter soit directement ou indirectement mise à leur charge. Pour de la contagion, soit en temps de travail, soit en rémunération, qu'une telle mesure risquerait de provoquer pour les autres régimes de travail, et notamment les postes semi-continus.

Craintes des organisations syndicales, qui, pour des raisons de conviction comme de tactique, ont du mal à accepter, même à long terme et avec tous les raccorde-

ments nécessaires, le principe de la non-compensation des réductions d'horaires.

Craintes des pouvoirs publics, enfin, qui ne peuvent se permettre aucun dérapage dans la rigueur de leur politique économique, qui sentent bien que d'une manière ou d'une autre leur intervention financière serait sollicitée, et qui ont du mal à raisonner dans une perspective qui suppose implicitement la permanence d'un niveau élevé de chômage pendant plusieurs années.

Et pourtant! Projétons-nous en 1985 et admettons, pour simplifier, même si cela doit faire pousser des cris aux uns et aux autres, qu'à cette époque nous ayons dans une même usine deux catégories d'horaires : quarante heures par semaine pour le travail de jour et les postes discontinus, trente-cinq heures par semaine pour les postes continus. Quel devrait être, pour une même qualification, le salaire de ce dernier par rapport aux autres? Aujourd'hui, à l'heure égale, il gagne, suivant les métiers et les entreprises, entre 25 et 40 % de plus que l'homme de jour. Demain, dans notre hypothèse, son temps de travail serait inférieur de 12,5 % à celui de son collègue. Que doit-il gagner en plus à cause de ses nuits et de ses dimanches? 15 %? Ceci donnerait en fait une différence de près de 30 %, mais la moitié serait payée en temps, l'autre moitié en salaire. Pourquoi ne pourrait-on pas arriver à fixer la valeur relative des salaires de ces trois hommes : jour, poste semi-continu, poste continu, en tenant compte de leur temps de travail et de leurs contraintes?

#### Inaction ou aventure?

Si l'on était ainsi bien d'accord sur le point d'arrivée — et ceci branche par branche et avec la solidité de garantie que donne une convention collective, — il semblerait qu'il serait possible d'anticiper l'application. Certes, celle-ci impliquerait théoriquement que les salaires soient diminués de 10 à 12 % (l'entreprise pouvant supporter une part de 5 à 3 % suivant les avantages de productivité que ce régime lui procure). Comme il n'est pas acceptable que les ressources en valeur absolue subissent une réduction sensible, il faudrait mettre en place une indemnité compensatoire, dégressive d'année en année. Bien entendu, cette indemnité ne pourrait en aucun cas être à la charge des entreprises. Elle devrait donc être supportée par l'Etat, mais avec, comme contrepartie, une diminution du nombre des chômeurs, donc des indemnités de chômage et un accroissement des rentrées de cotisations de Sécurité sociale et d'impôts. Lorsqu'on fait des calculs, on se rend compte que les coûts sont élevés, mais qu'on utilise aussi aujourd'hui certaines voies plus onéreuses pour créer des emplois. Du point de vue du salarié, certes, il y a diminution progressive du salaire en termes réels. Sur le plan pratique, ses augmentations en francs courants, dues à la hausse du coût de la vie, seraient plus faibles au cours des prochaines années. Mais il y a, en contrepartie, un progrès social notable et, de plus, si l'on poursuit à long terme une revalorisation relative des salaires ouvriers, il n'est pas du tout certain que cette démarche se traduise réellement par une diminution du niveau de vie.

Il est possible qu'un tel processus relève de l'utopie. C'est le cas certainement si l'on refuse d'adhérer aux quelques propositions parfois agressives dont relèvent ces réflexions : — Toute réduction hâtive et généralisée de la durée du travail est impossible dans la situation économique actuelle, à moins que l'on ne consente à une diminution du niveau de vie et même à certains effets négatifs sur l'emploi. — En revanche, certaines actions spécifiques peuvent avoir un effet bénéfique sur l'emploi. — La diminution des contraintes

supportées par le personnel posté continu est un progrès social important et éminemment souhaitable.

— La situation de l'industrie et de l'économie françaises ne permet pas d'envisager, de manière réaliste, une baisse du nombre de travailleurs postés avant de nombreuses années.

— L'outil de production, toutes les fois qu'il travaille dans des conditions compétitives, doit être utilisé à son maximum possible, ce qui n'empêche pas, parallèlement, la recherche d'une diminution de la peine des hommes.

— La situation de l'emploi et la nécessité de l'améliorer resteront, en France, du fait de la démographie et des difficultés économiques, un problème majeur pendant un certain nombre d'années.

— Les progrès en qualité se payent comme les autres; les choix ne peuvent être faits que lorsqu'on en connaît le prix.

— Les trente-cinq heures, pour tous, ce n'est pas pour demain. N'avons-nous pour autant le choix qu'entre l'inaction et l'aventure?

JEAN GANDOIS.

un revenu de

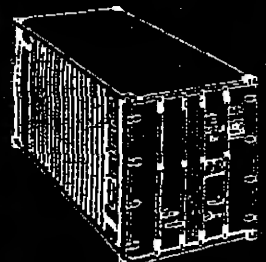
**15% et +**

avant amortissement  
(tous frais déduits : assurance,  
gestion, entretien)

Un investissement industriel  
s'offre à l'épargne privée :  
devenez propriétaire de

**CONTAINERS**

**ICCU**



- Un rendement élevé
- Des revenus trimestriels
- Un certificat de propriété
- Des avantages fiscaux

ICCU fait partie d'un important  
Groupe maritime et assure dans  
le monde entier l'exploitation  
de ses containers.

**ICCU**

ICCU France  
22, rue de Vintimille  
75009 Paris - ☎ : 285.52.14

Bon à adresser à ICCU France

Nom : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. domicile : \_\_\_\_\_ Bureau : \_\_\_\_\_

Je souhaite un supplément d'information,  
sans aucun engagement de ma part.

L.M.

### Certains fichiers sont des maisons de repos.

### Les nôtres sont des usines

Pour constituer, structurer, dédoubler, analyser, transformer, gérer votre fichier, T.S.I. vous propose une expérience informatique formée sur le terrain. Quel que soit l'objet de votre fichier : direct mail, V.P.C., presse, édition, clients et prospects du commerce ou de l'industrie, associations, loisirs, caisses de retraite, etc., T.S.I. vous aidera à en faire un instrument performant, géré, si nécessaire en temps réel, et permettant l'édition de messages ordinaires personnalisés.

**T.S.I.**

TÉLÉ SERVICE INFORMATIQUES  
69, rue Ste-Anne 75002 Paris  
Tél. 297.49.47 • Téléfax 240.257 F

L'INFORMATIQUE PERSONNALISÉE

صندوق البريد



## AFFAIRES

### LA RESTRUCTURATION DE LA GÉNÉRALE SUCRIÈRE

## L'usine de Montereau fermera après la campagne 1979

Après la fermeture de son usine de Fismes (Marne) et de son unité de conditionnement de pains de sucre à Marseille (dont les cent trente-huit employés ont été licenciés en janvier), la Générale sucrière a décidé la cessation d'activités de la sucrerie de Montereau (Seine-et-Marne). La direction du groupe sucrier estime que cette opération sera la dernière inscrite à son plan de restructuration. Le personnel n'en est pas persuadé.

Melun. — L'inquiétude manifestée toutes ces dernières semaines par les responsables syndicaux était fondée. Ils ont, en effet, reçu récemment une lettre les avisant de la décision de la Générale sucrière : fermeture de l'usine de la campagne 1979 de la sucrerie de Montereau, jugée non rentable, et maintien de l'agglomération, unité de conditionnement où travaillent une centaine de personnes, sur les deux cent trente et un employés à l'usine.

Les trente et un employés de plus de cinquante-sept ans pourront partir avec le montant d'une prime forfaitaire, complétée jusqu'à atteindre 90 % de leur salaire. Les autres, une centaine environ, seraient reclassés dans les autres unités du groupe avec garantie de réintégration annuelle et de qualification. Mais ces propos sont loin de satisfaire les représentants des syndicats C.G.T. et U.G.I.C.T.-C.G.T. « On nous fait de belles promesses, nous même être assuré de voir les tenir, estime M. Orsoni, délégué de l'U.G.I.C.T.-C.G.T. Ainsi on n'a pas été capable de

De notre correspondant

nous garantir qu'en cas de changement du régime des ASSEDIC, les retraits anticipés seraient encore complétés à 90 % par la Générale sucrière. D'autre part, il n'a pas pu nous certifier que l'agglomération continuerait à fonctionner après la campagne. Cela relève d'une action psychologique que nous dénonçons. »

Pour les deux syndicats, contenus dans leur action par la municipalité de Montereau, qui a accepté de plus en plus mal les dépôts de bilan successifs des entreprises locales, « les raisons invoquées pour fermer la sucrerie ne sont pas valables ».

Dans un épais dossier remis aux représentants du personnel, la direction de la Générale sucrière explique les motifs de cette fermeture. D'abord, une situation générale qui n'a pas favorisé l'industrie sucrière française, et ensuite la révision en baisse des quotas de production qui entraîne une réduction des tonnages de sucre dont le prix est garanti par la Communauté européenne.

La fermeture de l'usine de Montereau s'inscrit dans le cadre d'une politique de concentration, laquelle, d'après le rédacteur de l'étude, « s'explique à l'évidence par la nécessité où se trouve l'industrie sucrière européenne, et plus encore l'industrie sucrière française, d'améliorer constamment ses prix de revient face aux prix imposés par la Communauté, d'une part, et aux prix du marché international du sucre, d'autre part ».

On a donc décidé de privilégier par des investissements importants certaines usines « mieux placées géographiquement pour traiter la betterave ». C'est le cas de Roye, dans la Somme, d'Etre-

pagny, dans l'Eure, et de Cagny, dans le Calvados ; pas de Montereau. « La qualité de la betterave dans la région est très irrégulière, déclare M. Bonsgour, directeur des relations sociales, et le rayon d'approvisionnement de 32 kilomètres est beaucoup trop important. De plus, il y a un problème de pollution. »

Les syndicats C.G.T. de l'entreprise récusent ces affirmations. « Nous ne sommes pas convaincus que l'usine n'est pas rentable, et nous attendons qu'on nous la prouve chiffres à l'appui », dit M. Orsoni ; mais on ne nous a pas fourni le compte d'exploitation. Afin d'éviter les documents comptables nécessaires, l'U.G.I.C.T.-C.G.T. et le comité d'établissement ont attaqué en référé la Générale sucrière, établissant de Montereau ainsi que la direction générale.

Ils demandent les documents comptables et la nomination par le tribunal d'un expert-comptable pour établir la vérité sur les coûts et les bilans.

De leur côté, les planteurs de betterave sont moroses. « Nous ne pouvons pas nous opposer à une restructuration de la Générale sucrière, constate M. Pierre Bisson, président de l'Union des syndicats betteraviers de l'Île-de-France, mais nous essaierons de défendre nos droits. Les planteurs qui apportent leur récolte à Montereau s'orienteront vers d'autres usines sucre-éthanol : Lézard, Etre-sur-Seine, Souppes-sur-Loing. Les cultivateurs de l'Aube pourront même aller jusqu'à Commarcy, dans la Marne. Mais il ne faut pas de doute qu'à plus ou moins longue échéance l'embellissement de la betterave diminuera dans la région. »

CHRISTIAN-LUC PARISON.

## Moët-Hennessy : des industriels heureux

Une diversification réussie, des marges stables, des finances saines : les dirigeants du groupe Moët-Hennessy sont des industriels heureux. En 1968, la champagne représentait 95 % du chiffre d'affaires de Moët et Chandon. Dix ans plus tard, il n'assure plus que 20 % de l'activité du groupe Moët-Hennessy, constitué en 1971 : 23 % reviennent au cognac et 20 % aux parfums et produits de beauté.

Le chiffre d'affaires consolidé de 1978 (1,9 milliard) a été multiplié par 15 en dix ans et le bénéfice net (104 millions) augmente de 50 % par rapport à 1977. La champagne intervient dans ces résultats pour 55 %, les parfums pour 34 % et le cognac pour 11 %. La santé financière enfin : de 1976 à 1978, le ratio bénéfice d'exploitation sur chiffre d'affaires a progressé de 0,1 à 11,3 %, celui de la marge brute d'autofinancement de 6 à 8,1 % ; et celui des frais financiers, traditionnellement lourds pour des activités reposant sur un stockage important (champagne et cognac), a été ramené de 10 % en 1975 à 6,9 % en 1978. Avec un programme d'investissement qui ne s'est pas ralenti, une hausse annuelle de 3 % du nombre des salariés (environ cinq mille aujourd'hui) le dividende par action a été porté à 15,75 francs, soit une augmentation de 25 % par rapport à 1977.

Le champagne, le cognac et les parfums : c'est l'image de marque de la France à l'étranger, d'où un très fort pourcentage d'exportations : 52 % pour le champagne, 91 % pour le cognac et 81 % pour les parfums.

Restons-nous une valeur de croissance ? Interroge M. Alain Chevalier, directeur général du

groupe. En Champagne, la demande en Moët et Chandon, Ruinard et Mercier est, comme pour les autres marques, supérieure à l'offre. Pour améliorer son stock, le groupe a pris le contrôle en 1978 de la société Casanova, qui dispose de 1,6 million de cois. Pour s'assurer un approvisionnement régulier (le vignoble exploité par le groupe représente 20 % des bascois), Moët-Hennessy compte développer avec les producteurs une politique de contrats prioritaires, qui prévoient le partage de la valeur ajoutée, apportée par la commercialisation sous des marques de prestige (M. Chevalier entend d'ailleurs, en tant que président de la commission économique du C.N.P.F., entamer avec la Fédération des exploitants agricoles des négociations sur ce thème des rapports contractuels entre la production et les industries alimentaires).

Pour suivre le marché, un certain développement des plantations est envisageable en Champagne ; mais, en fait, le groupe table surtout sur l'accroissement de l'activité des filiales étrangères : le « champagne » californien (94 000 bouteilles vendues en 1977, 600 000 en 1978, et, sans doute, 1,2 million en 1979), après une perte de 6 millions en 1978, considérée comme « frais de premier établissement », sera proche de la rentabilité dès 1979. La filiale brésilienne Provintia a équilibré son exercice dès la première année.

Dans le secteur du cognac, le groupe cherche, a expliqué M. Chevalier, à accroître ses parts de marché, même au détriment de la rentabilité à court terme. En 1978, le bénéfice net de Hennessy a baissé d'un tiers environ par rapport à 1977, mais le développement à terme est assuré, dit-il, notamment par le lancement de produits de qualités

intermédiaires entre le très haut de gamme et le cognac de qualité courante. La moindre rentabilité s'explique par la chute du dollar, alors que le groupe détient la première place sur le marché américain.

La réduction envisagée des taxes à l'importation aux États-Unis, le maintien de la devise américaine et le coup de pouce que devrait pouvoir donner la diplomatie française aux exportations de spiritueux sont encore, pour les dirigeants du groupe, des signes encourageants.

Le parfum, enfin, est un secteur qui devrait marcher « au canon ». On prévoit que le chiffre d'affaires de cette branche, qui a atteint 551 millions de francs en 1978, dépassera sous peu le milliard de francs. La diversification, déjà recherchée par l'accroissement de la part des cosmétiques dans les activités de Dior, s'est encore accrue avec la prise de contrôle en 1978 du groupe ROG. Les deux lignes de produits sont complémentaires, leurs circuits de distribution aussi. Un exemple du dynamisme volontaire du groupe : la société ROG International, qui ne représente que 1 % du chiffre d'affaires, entend couvrir le marché européen dès cette année, les marchés arabes, l'Afrique, Hongkong, Tokyo et le Canada en 1980, puis, en 1981-1982, l'Australie, l'Amérique du Sud et les États-Unis.

Le premier pari de la diversification est gagné. Y en aura-t-il un second ? Certainement, selon M. Chevalier, qui croit surtout à l'avenir des industries alimentaires. « Mais, dit-il, à l'aube d'une révolution technologique et biologique, nous ne connaissons pas encore vraiment la nature des produits de l'an 2000. »

JACQUES GRALL.

### LES SICAV-MONORY, NEUF MOIS PLUS TARD

## Le filet de protection a fonctionné

Les SICAV-Monory, lancées avec un fracas publicitaire inhabituel par les banquiers français désireux de profiter et de contribuer au succès de la fameuse « loi Monory » votée en juillet 1978, traversent actuellement une mauvaise passe.

Du point de vue des souscriptions d'abord. Bien qu'il soit difficile (1) d'obtenir des statistiques précises, même la Commission des opérations de bourse (COB) attend encore les chiffres du premier trimestre ! — on sait, dans les milieux financiers, que depuis le début de l'année, les Français ne se sont guère bousculés aux guichets pour acheter des parts de SICAV, « phénomène typique et d'ailleurs très » répondent les professionnels, qui, à l'instar du ministre de l'économie, s'attendent, sinon à une ruée, au moins à une nette accélération du rythme des souscriptions au cours du second semestre de l'année.

Or, chacun a pu le constater en décembre dernier, les Français ont une tendance certaine à attendre le tout dernier moment pour mettre de l'ordre dans leurs affaires, même lorsqu'il s'agit de profiter d'un avantage fiscal non négligeable. Reste que la parade mise au point par les banquiers pour éviter ces brusques affolements de dernière heure (elle consistait à faire signer aux chalandes des contrats mensuels ou trimestriels de versement) semble avoir échoué. Un tel échec n'est guère inquiétant : on estime généralement que, tôt ou tard, les SICAV-Monory recueilleront cette année un montant total de capitaux au moins égal à celui de 1978 (3,46 milliards de francs).

Plus préoccupantes sont les performances relativement modestes réalisées par ces organismes au niveau de la gestion. Entre le 31 décembre 1978 et le 6 avril dernier, le prix moyen des parts émises par les dix-huit SICAV-Monory en activité n'a augmenté que de 2,67 %. La palme est revenue à A.G.F. - 5000, émise par le groupe d'assurances du même nom (+ 5,58 %) ; la lanterne rouge a été accrochée à Uni France (Crédit agricole), dont la valeur liquidative a baissé de 0,28 % en trois mois. Certes, au cours de la même période, le prix moyen des actions françaises cotées à la Bourse n'a augmenté, selon l'indice de la chambre syndicale des agents de change, que de 2,5 %, mais les autres catégories de SICAV sont parvenues à faire nettement mieux.

Les quarante-huit SICAV « diversifiées » (actions et obligations françaises ou étrangères) ont ainsi progressé de 4,69 % en moyenne. Les dix « spécialisées » en valeurs américaines ou japonaises ont augmenté de 4,67 %, les neuf souches « immobilières » de 5,34 % (la pierre, toujours la pierre) ; et les vingt et une SICAV « rendement » dont le portefeuille est constitué essentiellement d'obligations, de 3,92 % (4,2 % pour les huit qui ont investi en valeurs garanties par l'État).

Pour les professionnels, ces disparités de performances s'expliquent fort bien, sans mettre en cause le motif du monde la capacité individuelle des gérants. Pour les SICAV-Monory, en queue du peloton, c'est l'obligation de défendre en permanence 90 % d'actions françaises qui gêne les gérants. Dans de telles conditions, il est difficile de procéder aux arbitrages internationaux nécessaires à une gestion intelligente. Les dirigeants des SICAV-Monory, contrairement aux autres, n'ont pu faire profiter leurs souscripteurs de la hausse américaine (+ 8,8 % en trois mois), britannique (+ 11,5 %), suisse (+ 8,8 %) ou même belge (+ 13,4 %). Ils ont en revanche subi de plein fût la grêle des boursiers français qui a duré près de cinq semaines, empêchant toutes les opérations significatives de réorientation des portefeuilles. Néanmoins, s'ils sont un peu marqués de se retrouver en queue du hit parade de leur profession, ces gestionnaires rappellent qu'on ne peut pas gagner sur tous les tableaux. De fait, compte tenu de l'avantage fiscal dont elle profite, leur clientèle n'a rien perdu. « Tant que les actifs ne baissent pas, le « cadeau » offert par M. Monory n'est même pas entamé », résume un habitué de la « corbeille ». C'est vrai, la loi Monory constitue, pour les clients, comme pour les gérants, un efficace filet de protection contre la baisse de la bourse. Cela dit, les SICAV créées sous son empire donnent-elles obligatoirement la garantie d'une plus-value boursière au moins suffisante pour compenser l'érosion monétaire ? Non, pas plus que n'importe quel placement en actions.

PATRICE CLAUDE.

(1) Ce retard est d'autant plus inexplicable que les SICAV, contraintes de calculer quotidiennement le prix de leurs parts offertes au public, connaissent parfaitement le montant des souscriptions recueillies chaque jour à leur guichet.

## Nous sommes fiers de la grandeur du succès et des capacités de notre Groupe... que l'on voit dans le monde entier, partout où nous avons une présence.

Robert Leigh-Pemberton, Président

La Division Internationale contribue 28% du bénéfices du Groupe dans l'année 1978. Soit une augmentation en livres sterling de 17% sur l'année précédente.

La Global Bank, filiale de l'International Westminster Bank Limited en Allemagne de l'Ouest, a augmenté ses services bancaires en établissant une filiale à Nassau.

Nous poursuivons nos projets d'ouvrir une agence à Madrid, où nous avons déjà un bureau de représentation. Cette agence offrira une gamme complète de services bancaires.

Une croissance importante a suivi les besoins de financement de l'industrie aérospatiale et du développement mondial de l'énergie et des ressources naturelles.

Nous attendons à participer sensiblement à une plus grande prospérité économique en Angleterre aussi bien que partout dans le monde.

Chiffres extraits des Comptes du Groupe pour l'exercice 1978		
	£m	Fcs m
Capital, actions ordinaires.....	228	1,938
Réserves.....	1,085	9,223
Comptes à vue, à terme et autres comptes.....	20,228	171,938
Avances.....	14,068	119,578
Actif total.....	22,184	188,564
Bénéfices du Groupe après provision pour intéressement du personnel.....	297	2,525
Impôts.....	112	952
Bénéfices non distribués.....	153	1,301

Cours en vigueur au 31 décembre 1978

Le Rapport et les Comptes, y compris le Rapport du Président, peuvent être obtenus en s'adressant à :

The Secretary's Office, National Westminster Bank Limited, 41 Lothbury, London EC2P 2BP, England.

Agence Principale de l'International Westminster Bank Limited en France située à Paris, 18 Place Vendôme et en Belgique à Bruxelles, 2 Treurenberg.

Autres agences à Anvers, Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes et Nice.

Société Affiliée : Crédit du Nord SA

**National Westminster Bank Group**

Une banque mondiale

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICE

disposant d'un réseau national de 125 franchises, exerçant une activité de conseil à une clientèle de particuliers, recherche partenaire capable d'assurer développement et succession. L'investissement requis est fonction de la rentabilité qui est élevée.

Ecrire Bourdais entreprises - 160 bd Houssmann - 75008 Paris.



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**Prenez en main  
l'avenir de votre région.**

## Emprunt des Provinces de France.

**9,70%**  
Taux nominal.

Emprunt groupé des collectivités publiques des  
régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Ile-de-France.

**9,65%**  
Taux de rendement  
actuel brut.

Souscrivez auprès du Crédit Agricole, du Crédit Lyonnais, des Etablissements Agréés par les émetteurs, et des Comptables du Trésor.

**SILIC**  
Le conseil d'administration, réuni le 3 mai 1979, sous la présidence de M. Jean Lecomte, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1978, d'une durée exceptionnelle de dix-huit mois. Avec des recettes locatives de 78 174 000 F, dont 53 339 000 F au titre de l'année civile 1978, les comptes de cet exercice se soldent, après dotation de 13 049 000 F aux amortissements et provisions, par un bénéfice de 27 895 000 F (dont 149 000 F de plus-values nettes à long terme, contre 13 528 000 F (dont 945 000 F de plus-values nettes à long terme) pour l'exercice précédent, d'une durée de douze mois.  
Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale, qui sera convoquée le 22 juin 1979, la distribution d'un dividende de 24 F aux actions anciennes (jouissance du 1<sup>er</sup> juillet 1977) et de 16 F aux actions nouvelles (jouissance du 1<sup>er</sup> janvier 1978), étant rappelé qu'un acompte de 12 F pour les actions anciennes et de 4 F pour les actions nouvelles a déjà été mis en paiement en décembre 1978.

**SÉLECTION CROISSANCE (SICAV)**  
Actif net (mil. de F) : 55,35 56,30  
Répartition :  
— Actions françaises : 5 30,1  
— Actions étrangères : 30,8 31,3  
— Obligat. françaises :  
• convertibles : 12,3 10,7  
• autres : 13,6 13,5  
— Obligat. étrangères : 2,2 1,9  
— Liquidités : 6,8 10,5  
Nombre d'actions en circulation : 87 432 344 108  
Valeur de l'action F 632,72 163,6  
\* A compter du 2 janvier 1979, le nominal de l'action est passé de 400 F à 100 F.

**FINANCIÈRE SOFAL**  
L'assemblée générale réunie le 11 mai 1979, sous la présidence de M. Christian de Longeville, a approuvé les comptes de l'exercice 1978 qui font apparaître, après déduction pour l'impôt sur les sociétés, un bénéfice net de 17 028 883 F, en augmentation de 28 %.  
Le dividende a été fixé à 17 F net (contre 13,50 F) correspondant à un revenu global de 25,50 F, dont 8,50 F d'impôt versé au Trésor ; il sera mis en paiement le 31 mai.  
L'assemblée générale a approuvé expressément la réévaluation des immobilisations amortissables et, en conséquence, l'inscription de l'excédent, en résultant, soit 13 886 420 F, à la provision spéciale de réévaluation.  
L'assemblée générale a ratifié la nomination comme administrateur de M. Bernard Leves, directeur général de la société, en remplacement de la Société de Mobilisation et d'Avances (S.M.A.), démissionnaire.

**GRANDS MOULINS DE PARIS**  
Le conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1978, qui font apparaître, après déduction pour l'impôt sur les sociétés, un bénéfice net de 17 028 883 F, en augmentation de 28 %.  
Le dividende a été fixé à 17 F net (contre 13,50 F) correspondant à un revenu global de 25,50 F, dont 8,50 F d'impôt versé au Trésor ; il sera mis en paiement le 31 mai.  
L'assemblée générale a approuvé expressément la réévaluation des immobilisations amortissables et, en conséquence, l'inscription de l'excédent, en résultant, soit 13 886 420 F, à la provision spéciale de réévaluation.  
L'assemblée générale a ratifié la nomination comme administrateur de M. Bernard Leves, directeur général de la société, en remplacement de la Société de Mobilisation et d'Avances (S.M.A.), démissionnaire.

**habiter ou investir**  
LE BON CHOIX DANS LE XV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Le Richmond**  
59, 63 rue Cambonne.  
Du studio au 5/6 pièces, les appartements du Richmond sont bien conçus, bien situés dans un quartier traditionnel proche du 7<sup>e</sup> arrondissement, bien desservis par autobus et métro. C'est votre garantie d'un excellent placement, que vous le destiniez à l'habitation comme à l'investissement. Garantie BNP. Renseignements et vente, appartement décoré sur place, tous les jours, tel. 566.44.48 / 227.04.30.

**cica**  
45 rue de Courcelles  
75008 Paris  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
tél. \_\_\_\_\_  
ST □ 2P □ 3P □  
Investissement □ Habitation □  
Plan d'épargne logement □

**9<sup>e</sup> BROCANTE**  
A LA BASTILLE  
10 AU 20 MAI  
ouverture de 12 à 20h.  
jeudis de 12 à 22h.  
samedis et dimanches de 10 à 20h.  
et Lisez "TROUVAILLES"

**LOTO**  
c'est pas cher

ACTE LO 51

**emprunt de F 300 millions**  
**9,90%**  
Emission de 150.000 obligations de F 2.000 nominal

Prix d'émission : le pair soit F 2.000 par titre.  
Jouissance : 24 mai 1979.  
Intérêt annuel : 9,90 % soit F 198 par obligation.  
Premier coupon payable le 24 mai 1980.  
Amortissement : en 10 ans au maximum, à partir du 24 mai 1981, par annuités constantes (1/2 tirages - 1/2 rachats) au pair.  
Premier amortissement : 24 mai 1982.  
Durée totale de l'emprunt : 12 ans.  
Amortissement anticipé : autorisé par rachats en Bourse, interdit par remboursement.  
Cotation : Prévus à la Cote Officielle.

Taux de rendement actuariel brut à l'émission : **9,85%**  
(crédit d'impôt compris).

Souscriptions reçues : sans frais, à tous les guichets des Etablissements chargés du placement. Il a été octroyé une note d'information, mise à la disposition du public, qui a reçu le visa n° 73/53 de la Commission des Opérations de Bourse le 2 mai 1979. (B.A.L.O. du 14 mai 1979)

Compagnie Internationale pour l'Informatique  
C.I. HONEYWELL BULL  
Société Anonyme au capital de F 723.225.440  
Siège Social : 34, avenue Gambetta, 75020 Paris  
R.C.S. Paris B 542 058 733, Code APE 2701

**Ci Honeywell Bull**

**SAINRAP ET BRICE**  
GROUPE D'ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS, DE GENIE CIVIL ET DE BATIMENT, A VOCATION INTERNATIONALE

Le conseil d'administration réuni le 11 mai 1979, a examiné les comptes de l'exercice 1978 qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 27 juin 1979 à 11 heures au siège social.  
Le chiffre d'affaires (H.T.) consolidé du groupe s'élève à 1.715 milliards de francs (+ 17 %) dont 1.041 milliard réalisé à l'étranger, le bénéfice net consolidé à 34 585 000 F contre 30 638 000 F (+ 13 %) et la marge brute d'autofinancement à 157 572 000 F contre 106 883 000 F (+ 19 %).  
Au niveau de la société mère, les mêmes données sont respectivement de 0,551 milliard de francs (+ 15 %), 21 001 000 F (+ 14 %) et 83 002 000 F (+ 16 %).  
La société a procédé, dans les conditions fixées par la loi à la réévaluation de ses actifs au 31 décembre 1978. Cette opération, qui ne traduit que partiellement la valeur réelle des actifs du groupe, a conduit à porter au bilan de la société une provision spéciale de réévaluation de 2 388 418 F et une réserve de réévaluation de 40 474 838 F, sommes qui s'inscrivent en augmentation des fonds propres de Sainrap et Brice.  
En raison de l'augmentation du résultat consolidé par rapport aux prévisions antérieures, le conseil propose à l'assemblée générale la distribution d'un dividende global de 15 F par action (10 F + 5 F d'avoir fiscal) contre 8 F en 1978 (6 F + 2 F d'avoir fiscal), soit une augmentation de 67 % sur l'exercice précédent et de 100 % par rapport à l'exercice 1976. Compte tenu du nombre d'actions auquel correspondent ces dividendes, leur augmentation globale représente 67 % pour l'exercice 1978 par rapport à 1977 et 183 % pour l'exercice 1978 par rapport à 1976.  
L'exercice 1978 marque une certaine stabilité au niveau du chiffre d'affaires, en raison de la sélection rigoureuse des commandes en cours, mais le résultat consolidé devrait augmenter, compte tenu de la qualité des contrats de commandes, une nouvelle progression de 10 à 15 %. En outre, d'importantes marchés, dans des zones géographiques très diverses (Mauricie, Arabie Saoudite, Malaisie, Nigeria, Afrique transsaharienne, Canada, pays de l'Est) sont en bonne voie de négociation.

**JACQUES BOREL INTERNATIONAL**  
La ventilation du résultat d'exploitation consolidé par semestre donne la comparaison suivante (et non celle donnée dans notre numéro daté 13-14 mai 1979) :

(en millions de F)	1977	1978
Premier semestre	(56,8) perte	(48,2) perte
Deuxième semestre	(27,3) perte	6,7 bénéfice
Pertes non répétitives	(84,2) perte	(41,5) perte
	(19,3) perte	(12,2) perte
	(103,5) perte	(53,7) perte

**MERLIN GERIN**  
Pour les trois premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires hors taxes de la société s'est élevé à 448,1 millions de francs contre 434,4 pour le premier trimestre de l'année précédente.  
Dans le même temps, l'enregistrement des commandes a progressé de 12 % sur la même période de 1978. Lors d'une récente réunion d'analystes financiers, la direction de la société a indiqué qu'elle prévoyait, pour 1978, un chiffre d'affaires en progression de 10 % sur la réalisation de 1978.

**DUMEZ**  
Les travaux exécutés par le groupe au cours du premier trimestre de 1979 se sont élevés à 723 millions de francs T.T.C. et à 723 millions de francs hors taxes.  
Les travaux traités au cours de ce trimestre, dont les plus importants sont au Nigeria, en Arabie Saoudite et en Libye, représentent 2 milliards de francs. De la sorte, le carnet de commandes restant à exécuter début avril ressortait à 4 milliards et demi de francs, soit environ dix-huit mois d'activité moyenne, contre douze mois fin 1978.

**forfait à New York**  
de 3 à 30 jours à partir de 2480 F (avion + hôtel + visite)  
prix garantis malgré augmentation carburant  
Renseignements et réservations : **VisiUSA Service**  
3, rue Meyerbeer - 75008 Paris - 824-73-22

**ICELANDAIR**  
Le nouveau nom de LOFTLEIGH ICELANDIC

صكنا من الامل







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDÉES  
COMMUNES ET NATION :  
« L'identité d'Astérix », par  
Lucien Stévez ; « Debut les  
villes ! », par Roger Quilliet.
3. PROCHE-ORIENT  
La campagne électorale en  
Egypte.  
La dissolution de l'Organisa-  
tion arabe pour l'industriali-  
sation.
4. AMERIQUES  
CANADA : les élections du  
22 mai.  
NICARAGUA : le F.M.I. ac-  
corde un prêt de 288 mil-  
lions de francs au régime  
Somoza.
5. AFRIQUE  
HONGKONG à l'écarte de la  
Chine (II), par Jean de la  
Guérinière.  
VU : un bateau pour le Viet-  
nam.  
VIETNAM : le P.C. se pré-  
pare à assurer la relève.
6. EUROPE  
ITALIE : la campagne des  
réfugiés.  
GRANDE-BRETAGNE :  
M. Benn sur les traces de  
M. Callaghan au parti tra-  
vailliste.
8. DIPLOMATIE
- 9-10. POLITIQUE  
La résolution du vingt-troi-  
sième congrès du P.C.F. sou-  
lève la priorité donnée à  
l'union à la base.
11. SOCIÉTÉ  
Un éducateur « interdit »  
dans le Val-de-Marne.
11. JUSTICE  
Fernand Legros en correc-  
tionnelle.
- 12-13. SUPPLÉMENT  
GRANDES ÉCOLES  
Les écoles vétérinaires.  
L'École supérieure du bois.  
POINT DE VUE : « Des struc-  
tures érigées », par Jean-  
Michel Clément.
14. ÉDUCATION  
Les difficultés financières  
de l'université de Mont-  
pellier-III.
14. RELIGION  
ESCRIME : Riboud hors  
concours.

**LE MONDE DE LA MÉDECINE**  
PAGES 15 ET 16  
Les opérations ablatives, par  
le professeur Robert Merz.  
97 % des enfants de moins  
de douze ans ont des caries  
dentaires.  
PAGES 19 ET 20  
L'odontologue dans la maison.  
Le dimanche des étiologies.

17-18. SCIENCES  
Une femme élue à l'Acadé-  
mie des sciences.

21-24. CULTURE  
La Norvège au trente-  
deuxième Festival de Cannes.  
« Dans les coulisses du ciné-  
ma français », par Dominique  
Pouchin.  
MUSIQUE : la Dame de pi-  
que, à Lausanne.  
FESTIVALS : retour des im-  
migrés.

26. PRESSE  
La Grande-Normandie, c'est  
pour demain ; l'industrie au-  
tomobile fait la vida autour  
d'elle en France-Comté.

38-39. RÉGIONS  
L'industrie automobile, c'est  
pour demain ; l'industrie au-  
tomobile fait la vida autour  
d'elle en France-Comté.

40-43. ÉCONOMIE  
SOCIAL : Le nombre des  
personnes indemnisées sera-  
t-il désormais la seule sta-  
tistique officielle en matière  
de chômage ? s'inquiètent  
les syndicats C.G.T. et  
C.F.D.T.  
La congrès des travailleurs  
du Livre C.G.T.  
AFFAIRES : la reconstruction  
de la Générale sucrière ;  
Mort-Hanessy : des indus-  
triels truqués.

**LIRE ÉGALEMENT**  
RADIO-TELEVISION (25)  
Annonces classées (27 à 37) :  
Aujourd'hui (37) ; Carnet (26) ;  
Journal officiel (37) ; Météo-  
rologie (37) ; Mots croisés (37) ;  
Roulette (45) ;  
1 émiép

## Au Salvador Les révolutionnaires occupent trois autres églises

San-Salvador (A.F.P. A.P.,  
Reuter). — Le Bloc populaire  
révolutionnaire (B.P.R.) a occupé,  
le lundi 14 mai, trois nouvelles  
églises. Il occupait déjà la cathé-  
drale de San-Salvador, ainsi que  
les ambassades de France et du  
Venezuela, où dix-huit otages  
sont détenus par les militants  
d'une organisation révolution-  
naire qui réclame, en échange de  
leur libération, la mise en liberté  
de sept personnes et la fin de  
la répression dans le pays.

L'une des églises occupées lundi  
est celle du Rosario, dans la capi-  
tale. Une autre se trouve à Popo,  
à 9 kilomètres au nord de la ville,  
et la troisième à Suchitoto, à une  
quarantaine de kilomètres au  
nord-est.

Des écoles secondaires ont éga-  
lement été occupées lundi dans  
la capitale par des collégiens,  
pour soutenir l'action du B.P.R.,  
qui a d'autre part appelé ses par-  
tisants à manifester ce mardi  
15 mai devant la cathédrale, où  
une vingtaine de personnes ont  
été tuées et quarante autres bles-  
sées mardi dernier. Cette mani-  
festation s'inscrit dans le cadre  
du deuil de quarante-huit heures  
organisé par le B.P.R. à la  
mémoire de ses partisans tués.  
Elle doit coïncider avec la  
deuxième journée de grève géné-  
rale qu'il a décrétée. Ce mouve-

ment a été cependant peu suivi  
lundi.

Le porte-parole de la prési-  
dence, le colonel Rafael Flores  
Lima, a d'autre part annoncé que  
les autorités envisageraient de  
dissoudre l'état de siège au cas  
où les troubles s'intensifieraient.  
L'archevêque de San-Salvador,  
Mgr Oscar Arnulfo Romero,  
aurait offert de son côté sa  
médiation entre le gouvernement  
et le B.P.R. Dans une homélie,  
diffusée dimanche dans tout le  
pays, il a déclaré que les gouver-  
nements français et vénézuélien  
devaient utiliser « tous les moyens  
diplomatiques afin d'instaurer  
une situation moins insupportable  
au Salvador ». Adversaire déclaré  
du régime du général Romero,  
le prêtre a précisé qu'il ne pou-  
vait « excuser » l'occupation des  
ambassades et de la cathédrale,  
mais qu'il comprenait la « néces-  
sité » de ces actions.

## LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU PACTE DE VARSOVIE SONT RÉUNIS À BUDAPEST

Budapest (A.F.P. Reuter). —  
Une conférence des ministres  
des affaires étrangères des pays  
membres du pacte de Varsovie  
s'est ouverte lundi 14 mai à  
Budapest. Tous les ministres des  
affaires étrangères des pays  
membres du pacte sont arrivés  
dans la capitale hongroise pen-  
dant le week-end. L'ordre du jour  
de la réunion n'a pas été divulgué  
publiquement. On peut penser  
que deux problèmes domineront  
l'examen général de la situation  
internationale auquel procédera-  
ont les ministres : l'accord SALT 2  
qui fera vraisemblablement l'objet  
d'une communication de M. Grom-  
yko et les conversations de  
Vienna sur une réduction des  
forces en Europe centrale.

D'autre part, citant des sources  
est-européennes, l'agence Reuter  
annonce de Budapest que, con-  
trairement à des informations  
antérieures, la Roumanie n'en-  
verra pas de soldats aux manœuvres  
du pacte de Varsovie, qui  
débutent cette semaine en Hon-  
grie. Comme depuis dix ans, la  
Roumanie enverra seulement une  
délégation d'officiers pour des  
exercices d'état-major des manœuvres.

● A Rome, un commando d'une  
dizaine d'hommes a attaqué  
mardi matin 15 mai, un garage  
des agents de police. Selon les  
premières informations, le groupe  
aurait neutralisé l'agent qui  
contrôlait l'entrée et incendié des  
véhicules afin de prendre la  
fuite. — (A.F.P.)

Le numéro du « Monde »  
daté 15 mai 1979 a été tiré à  
627 078 exemplaires.

**LATREILLE**  
SON RAYON  
**GRAND TAILLEUR**  
Coupe « CRÉATION », 3 essayages  
« Costumes et pardessus »  
de 2150 à 2950 F.  
62 r. St-André-des-Arts, 6<sup>e</sup>  
Parking attenant à nos magasins

**Piano center**  
vous offre  
la location-test  
Piano bail  
EN CAS D'ACHAT  
récupération totale des versements  
(location, transport, location)  
Pianos, Orgues : Pédale 225-234, r. de Paris,  
92000 LA GARENNE - Tél. 242.20.20 et 742.75.17

**CAPELOU**  
ÉLÉMENTS  
De nombreuses combinaisons sont  
possibles avec nos ensembles  
Rangement, armoires, bibliothèques  
droites ou décalées, secrétaires, vitrines  
alcôves. La plupart de vos problèmes de  
places peuvent être facilement résolus.  
Nos éléments sont traités en VERNIS  
BOIS (teint) style ou contemporain, chêne,  
cajou, noyer ou laque. CREDIT FACILE.

**DE LA SIMPLE RETOUCHE  
AU PLUS BEAU VÊTEMENT**  
avec la garantie  
d'un maître tailleur  
**COSTUMES  
MESURE**  
Fabrication traditionnelle  
à partir de 898 F dans  
un choix de 3.000 draperies

**TAILLEURS DAME  
SUR MESURE**  
Prêt-à-porter Homme  
Boutique Femme  
**LEGRAND Tailleur**  
27, rue de Valenciennes, PARIS (opéra)  
Tél. 1-42-78-41

## HAUSSE DE L'OR : 253 DOLLARS L'ONCE BAISSE DU FRANC

Le glissement du franc sur le  
marché des changes, qui s'était  
amorcé à la fin de la semaine der-  
nière, s'est quelque peu accentué  
mardi 15 mai. Le dollar, terme sur  
toutes les places, a monté plus rapi-  
dement à Paris qu'ailleurs (4.403 F  
contre 4.398 F) et le deutschemark  
s'est avancé à 2.318 F contre 2.314 F,  
après avoir dépassé la semaine der-  
nière son taux central de 2.305 F.  
La limite supérieure d'intervention  
de la Banque de France est restée  
rapportée à 2.321 F. Conséquence  
logique de ce glissement du franc au  
sein du Système monétaire européen,  
les taux d'intérêt se sont traduits  
à Paris de 11/8 vendredi à 11/2 %  
mardi.

La hausse de l'or a repris sur les  
marchés internationaux après la  
décision prise par le Fonds monétaire  
international de ramener de 478 000  
onces à 444 000 onces le montant de  
son adjudication mensuelle. En con-  
séquence, le cours de l'once a battu  
son record de 253 dollars, le 22  
février 1979, pour s'établir à  
253 dollars.

## L'UNION FÉDÉRALE DES CONSOMMATEURS LANCE UNE CAMPAGNE DE BOYCOTTAGE CONTRE LE CRÉDIT DU NORD

L'Union fédérale des consom-  
mateurs (U.F.C.), l'une des  
plus importantes organisations  
de consommateurs, dont l'organe  
de presse est le « Journal du con-  
sommateur », lance une campagne  
de boycottage contre le Crédit du  
Nord, en raison de la décision  
prise par cette banque de taxer  
ses opérations de débite effec-  
tuées par ses clients sur leurs  
comptes (essentiellement les  
« petits » chèques) (le Monde  
du 8 mai 1979).

Dans un communiqué, l'U.F.C.  
incite les clients du Crédit du  
Nord à « transférer leur compte  
dans une banque qui ne fait pas  
payer les chèques » et à « ne pas  
ouvrir un compte dans cette banque ».  
Le Crédit du Nord a réagi au  
lancement de cette campagne en  
précisant que la taxation ne vise  
pas les petits comptes. Seuls les  
comptes « enregistrés au nom  
d'un commerçant ou d'un profes-  
sionnel » sont concernés. « Les  
chèques sont soumis à la tarification, et leur  
montant est limité. Aucune déci-  
sion automatique n'est prise sur  
une lettre sera adressée à  
chaque intéressé préalablement à  
toute décision en ce domaine. Les  
clients sont invités à se renseigner  
sur l'interlocuteur habituel de  
leur agence pour examiner avec  
lui les conditions de fonctionne-  
ment de son compte », ajoute le  
Crédit du Nord.

## LES GALERIES BARBES ABAN- DONNENT LE CRÉDIT GRATUIT AU PROFIT DU « CRÉDIT TOTAL »

Les Galeries Barbès, magasin spé-  
cialisé dans la vente des manèges,  
ont décidé de ne plus offrir de  
crédit gratuit à leurs clients comme  
elles le faisaient depuis dix mois.  
La place, elles consentent un crédit  
total, portant sur 100 % de l'achat,  
sans exiger le paiement immédiat  
de 20 % de la commande.  
Ce changement de politique tient,  
selon les dirigeants, au coût élevé  
du crédit gratuit (4 % du chiffre  
d'affaires), 30 % des ventes de l'en-  
treprise affectant à l'entretien.  
De plus, la suppression de toute  
réfutation du crédit à la  
consommation — tout au moins  
en matière de durée et d'apport  
personnel — a permis aux Galeries  
Barbès de supprimer cet appui, tout  
en mettant fin à la gratuité.  
Selon M. Francis Gross, directeur  
de la publicité des Galeries Barbès,  
ce changement de politique n'a  
rien de révolutionnaire. Il est le  
fait que M. Jean Seret, premier  
juge d'instruction à Paris, l'a  
inculpé vendredi 11 mai, de publi-  
cité mensongère. La publicité ayant  
promis, pour tout achat d'une  
valeur d'un million 7 000 F, un cré-  
dit gratuit de douze mois et une  
remise de 1 000 F sur le mobilier  
remplacé, les enquêteurs auraient  
trouvé quelques cas (une quinzaine  
sur mille) dans lesquels cette pro-  
messe n'aurait pas été entièrement  
tenue.  
M. Gross proteste en affirmant  
qu'il ne peut s'agir, tant au plus,  
que d'erreurs regrettables de service  
de vente et non d'actes déli-  
cieux et malhonnêtes. Il souligne  
qu'un client n'a déposé la main-  
dre plainte.

## A Papeete Le procès des mutins a mis en évidence les conditions de détention à la prison de Tahiti

Papeete. — Après cinq heures  
de délibérations, la cour crimi-  
nelle de Papeete, présidée par  
M. Paul Gomet, a condamné, ven-  
dredi 12 mai, à de lourdes peines  
les huit mutins de la prison de  
Nuania-Tahiti qui avaient blessé  
et retenu en otage plusieurs gar-  
diens et tué d'un d'eux, M. Pierre  
Houtou, dit Pau, en janvier 1978  
(le Monde des 13-14 et 15 mai).  
M. Manuel Tanihiro, considéré  
comme l'instigateur de cette ré-  
volte, a été condamné aux tra-  
vaux forcés à perpétuité. Ses  
complices, MM. Kapikura, Oritau,

## LA LIQUIDATION DES BIENS DE LA BANQUE LACAZE EST PRONONCÉE

La liquidation des biens de la  
Banque Lacaze à Lourdes a été  
prononcée lundi 14 mai 1979 par le  
tribunal de commerce de Tarbes.  
La Banque Lacaze avait dû fer-  
mer ses portes le 4 décembre 1978  
(le Monde du 12 janvier 1979)  
par décision de la commission de  
contrôle des banques, et avait été  
placée sous le régime de l'admini-  
stration provisoire afin d'éva-  
luer l'ampleur du découvert résul-  
tant de prêts quelque peu hasar-  
deux. Le remboursement des dé-  
pôts à vue, des comptes à terme  
et sur livrets avait été pris en  
charge par la B.N.P. à Lourdes, et  
la banque Lacaze avait été radiée  
de la liste des banques en  
février dernier.

Restait le problème de la masse  
importante des bons de caisse  
anonymes, souvent réunis à  
des taux élevés : ces bons, à con-  
dition que leurs porteurs se fassent  
connaître, ne seront remboursés  
qu'à hauteur des fonds disponibles  
après la liquidation des biens de  
la banque et apurement des  
créances. Contrairement à ce qui  
se passe pour les dépôts, la soli-  
dité du système bancaire ne joue  
pas pour les bons de caisse  
anonymes.

## UN PATIENT MEURT AU COURS D'UNE SÉANCE DE PSYCHOTÉRAPIE DE GROUPE

M. Pierre Beaumard, trente-  
sept ans, sans emploi, est mort  
au cours d'une séance de psy-  
chothérapie de groupe, samedi  
12 mai après-midi, dans le vil-  
lage de Havelu près de Dreux  
(Eure-et-Loir), où le père de son  
« psychopathe », M. Yves  
Donnard, possède une résidence  
secondaire.

Une douzaine de personnes  
participaient à cette séance, au  
cours de laquelle M. Beaumard  
fut roué entre deux matelas,  
maintenu par les personnes pré-  
sentes, selon une technique des-  
ignée, selon ses promoteurs, à  
permettre au « patient » de se  
libérer de ses « angoisses » en  
utilisant l'énergie qui est en lui,  
mais qui est habituellement blo-  
quée. Trois ou quatre séances  
de ce genre avaient déjà eu  
lieu cette année à Havelu.

Une autopsie sera pratiquée  
jeudi 17 mai pour déterminer  
la cause exacte de la mort.  
Ces faits ont été rapportés par  
un correspondant de la presse  
locale. M. Beaumard était âgé  
de vingt-neuf ans et avait une  
nationalité jordanienne et nor-  
végienne. L'explosion était cachée  
dans une boîte métallique de  
pâtisserie orientale et douze  
paquets de cigarettes. M. Ibrahim  
Al Baz, en provenance de Bey-  
routh, devait rejoindre Havelu  
d'où « le patient » était parti  
Interpellé par la police de l'air,  
qui a trouvé cinq passeports  
différents dans ses bagages,  
M. Ibrahim Al Baz a été déferé  
lundi au parquet de Bobigny et  
incarcéré pour infraction sur  
les importations sans déclara-  
tion à la douane.

Seigel, Houtou, Temari,  
Chapman et Teave se sont vu  
infliger des peines de cinq à vingt  
ans de réclusion assorties parfois  
d'interdictions de séjour.

Cette mutinerie était-elle une  
vengeance personnelle envers le  
directeur de la prison ? Une folie  
collective ou le premier pas vers  
une action politique plus large  
qui envisageait d'échanger des  
personnalités du territoire prises  
en otage contre l'indépendance de  
la Polynésie ? Ces diverses expli-  
cations ont été défendues. Mais  
au-delà des motifs, la cour sem-  
ble avoir voulu condamner les  
faits : l'homicide du gardien. Il  
demeure cependant que les accu-  
sés ont eu des contacts avec les  
indépendantistes incarcérés à  
Nuania-Tahiti. M. Charles Ching, lea-  
der indépendantiste, faisait  
rayonner son prestige à l'inté-  
rieur de la prison. Manuel Tani-  
hiro, l'ancien, le dur, n'aurait-il  
pas voulu alors retrouver son  
leadership ?

Selon plusieurs détenus, la mu-  
tinerie devait être un pas vers  
une action plus vaste. Après  
s'être rendus maîtres de la pri-  
son avant la relève, les détenus  
auraient formé plusieurs com-  
mandos pour prendre en otage  
des personnalités, dont l'amiral  
et le haut commissaire, et s'em-  
parer d'armes et de munitions  
dans un dépôt militaire. Après  
quelques heures, les otages  
auraient été relâchés contre l'in-  
dépense de la Polynésie (et l'arrêt  
des essais nucléaires). Un plan tout  
à la fois naïf et machavélique  
qu'il peine à croire le procureur,  
M. Georges Amadé.

Le procès a aussi mis en évi-  
dence les conditions de détention  
dans la prison de Tahiti. Pour le  
directeur de la prison, M. Sal-  
mour, seule une folie collective  
des détenus peut être à l'origine  
de cette action. En effet, les com-  
plices de Tanihiro, âgés de dix-  
huit à vingt-deux ans, n'avaient  
plus que quelques mois de déten-  
tion à purger. La défense a  
cependant vivement mis en cause  
l'administration pénitentiaire en  
tâchant d'expliquer le déclenche-  
ment de la mutinerie. On a  
ainsi appris que certains gardiens  
avaient l'habitude de boire, et que  
des bouillons, des tabourets et des  
cassoles traînaient dans les bâti-  
ments, alors qu'une tentative de  
mutinerie avait déjà eu lieu en  
décembre 1977. « Depuis, la sur-  
veillance n'avait guère été ren-  
forcée », a déclaré un ancien  
gardien. Vous étions des otages  
en sursis. Le régime n'était pas  
libéral mais anarchique ajoute-  
ront les avocats.

**PHILIPPE GUESDON.**

● « La Lettre de l'Unité » du  
14 mai évoquant le procès de  
Papeete, signale que le parti  
socialiste est « à nouveau préoc-  
cupé par le fait que les principes  
soient traduits dans la cour  
criminelle de Papeete, dont la  
composition résulte d'un vestige  
colonial ». Le P.S. est-il ajouté,  
« s'étant toujours méfiant à l'égard  
des juges qui ont été démontés  
lors du procès de Charles  
Ching ».

**Old England**  
« Young Man's Shop »  
Costume Wash & Wear,  
fantaisie ou uni,  
à partir de 760 F  
Veston 100 % coton,  
beige ou kaki,  
490 F  
Pantalon à plis,  
100 % coton,  
280 F  
Les fameuses chemises  
Turnbull & Asser  
240 F

**Old England**  
12, bd des Capucines  
Paris 9<sup>e</sup>  
9 h 30 / 12 h 30  
14 h / 18 h 30

**UNAMI JOAILLIER  
A PARIS**  
**JACQUESTOUR**  
JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885  
9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 268.55.18

**FÊTE DES MÈRES**  
CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES  
francophones - hollandaises  
**ELECTRO-MÉNAGER**  
Sèche-cheveux - Miroirs  
BROSSIERIE - COUTELLERIE  
CADEAUX - GADGETS UTILES  
**DIDIER-NEVEUR**  
38, Rue Marbeuf - Tél. : BAL 61-70  
20, Rue de la Paix - PARIS 8<sup>e</sup> - 2

صلى الله عليه وسلم